LYON **UNE CRISE VENUE DE LOIN**

FRANCE football

3,00 €
MERCREDI 9 DÉCEMBRE 2015
N° 3633 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

SONDAGE
OUI À VALBUENA
NON À BENZEMA

CARLO ANCELOTTI
LES CONFIDENCES D'UN ENTRAÎNEUR MAJEUR

REIMS
VOYAGE À L'INTÉRIEUR D'UN CLUB

ÉQUIPE DE FRANCE

Dix ans de malheurs

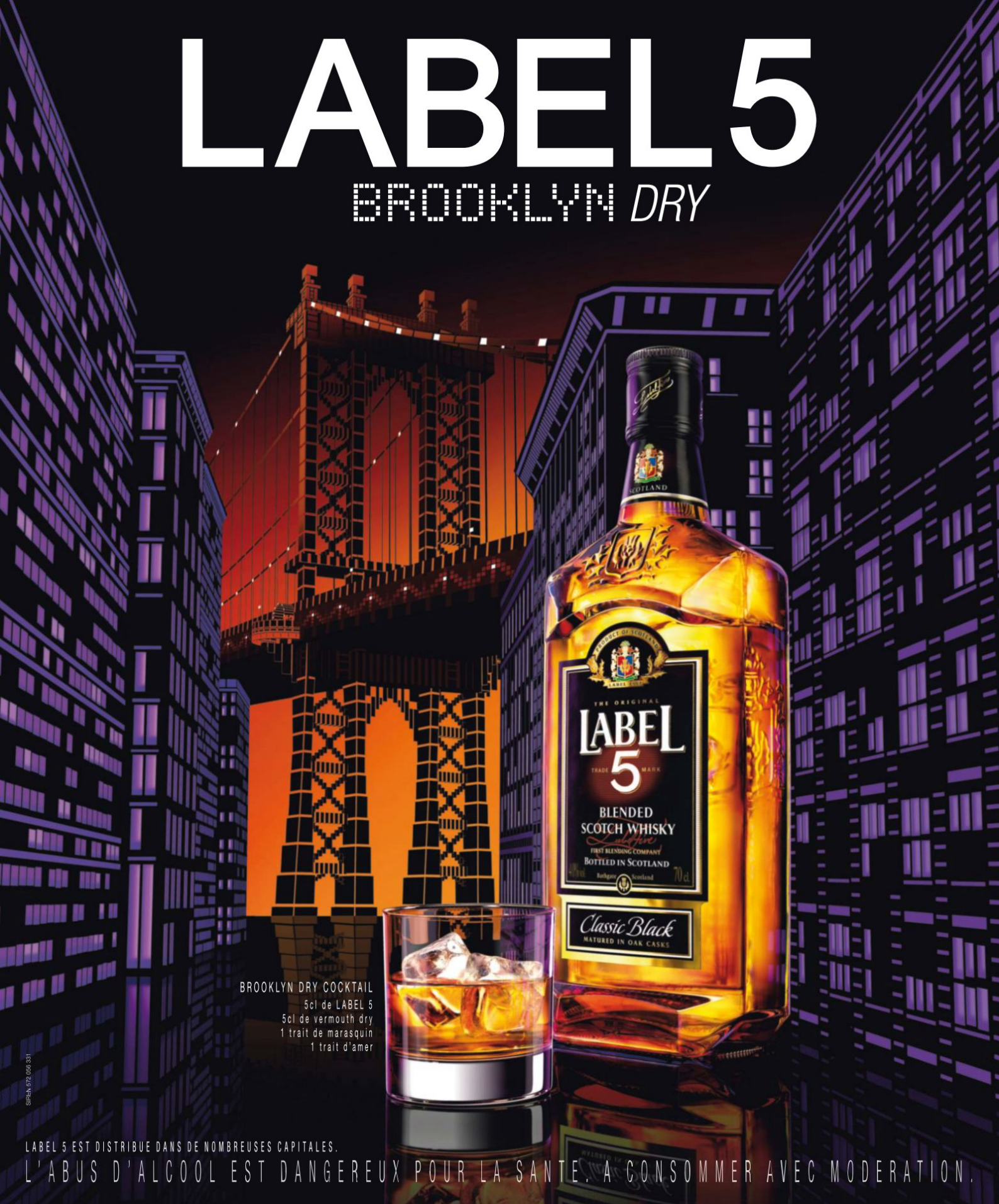
Arrêt Bosman
Il était une fois la révolution

M 04155 - 3633 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

LABEL 5

BROOKLYN *DRY*



BROOKLYN DRY COCKTAIL
5cl de LABEL 5
5cl de vermouth dry
1 trait de marasquin
1 trait d'amer

SIREN 572 056 331

LABEL 5 EST DISTRIBUE DANS DE NOMBREUSES CAPITALES.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Une défiance **aveugle**

Le sondage sur les chances de la France dans un Euro qui s'élancera véritablement samedi prochain avec le tirage au sort des différents groupes montre à quel point toutes les affaires sportives et extra-sportives qui ont touché les Bleus de plein fouet depuis dix ans, et dont la dernière en date est minable à tous points de vue, ont un effet désastreux sur la confiance que le peuple de France leur accorde.
Ils sont 5 % seulement sur l'ensemble de la population, et 12 % si l'on se concentre sur les amateurs de football, à penser que Deschamps et ses hommes vaincront. C'est extrêmement peu s'agissant d'une équipe qui reste sur deux quarts de finale à l'Euro 2012 et au Mondial 2014 et aura la chance d'évoluer à domicile, avantage considérable, souvenez-vous de 1984 et 1998.
Bien sûr, dans six mois ces appréciations pessimistes auront évolué. Parce que des décisions radicales – ou pas – auront forcément été prises. Et parce que l'on aura sans doute mieux pris en compte à quel point la jeunesse qui lève est un atout formidable, conduite par l'épatant Griezmann dont on attend du sélectionneur qu'il le transforme en attaquant aussi efficace qu'il peut l'être avec l'Atletico Madrid.
Construire l'attaque autour de Benzema ou autour de Griezmann. Voilà un débat qui n'existera certainement pas et qui n'aurait d'ailleurs sans doute même pas existé, ce qui aurait été regrettable car il a vraiment lieu d'être. Les frasques des uns et des autres, leur légèreté et leur irresponsabilité depuis maintenant dix ans finiront après tout par peser peut-être positivement sur le cours de l'histoire bleue, ce qui serait un réjouissant pied de nez.

Les frasques des uns et des autres finiront après tout **par peser peut-être positivement sur le cours de l'histoire bleue.**

En matière de confiance, celle accordée chez nous au PSG est vraiment ténue. Ce que l'on a pu lire après le match nul concédé à Angers est à mourir de rire. Au vu de ce qui fut présenté ici et là comme un échec retentissant, certains sont allés jusqu'à prétendre qu'il était impossible pour cette équipe-là de gagner la Ligue des champions.
Évidemment, l'idée ne leur traverserait pas l'esprit d'écrire la même chose sur le Barça après son match nul face à un Valence en perdition, ou sur le Bayern après son premier revers en Bundesliga. En vérité, cela n'a juste rien à voir. Et que Paris soit aujourd'hui la seule équipe invaincue des cinq grands Championnats ne change rien à l'affaire.
Contre le Bayern, il ne partirait pas battu. Contre le Barça et son époustouflante triplette offensive, on retomberait toujours sur le même problème. L'idéal serait qu'un autre se charge de l'exploit, ce qui est très hypothétique. Plus idéal encore serait de retrouver la bande à Messi en finale, parce que sur un seul match...
PSG en finale, un fantasme ? Pas du tout. On parle quand même là d'une équipe qui a battu Nice. ■

PHOTOS L'ÉQUIPE - REUTER.

FRANCE football

SOMMAIRE
_9 décembre 2015

ENTRETIEN
4. **Carlo Ancelotti** « Le fouet, je ne sais pas m'en servir »

10. FORUM
18. **Le best of de francefootball.fr**

À LA UNE
20. **Équipe de France** Dix ans de galères
30. **Lyon** La crise, mode d'emploi
32. **Ligue 1** Les grains de folie
34. **Relance** Au cœur du Stade de Reims
40. **Paris FC** « Fluctuat nec mergitur »
42. **Orléans** Après la chute...
44. **Arrêt Bosman** Le jour où tout a basculé
48. **Gary Neville** Petits arrangements entre amis
50. **Décryptage** À la conquête du monde

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. **Courrier et programme télé**
64. **Rétro** Dominique Rocheteau
66. **Gros plan** Basile Boli

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, À LA MI-TEMPS ET À LA FIN DES MATCHES, CHAQUE MARDI ET MERCREDI LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

Avant la finale de Lisbonne, j'ai fait faire un petit film dans lequel s'exprimaient les proches et les familles des joueurs. **Les mecs se sont mis à hurler.**

_Carlo Ancelotti «Le fouet, je ne sais pas m'en servir»

L'ancien entraîneur du Real Madrid et du PSG goûte au plaisir de son année sabbatique avant de replonger la saison prochaine. Il en profite pour livrer de savoureuses réflexions sur son métier et ses méthodes. **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL ET THIERRY MARCHAND, À MADRID | **PHOTO** SANDRINE ROUDEIX/L'ÉQUIPE

La soirée était douce pour une fin novembre, même à Madrid. Elle allait l'être encore plus après plus d'une heure d'entretien avec le Mister, Carlo Ancelotti, de passage dans ce qui fut son domaine, il y a peu. C'est dans un bel hôtel du centre-ville de la capitale espagnole, à quelques dizaines de mètres du Retiro, ce poumon vert qui est à Madrid ce que Central Park est à New York, que nous avons retrouvé le toujours débonnaire technicien italien, sobrement mais élégamment habillé d'un pull beige. Dans le vaste salon que nous allons investir pour l'interview, l'écran géant allumé au-dessus de la cheminée diffuse les dernières minutes du Barça-Real d'octobre 2014, une victoire pour les Merengue. Ancelotti sourit. Le lendemain soir, celui de Benitez encaissera un terrible 4-0 face à ce même Barça. Longuement, «Carletto» va s'épancher sur cette carrière à laquelle il a volontairement mis une sourdine, évoquer avec satisfaction cette parenthèse de bonheur et intense, mais aussi avec émotion et franchise des moments heureux, récents ou pas, qu'il ne peut oublier. Un instant rare.

«Comment vivez-vous votre année sabbatique? Tranquillement. Très tranquillement. *(Il sourit.)* Je goûte au bonheur de chaque instant. Je n'ai aucune envie d'entraîner pour le moment. J'espère trouver un club à la fin de la saison, un bon club *(rire)*, mais sûrement pas avant. J'ai eu trois expériences qui se sont avérées plutôt malheureuses quand j'ai repris un club en cours de saison, que ce soit à Paris, à Milan et la Juventus. Je ne recommencerai pas.

Ça vous change de ne pas avoir une vie organisée? Détrompez-vous ! Ma vie est très organisée. Faire ce qu'on a envie de faire au moment où on en a envie nécessite une bonne organisation. Je vis au Canada, à Vancouver, dans une maison avec vue sur l'océan Pacifique. Croyez-moi, c'est pas mal. Je me lève parfois à 4 h 30 du matin pour regarder les matches de Premier League, par exemple, à cause du décalage horaire (moins 9 heures). Il m'arrive d'aller me recoucher à la mi-temps si le match est trop mauvais, comme ce fut le cas pour le derby de Manchester. La Ligue des champions est plus adaptée à mes horaires. Les rencontres débutent à 11 h 45. C'est parfait pour moi. Après, tu as tout l'après-midi pour faire ce que tu veux.

Vous prenez le temps de vivre? Oui. Mais je ne fais rien de particulier. J'aime cuisiner. Vous pourrez demander à ma femme tout à l'heure. Je fais du vélo, souvent. Je vais à la pêche au saumon dans le Pacifique, avec un ami qui possède un bateau. J'assiste aux matches de hockey des Canucks *(NDLR : l'équipe de Vancouver)* et aussi des Whitecaps *(MLS)*. C'est une vie que j'apprécie. Ah, j'oubliais : j'ai aussi joué un petit rôle dans le nouveau film de la saga Star Trek *(Star Trek Beyond)*, qui sortira bientôt. Je suis un docteur dans le vaisseau spécial Enterprise *(il montre fièrement la photo sur son portable)*. J'ai eu le rôle parce que je suis ami avec le mari de l'actrice Zoé Saldana *(le sculpteur italien Marco Perego)*. Elle joue dans ce film, qui a été tourné à Vancouver. C'est le genre de petit plaisir que je peux m'offrir en ce moment.

La vie d'entraîneur ne vous manque donc pas? C'est surtout la pression qui ne me manque pas. Quand je vois ce que vit l'entraîneur du Real aujourd'hui... Je me souviens des grands chocs de l'an dernier, de toute l'effervescence et de l'ambiance qu'il y avait autour. Ça me fait bizarre. Pour tout vous dire, ça me rend un peu triste de repenser à tous les bons moments que j'ai passés à Madrid. Je suis allé me promener dans la ville aujourd'hui, et j'ai ressenti une

> J'ai eu **trois expériences malheureuses** quand j'ai repris un club en cours de saison.

24 MAI 2014. À LISBONNE, CARLO ANCELOTTI CÉLÈBRE PARMI SES JOUEURS LA DIXIÈME C1 DU REAL MADRID. POUR LE TECHNICIEN, C'EST LA CINQUIÈME À TITRE PERSONNEL, DEUX EN TANT QUE JOUEUR, TROIS EN TANT QU'ENTRAÎNEUR. BERNARD PAPON

Bio express _Carlo Ancelotti

55 ans. **Né le** 10 juin 1959, à Reggiolo (Italie). International italien (26 sélections, 1 but). **Parcours de joueur (milieu défensif):** Parme (1976-1979), AS Roma (1979-1987), Milan AC (1987-1992). **Palmarès de joueur:** Coupe intercontinentale 1989, 1990; Supercoupe d'Europe 1989 et 1990; Coupe d'Europe des clubs champions 1989 et 1990; Championnat d'Italie 1983, 1988 et 1992; Coupe d'Italie 1980, 1981, 1984 et 1986; Supercoupe d'Italie 1988. **Parcours d'entraîneur:** Italie A (adjoint, 1992-1995), Reggina (1995-96), Parme (1996-1998), Juventus Turin (février 1999-2001), Milan AC (novembre 2001-2009), Chelsea (2009-2011), Paris-SG (décembre 2011-2013), Real Madrid (2013-2015). **Palmarès d'entraîneur:** Mondial des clubs 2007 et 2014; Supercoupe d'Europe 2003, 2007 et 2014; Ligue des champions 2003, 2007 et 2014; Championnat d'Italie 2004; Championnat d'Angleterre 2010; Championnat de France 2013; Coupe d'Italie 2003; Coupe d'Angleterre 2010; Coupe d'Espagne 2014; Supercoupe d'Italie 2004; Community Shield 2009.

pointe de nostalgie. De la vie ici surtout, du club également, un peu. Vous savez, je regarde encore les matches du Real et j'ai gardé beaucoup de tendresse et d'excellentes relations avec pas mal de joueurs. On se téléphone souvent pour savoir comment ça va.

Mais ça ne vous donne pas envie de replonger tout de suite? Non. Je vais rester ferme sur ma décision. J'ai eu une proposition du Milan cet été, mais c'était l'époque où j'allais me faire opérer. Et puis, quand le Real m'a licencié, je n'avais plus envie.

Vous avez souffert de ce limogeage? Absolument, même si j'avais senti venir la décision et que je m'y étais préparé dans ma tête. Le dernier mois, j'avais déjà la sensation de ne plus appartenir au Real Madrid. Mais j'en garde un bon souvenir. Si on m'avait dit en arrivant que je resterais ici deux ans et que je gagnerais la decima *(la dixième C1 du club)*, j'aurais signé tout de suite. Le Real est le plus grand club du monde. Rien que pour l'expérience, ça vaut la peine d'être vécu.

Comment regardez-vous les matches à la télé aujourd'hui? Comme un entraîneur ou un spectateur? *(Il réfléchit longuement.)* Plutôt comme un spectateur, dans le sens où je regarde d'une manière tout à fait neutre. Le plaisir est le même, mais être impliqué change tout dans la manière de regarder l'adversaire, de chercher ses failles, d'analyser les petits détails. Toute cette pression qui fait la différence entre un moment de travail et un moment de loisir. En revanche, quand je regarde à la télé, je me mets parfois à la place de l'entraîneur dans le sens où je fais les changements à sa place, où je me dis qu'il fait une connerie en faisant ceci ou cela. *(Rire.)* Cela dit, rien ne remplace le fait de voir un match au stade. La vision n'est pas la même.

La distance et le recul vous offrent-ils l'opportunité d'avoir des idées nouvelles sur votre métier? Certainement, mais je n'ai rien trouvé pour l'instant. *(Rire.)* Et puis, quoi que tu veuilles mettre en place, tout dépend des caractéristiques de tes joueurs. C'est là que les idées te viennent, parce que tu fais face à du concret. Pour moi, la théorie d'un système n'est valable que si elle est réalisable humainement. Quand je suis arrivé à la Juve, j'avais des idées préconçues. J'ai tout changé en voyant Zidane.

> Quand je suis arrivé à la Juve, j'avais des idées préconçues. **J'ai tout changé en voyant Zidane.**

Ce congé sabbatique, vous en aviez besoin? Je pense. Cela fait vingt ans que je travaille comme entraîneur, et je n'ai eu que deux pauses : la première après mon départ de la Juve en 2001, la seconde en 2011, mes six mois après être parti de Chelsea. Cette pause, j'en avais besoin pour moi. Pour vivre.

Quand on est sans travail, est-ce qu'on a peur du vide? Non, parce que je suis sûr que je vais retrouver un poste. *(Éclats de rire.)* Comme je suis certain de ne pas vouloir recommencer avant le mois de juin. Arriver en cours de saison, c'est casse-gueule. Tu ne maîtrises pas tout, que ce soit la préparation ou le profil tactique de l'équipe. En juin, tu as le temps de préparer un système, un groupe. Pas en janvier ou en février.

Vous évoquiez la pression tout à l'heure. Elle vous manque? Pas du tout, parce que je ne me la mets pas quand je travaille. Même à Madrid. La pression, ce sont les autres qui vous la mettent. Le président, la presse, parfois les joueurs... *(Son épouse Mariann entre dans la pièce et nous salue. Ancelotti l'interpelle : "Ils m'ont demandé comment je vis au quotidien. Dis-leur, toi!")*

Mme ANCELOTTI: O.K., mais je ne sais pas si c'est bien qu'on le raconte. Parce que Carlo, c'est comme une femme au foyer. Le matin, quand il se lève, la première chose qu'il me demande, c'est : "Qu'est-ce qu'on mange ce soir?" Et il planifie le repas. Après, il va dans le jardin, il fait du sport et la

LIGUE 1

RATTRAPE MOI SI TU PEUX

DIMANCHE A 21H

PSG - OL

EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+

RENDEZ-VOUS SUR
LESOFFRESCANAL.FR
OU APPELEZ LE
3910 Service 0,25 € / min + prix appel

BETC GROUPE CANAL+, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 100 000 000 € – RCS Nanterre 420 624 777 – Siège social : 1, place du Spectacle - 92130 Issy-les-Moulineaux. – © DPPI.

cuisine. Mais je surveille l'alimentation. (*Ancelotti reprend la conversation : "Vous savez, j'ai dédié cette année à ma femme."*)

Mme ANCELOTTI: Et c'est très juste, même si je ne sais pas si ça parle beaucoup aux hommes. Quand Alex Ferguson a quitté Manchester United, il m'a dit que cela faisait quarante ans que sa femme l'attendait tous les soirs, qu'elle avait beaucoup de patience et qu'il était temps qu'il fasse quelque chose pour elle. J'ai trouvé ça beau, mais je me suis demandé si ça pouvait être vrai...

CARLO ANCELOTTI: Nous avons dîné récemment avec Ferguson à Manchester. Il était venu nous chercher personnellement à l'aéroport en voiture. C'était à l'occasion du match de charité de l'UNICEF pour l'enfance *(le 14 novembre, à Old Trafford)* et j'étais l'entraîneur de l'équipe du reste du monde face à une formation anglo-irlandaise managée par sir Alex.

Vous avez discuté de quoi avec lui ? De plein de choses. J'ai oublié de vous dire tout à l'heure que je suis en train d'écrire un nouveau livre en anglais qui s'appellera Quiet Leadership *(qu'on peut traduire par "diriger en douceur")*, avec un universitaire qui fait le parallèle entre le travail d'entraîneur et le métier d'homme d'affaires. C'est une autre de mes occupations, comme les conférences que je donne un peu partout dans le monde. J'ai été notamment au congrès mondial de la cardiologie pour un exposé sur la chirurgie du cœur. L'année sabbatique me permet de m'intéresser à plein d'autres choses. C'est important. La vie, ce n'est pas seulement entraîner et jouer.

> Les joueurs sont des professionnels **avec qui il convient d'être respectueux.**

De quoi parlez-vous dans votre nouveau livre ? De ma relation avec les joueurs, des comportements ou des problèmes que j'ai eus à certains moments de ma carrière. Comment digérer une défaite, comment apprécier une victoire... De mon expérience, en somme. Et nous comparons cela au business et au management. J'évoque aussi les modèles qui m'ont permis d'être là où je suis aujourd'hui : mon père, Liedholm, Sacchi... D'un joueur qui s'appelait Lucio Mongardi, qui m'a énormément aidé au niveau du comportement au tout début de ma carrière de joueur à Parme. Lui m'a servi de guide.

Que vous ont apporté ces gens-là ? Mon père m'a apporté mon caractère. Vous savez, j'ai entendu de nombreuses fois, quand j'étais l'entraîneur du Milan, de Chelsea ou du PSG, que je devais être plus dur avec les joueurs. À Madrid aussi, on m'a dit que je devais utiliser la baguette, le fouet. Mais je ne peux pas faire ça, parce que personne dans ma vie n'a usé d'un fouet pour me frapper et me faire avancer. Ni mon père, ni ma mère, ni mes entraîneurs, ni mes amis. Le fouet, je ne sais pas m'en servir. C'est aussi simple que ça.

Pourquoi voulait-on que vous soyez plus dur ? Je ne sais pas. Je crois que beaucoup de gens pensent que les joueurs ne sont pas des êtres humains responsables, qu'ils n'ont pas de cerveau. Mais les joueurs ont des idées. Ce sont des professionnels avec qui il convient d'être respectueux. C'est ça ma vision des choses, le respect de l'autre. Le respect pour moi est synonyme de compétence. Obtenir des résultats avec un fouet, ce n'est pas moi. Crier non plus ce n'est pas moi, même si ça m'arrive parfois dans un vestiaire. Mais c'est pour toucher le cœur des gens, pas leur tête. Parce que c'est du cœur que viennent toutes les relations saines.

Que ce soit à Paris, à Chelsea ou à Madrid, ce sont les dirigeants qui vous reprochaient cela ? Bien sûr. Mais il arrivait aussi que cela vienne des joueurs. Certains ont besoin d'un entraîneur dur. Ça dépend de l'expérience de vie et de l'éducation de chacun. Un joueur qui aura eu un père dur aura besoin de retrouver un entraîneur avec le même profil.

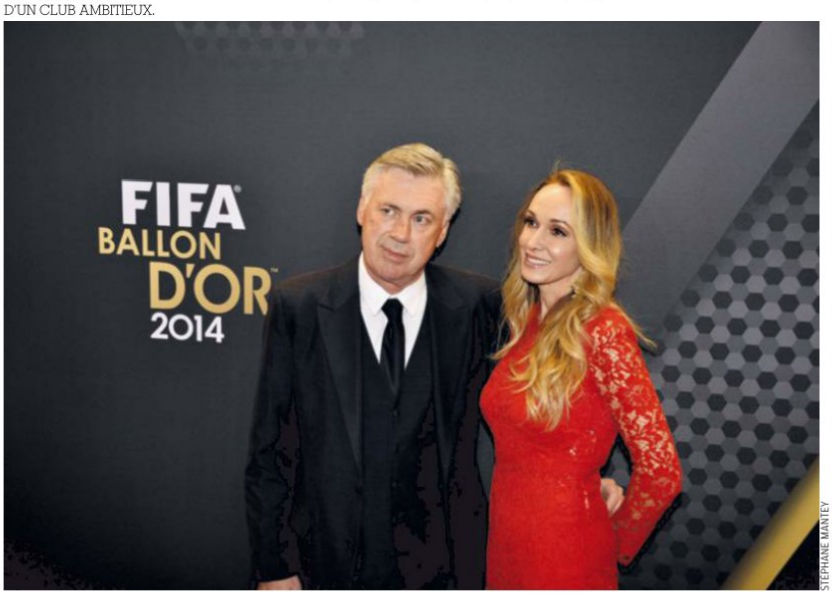
Les entraîneurs qui n'ont pas eu une grande carrière de joueur ont-ils davantage besoin du fouet que ceux qui ont connu du succès ? Je crois que tout est un problème de confiance en soi. Si tu as cela en toi, tu n'as pas besoin d'être dur. Si tu doutes, ça devient plus compliqué. Les joueurs ressentent le doute d'un entraîneur. Je crois qu'on ne peut tirer le maximum d'un joueur, sur une saison s'entend, que quand il est détendu, quand il sent chez l'entraîneur la force de certitudes et de convictions qui sont fondées sur son expérience et son vécu. Avoir joué dans un grand club, comme ce fut mon cas, aide à comprendre les joueurs quand vous entraînez un grand club.

À quel niveau ? Dans les relations humaines, et uniquement à ce niveau-là d'ailleurs. Parce que je sais ce que pense un joueur, ce qu'il ressent. J'ai connu des gars qui venaient me voir parce qu'ils n'étaient pas contents du manque de communication de ma part sur le fait qu'ils ne jouaient pas. Ils voulaient que je leur explique. Alors, je leur disais ceci : quand j'étais joueur, et que l'entraîneur venait se justifier sur le fait que je n'étais pas sur le terrain, je répondais toujours oui, oui, oui. Et dès qu'il avait le dos tourné, je lui disais d'aller se faire enc... Alors je veux bien expliquer à quelqu'un pourquoi il ne joue pas, mais, en même temps, je connais son ressenti. Aucun joueur ne comprend l'explication qu'on lui donne.

Depuis le début de l'entretien, vous évoquez souvent l'humain, la parole, davantage que la tactique... Parce que je crois que le football a beaucoup plus changé dans son aspect psychologique que dans son aspect technique. Ça devient très compliqué de modifier quelque chose tactiquement. Tous les entraîneurs font plutôt du bon travail à ce niveau-là. Je pense que la différence aujourd'hui au niveau des résultats se fait davantage sur l'envie, la motivation, la solidarité d'une équipe, ses aspirations collectives. La nuance se fait sur la psychologie et la personnalité de l'entraîneur.

Comment peut-on travailler sur la psychologie ? C'est très compliqué. Dans une équipe, tu as vingt-cinq joueurs qui ont chacun un objectif individuel. Et il est très difficile de mettre cet objectif au service de l'équipe. Après, il faut choisir celui qui va jouer et celui qui va rester sur le banc ou dans les tribunes. Le problème, c'est que l'entraîneur pense "nous" quand le joueur pense souvent "moi". Mettre en place une équipe, c'est facile à partir du moment où le joueur s'inscrit dans un collectif. C'est comme ça qu'on a gagné la decima *(la dixième C1 du Real)* en 2014. Parce que certains joueurs, et parmi les plus importants, avaient le collectif dans la tête.

Cristiano Ronaldo aussi ? Cristiano bien sûr, mais aussi Sergio Ramos, Pepe, Benzema, Modric, Xabi Alonso... Un joueur peut penser aux buts qu'il



STEPHANE MANTEY

AVEC SON ÉPOUSE MARIANNE (ICI AU GALA DU BALLON D'OR À ZURICH, EN JANVIER 2015), L'ITALIEN S'EST ACCORDÉ UNE ANNÉE SABBATIQUE. AVANT DE SONGER À REPRNDRE LE CHEMIN DES TERRAINS À LA TÊTE D'UN CLUB AMBITIEUX.

ALAIN MOUNIC

ENTRE CRISTIANO RONALDO ET LE MISTER S'ÉTAIT NOUÉ UNE RELATION PARTICULIÈRE. L'ATTAQUANT PORTUGAIS AVAIT RENDU HOMMAGE À CARLO ANCELOTTI : « C'EST UNE PERSONNE FANTASTIQUE, UN GRAND ENTRAÎNEUR ET UN GRAND HOMME. »

veut marquer, mais à la fin, il pense surtout à gagner. Et Cristiano pense à gagner. Parce que remporter la Ligue des champions, ça vaut trois Ballons d'Or.

On revient sur vos trois modèles. Vous avez déjà parlé de votre père. Et les deux autres ? Nils Liedholm était comme mon père. Il ne criait jamais. La discipline qui régnait dans son vestiaire symbolisait le respect qu'on avait pour cet entraîneur, qui avait aussi été un grand joueur. Liedholm ne vous mettait jamais la pression. Tout juste insistait-il sur la possession du ballon, qui était pour lui le meilleur moyen de ne pas prendre de but. C'était un professeur. Arrigo Sacchi, c'était différent. Il a changé le football et sa méthodologie de travail en Italie. Beaucoup d'intensité, de rythme, d'organisation. C'est un modèle.

Aussi grand que puisse être un joueur, le passage du terrain au banc peut être difficile, à l'image de quelqu'un avec qui vous avez joué et qui s'appelle Van Basten… Marco, il a eu beaucoup de problèmes avec la pression. Comme entraîneur, si tu regardes et que tu es perméable à tout ce qui passe autour de toi, tu peux étouffer. Si tu écoutes chaque joueur qui râle, le président qui t'appelle, tu oublies de te focaliser sur le travail et tu n'as plus que ça qui résonne dans ta tête. La chose la plus difficile, c'est de faire abstraction de l'environnement. On peut avoir été un grand joueur et se sentir démuni sur un banc.

> Un match perdu peut faire oublier tous les trophées remportés. **C'est terriblement injuste.**

Un entraîneur doit être doté d'un grand équilibre émotionnel ? C'est obligatoire. Mais, encore une fois, cela dépend des modèles que tu as eus dans ta vie. Je n'ai jamais vu mon père stressé ou énervé. Et, quoi qu'on dise, avoir une vie de famille sereine aide pas mal aussi.

Avant la finale de la Ligue des champions 2003 entre le Milan et la Juve, vous faites un discours qui reprend le monologue d'Al Pacino dans le film *l'Enfer du dimanche*, où il est question de guérir en équipe ou de mourir en individu. Pourquoi ? Dans toutes les finales que j'ai disputées, j'ai fait quelque chose qui pouvait aider les joueurs à se focaliser sur la rencontre ou à trouver la meilleure concentration. En 2003, c'était Pacino et son discours de coach de football américain. En 2014, avant la finale de Lisbonne, j'ai fait faire un petit film dans lequel s'exprimaient les proches et les familles des joueurs. Des mots simples, comme "bonne chance", par exemple. Les joueurs n'étaient pas au courant. À deux heures de la rencontre, juste avant de quitter l'hôtel, je leur ai parlé de la tactique, de la stratégie, et juste avant qu'ils ne sortent, j'ai lancé le petit film des témoignages. Les mecs se sont mis à hurler. L'émotion qui est passée à ce moment-là était d'une intensité comme j'en avais rarement ressenti.

On vous sent encore très touché… *(Une larme coule sur son visage, sa voix tremble.)* Oui, ça me bouleverse encore aujourd'hui…

Qu'allez-vous faire l'année prochaine ? Je vais entraîner.

Où ? J'ai envie de gagner une autre Ligue des champions. Donc, dans un club capable de la remporter, quel que soit le pays. Je parle quatre langues. Je dois pouvoir me débrouiller avec ça.

Arsène Wenger disait récemment dans un entretien que le crédit accumulé par un entraîneur ne le protège de rien… et je suis complètement d'accord avec ça. Dans le football actuel, un match perdu peut faire oublier tous les exploits que vous avez réalisés, tous les trophées que vous avez remportés. C'est terriblement injuste. Mais les gens peuvent effacer tout ce qu'ils veulent de leur mémoire, moi, je n'oublie rien. » ■ F. HE., T. M.

FORUM

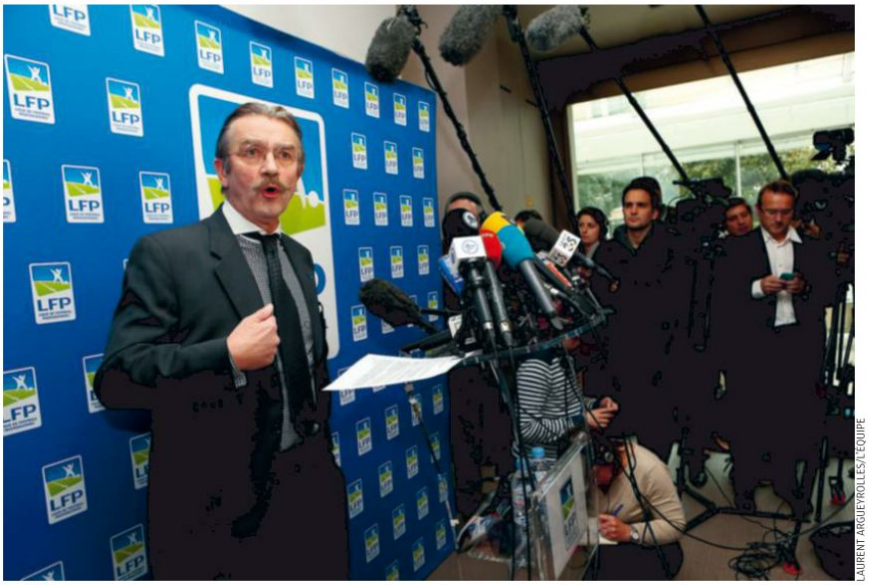
PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN AVEC OLIVIER BOSSARD ET NICK CARVALHO

CONFIDENTIEL

Ninga : merci Devèze !
D'abord proposé à Laval avant de rejoindre Montpellier cet été, l'attaquant international tchadien Casimir Ninga a été été recommandé au MHSC par un Français, Serge Devèze, technicien héraultais proche du club qui a effectué toute sa carrière en Afrique et dans les pays du Golfe. « Je suis un ancien sélectionneur du Gabon et j'ai été alerté il y a plus d'un an sur le potentiel de Ninga par mes réseaux gabonais. J'ai ensuite fait remonter l'information », explique celui qui s'occupe de l'académie du DH El-Jadida au Maroc. Et qui, pour la petite histoire, avait envoyé Ibrahima Bakayoko – qu'il entraînait au Stade d'Abidjan – à Montpellier en 1995...

Tignes nostalgie. Le rassemblement de l'équipe de France à l'hôtel *Montana*, à Tignes, pour Noël 1997, a été le point de départ du succès au Mondial quelques mois plus tard des hommes d'Aimé Jacquet. Henri Émile, inoxydable coordinateur des Bleus, ne l'a pas oublié. À son initiative, tout le staff des Bleus de l'époque ainsi qu'une poignée de champions du monde passeront les prochaines fêtes dans le même établissement de Tignes.

Duluc en pince pour les Verts. Couronné en 2014 du prix du meilleur ouvrage littéraire consacré au sport par la Fondation FDJ pour *le Cinquième Beatles* (Stock), biographie de George Best, la plume de *L'Équipe* remet ça. Le 13 janvier, il publiera, toujours chez Stock *Un printemps 76*, évocation de son éveil au foot à l'heure où la France se passionnait pour les Verts.


LAURENT ARQUEYROLLES/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

LA L1 NE VEUT PAS DE PUTSCH

Tout au long du week-end dernier, Guy Cotret a appelé plusieurs présidents de club de L1. Le président d'Auxerre et de l'Union des clubs professionnels (UCPF) cherchait à obtenir leur soutien pour renverser le conseil d'administration (CA) de la LFP. L'UCPF regroupe tous les clubs de L2, de National et un de L1 (Guingamp). Ce syndicat historique des clubs pros est ouvertement hostile à Frédéric Thiriez dont il veut précipiter le départ. Le président de la Ligue est jugé trop politique et trop proche du syndicat Première Ligue qui fédère dix-neuf clubs de Ligue 1. Mais les membres de l'UCPF ne comptabilisent pas assez de voix pour faire voter une révocation du conseil d'administration de la Ligue. Ils ont donc approché plusieurs clubs de l'élite pour espérer atteindre les 57 % des voix nécessaires à une destitution du CA. En vain. Le mot d'ordre au sein de Première Ligue est de ne pas déclencher une crise majeure à quelques mois de l'Euro. Alors qu'une majorité de présidents de L1 souhaitent – assez vivement pour certains – le départ de Thiriez, ce refus de participer à un putsch peut surprendre. Mais il s'explique facilement. Des élections à la présidence de la LFP sont prévues fin 2016 et la page Thiriez sera tournée à ce moment-là. Majoritaires au sein du CA, les présidents les plus influents ne veulent pas d'une période de vacance de pouvoir. Ils n'ont pas non plus envie qu'un administrateur organise des élections anticipées. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JEAN-MICHEL AULAS

« Est-ce par solidarité avec les garçons que, pour la première fois, les Lyonnaises n'ont pas marqué (0-0 à Montpellier) ? »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« « Tous ces chefs d'État à Paris, même si c'est un bordel sans nom, c'est quand même émouvant de se dire qu'il reste un petit espoir... #COP21. » **Bixente Lizarazu,** écolo.

« Non, @kobebryant, pourquoi ? Pourquoi, Kobe ??? Ne prends pas ta retraite ! La NBA ne sera plus la même. Tu vas me manquer. #monidole. » **Giuseppe Rossi** (Fiorentina), dévasté.

« Interview de Benzema au journal de 20 h ce soir !!! C est vrai qu'il y a rien de plus important en ce moment !!!! » **Johann Ramaré** (Sochaux), dépité.

« Les guerriers ne restes jamais, ils attend le moment pour actuer. Allez Lyon! #football #lyon #france. » **Sergi Darder** (Lyon), bilingue.

INSOLITE

DE LA D5 À HOLLYWOOD

Jamais il n'aurait imaginé un pareil destin. Il y a peu, il confectionnait encore des attelles orthopédiques et écumait les pelouses des divisions amateurs munis d'un bracelet électronique. Aujourd'hui, Jamie Vardy est la nouvelle terreur du Championnat anglais. L'attaquant de Leicester est le meilleur buteur de la Premier League (14 réalisations). Et il a même réussi la prouesse de marquer lors de onze matches de rang, un record outre-Manche. Son destin force le respect et n'attire pas seulement la convoitise de grands clubs anglais comme Manchester United. Selon *The Sun*, Adrian Butchart, scénariste des deux premiers opus de la saga *Goal !*, basé à Hollywood, souhaite développer un long métrage sur la vie tumultueuse de Vardy. John Morris, l'agent de Jamie Vardy, est d'ores et déjà intéressé par ce projet. « C'est quelque chose qui pourrait arriver dans le futur », a-t-il lâché au *Telegraph*. Robert Pattinson *(Twilight)*, Andrew Garfield *(Spiderman)* et Zac Efron *(Paperboy)* sont ciblés pour incarner le rôle titre. Jusqu'à présent, un seul biopic a été réalisé autour du football : *The Damned United* (2009), adapté du livre 44 jours de David Peace, retraçant le passage de Brian Clough à la tête de Leeds United en 1974.

CHIFFRE

10 000

C'est, en euros, le salaire mensuel perçu par Abou Diaby à Marseille, selon le quotidien *la Provence*. Ces émoluments sont assortis de conséquentes primes au match joué. Pour le moment, le milieu de terrain âgé de vingt-neuf ans n'a toujours pas participé à une rencontre avec les Olympiens.

Motorcraft VOS PNEUS

Quelle que soit la marque de votre véhicule !

À PARTIR DE

42€90*

*Offre TTC valable du 03/12/2015 au 24/12/2015 sur un pneu été dimension 175/65 R14 82T (Ford Fiesta), hors montage, équilibrage, et valve (supplément de 14,90 € par pneu). Liste des manufacturiers concernés par l'offre disponible à l'Accueil Service de vos concessionnaires participants.

ford.fr

FORUM

BAROMÈTRE

David Beckham. Après trois ans de quête – et d'échecs –, le Spice Boy a enfin trouvé un terrain à

BERNARD PAPON

Miami, au nord-ouest du centre de la ville, pour construire le stade, condition indispensable à la création de sa franchise en MLS.

Sebastian Giovinco. L'Italien a été élu meilleur joueur de l'année de la MLS. Cette saison, le joueur de Toronto a terminé co-meilleur buteur (22) et meilleur passeur décisif (16).

Kerem Demirbay. Ce joueur du Fortuna Düsseldorf (L2 allemande) a dû arbitrer une rencontre féminine pour avoir tenu des propos sexistes. Exclu par une arbitre lors du match face à FSV Francfort, il s'était emporté en disant que « les femmes n'ont pas de place dans le football masculin ».

Denis Tcherychev. Aligné lors du seizième aller de la Coupe du Roi à Cadix alors qu'il était sous le coup d'une suspension, le joueur russe du Real Madrid a, bien malgré lui, entraîné l'exclusion des Merengue (vainqueurs 3-1) de la compétition par la Fédé. Le Real plaide sa bonne foi – Villarreal à qui le joueur était prêté la saison dernière n'aurait pas transmis l'info – et a fait appel.

DIS COMMENT... SE DÉROULERA LE TIRAGE AU SORT DE L'EURO 2016

Le tirage, qui se tiendra le 12 décembre au palais des Congrès, à Paris, aura une saveur particulière. En effet, pour la première fois dans l'histoire de la compétition, 24 équipes participeront au Championnat d'Europe des nations organisé du 10 juin au 10 juillet 2016 en France. Les sélections seront réparties en six groupes de quatre. Pour procéder au tirage, vingt-trois pays sont préalablement répartis dans quatre chapeaux*, selon leur classement UEFA. La France, pays hôte, n'est pas incluse dans un chapeau car elle est assurée de figurer dans le groupe A, en qualité de tête de série. Le tirage au sort débutera avec le chapeau 1. La boule tirée sera versée dans le groupe B. Ensuite, une autre boule du même chapeau sera tirée pour être attribuée au groupe C, et ainsi de suite jusqu'au groupe F. Le tirage passera ensuite au chapeau 4 : la première boule tirée sera reversée dans le groupe A, la deuxième dans le groupe B et la procédure sera identique jusqu'au groupe F. Le même procédé sera ensuite reproduit avec le chapeau 3, puis le chapeau 2. Dans le meilleur des cas, la France pourrait se retrouver en compagnie de l'Ukraine, la Hongrie et l'Albanie. Dans le pire, une poule composée de l'Italie, la Pologne et l'Islande serait plus compliquée pour les Bleus.

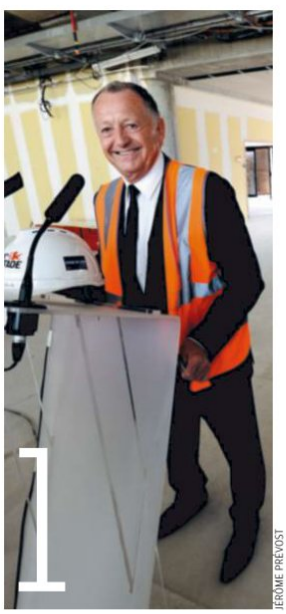
** Voici la composition des quatre chapeaux. Chapeau 1 : Espagne, Allemagne, Angleterre, Portugal et Belgique. Chapeau 2 : Italie, Russie, Suisse, Autriche, Croatie et Ukraine. Chapeau 3 : République tchèque, Suède, Pologne, Roumanie, Slovaquie et Hongrie. Chapeau 4 : Turquie, Eire, Islande, Galles, Albanie et Irlande du Nord.*

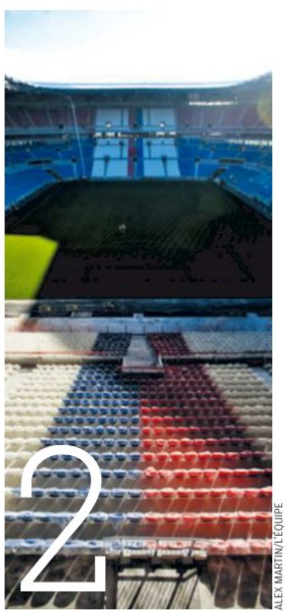
3 RAISONS DE... REBAPTISER LES TRIBUNES DU GRAND STADE DE LYON

Au début, on a tous cru à la blague, que Jean-Michel Aulas se jouait de nous, comme il sait bien le faire. Les tribunes du Grand Stade ne pouvaient s'appeler comme ça. « Le virage nord sera le virage bleu, le virage sud sera le virage blanc. La tribune ouest sera la tribune rouge et la tribune est deviendra or », dévoile le président lyonnais au *Progrès*. Mince, il est sérieux en fait. On lui dit que ça manque de gueule?

« JMA » a beau dire qu'il honore les couleurs historiques du club, ces tribunes rappellent surtout... le jeu vidéo Pokemon et ses rudimentaires premiers opus (Rouge, Bleu, Or). D'autres pourraient aussi penser aux Power Rangers et leurs hurlements menaçants « Force Rouge ! Force Bleu ! Force Blanc ! ». Bref, l'effet est raté, le Grand Stade perd toute crédibilité avant même son inauguration.

Il n'est pas trop tard pour corriger l'impair. La solution? Rebaptiser les tribunes avec des noms d'anciens joueurs. Juninho, Cris, Di Nallo, Chiesa, Coupet, Lacombe... Toutes ces gloires lyonnaises ont marqué durablement l'histoire du club et méritent un hommage à la hauteur de leur parcours. En revanche, pour un virage « Mapou Yanga-Mbiwa », on va attendre un peu...


1
JÉRÔME PRÉVOST


2
ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

3
JEAN-LOUIS FEL

INTERRO SURPRISE *Alfredo Relano*

DIRECTEUR DU JOURNAL *AS*

DR

« Quel est l'impact en Espagne de "l'affaire Benzema-Valbuena"? »

Important, car Benzema est un joueur du Real Madrid et nous y avons consacré plusieurs de nos unes. Mais, évidemment, cette affaire fait moins de bruit qu'en France. Cela nous semble incroyable, vu d'ici, que le Premier ministre et l'ancien président de la République donnent leur opinion de cette manière. Même si cela ne l'empêche pas de jouer sous le maillot merengue, les gens espèrent que ça va s'arranger pour lui. Personne ne lui veut de mal.

Le Real a apporté un soutien sans faille à Benzema. Trouvez-vous cela normal?

L'appui du club est logique et nécessaire. Il serait indécent de juger Benzema avant la justice française. Tout le monde trouve ici que ce soutien va de soi. D'autres joueurs mis en examen pour des affaires différentes sont soutenus de la même manière par leurs dirigeants et leurs coéquipiers.

Si Benzema était espagnol, pencheriez-vous pour son exclusion de la Roja?

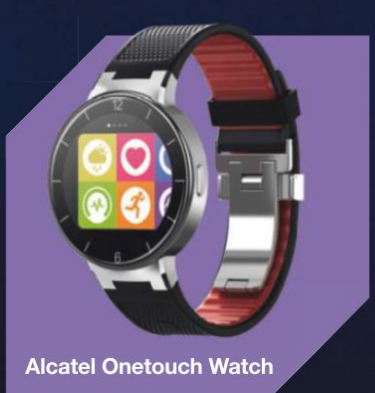
Je ne peux me projeter car nous manquons tous d'informations pour évaluer réellement la responsabilité de Benzema. Mais il est probable que je me prononce pour ne pas retenir un joueur qui aurait eu ce genre de problème avec un coéquipier. S'il faut choisir entre la victime et l'un des accusés, il paraît normal de pencher en faveur de la victime. Sans tenir compte du niveau sportif. » ■ FRÉDÉRIC HERMEL

Tech

De nouvelles émotions grâce à mon ancien mobile

Faites estimer votre mobile* et bénéficiez d'une remise sur une sélection d'objets.

Orange reprise



Alcatel Onetouch Watch

BB-8™ by Sphero

orange™

Boutique Orange, orange.fr

***Reprise selon le modèle et son état.**

Le réseau des boutiques Orange étant constitué d'indépendants, la disponibilité des produits peut varier. Offre valable en France métropolitaine dans les boutiques Orange jusqu'au 06/01/2016, réservée aux particuliers ou aux professionnels non assujettis à la TVA, propriétaires de mobiles éligibles, limitée à 5 reprises par client sur 12 mois. Après évaluation, remise immédiate en caisse ou sous forme d'un bon d'achat valable 2 mois uniquement dans la boutique émettrice, pour l'achat de produits, accessoires et prestations de services payables en boutique. Bon d'achat utilisable en une seule fois et non remboursable. Conditions détaillées en point de vente. © & ™ Lucasfilm Ltd.

FORUM

CONSO

LIRE

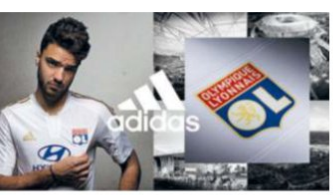
PSG INSIDE

Cela s'appelle passer de l'autre côté du miroir. Le PSG a décidé d'ouvrir grand ses portes pour faire découvrir quel était le quotidien du club parisien. À travers les photographies inédites de Christian Gavelle et des interviews de joueurs et du président Nasser al-Khelaïfi, le lecteur a tout loisir de pénétrer dans les coulisses et de revivre l'ascension de la formation de la capitale depuis 2011. *Paris-Saint-Germain, Backstage*, sous la direction de Jérôme Touboul, photographies de Christian Gavelle, éditions Solar, 40 €

PORTER

OL VERSION LUMIÈRE

Plus que quelques semaines à attendre. Le 9 janvier 2016, l'Olympique Lyonnais prendra possession de son stade des Lumières, pour une rencontre de gala face à Troyes. Pour marquer l'occasion, les joueurs arboreront un maillot blanc et or, avec des touches de rouge et de bleu pour rappeler les couleurs historiques. Une réussite. Disponible depuis le 5 décembre. Prix : 80 €.



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Quel contraste, samedi, pour la dernière de l'Olympique Lyonnais – en Championnat – dans son stade entre son passé glorieux incarné par 120 anciens joueurs, joueuses et entraîneurs (Coupet, Juninho, Govou, Wiltord, Carrière et tous les autres) invités à fouler une ultime fois la pelouse de Gerland face à des tribunes conquises, et l'équipe d'aujourd'hui, tétanisée, battue par Angers et sifflée par les mêmes supporters !

LE PROCÈS

STÉPHANE MANTEY

Accusé : Louis van Gaal

INFRACTION. Rigidité.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et messieurs les jurés, le « Théâtre des rêves » est devenu celui de l'ennui où les fans scandent en vain « Attack ! Attack ! » et où les 0-0 se succèdent. Pas moins de cinq lors des neuf derniers matches ! Il faut que cesse la supercherie Van Gaal, parvenu, à force d'intransigeance tactique, à faire d'Old Trafford un repoussoir où les Red Devils pratiquent un « football latéral, au style ennuyeux », dixit Paul Scholes, l'une des légendes du club qui, tout comme Roy Keane, ne ménage pas ses critiques. Chicharito, Van Persie et Di Maria, dégoûtés, sont partis, Rooney ne met plus un but, Martial est trop tendre, le vestiaire se lasse de la rigidité du Néerlandais. Sir Alex, revenez, ils sont devenus fous !

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Mon cher collègue confond rigidité et rigueur. MU a aujourd'hui, et de loin, la meilleure défense de Premier League. Et avec Van Gaal, champion partout où il est passé, MU est toujours en course pour le titre. Certes, les Red Devils manquent depuis quelques semaines d'efficacité, mais c'est un mauvais procès intenté à mon client, encouragé par le lobby des anciens et les médias.

VERDICT. Quand un club dépense près de 140 M€ en recrutement, quand il a un crédit quasi illimité, ses fans sont en droit d'attendre un peu plus de spectacle et de jeu.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

C1 : GRAND CHELEM EN VUE POUR LE ZÉNITH

Remporter les six rencontres de phase de poules n'est pas si facile que cela ! Depuis l'instauration de la formule actuelle de la Ligue des champions, en 2003-04, seul le Real Madrid, en 2011-12 et la saison dernière, a réussi ce tour de force. ■ F. M.

Clubs à avoir débuté par cinq victoires depuis 2004-05

2015-16	Zénith Saint-Pétersbourg
2014-15	Real Madrid*
2013-14	Bayern Munich
2011-12	Real Madrid*
2010-11	Chelsea
2007-08	Manchester United
2005-06	Arsenal
2004-05	Juventus Turin

* *Les équipes à avoir remporté les six matches de la phase de poules.*

TROUVER LA DANOISE

Carlsberg

Créée en 1847 et déposée au Danemark depuis 1888, Carlsberg est également en vente au Groënland et est toujours la bière officielle de la cour Royale du Danemark. La bière est brassée en France, sous contrôle de Carlsberg.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

AUSTRALIE - BK RCS Saverne 775 614 308

FORUM

TOP 5 DES JOUEURS CAMBRIOLÉS À MARSEILLE

Karim Rekik a récemment été cambriolé alors qu'il dormait chez lui. À Marseille, ce n'est pas une première. Comme lui, d'autres joueurs ont subi pareil désagrément.

1. Vitorino Hilton. Pendant l'été 2011, six hommes armés entrent par effraction dans

PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE

le domicile du Brésilien. Ils le frappent, lui volent de l'argent et des objets de valeur. Affecté, il résilie son contrat et quitte la région.

2. Mamadou Niang. Le Sénégalais s'est fait voler, en avril 2006, deux voitures de luxe alors qu'il était en plein sommeil.

3. Lucho Gonzalez. En mars 2011, un groupe d'hommes armés et masqués débarque chez l'Argentin. Il leur livre des objets de valeur et des cartes de crédit. Jamais remis, il quitte Marseille quelques mois plus tard.

4. André-Pierre Gignac. Des malfrats profitent du déplacement des Phocéens à Paris, en mars 2014, pour forcer le garage de l'attaquant. Leur butin : des quads, buggys et motos.

5. Brandao. En janvier 2010, le Brésilien est victime d'une tentative de cambriolage et ne doit son salut qu'à son cousin qui repousse les voleurs introduits dans le garage de l'attaquant.

CHRONIQUE

PAR OLIVIER BOSSARD

« Bon, on fait quoi ? »

Nous nous sommes procuré la dernière écoute téléphonique entre le sélectionneur des Bleus? Didier Deschamps? et son adjoint? Guy Stephan.

« Allo, Guy ? C'est Didier. Ça va ?

– Très bien, et toi ?

– Ouais, ça va. T'as vu les dernières infos ? Ça craint. On fait quoi pour la prochaine liste ? On prend Benzema ou Valbuena ?

– J'en sais rien. La Fédé et Zizou avaient l'air de soutenir Benzema, avant de changer d'avis. J'y comprends plus rien... C'est pas Valbuena la victime dans cette histoire ?

– Si, si, je crois. Enfin, j'en sais rien... Et je dois t'avouer que j'ai pas tout compris à l'interview de Benz' sur TF1...

– Moi non plus... Quand je pense qu'il a essayé de faire croire à tout le monde qu'ils étaient potes... Bref, si on en profitait pour ouvrir la liste et lancer des nouveaux ? C'est le moment, non ?

– Ouais, pourquoi pas. Tu penses à qui ?

– Pourquoi on ne tenterait pas le petit Rabiot ? Il est pas mal depuis quelques semaines.

– Non, t'es fou. Si on ne le met pas titulaire et capitaine, on va se faire engueuler par sa mère. J'ai pas envie de ça.

– O.K., alors pourquoi pas Gourcuff ?

– Pour quoi faire ? Si c'est pour s'asseoir à côté de moi en tribunes, c'est pas la peine. T'es déjà là pour ça.

– Et pourquoi pas tenter un retour de Ribéry ? Il a quand même rendu quelques services. Et on se marrait bien avec lui à table.

– Il n'a pas arrêté le foot, lui ? Et de toute façon, j'ai vu son nom traîner dans le dernier *Closer* de ma femme. Mieux vaut pas prendre le risque...

– Bon, et le petit Ben Arfa ? On le reprend ?

– On lui a filé une quinzième chance contre l'Angleterre. T'as vu ce qu'il en a fait ? On oublie.

– Ouais, t'as pas tort. Et Jérémy Ménez ? Il a quand même du talent celui-là, non ?

– C'est pas lui qui avait recommandé à Hugo *(Lloris)* d'aller se faire enc... ? Et lui encore qui avait insulté un arbitre avec le PSG ?

– Si, c'est lui...

– Nasri ?

– Arrête avec tes vannes. C'est pas drôle. On a quand même un Euro à la maison à préparer.

– Et le grand Ruffier, on en fait quoi ?

– Laisse tomber, il ne veut plus jouer avec nous chez les Bleus.

– O.K., donc, on fait quoi pour la prochaine liste ? On prend Benzema ou Valbuena ?

– J'en sais rien... » ■

« La Fédé et Zizou avaient l'air de soutenir Benzema, avant de changer d'avis. J'y comprends plus rien... »

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 9, 20:45 Le Zénith se rend chez La Gantoise avec l'objectif de remporter son sixième succès en autant de journées de C1 (groupe H) face à une équipe belge qui, elle, espère se qualifier pour les huitièmes. À la même heure, dans le groupe E, la Roma devra battre le BATE Borisov pour éviter toute surprise venant de Leverkusen (le Bayer reçoit un Barça déjà qualifié). Toujours en C1, mercredi sous tension pour Arsenal : les Gunners sont tenus de s'imposer devant Olympiakos par deux buts d'écart au Pirée s'ils veulent lui prendre la deuxième place du groupe F et ne pas être éliminés dès le premier tour de C1 pour la première fois depuis 1999. Situation plus claire pour les voisins de Chelsea : un nul suffit à Stamford Bridge face à Porto (groupe G). **Jeudi 10, 11:45** Premier match de barrage du Mondial des clubs au Japon, entre le Sanfrecce Hiroshima et Auckland City, dans une compétition où River Plate et le Barça entreront au stade des demies. **19:00** Sixième et dernière journée de poules de Ligue Europa avec un OM qui doit assurer un nul à Liberec pour ne pas se voir priver de huitièmes. **21:05** Mission beaucoup plus compliquée pour Monaco : une victoire sur le terrain de Tottenham serait synonyme de qualification, seulement si Anderlecht ne bat pas Qarabag à Bruxelles. **Samedi 12, 9:30** Sommet de la A-League, le Championnat australien, entre le Western Sydney Wanderers et le Melboure Victory, tenant du titre. **Dimanche 13, 21:00** Invaincu à domicile en Championnat depuis vingt-sept matches, le PSG reçoit l'OL en espérant y remporter sa sixième victoire de rang au Parc en L1. À Paris, les Lyonnais comptent quand même deux succès et trois nuls sur leurs dix derniers déplacements.

PRODUITS OFFICIELS SOUS LICENCE UEFA EURO 2016™

OFFICIAL
LICENSED PRODUCT

The UEFA and EURO 2016 words, the UEFA EURO 2016 Logo and Mascot and the UEFA European Football Championship Trophy are protected by trademark and/or copyright of UEFA. All right reserved. Official Licensed Product

Disponible chez votre marchand de journaux et sur www.amazon.fr

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CŒUR

LA FIBRE RÉGIONALE

francefootball.fr a constitué treize sélections régionales (avec leur entraîneur). Commentaires de coaches.

Rhône-Alpes-Auvergne: A. Lopes - Pied, Perrin, K. Zouma, Ghoulam - Gonalons, Tolisso, Grenier - Fekir, Giroud, Benzema. Entraîneur: Raymond Domenech (né à Lyon). « Je vais devoir faire jouer Benzema et Giroud ensemble ? *(Rire.)* »

Bourgogne-Franche-Comté: Nardi - Sagna, Mathieu, Belhadj - Pedretti, Chantôme - Hamouma, Prcic, J. Martin - Erding, Butin. Entraîneur: Albert Cartier (né à Vesoul). « Une équipe offensive, spectaculaire. »

Bretagne: T. Guivarc'h - Théophile-Catherine, R. Thomas, Le Marchand, Morel - Féret, Lemoine - Danic, Gourcuff, S. Marveaux - Higuain. Entraîneur: Sylvain Ripoll (né à Rennes, *photo*). « Je serais très honoré d'entraîner une équipe comme celle-là ! » ■

PIERRE LAHALLE

ILS L'ONT DIT

« Le problème, c'est qu'il y a des présidents de clubs qui sont influencés par ce qu'il se dit à la télévision. Ils n'écoutent que Canal+, et ça, c'est assez con. Il faut regarder mon CV ! »
FRANCIS GILLOT (6 DÉCEMBRE)

« Wissam Ben Yedder a le niveau pour jouer dans de gros clubs en Europe. (...) Il faut qu'il continue à nous faire gagner. Ensuite, il l'aura, son club ! » MARCEL TISSERAND (4 DÉCEMBRE)

« J'ai vingt et un ans, j'ai grandi, je comprends plus de choses. Il y a beaucoup de trucs que je ne fais plus et ça se ressent tout de suite. Je suis devenu beaucoup plus responsable. »
M'BAYE NIANG (6 DÉCEMBRE)

LE DÉBAT

Lyon est-il le club de Ligue 1 qui a réalisé le plus mauvais recrutement l'été dernier ? (4 817 votes)

59 % : oui. 41 % : non.

A VOTÉ

Quel est votre geste technique préféré ?
(5 320 votes.)

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

1er : le petit pont, 24 %.
2e : la virgule, 23 %.
3e : la roulette, 15 %.
4e : le sombrero, 11 %.
5e : le passement de jambes, 7 %.
6e : la passe aveugle, 6 %.
7e : le crochet, 5 %.
8e : le grand pont et l'aile de pigeon, 3 %.
10e : la talonnade, 2 %.
Ne se prononcent pas : 1 %.

LE BUZZ

Les 5 articles les plus populaires de la semaine.

1. Cristiano Ronaldo, pour donner une nouvelle dimension au PSG. (42 398 lectures.)
2. Bergougnoux : « Quand les huissiers arrivent... » (26 445).
3. Les « Panenka » les plus marquantes. (26 291).
4. Le débrief de la 15e journée de Ligue 1. (24 747).
5. Gourcuff et Higuain, les chaperons bretons. (23 685).

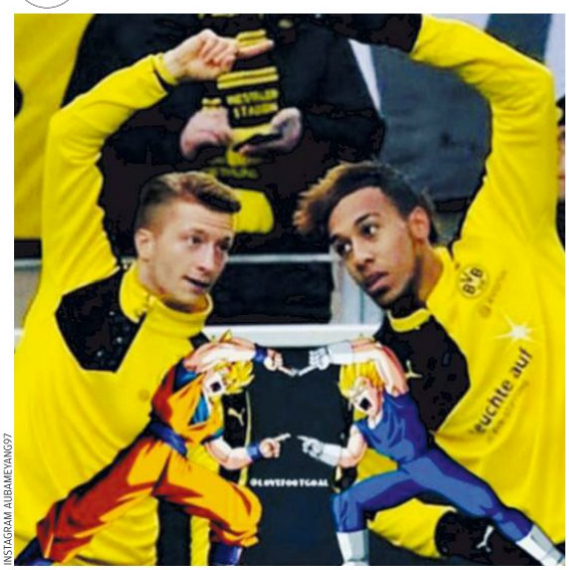
LE FEUILLETON

« LE PSG, C'EST UNE ÉQUIPE DE MUETS »

Il joue en Ligue 1 et raconte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr les dessous, pas toujours avouables et rarement avoués, de son métier.

« Quand on parle du Paris-SG, on parle déjà de tout l'argent qu'investissent les Qataris. C'est impressionnant. Ils n'ont que des grands joueurs. Ce qu'ils investissent n'est pas en adéquation avec le niveau de la Ligue 1. Ça crée donc un énorme écart, un deuxième Championnat. C'est vraiment ce qu'on se dit, entre nous. Ils sont dans un autre monde. (...) Paris a certains des meilleurs joueurs du monde mais, à part Zlatan, dont on connaît la personnalité, ce sont tous des mecs normaux. Sur le terrain, ils sont très respectueux. Les seuls problèmes que tu peux avoir lorsque tu affrontes le Paris-SG, c'est avec Zlatan Ibrahimovic et Thiago Motta. Ils sont très chiants. En plus de ça, ces deux-là essaient sans arrêt de te déstabiliser sur le terrain en te chambrant. Ils parlent à l'arbitre aussi. Les neuf autres, aucun souci. (...) Dans le couloir, avant le match, ils ne se parlent pas beaucoup. C'est à peine si tu entends : "On y va les gars, c'est l'heure." Pendant la rencontre, les Parisiens ne se parlent pas beaucoup non plus entre eux. Moins que les autres équipes en tout cas. Ils font les choses sans avoir besoin de se parler. C'est une équipe de muets, mais plus forte que tout le monde ! Même tactiquement, ils sont très impressionnants. Sur le terrain, ils connaissent tous les raccourcis : contre eux, quand tu fais cinq kilomètres, ils en font deux. » ■ H. G.

À PARTAGER



INSTAGRAM AUBAMEYANG97

Frères ennemis. Qu'ils sont joueurs au Borussia Dortmund ! Pierre-Emerick Aubameyang a posté sur son compte Instagram une chorégraphie réalisée avec Marco Reus autour de Dragon Ball et reprenant les rôles des guerriers ennemis San Goku et Vegeta. De grands enfants, on vous dit.

HORS-SÉRIE

BALLON D'OR

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ET SUR L'APPLICATION FRANCE FOOTBALL

FFF

ÉQUIPE DE FRANCE

DIX ANS DE GALÈRES...

Du coup de boule de Zidane en 2006 à la sextape de Benzema-Valbuena, les Bleus n'en finissent pas depuis plusieurs années de voir leur histoire et leur image plombées par des épisodes peu glorieux. De quoi agacer, et inquiéter, les Français, interrogés par l'IFOP, à six mois de l'Euro. **TEXTE** ARNAUD RAMSAY

« À NOTRE ÉPOQUE, IL N'Y AVAIT PAS DE CHARTE DE BONNE CONDUITE EN ÉQUIPE DE FRANCE. C'ÉTAIT IMPROBABLE ET SURTOUT PAS NÉCESSAIRE ! »

UN CHAMPION DU MONDE 1998

On connaissait l'inventaire à la Prévert. Depuis le coup de boule de Zidane dans le thorax de Materazzi en finale du Mondial il y a déjà neuf ans, les Bleus, eux, égrènent avec une implacable régularité un catalogue d'épisodes nettement plus pernicieux que ceux imaginés par le poète. Comme rappelé dans les pages suivantes, l'équipe de France est secouée depuis près d'une décennie par des affaires guère reluisantes, avec une préférence pour la lettre A : Knysna, Zahia, quota, Anelka, Benzema, Valbuena… Ce n'est pas une fatalité mais il faut admettre qu'ils ont le chic, alors que le crédit sportif était restauré, pour se compliquer la vie. Les soubresauts et révélations concernant le chantage présumé à la sextape, forcément, parasitent le groupe. En sélectionneur pragmatique et sans états d'âme, Didier Deschamps, qui a ses antennes partout, s'adapte en permanence. Interrogé par *FF* l'an dernier avant de partir au Brésil où ses Bleus allaient atteindre les quarts de finale, il envisageait ainsi son principal défi durant la compétition : entretenir l'état d'esprit collectif, dont il est le garant. « C'est tellement fragile. Il suffit parfois d'une simple étincelle pour que ça parte très vite… Mais ça peut s'éteindre aussi très vite », affirmait-il. C'est toujours valable.

PIERRE LAHALLE

POUR DIDIER DESCHAMPS ET NOËL LE GRAËT, L'EURO 2016 S'EST PAS MAL COMPLIQUÉ CES DERNIERS TEMPS.

LE REJET DE BENZEMA

Le temps presse pour Deschamps. Il ne reste que deux matches amicaux, fin mars, contre les Pays-Bas et la Russie, avant d'établir sa liste pour l'Euro organisé par la France. Dans ce même entretien à *FF* de mai 2014, le sélectionneur traçait les principaux maux susceptibles de plomber l'ambiance : « Désormais, tout le monde veut créer le buzz en permanence, faire un effet d'annonce ou sortir une info à partir de quelque chose qui n'en est pas une, voire souvent à partir de rien. Les réseaux sociaux ne font qu'accentuer le phénomène. C'est ça qui est gênant, parfois malsain, et à quoi je suis le premier confronté. Car le moindre truc peut devenir une affaire d'État et provoquer des dégâts. » Doux euphémisme. Benzema et Valbuena, par exemple, n'ont pas été convoqués le mois dernier pour affronter l'Allemagne et l'Angleterre, le premier placé sous contrôle judiciaire avec interdiction de rencontrer son (ex-?) coéquipier chez les Bleus. L'attaquant numéro 1 de « DD », qu'il place au-dessus des autres eu égard à son statut au Real Madrid, a été mis en examen des chefs de complicité de tentative de chantage et participation à une association de malfaiteurs en vue de la préparation d'un délit, le tout passible d'années d'emprisonnement.

Les conséquences sont évidentes et déjà concrètes. S'il fait fi de l'opinion publique pour trancher tant à ses yeux « le premier critère c'est le sportif », s'il pourra faire mine d'oublier que le Premier ministre estime que le buteur « n'a pas sa place », le sélectionneur ne pourra faire abstraction du rejet profond suscité par Benzema, ainsi qu'en atteste le sondage réalisé par l'IFOP pour *FF* détaillé dans les pages suivantes : 63 % des Français ne souhaitent pas qu'il dispute l'Euro, 73 % chez les amateurs de football. Valbuena, autre homme lige de Deschamps, est un peu mieux loti puisque 46 % des Français ont envie de le voir à l'Euro, un total qui grimpe à 67 % chez les amateurs de ballon. Gênés aux entournures par ces successions de dérapages extrasportifs, les grands anciens se sont bien gardés de donner des leçons de morale. La plupart de ceux sollicités ont botté en touche, comme une sorte de ras-le-bol. « Je n'ai pas envie de m'exprimer sur le sujet. J'ai déjà donné mille fois mon avis sur la question », nous a confié un champion du monde 1998, qui dans un sourire précise : « À notre époque, il n'y avait pas de charte de bonne conduite en équipe de France. C'était improbable et surtout pas nécessaire ! »

ESCALETTES ET SES AMENDES À 5 000 € EN CAS DE MANQUEMENT

Ah, le fameux passeport de couleur bleue, récapitulant le pedigree de chaque international et détaillant la teneur de ses engagements… Six mois après un piètre Euro 2008, avec au-delà de l'échec sportif l'image d'une sélection retranchée dans son bunker suisse, une charte avait été instaurée. Selon Jean-Pierre Escalettes, président de la FFF, elle était censée définir « les droits mais surtout les responsabilités et les devoirs des joueurs, conformément à l'esprit d'ouverture et de disponibilité que nous souhaitons vis-à-vis des médias et des supporters ». Un passeport signé par les joueurs pour le match à Marseille contre l'Argentine en février 2009 et qui prévoyait des amendes de 5 000 € en cas de manquements. « Ça sera comme un règlement intérieur, comme ça existe dans la plupart des grands clubs », espérait Escalettes. Le fiasco sud-africain a démontré les limites de cet outil. La dernière tentative remonte à juin 2013. À quelques jours de s'envoler en Amérique du Sud pour une mini-tournée, la Fédération avait remis ça, via une page sur fond bleu affichée sur la porte de la chambre des joueurs. On pouvait y lire ceci : « Être joueur de l'équipe de France, 23 personnes sur 2 millions de licenciés et ces milliers de bénévoles, sous le

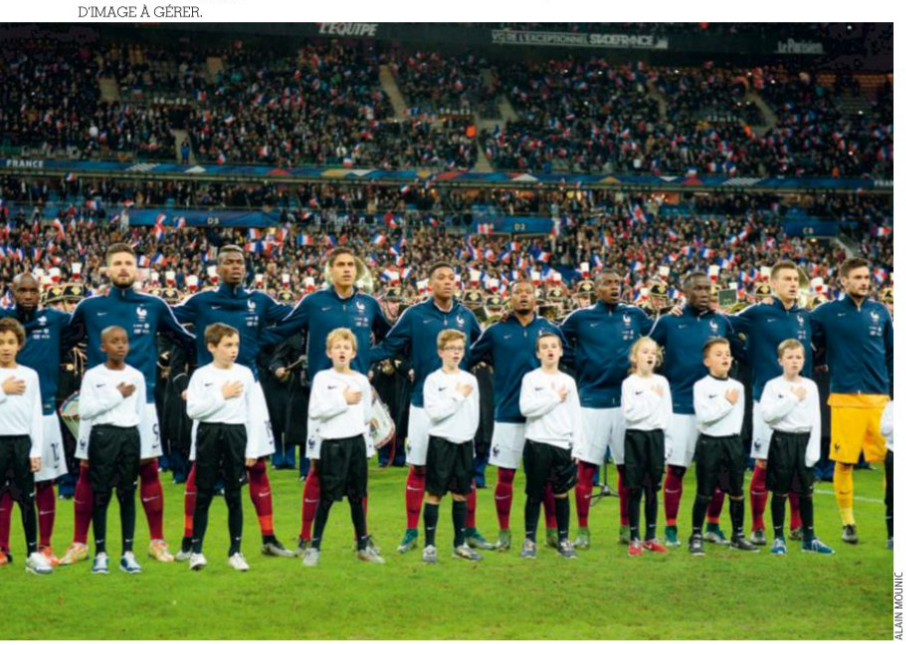
BERNARD PAPON

QUEL AVENIR POUR KARIM BENZEMA EN ÉQUIPE DE FRANCE?

« LES BLEUS SONT DEVENUS DES PEOPLE EN 1998. LE STAFF NE PEUT PLUS TOUT GÉRER NI MAÎTRISER. »
HENRI ÉMILE, ANCIEN COORDINATEUR SPORTIF DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

regard de 65 millions de Français et du monde entier, c'est… » Trois principes fondateurs de la vie interne avaient été mis en avant : « Être respectueux », « prendre du plaisir », « être professionnel et exemplaire ». Autant dire que tout a volé en éclats. Comme un pressentiment, Deschamps avait conclu ce document en prévenant : « Vos comportements, vos attitudes et vos propos façonnent votre image relayée auprès du grand public par les médias compagnons de route incontournables et indispensables. » L'exemplarité est un leurre. Avoir une vie privée aussi, depuis l'explosion des réseaux sociaux. On se souvient d'un champion du monde lors d'un match à l'étranger débouler dans un hôtel en charmante compagnie avant de s'apercevoir que l'établissement regorgeait de journalistes. Il l'avait présentée sans conviction, mais sans gêne, comme sa cousine puis a rebroussé chemin. Personne n'avait rien dit, l'assistance étant plutôt amusée. Une telle scène, aujourd'hui, serait captée par un téléphone portable et immédiatement en ligne. Cela ne date pas d'hier. Après la Coupe du monde 1958, en Suède, un membre des Bleus des Kopa-Fontaine-Piantoni à la crinière brune et à la moustache frétillante se faisait chambrer par ses partenaires sur le mode : « Dis donc, je suis retourné à Stockholm et j'ai rencontré plein de petits bruns moustachus ! »

LES BLEUS, ICI AVANT LEUR VICTOIRE (2-0) FACE À L'ALLEMAGNE LE 13 NOVEMBRE, ONT UN NOUVEAU PROBLÈME D'IMAGE À GÉRER.



ALAIN MOUNIC

DES INTERNATIONAUX JUGÉS «IMMATURES, IRRESPONSABLES ET NAÏFS»

Coordinateur sportif de l'équipe de France de 1984 à 2004, puis de 2010 à 2012, Henri Émile a été confronté à la transformation du paysage. « Depuis l'irruption des photos via le téléphone portable, les joueurs sont privés de liberté et ne s'appartiennent plus. Cela change leur état d'esprit, analyse-t-il. Les Bleus sont devenus des people en 1998. Le staff ne peut plus tout gérer ni maîtriser. À un rassemblement sous Laurent Blanc à Enghien, les joueurs ont signé des autographes trente minutes avant de regagner leur chambre. D'autres supporters sont arrivés à l'hôtel et, ne voyant personne, ont râlé, disant que les joueurs se moquaient d'eux ! Eh bien, ce sont ceux-là qui ont été interviewés… » Cette omniprésence a également un impact sur les attributs mêmes du sélectionneur. « J'étais entraîneur adjoint des Espoirs entre 1976 et 1984. Il n'y avait qu'un seul journaliste, de *L'Équipe*, qui nous suivait. Le staff était composé du chef de délégation, du sélectionneur, de son adjoint, d'un médecin et d'un kiné. En 1998, seul un cadre technique, Roger Lemerre, était venu en sus dans le staff où il y avait Philippe Bergeroo et moi à l'Euro précédent. Pendant le Mondial, Aimé Jacquet n'avait plus qu'à se soucier de son équipe. Le sélectionneur est devenu un véritable chef d'orchestre, avec un spécialiste à chaque poste. » L'environnement a été bouleversé. Il est évident que les secrets de vestiaire, aujourd'hui, en sortent immédiatement. À une époque ultraconnectée, où les chaînes info tournent en boucle et font office d'accélérateur de particules, il n'existe plus de sanctuaire pour les footballeurs. Les chartes les plus rigoureuses du monde n'y suffiront pas, surtout pour des internationaux qui, pour la plupart, résume un président de club qui les côtoie, « sont immatures, irresponsables et naïfs. Ils sont gentils et parfois désarmants mais manquent d'éducation et de culture, ne sont pas armés pour la notoriété. Surtout, ils sont très mal entourés. Un sélectionneur, qui est aussi une assistante sociale et un psy, doit se faire à l'idée que tout peut déraper à chaque instant. » La France ne demande qu'à aimer ses Bleus mais pas à n'importe quel prix. Et parfois en mélangeant les genres, comme dans ces courriers reçus de plus en plus souvent à la Fédération, où les émissaires se plaignent que les joueurs ne chantent pas *la Marseillaise*… alors que Platini ne le faisait pas non plus. Mais l'époque est ainsi.

DU RETARD DANS LE TRAVAIL DE L'IMAGE

Cette accumulation d'affaires provoque une forme de distance des sponsors. Sébastien Bellencontre, fondateur de l'agence 4Success, spécialisée dans la gestion de carrière et d'image des sportifs, l'a mesuré. « Le déclencheur a été Knysna, qui a généré une perte de confiance des marques, certaines faisant l'amalgame. À tort ou à raison, elles se disent que le consommateur va raisonner ainsi : "Ah, les footballeurs…" Le job devient de plus en plus compliqué et ce sport, pourtant le plus populaire, n'est plus jugé indispensable. Les annonceurs sont devenus réticents », exprime celui qui s'occupe d'Antoine Griezmann, qui, lui, a pris la mesure qu'un joueur n'est pas seulement jugé sur ses prestations. Bellencontre, qui un temps a eu la communication et le marketing de Valbuena et de Grenier, a du coup élargi son spectre, veillant aussi sur des athlètes, des sportifs de l'extrême et des rugbymen. Aux agents des Bleus de faire comprendre à leurs poulains que l'image, ça se travaille et qu'elle a un impact sur le sportif ; c'est sans doute d'ailleurs une aberration qu'elle soit si peu enseignée en centre de formation. « Sur ce plan-là, il existe un retard énorme sur les États-Unis. Hélas, ce n'est pas gagné en France », glisse le patron de 4Sucess, qui se souvient de sa première rencontre avec un international. Lors du déjeuner, tandis que le Bleu allait aux toilettes, son agent de lui lâcher : « Écoute, on va être obligés de bosser ensemble. Mais sache que je ne comprends pas pourquoi. Je ne comprends pas ton métier, je n'en vois pas l'utilité. » ■ A. B.

SONDAGE

Non à Benzema, oui à Valbuena

Les Français ne veulent pas du joueur du Real Madrid à l'Euro 2016, mais plaident pour la présence de celui de Lyon.

D'après vous, jusqu'où l'équipe de France de football va-t-elle aller lors de l'Euro 2016 ?

	Ensemble des Français (%)	Amateurs de football (%)
TOTAL Qualification à l'issue de la phase de poules	**51**	**79**
Elle sera championne d'Europe 2016	5	12
Elle sera battue en finale	4	8
Elle sera éliminée en demi-finales	15	27
Elle sera éliminée en quarts de finale	18	23
Elle sera éliminée en huitièmes de finale	9	9
Elle sera éliminée à l'issue des matches de poules	**10**	**8**
Ne se prononcent pas	39	13
TOTAL	**100**	**100**

L'international français Karim Benzema est soupçonné d'avoir participé au chantage exercé sur Mathieu Valbuena, autre international français, lors de l'affaire la « sextape ».

D'après vous, Karim Benzema doit-il disputer l'Euro 2016 ?

	Ensemble des Français (%)	Amateurs de football (%)
Oui	10	15
Non	**63**	**73**
Ne se prononcent pas	27	12
TOTAL	**100**	**100**

D'après vous, Mathieu Valbuena doit-il disputer l'Euro 2016 ?

	Ensemble des Français (%)	Amateurs de football (%)
Oui	**46**	**67**
Non	23	20
Ne se prononcent pas	31	13
TOTAL	**100**	**100**

Au moins, les choses sont claires. Le sondage réalisé par l'IFOP pour *France Football* du 1er au 3 décembre 2015 apporte des réponses tranchées sur la manière dont l'opinion publique perçoit l'affaire dite de la sextape. En résumé, les Français, et plus particulièrement les amateurs de football, considèrent que Karim Benzema ne doit pas disputer l'Euro 2016 et que Mathieu Valbuena, en revanche, y a toute sa place. L'attaquant du Real Madrid essuie là un terrible camouflet sur le plan de son image. Sous réserve des développements de l'enquête judiciaire et des mesures disciplinaires que la FFF pourrait prendre, les Français estiment que son comportement n'est pas en adéquation avec les valeurs qu'un international est censé incarner. 63 % d'entre eux souhaitent ainsi qu'il ne dispute pas l'Euro, une proportion qui monte à 73 % chez les amateurs de foot. Seules 10 % des personnes interrogées – et 15 % des amateurs de foot – répondent qu'il doit être sélectionné par Didier Deschamps. En dépit de son statut chez les Bleus, Benzema ne peut donc pas compter sur l'indulgence de l'opinion publique et ses explications laborieuses au 20 heures de TF1 n'y ont rien changé.

SCEPTICISME SUR LES CHANCES DES BLEUS. Mathieu Valbuena, même s'il apparaît comme la victime, risquait également de faire les frais de tout ce tapage. Or, ce n'est pas le cas. Certes, il est loin de faire un plébiscite dans l'ensemble de la population puisqu'une majorité relative de Français (46 %) souhaite qu'il participe à l'Euro, 23 % étant d'un avis contraire et 31 % n'ayant pas d'avis sur la question. Les amateurs de football, eux, ont choisi leur camp. Ils sont 67 % à souhaiter que Valbuena endosse le maillot bleu en juin prochain quand 20 % seulement ne veulent pas de lui. Il n'y a donc pas de rejet du Lyonnais après ses propos à charge sur Benzema. Plus en détail, on observe que les Français souhaitant voir l'attaquant du Real à l'Euro sont en grande majorité (86 %) favorables à une cohabitation avec Valbuena. Mais l'inverse n'est pas vrai. Seuls 19 % des soutiens de Valbuena militent pour une sélection des deux joueurs, 75 % privilégiant une exclusion de Benzema.

PIERRE LAHALLE

Dans quelle mesure cette affaire a-t-elle des répercussions sur le crédit que les Français accordent aux Bleus à six mois de l'Euro ? Difficile à dire… Mais on ne peut pas prétendre que la confiance règne. Si la qualification à l'issue de la phase de poules ne fait guère de doutes (51 % des Français, 79 % des amateurs de football), les gens ne se font guère d'illusions pour la suite des événements. 5 % des Français seulement – 12 % des amateurs de foot, 16 % des véritables fans – voient les Bleus champions d'Europe le 10 juillet prochain. Le pronostic le plus partagé est une élimination en quarts de finale (18 %) ou en demi-finales (15 %), les amateurs de football se montrant un peu plus optimistes (respectivement 23 % et 27 %). Au-delà des conséquences de l'affaire Benzema-Valbuena, Didier Deschamps et les Bleus ont encore beaucoup à faire pour rallier le public à leur objectif de conquérir l'Europe. ■ R. L.

Sondage réalisé par l'IFOP du 1er au 3 décembre 2015 auprès d'un échantillon de 1 261 personnes, représentatif de la population française âgée de quinze ans et plus selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Au sein de cet échantillon, 404 personnes s'intéressant au football ont été interrogées, soit 32 % de l'échantillon.

LE COUP DE TÊTE PUIS L'EXPULSION DE ZINÉDINE ZIDANE, JUILLET 2006.

LA MAIN DE THIERRY HENRY, NOVEMBRE 2009.

Affaires encombrantes

Depuis près de dix ans, l'équipe de France a été frappée de plein fouet par des scandales et des polémiques en tout genre qui ont terni son image et souvent débordé du cadre sportif. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

LE COUP DE TÊTE DE ZIDANE

Pour le dernier match de sa carrière en finale de la Coupe du monde 2006 face à l'Italie (1-1, 5-3 aux t.a.b.), Zinédine Zidane est expulsé à la 110e minute de jeu pour avoir assené un coup de tête dans la poitrine de Marco Materazzi. L'image fait le tour du monde. Pourquoi « ZZ » a-t-il fait ça ? Que lui a dit le défenseur italien ? Les spéculations iront dans tous les sens jusqu'à des propos prétendus racistes de l'Italien. Une enquête sera ouverte par la FIFA. Quelques jours après son geste, Zidane répond à un entretien sur Canal +. Il s'excusera pour sa réaction « par rapport aux millions d'enfants, auprès des éducateurs qui disent les choses à faire et à ne pas faire ». Mais il « ne regrettera pas ce geste » car « il m'a tenu des mots très durs, plus durs qu'un geste. Il a dit des choses très graves, très personnelles qui me touchent au plus profond de moi, sur ma maman, sur ma sœur. Et je suis un homme avant tout. » Ce coup de tête donnera lieu à un tas de déclinaisons. Mais les Français n'en voudront pas plus que ça à Zizou, élu meilleur joueur de cette Coupe du monde 2006. Quelques semaines plus tard, un sondage révélera que 61 % des personnes interrogées lui « pardonnent ».

LA MAIN DE THIERRY HENRY

Les Bleus se qualifient pour la Coupe du monde 2010, en barrages face à l'Eire (0-1, 1-1 a.p.), sur un but de William Gallas entaché juste avant d'une énorme faute de main de Thierry Henry. Tout le monde l'a vue sur le terrain ou à la télévision sauf l'arbitre, le Suédois Martin Hansson. L'attaquant tricolore reconnaît vite sa tricherie après le match. La presse internationale crie à l'injustice et notamment les médias anglo-saxons qui tirent à boulets rouges sur les Bleus. Thierry Henry en prend pour son grade dans un royaume qui l'a pourtant porté aux nues. Sa main, qualifiée de « main de la Grenouille » et non pas « de Dieu », a le même impact que celle de Diego Maradona en 1986 contre l'Angleterre. Éric Cantona entre dans la danse pour critiquer le manque de fair-play de son pays, de Thierry Henry et de Raymond Domenech. Pour dégonfler la polémique, l'ex-attaquant d'Arsenal déclare sur Sky Sports que « la solution la plus équitable serait de rejouer le match ». La Fédération irlandaise rebondit sur ses propos pour forcer la porte auprès de la FIFA. Sans suite. Mais la presse irlandaise révélera bien plus tard, en juin 2015, que la FIFA a versé près de 5M€ à la Fédération irlandaise contre l'arrêt de toute procédure devant la justice.

LA GRÈVE DE KNYSNA

La grève de Knysna est le scandale le plus retentissant qu'ait jamais connu l'équipe de France. Le 20 juin 2010, Patrice Évra et sa bande refusent de s'entraîner. Rideaux tirés, les 23 boudent dans le bus. Les images de ce boycott font le tour du monde. Cette grève de millionnaires révolte la France entière. Les politiques s'en mêlent. Le président de la République, Nicolas Sarkozy, intervient. Roselyne Bachelot, la ministre des Sports, est dépêchée en urgence sur place. Elle traitera certains meneurs de la fronde de « caïds immatures ». Une commission parlementaire est ouverte. Elle entendra notamment le sélectionneur Raymond Domenech et Jean-Pierre Escalettes, le président de la FFF aux abois. Nicolas Sarkozy reçoit Thierry Henry à l'Élysée. Le président de la République demande à ce que toutes les primes des joueurs soient suspendues. Le désastre devient moral et déteint même sur l'image de la France au niveau international. Les sanctions contre les principaux mutins (Anelka, Évra, Ribéry, Toulalan) n'y changeront rien. Les dégâts collatéraux sont énormes. La FFF doit notamment dédommager ses partenaires financiers à hauteur de plusieurs millions d'euros. Par la suite, un système de malus est mis en place pour fixer le montant des contrats de sponsoring par rapport à l'image des Bleus qui sera désormais mesuré par un cabinet de sondages indépendant. La semaine dernière, dans l'émission *Touche pas à mon sport*, sur D8, Djibril Cissé est revenu sur cet épisode devant Raymond Domenech, présent sur le plateau : « Il *(NDLR : Patrice Évra)* décide qu'on ne s'entraîne pas. Ça discute. (...) C'est quand même lui le capitaine et donc on suit, bêtement. (...) C'est après qu'on réalise ce qu'on a fait. Aujourd'hui, je m'en veux beaucoup

BERNARD PAPON - STÉPHANE MANTEY - RICHARD MARTIN

KNYSNA,
JUIN 2010.

de ne pas avoir eu les couilles de réagir et de sortir du bus. » Cinq ans après, Knysna est toujours présent dans les têtes et Patrice Évra porte toujours le maillot bleu.

BLANC ET LES QUOTAS

Dix mois après sa nomination au poste de sélectionneur, Laurent Blanc est pris dans une tourmente médiatique, au printemps 2011. Mediapart a sorti sur son site des propos tenus par le « Président » et des cadres de la DTN sur les binationaux et l'opportunité de quotas dans la formation au sujet de jeunes joueurs qui peuvent changer de nationalité. Ces échanges avaient eu lieu lors d'une réunion à Clairefontaine, le 8 novembre 2010. La conversation a été enregistrée par Mohamed Belkacemi, un conseiller technique national aux quartiers. L'affaire prend vite de l'ampleur. On prête au sélectionneur des déclarations équivoques, voire discriminatoires, à entendre certains détracteurs. Blanc est obligé de se justifier au 20 Heures de TF1. Quelques-uns de ses anciens coéquipiers en bleu, comme Lilian Thuram ou Basile Boli, évoquent « un scandale ». La ministre des Sports Chantal Jouanno et son homologue de la Justice entrent dans le débat. Deux commissions d'enquête de la FFF et de l'inspection générale de la Jeunesse et des Sports sont créées. Elles balayeront tout soupçon de racisme ou de comportement discriminatoire à l'encontre de Laurent Blanc qui a été très marqué par cette histoire au point de songer à démissionner de son poste.

LES INDEMNITÉS DE DOMENECH

Débarqué au début de l'été 2010 après le fiasco des Bleus en Afrique du Sud, l'ex-sélectionneur entame une procédure devant les prud'hommes. Il réclame 2,9 M€ d'indemnités à la FFF pour son licenciement. L'élection de Noël Le Graët à la présidence en juin 2011 va permettre de régler cette affaire. Début août, la FFF signe un chèque de 975 000 € à l'ex-entraîneur national. Avant la Coupe du monde 2010, Raymond Domenech avait déjà

_Stéphane Beaud
« CELA NE PRÉJUGE PAS D'UN DÉSAMOUR DURABLE »

DR

Le sociologue, professeur à l'université de Nanterre, fils d'un dirigeant de football et qui a lui-même pratiqué ce sport de dix à vingt ans, a été l'auteur d'un essai remarqué analysant la grève de Knysna. Il remet en perspective le dernier épisode en date des Bleus en évitant de se joindre à la curée médiatique.

« Vous avez publié en 2011 *Traîtres à la nation ? Un autre regard sur la grève des Bleus en Afrique du Sud. L'épisode vécu par l'équipe de France à travers l'affaire Valbuena-Benzema est-il comparable ?**

Pas véritablement. En cette période d'emballement médiatique, il faut garder le sens de la mesure. La grève de Knysna a été votée, ne l'oublions pas avec à la clé un communiqué de grève, et suivie par tous les joueurs. En outre, celle-ci a été vécue par la majorité de nos concitoyens comme un véritable affront, comme une blessure symbolique mettant en cause la "fierté nationale". À travers cet épisode du "bus de la honte", c'est tout le groupe des Bleus qui a été mis en cause et, par ricochet, puisque les Tricolores sont censés représenter la nation entière, tout le football français qui en a été atteint, entraînant une baisse consécutive du nombre des licenciés à la Fédération. L'affaire de la sextape concerne seulement deux joueurs et relèverait presque d'une affaire privée s'il n'y avait pas eu cette fameuse discussion à Clairefontaine. Ce qui unit ces deux "affaires", c'est, bien sûr, la très mauvaise publicité faite aux joueurs de foot professionnel, dont l'image avait été quand même redorée depuis la victoire qualificative contre l'Ukraine le 19 novembre 2013.

« NE PAS OPPOSER "JOUEURS DE CITÉ" ET LES "AUTRES" »

La thèse principale de votre ouvrage était, pour résumer, que les Bleus vivaient mal ensemble. Cela était dû notamment à la composition du groupe, celui de Domenech étant à la différence de celui de 1998 de nature disparate d'un point de vue sociologique. Est-ce le même écueil auquel se heurte Deschamps ?

Je ne le pense pas. J'insistais, pour la grève de 2010, sur différentes causes : à côté de la composition sociale de l'équipe, je mentionnais, d'une part, la faiblesse du niveau de jeu des Bleus et, d'autre part, la perte de contrôle du groupe par le coach, Domenech, qui, si l'on croise les témoignages sur ce sujet, n'avait pas de relais et de leaders dans le vestiaire. Or, primo, l'équipe de France actuelle est plus joueuse et objectivement plus forte *(NDLR : apports d'une nouvelle génération de "grands" joueurs comme Varane, Pogba, Matuidi, Griezmann et bientôt Martial) ;* secundo, Deschamps semble tenir une ligne ferme et bénéficier d'un crédit important auprès de ses joueurs. Évitons surtout, je crois, d'entonner ce refrain de vedettes du commentaire footballistique qui se complaisent, à la moindre occasion, à opposer sans cesse les "joueurs de cité" et les "autres". Certes, c'est bon pour le buzz, mais cela alimente maints fantasmes sociaux, avec pour effet de diaboliser le groupe, pourtant très hétérogène, des joueurs de cité et/ou issus de l'immigration post-coloniale.

À l'heure où la France pavoise avec ses drapeaux, cette équipe de France peut-elle encore être aimée ? Et est-elle l'incarnation de la société française ?

Après les massacres du 13 novembre, on aurait pu s'attendre à un peu de retenue médiatique, espérer une forme de mise en veilleuse de ce feuilleton people. Mais le thème de l'unité nationale a tout emporté et a fait prendre à cette affaire un autre tour, avec Benzema désormais "présumé coupable" alors que la justice n'a pas encore été rendue. Le plus extraordinaire, à mes yeux, est la manière dont justement la justice a cessé de fonctionner normalement *(des "fuites" en continu, notamment des transcriptions des écoutes téléphoniques et de l'audience de Benzema devant le juge).* Dès qu'il s'agit de football, les institutions deviennent déréglées et comme "folles". Cela dit, cette affaire interroge la manière dont ces footballeurs ont l'art de se mettre dans des "pétrins" impossibles et porte, bien sûr, préjudice à l'équipe de France comme à son image. Mais elle ne préjuge pas pour autant d'un désamour durable : attendons les matches… » ■ ARNAUD RAMSAY

** Avec Philippe Guimard. Éditions La Découverte.*

LES INDEMNITÉS
DE DOMENECH,
AOÛT 2011.

RICHARD MARTIN

LES INSULTES
DE NASRI,
JUIN 2012.

encaissé 826 222 € de primes diverses pour la qualification. Il avait longtemps nié ce montant, que *France Football* avait révélé, avant que la FFF ne l'officialise face à la polémique naissante. L'opinion publique est choquée par ces chiffres pour l'un des principaux responsables des maux bleus depuis 2008.

LES INSULTES DE NASRI

Buteur pour le premier match des Bleus à l'Euro 2012 contre l'Angleterre (1-1), Samir Nasri adresse un « ferme ta gueule » à peine voilé à la tribune de presse française du stade de Donetsk. Juste après l'élimination en quarts de finale par l'Espagne, il insulte un journaliste de l'AFP. Ces dérapages réveillent le syndrome de Knysna dans la presse et l'opinion publique alors que Laurent Blanc avait redoré l'image des Bleus. D'autant que Jérémy Ménez et Yann M'Vila auront aussi un comportement déviant contre l'Espagne (0-2). Auparavant, Ben Arfa avait eu un accrochage verbal avec son sélectionneur dans le vestiaire après la défaite face à la Suède (2-0). La commission de discipline de la FFF sanctionnera Nasri de trois matches de suspension, Jérémy Ménez d'un match, tandis que M'Vila et Ben Arfa seront rappelés à l'ordre.

M'VILA FAIT LE MUR

Déjà international A, Yann M'Vila (22 sélections) est mis à la disposition des Espoirs, à l'automne 2012, pour un barrage contre la Norvège qualificatif pour l'Euro 2013 de la catégorie. Au lendemain de la victoire française à l'aller (1-0), M'Vila et quatre de ses coéquipiers (Antoine Griezmann, Mbaye Niang, Wissam Ben Yedder et Chris Mavinga) filent en pleine nuit du Havre à Paris, en taxi, pour faire la bringue dans une boîte branchée des Champs-Élysées. Trois jours après, les Bleuets sont éliminés après une déroute en Norvège (5-3). Jugé comme meneur, M'Vila prend dix-neuf mois de suspension de toutes sélections. Les autres protagonistes écoperont de treize mois. Ces incartades mettent en avant le manque de vigilance et de fermeté au niveau de la DTN.

LES DESSOUS DE ZAHIA

Juste avant la Coupe du monde en Afrique du Sud, l'affaire Zahia éclabousse le foot français. Franck Ribéry et Karim Benzema sont mis en examen pour « sollicitation de prostituée mineure », en l'occurrence Zahia Dehar, escort girl de dix-sept ans à l'époque des faits. La procédure dure plus de trois ans mais aboutira à la relaxe des deux internationaux, en janvier 2014. Mais cette procédure à rebondissements aura des conséquences sur l'image de Ribéry, surtout après son rôle dans la grève de Knysna et son intervention maladroite et en claquettes dans *Téléfoot*. Durant l'affaire Zahia, des hauts dirigeants fédéraux comme Fernand Duchaussoy et des politiques telles Roselyne Bachelot ou Rama Yade demanderont – déjà – que le Munichois et le Madrilène soient écartés de l'équipe de France durant leur mise en examen. Laurent Blanc passera outre en appelant Benzema, dès août 2010 contre la Norvège, et Ribéry après ses trois matches de suspension à la suite de la grève de Knysna, en mars 2011, face au Luxembourg.

RIBÉRY, UN FORFAIT ET UNE BATAILLE MÉDICALE

Après quinze jours de stage, la star des Bleus déclare forfait pour la Coupe du monde 2014. Il souffre d'une lombalgie qui le handicape depuis quelques mois. Une polémique enfle alors entre le staff médical tricolore et celui du Bayern Munich. L'attaque est lancée par Franck Le Gall, le toubib des Bleus, sur les piqûres de son homologue allemand, le célèbre mais décrié Hans-Wilhelm Müller-Wohlfahrt. Ribéry prend la défense du praticien munichois. Mi-août, il annonce sa retraite internationale, à trente et un ans.

SEXTAPE ET CHANTAGE

Au début de l'été 2015, Mathieu Valbuena dépose une plainte. Depuis quelques semaines, il reçoit des appels téléphoniques d'inconnus qui lui réclament de l'argent. Ces maîtres chanteurs seraient en possession d'une vidéo assez chaude, une sextape montrant les ébats intimes de Valbuena. Si tout le monde en parle aujourd'hui, peu de gens ont vu ce film amateur qui aurait été dérobé, en 2014, sur un ancien téléphone du joueur. Quatre malfrats essaient de racketter le Lyonnais qui ne se laisse pas faire. Sa plainte débouche sur des écoutes qui font apparaître le nom de deux internationaux. Mi-octobre, Djibril Cissé est entendu par la police mais vite blanchi. L'affaire remonte ensuite à Karim Benzema. La justice soupçonne l'attaquant du Real Madrid d'être intervenu auprès de Mathieu Valbuena, au cours d'un rassemblement en octobre dernier à Clairefontaine, pour lui recommander l'un de ses amis lyonnais (Karim Zenati) apparemment en relation avec les maîtres chanteurs. Le 4 novembre, l'attaquant des Bleus est placé en garde à vue pendant vingt-quatre heures, puis mis en examen pour « complicité de tentative de chantage et participation à une association de malfaiteurs ». Placé sous contrôle judiciaire, Benzema a interdiction d'entrer en contact avec Valbuena. Le 27 novembre, dans une interview au *Monde*, le Lyonnais charge le Madrilène. « Je ne peux pas défendre l'indéfendable. Même à mon pire ennemi, je ne ferais pas ça. » Cinq jours plus tard, sur TF1, Benzema dénonce un « acharnement médiatique » et plaide non coupable. « On m'accuse, on me traîne dans la boue dans tous les sens comme si j'étais un criminel. Ce sont des choses horribles. »

■ F. V.

Et à l'Euro, on fait comment ?

Si Didier Deschamps devait se passer de Benzema, voire de Valbuena, voici comment se dessinerait la hiérarchie en attaque chez les Bleus aujourd'hui et quelles sont les possibilités qui s'offrent à lui pour l'Euro 2016.

Il a dit : « Quand tu es sélectionneur, tu es le garant de l'état d'esprit de ton équipe. » Il a dit aussi : « Sélectionneur, c'est un poste où tu dois constamment t'adapter, faire des choix et imaginer des solutions de rechange. En football, tout va vite, dans un sens comme dans un autre, et les impondérables, les contrariétés, je sais qu'il y en aura toujours. » Il a dit encore : « Avant, c'était : pas vu, pas pris. Désormais, c'est : vu et su. Je sais que tout finit par sortir d'une manière ou une autre, même ce qui se passe dans le vestiaire et devrait y rester. Je ne peux pas lutter contre ça et je dois faire avec. » Pour Didier Deschamps, il n'y a désormais que trois questions qui vaillent : 1. Karim Benzema peut-il encore jouer en équipe de France ? 2. Son groupe est-il toujours Valbuena-compatible ? 3. Benzema et Valbuena peuvent-ils rejouer un jour ensemble, comme l'un et l'autre le prétendent ? Puisque en dehors du tirage au sort de la phase finale de l'Euro 2016, samedi 12 décembre à Paris, l'actualité des Bleus est en sommeil jusqu'à fin mars (Pays-Bas - France le 25 et France-Russie le 29), le sélectionneur n'en dira probablement pas plus dans l'immédiat et s'abritera derrière la position de Noël Le Graët. Restent donc les questions et les hypothèses.

UN IMPACT DISCUTABLE EN PHASE FINALE. L'absence de Karim Benzema à l'Euro n'est pas encore actée, mais sans présager des sanctions sportives auxquelles l'attaquant du Real pourrait (devrait) faire face, elle ne semble guère faire de doute. Ou alors, ce serait à n'y plus rien comprendre. La présence de Mathieu Valbuena, victime collatérale de l'affaire et victime tout court, fait également débat. Elle ne va plus forcément de soi, elle divise, alors qu'elle avait encore tout d'une évidence il y a deux mois, mais seul Didier Deschamps possède en main tous les paramètres pour évaluer la situation et mesurer l'onde de choc. Une chose est certaine : la donne a clairement changé et le scénario qu'avait imaginé le sélectionneur pour juin prochain s'annonce différent de celui qui se dessine maintenant. Autre certitude ? Pour trancher dans le vif s'il faut et choisir l'option la plus efficace, en tout cas la moins mauvaise possible, on peut lui faire confiance.

Sur un strict plan sportif, l'impact de Benzema en phase finale reste discutable et les chiffres ne plaident pas forcément en sa faveur. Zéro but à l'Euro 2008, où il avait débuté deux des trois matches à 20 ans. Zéro but aussi à l'Euro 2012, alors que sa place de titulaire ne se discutait pas. Et trois à la Coupe du monde 2014, mais deux contre le Honduras (3-0), un contre la Suisse (5-2) et aucun, donc, lors des matches à élimination directe. En somme, rien ne dit qu'avec lui l'équipe de France serait championne d'Europe à coup sûr l'été prochain. Et rien ne dit que l'inverse ne sera pas vrai, même si entre-temps Deschamps n'a pas changé de logique : « Le gardien et ta pointe, ce sont les deux postes les plus importants. Et c'est toujours dans les deux zones de vérité que tu gagnes ou que tu perds les matches. »

TROIS ATTAQUANTS POLYVALENTS. En perdant Benzema, l'équipe de France perdrait à la fois son meilleur attaquant, son meilleur finisseur (27 buts en 81 sélections) et son leader technique, même si le joueur avec lequel il partage le plus d'affinités et de connexions sur le terrain s'appelle Cristiano Ronaldo. Mais la vie continuerait et les Bleus possèdent d'autres ressources, individuelles ou collectives, pour faire différemment. Le poids de Mathieu Valbuena en sélection n'est pas tout à fait comparable (8 buts, mais tout de même 12 passes décisives en 52 matches), il est plus récent aussi. Avant le double rendez-vous de novembre contre l'Allemagne et l'Angleterre, il n'a pourtant manqué que le France-Équateur (0-0) de Coupe du monde lors des 41 premiers matches de l'ère Deschamps. Son registre reste atypique et donc intéressant : son vécu, son apport dans le jeu et sur les coups de pied arrêtés, son flair et son implication, irréprochable, demeurent ses meilleurs atouts. Mais son niveau actuel est très moyen et son impact technique à Lyon jusqu'ici anecdotique. Bien sûr, cela peut changer. Dans la logique du sélectionneur, la structure d'une liste et l'équilibre d'un groupe change rarement : trois gardiens, huit défenseurs, six milieux et six attaquants. Si Benzema, voire Valbuena, ne devait pas en faire partie, il y aurait donc cinq ou six places à prendre devant, c'est selon. La tendance de l'automne et le contenu des derniers matches dessinent pour l'instant la hiérarchie suivante : les coups sûrs (Giroud, Griezmann et Martial), les options (Coman, Gignac et Lacazette), les paris (Ben Arfa et Fekir) et les recours (Cabella, Ntep, Payet et Rémy), soit au total une dizaine de joueurs concernés. Après ? Tout sera question d'équilibre, de complicité, de relations techniques, de postes doublés, dans l'axe comme sur les côtés, voire de polyvalence (Griezmann, Martial et Lacazette, par exemple, peuvent jouer sur tout le front de l'attaque). Mais aussi d'état d'esprit et d'ambition collective. « Une liste des 23, ce ne sont jamais les 23 meilleurs. » Didier Deschamps a désormais cinq mois et deux matches devant lui pour y voir plus clair et trancher, courant mai. ■ PATRICK URBINI

GIROUD ET MARTIAL, DEUX SOLUTIONS OFFENSIVES QUI POURRAIENT S'IMPOSER

PIERRE LAHALLE

ANTHONY MARTIAL PRÉSENTE L'AVANTAGE DE POUVOIR ÉVOLUER SUR TOUT LE FRONT DE L'ATTAQUE.

LYON

LA CRISE, MODE D'EMPLOI

Dans la tourmente qui secoue le club depuis plusieurs semaines, chacun tente de jouer son rôle et de défendre ses intérêts, collectifs ou individuels. Décryptage de la communication lyonnaise en temps de crise. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Crise de confiance, crise de résultats, peu importe la qualification, elle est là et personne à Lyon ne pourra dire qu'il ne l'a pas vue arriver. Parce que les premiers symptômes de la crise de foi collective sont apparus avant même le début de la saison, après une fessée face à Arsenal (6-0) en préparation et une défaite sans lutter lors du Trophée des champions. Au cœur de l'été, l'OL avait établi son diagnostic par la voix de son entraîneur – « Le plus inquiétant, ce sont les états d'âme et les attitudes de certains joueurs qui nous pénalisent, nous fragilisent collectivement et qui les desservent individuellement » – et de son président – « Lyon a le syndrome de tous les grands clubs. Les garçons se regardent, individuellement, plus qu'avant. Avant, c'était une bande de copains. Aujourd'hui, c'est une équipe de stars avec de gros salaires. » Quatre mois plus tard, la fièvre n'est pas retombée. Pis, le calamiteux parcours en Ligue des champions a servi de révélateur impitoyable quand la médiocrité du Championnat de France sauvegardait les apparences jusqu'à l'« effondrement psychologique », dixit Jean-Michel Aulas, face à Montpellier (2-4). « La Ligue des champions a cette particularité de pouvoir dynamiser un club quand cela se passe bien, mais aussi de le tirer vers le bas dans le cas contraire, constate l'ancien Lyonnais Éric Carrière, aujourd'hui consultant Canal +. Toutes les mauvaises attitudes, les difficultés collectives, les soucis d'ego se retrouvent sous la loupe de ces matches très exposés et ne facilitent pas la résolution des problèmes, surtout quand le groupe manque de vécu, d'expérience dans ce type de compétition, ce qui était le cas de l'OL. »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

TENSIONS, STIGMATES ET ÉTATS D'ÂME. Aux désillusions des milieux de semaine se sont ajoutées les performances des week-ends, laborieuses dans le meilleur des cas – à l'exception notable du derby remporté 3-0 face aux Verts –, inquiétantes le reste du temps comme pour ce revers face à Angers (0-2).
Les explications avancées étaient souvent recevables. L'instabilité de la défense, par exemple, contrainte d'être remaniée sans cesse. Les blessures des uns, mais surtout des autres, de Clément Grenier rechutant avant la reprise, de Nabil Fekir dont l'absence depuis trois mois a achevé de déséquilibrer le collectif lyonnais et son potentiel offensif. L'apport quasi invisible à ce jour, en termes de jeu et d'expérience, des nouveaux venus dont il faudra bien un jour, à tête reposée, dresser le bilan. La digestion difficile d'un statut nouveau à assumer pour de jeunes joueurs qui ont vu leurs contrats prolongés et revus à la hausse.
Mais, ce qu'on retient surtout, et on en revient au diagnostic d'avant saison, c'est la déliquescence du groupe en tant que force collective jusqu'à « l'effondrement » des dernières semaines.
Tout le monde est d'accord sur le constat, mais les responsabilités diffèrent selon qu'on est sur le terrain, issu du club ou nouveau venu, et dans l'encadrement. On a ressenti ces divergences dans les sorties médiatiques des uns et des autres et elles ont été nombreuses, plus que d'habitude, cet automne. Il y a les avertissements d'Hubert Fournier, incapable jusqu'à présent de ressouder un vestiaire éparpillé : « Je pense qu'il y en a dans le vestiaire qui ne leur ont pas fait de cadeaux, mais ils *(NDLR : les nouveaux)* n'ont jamais lâché. Je suis content qu'ils aient répondu sur le terrain, et pas en exposant leurs états d'âme, comme certains. Les tensions existent toujours. Tout n'est pas réglé. Il y a des stigmates. C'est bien d'avoir crevé l'abcès, mais il faudra se dire les choses. À travers des échanges, même difficiles à entendre, on va avancer. Sinon, on aura une saison compliquée », disait-il après une victoire sur Toulouse (3-0). Il y a les appels à l'aide des nouveaux justement, en l'occurrence Mapou Yanga-Mbiwa à l'occasion d'une surprenante conférence de presse avant ce même rendez-vous face à Toulouse :
« Comment jugez-vous votre début de saison ?
– Catastrophique. À l'image de l'équipe.
– Quelles sont les principales faiblesses ?
– Dans tous les domaines. L'attaque, le milieu, la défense. Il y a beaucoup de paramètres à revoir de A à Z.
– Qu'est-ce qui ne marche pas ?
– Tout. Il y a tout qui ne marche pas. On se regarde tous en attendant de savoir qui va dire les choses. Chaque fois, on remet les choses à demain. Il faut dire stop. »
Il y a les états d'âme d'un Alexandre Lacazette, dans *L'Équipe*, à la veille du premier match de Ligue des champions à Gerland, face à Valence : « L'attitude du président *(qui avait révélé cet été le montant de la proposition salariale refusée par le joueur)* m'a blessé et déçu. Il n'a jamais dévoilé les chiffres pour un autre. Pourquoi moi, alors que je suis du cru et que j'ai toujours tout donné pour l'OL ? » Puis sur son entraîneur : « J'aurais préféré qu'il me défende, qu'il montre qu'il était derrière moi plutôt que de m'enfoncer encore plus et de donner raison aux supporters qui me critiquaient. »

REPRISE EN MAIN ET MEA-CULPA. Toutes les vannes se sont ouvertes pour déverser la parole vers l'extérieur sans que personne s'entende en interne. « Passer des messages peut être une bonne chose à condition que cela profite à l'ensemble, considère Sidney Govou, plus de 400 matches avec l'OL. Quand c'est chacun dans son coin, ça me dérange. » Même constat pour Éric Carrière : « Beaucoup de choses sont sorties cette saison, plus que les années précédentes, et ça a participé au malaise. » Jean-Michel Aulas a l'expérience des crises. Son OL a plus d'une fois tangué, du temps des débuts compliqués de Paul Le Guen, d'Alain Perrin, Claude Puel ou plus récemment Rémi Garde. Jamais le président n'a cédé à la panique. Jamais il n'a limogé un entraîneur en cours de route depuis Guy Stephan en 1996 malgré la pression populaire (Claude Puel) ou celle des joueurs (Alain Perrin). « Il gère l'OL comme on gère une entreprise, avec une vision à long terme, explique Éric Carrière. Il sait que les résultats sportifs peuvent être aléatoires et ne doivent pas remettre en cause la stratégie. C'est d'autant plus vrai aujourd'hui que le Grand Stade est en route, tant il peut être facile de se laisser manger par la pression économique et financière. La meilleure arme d'une entreprise est sa stabilité et la confiance en son

> « PASSER DES MESSAGES PEUT ÊTRE UNE BONNE CHOSE À CONDITION QUE CELA PROFITE À L'ENSEMBLE »
> **Sidney Govou**

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

SUR LE TERRAIN, LES DÉCEPTIONS S'ACCUMULENT AU GRAND DAM DU PRÉSIDENT JEAN-MICHEL AULAS ET DE L'ENTRAÎNEUR HUBERT FOURNIER (PAGE DE GAUCHE), QUI NE CESSENT L'UN ET L'AUTRE DE MULTIPLIER LES MISES EN GARDE AUPRÈS DES JOUEURS.

projet. Aulas le sait. Le président est respecté et craint par ses joueurs, de même que par les supporters, parce qu'il a su dans le passé assumer ses choix quand ça bougeait fort. Quand il dit quelque chose – et je ne parle pas de ses tweets – quand il défend l'institution OL, on l'écoute et on file. »

Jean-Michel Aulas devait donc reprendre la main. Il l'a fait après l'élimination européenne qui privera le stade des Lumières des rendez-vous espérés du printemps – alors que Lyon est toujours à portée de la deuxième place, priorité absolue de la saison – en plaçant chacun devant ses responsabilités, y compris lui-même (dans le Parisien) : « On a gardé les joueurs qu'on voulait conserver. J'aurais peut-être pu m'y prendre différemment avec Alexandre Lacazette. Il y a eu une mauvaise phase, de mon fait, de celui d'Alexandre et de son agent. Les jeunes et nous, on a fait notre crise d'adolescence. Moi-même je n'avais jamais fini deuxième avec une jeune génération qui se solidarise pour négocier des contrats. On peut regretter qu'ils ne soient pas aussi soudés dans la performance et dans la vie. » Mais une fois qu'on a dit ça...

UN EXERCICE DE FUNAMBULE. « Aulas a longtemps eu le costume de papa poule, explique Sidney Govou. Il fallait rassurer, redonner confiance, mais il a changé pour celui de Père Fouettard. » Et tout le monde peut et doit se sentir concerné, les jeunes Lyonnais comme les recrues, tel Claudio Beauvue montré du doigt pour son attitude – refus de serrer la main du coach – à Nantes. Insister sur cet aspect plutôt que sur le jeu pour le moins fébrile de son équipe à la Beaujoire plaçait le curseur sur les joueurs et protégeait l'entraîneur dont il prenait la défense devant la presse. Ainsi dans le quotidien local *le Progrès :* « Les principaux responsables, ce sont les joueurs. Ont-ils conscience qu'ils perdent de leur valeur quand ils sont mauvais ? Non, on ne changera pas d'entraîneur dans les semaines qui viennent. Il est même urgent de ne rien faire à ce niveau-là. Le tout est de ne pas donner du crédit à nos détracteurs sur les réseaux sociaux et ailleurs qui aimeraient nous faire faire n'importe quoi. On a encore les deux pieds parfaitement sur terre. »

Jean-Michel Aulas, qui sait utiliser les micros pour cibler les messages, rassure son groupe – « Les joueurs sont inquiets. Je les ai vus car ils voulaient être sûrs que leur président y voyait clair et que je ne défendais pas Hubert Fournier par principe » – tout en avertissant son entraîneur dans un remarquable exercice de funambule où l'objectif est d'impliquer et de bousculer toutes les composantes du club : « Je dois avouer que j'ai tendance à préserver l'identité technique de mon équipe et donc le coach en place. Il faut dépasser l'événement. Je dois prendre les meilleures décisions, pas les plus superficielles, quels que soient les avis des médias ou du café du commerce. (Dans le passé) il n'a jamais été question de changer de management. Cela provoquerait une peur chez ceux qui seraient amenés à prendre en main l'Olympique Lyonnais. Or, un coach doit être en confiance. Mais si je dois licencier un coach parce que c'est dans l'intérêt de mon club, je le ferai. L'affectif passe après, je suis d'abord un entrepreneur soucieux des résultats. (...) Si les choses vont plus mal, je ne resterai pas prisonnier de mes principes. » Et la nouvelle défaite face à Angers pour la dernière à Gerland en Championnat ne témoigne pas d'une amélioration. ■

« BEAUCOUP DE CHOSES SONT SORTIES CETTE SAISON, ET ÇA A PARTICIPÉ AU MALAISE »
Éric Carrière

LIGUE 1

LES GRAINS DE FOLIE

Caen, Angers et Nice décoiffent le Championnat pendant que certains cadors présumés traînent leur peine. Tendance automnale ou mouvement plus durable ?

TEXTE JEAN-MARIE LANOË

Le Championnat est-il devenu fou ? Après dix-sept journées, Caen, Angers et Nice se sont invités au banquet des premières places. S'il est déjà arrivé qu'un club qu'on n'a pas sonné vienne croiser dans les eaux avantageuses à ce stade de la saison – Montpellier, futur champion, en 2011, ou Brest, en 2010 –, la présence de trois petits poucets interpelle la forêt domaniale. C'est beaucoup. C'est trop ? Est-ce donc là le portrait actuel du football français que bien des observateurs estiment en chute libre sur le plan de sa compétitivité ? Et que fait la police habituelle ? Où sont passés Lyon et Marseille ? Où se planque Bordeaux ? Est-ce un drame pour le football français que ses petits budgets soient devant quand ses plus fortunés rament grandement ? Comme le dit Frédéric Hantz, « la nature a horreur du vide ». Donc, si les gros ne sont pas là, ils sont, de facto, remplacés. Bien sûr, Angers, Caen et Nice présentent des profils différents. Le premier surfe sur sa montée au point de gâcher la dernière des Lyonnais en L1 à Gerland grâce à un doublé de N'Doye, le deuxième sur sa moitié de saison 2015 déjà très séduisante. Les trois ont néanmoins en commun d'avoir effectué un recrutement fructueux. On n'en dira pas autant de ceux qui ne sont pas là. Ce qui fait dire au vieux sage Guy Roux : « Celui qui ne modifie pas plus de 20 % de son effectif chaque année se promène. Les autres ne sont pas là pour des raisons de politique intérieure qui ont abouti à la destruction de leurs effectifs. À Marseille et Monaco, les cadres sont partis. Le cas de Lyon est un peu différent. Il pagaie avec deux internationaux en moins, Grenier et Fekir. Du coup, le club a dû se remettre à une politique dépensière. »

> « JUSQU'À NOËL, C'EST LE PROJET COLLECTIF QUI IMPORTE. APRÈS, C'EST LE PROJET INDIVIDUEL »
> **Frédéric Hantz**

PAS GÉNIAL POUR L'INTERNATIONAL. Est-il raisonnable que notre vitrine soit ainsi occupée ? À cette question un brin provocatrice, les réponses divergent. « Pour le sport, c'est très bien, dit Éric Carrière, consultant Canal+. Cela prouve qu'avec de la stabilité et de la suite dans les idées, on peut figurer en haut du tableau. En revanche, pour l'international, ça n'est pas génial. Quand on regarde le Championnat d'Espagne à la télé, c'est le FC Barcelone, le Real et l'Atletico Madrid qu'on a envie de voir. Pas les autres. » Il est rejoint par Frédéric Hantz sur ce point : « Que ce soit les mêmes clubs français qui chaque année disputent la Coupe d'Europe peut permettre d'aller plus loin dans cette compétition. C'est une question d'expérience accumulée. Sur la durée, ça n'est donc pas une bonne chose si des petits sont devant. » Rassurez-vous, Frédéric Hantz applaudit néanmoins leur parcours. Il en a été. Mais on se doutait bien que Guy Roux serait le plus fervent défenseur de la nouvelle donne. « Il n'y a pas de raison que ce soit toujours les mêmes, assène-t-il. Et puis les autres ont la possibilité de revenir. C'est un vent de fraîcheur qui souffle. Comme dans le Tour de France quand l'outsider gagne une étape au moment où les favoris flanchent. C'est comme si Caen, Angers et Nice avaient pris le maillot vert ou celui de meilleur grimpeur. » Sachant que le PSG ne risque pas d'abandonner sa tunique jaune…

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

LE CAENNAIS VINCENT BESSAT ET L'ANGEVIN CHEIKH NDOYE, DEUX RECRUES QUI NE S'ATTENDAIENT PAS À ÊTRE À PAREILLE FÊTE EN REJOIGNANT LA NORMANDIE ET L'ANJOU À L'INTERSAISON.

LES TÊTES QUI TOURNENT. Cette drôle de situation peut-elle durer ? On a vu, par le passé, de terribles chutes hivernales de clubs trop beaux à l'automne. Comme le dit Frédéric Hantz avec acidité : « Quand l'entraîneur n'est plus consulté, on sait ce qui arrive… » Et de mettre en garde contre la suite des événements. « En général, à partir de décembre, il se passe quelque chose de très pernicieux : les agents commencent à tourner autour des joueurs auxquels ils font miroiter autre chose. Jusqu'à Noël, c'est le projet collectif qui importe. Après, c'est le projet individuel. C'est une notion très importante contre laquelle nous autres entraîneurs ne pouvons pas faire grand-chose. Les projections sur la saison d'après ont des conséquences désastreuses sur le plan individuel. Tu ne peux tenir jusqu'au bout que s'il y a osmose et un engagement total de tous. Mais ça n'est jamais le cas ! Je l'ai vécu. Et le pire, c'est que tu ne t'en rends même pas compte ! Les agents, les femmes des joueurs, la famille, amènent une déconcentration qui devient invivable. La régulation d'un contrat n'est pas la même à Angers ou à Marseille. De l'OM, tu ne peux pas partir comme ça ! D'un de nos

trois clubs, si ! Et c'est pour cela qu'en général la seconde partie de la saison est moins bonne. »
Stéphane Moulin, Patrice Garande et Claude Puel sauront-ils éviter à leurs ouailles de se laisser aveugler par les feux de la rampe ? « C'est le moment où les joueurs croient individuellement que c'est grâce à eux et où la direction croit, elle, que ce sera la fête tous les ans », reprend Hantz, sarcastique. Pour autant, lui et Carrière conviennent que la présence de trois petits clubs aux avant-postes augmente les chances de l'un d'entre eux d'aller au bout. « Cette année, exceptionnellement, ça peut durer, dit l'ancien entraîneur de Bastia. Je ne suis pas certain que l'Olympique de Marseille, Monaco ou l'Olympique Lyonnais soient à l'arrivée dans les cinq premiers. J'aimerais que Nice, Caen ou Angers finisse deuxième. C'est une réelle possibilité, mais cette année seulement. »

NICE, LE MIEUX ARMÉ. Et qui donc pourrait être l'heureux élu ? La réponse est unanime : Nice. « On connaît la valeur de Claude Puel, souligne Guy Roux. Quand on lui donne l'occasion de bien faire, il fait bien. Il refait à Nice ce qu'il a fait à Lille. C'est une équipe qui va de l'avant et dont les milieux de terrain s'intègrent aux avant-postes. Plus Ben Arfa, qui vient d'atteindre sa maturité d'homme. Que Nice l'ait accueilli est une bonne initiative et le club en est récompensé. » Une argumentation complétée par Éric Carrière : « Si Nice ne connaît pas de blessures majeures, ce club peut prétendre à un classement élevé. Ce sont ses chiffres de possession de balle qui m'interpellent. Ceux d'Angers et de Caen sont parmi les plus faibles du Championnat. Ce qui me fait penser que leur bon classement ne peut pas durer. J'ai regardé les stats : l'an passé, tous ceux qui avaient une possession de balle supérieure à 55 % ont fini dans les cinq premiers. » Et c'est le cas de l'OGCN, meilleure attaque derrière celle du Paris-Saint-Germain. Éric Carrière a également remarqué ceci au sujet de Nice : « Il suffit d'écouter les interviews des joueurs : elles sont identiques. Cela veut dire qu'il y a un langage commun dans le jeu et la détermination. À Nantes, j'avais connu ça. Même en cas de défaite, on disait : "Ça va finir par payer, on joue bien", etc. » Le plus dur commence à présent. Les trois trublions, auxquels est venu s'ajouter Lorient ce week-end, sont répertoriés et attendus. Mais, après tout, un pied de nez dans le foot n'est pas un mauvais geste. ■

LILLE

Benzia, mieux qu'un plan B

Plombé par un secteur offensif longtemps atone, le LOSC retrouve des couleurs grâce désormais à Yassine Benzia, en pleine réussite.

Finalement, le LOSC n'aura peut-être pas besoin d'aller chercher cet hiver la « gâchette » qui lui a tant fait défaut depuis le début du Championnat. Depuis quinze jours en effet, les Dogues ont trouvé la solution. L'alternative aux coups de génie de Sofiane Boufal (4 buts). Et ils n'ont pas eu à aller bien loin. L'heureux élu s'appelle Yassine Benzia et a marqué quatre buts au cours des quatre dernières journées. Après Troyes et Saint-Étienne, l'attaquant de vingt et un ans, arrivé cet été en provenance de l'OL, a fait plier Caen chez lui (2-1). Un doublé qui doit autant à son positionnement, en pointe (plutôt que sur le côté), qu'à son entente et sa complémentarité, qui sautent aux yeux, avec Boufal.

RENARD : « HEUREUX DE SA RÉUSSITE. » Et le LOSC post-Renard, désormais piloté par un briscard de L1, Fred Antonetti, de retrouver des couleurs – sept points sur douze – et un classement plus conforme à ses ambitions. Statistique pour le moins édifiante, Benzia a inscrit autant de buts en dix apparitions avec le LOSC qu'en 38 matches sous le maillot lyonnais. Et, à en croire son ancien coach, Hervé Renard, son bilan personnel pourrait être encore meilleur. « C'est un garçon que j'apprécie beaucoup. Malheureusement pour moi, il a été blessé aux adducteurs. » Aligné malgré des douleurs, il n'avait pas encore ouvert son compte en buts jusqu'au match contre Troyes. Depuis, tout roule. « Je me sens de mieux en mieux dans le collectif, expliquait-il après la victoire sur Saint-Étienne. Je monte en puissance. » Renard, qui l'avait recruté pour quatre ans, apprécie sans amertume. « Je suis très heureux de sa réussite, dont j'étais persuadé qu'elle viendrait avec le temps. Et vous verrez, ce n'est pas fini… » Elle a en tout cas permis au LOSC de remporter son premier match loin de chez lui.

■ FRANK SIMON

JÉRÔME PRÉVOST

QUATRE BUTS EN QUATRE JOURNÉES, L'ANCIEN LYONNAIS EST IRRÉSISTIBLE.

TENDANCE

UN DOMICILE À REGAGNER

PIERRE LAHALLE

BARRADA, ICI DEVANT LE MONTPELLIÉRAIN BENSEBAINI, ET SES COÉQUIPIERS NE COMPTENT QUE DEUX SUCCÈS AU VÉLODROME SUR NEUF MATCHES DE L1.

Bravo Bordeaux ! Non pas que les coéquipiers de Cédric Yambéré, buteur d'un soir, nous aient régalé. Simplement, dimanche dernier, les Girondins ont été les seuls à remporter une victoire à domicile, c'était contre Guingamp (1-0). Pas de quoi sauter au plafond, vraiment ? Ce n'est pas rien dans ce Championnat où il est de plus en plus compliqué de gagner sur ses terres. L'avantage de recevoir n'en est plus vraiment un. Juste un chiffre, édifiant : on enregistre à peine 39 % de succès à domicile pour les clubs cette saison, à l'issue de cette 17e journée où l'on a quand même assisté à cinq victoires à l'extérieur et quatre matches nuls.

SEUL LE PSG FAIT LA LOI CHEZ LUI. À une résistance girondine près, on a donc même failli assister le week-end dernier à un zéro pointé (aucune victoire à domicile), ce qui n'est arrivé qu'à deux reprises depuis cinquante ans dans l'histoire : en 1966-67 (38e journée) et plus près de nous en 2004-05 (9e). La saison dernière, on était monté à 50 % de victoires à la maison après quatre saisons recensées à moins de 48 %, signe d'une réelle tendance. Alors, la faute à qui, la faute à quoi ? À des équipes timorées devant leur public, incapables de se livrer et de se lancer à l'abordage. À des effectifs pas assez riches en faiseurs de jeu et de différence, si utiles pour forcer les défenses ultra renforcées. En dehors du PSG, six victoires en sept matches au Parc des Princes, les autres équipes affichent des rendements faméliques à la maison, à commencer par l'OM, tenu en échec par Montpellier (2-2), et qui n'a remporté que deux de ses neuf matches au Vélodrome. ■ F. S.

23
SOS MALI
hummel
23
hummel
3
LE RETOUR D'UN MYTHE

SYMBOLE DU STADE DE REIMS, L'ENFANT DU PAYS AÏSSA MANDI (À GAUCHE) TRÉPIGNE AU CÔTÉ DE FRANCK SIGNORINO DANS LE SECRET DU VESTIAIRE DE DELAUNE, À QUELQUES MINUTES DU DERBY FACE À TROYES.

AU CŒUR DU STADE DE REIMS

FF a passé la semaine dernière en totale immersion avec les Rémois, de l'avion du retour de Guingamp jusque dans le vestiaire, à quelques secondes du match contre Troyes. Bienvenue dans les coulisses, qui en disent tant, d'un club de Ligue 1.

TEXTE ARNAUD TULIPIER, À GUINGAMP ET REIMS | **PHOTOS** BERTRAND DESPREZ/L'ÉQUIPE

DANS L'AVION DU RETOUR

JEU DE CARTES, SELFIES ET ALARME

Tout est calme, maintenant. Les chants des vainqueurs ne résonnent plus depuis longtemps dans le vestiaire visiteurs du Roudourou, les larmes de joie de leur président ont fini de sécher sur le béton de la tribune officielle à mesure que leur bus s'éloignait en direction de l'aéroport de Saint-Brieuc, à une demi-heure de voie d'autant plus rapide qu'elle a été ouverte par l'escorte de deux motards autoritaires, les mêmes qu'à l'aller. L'embarquement n'a pas plus traîné dans le minuscule aérogare pratiquement désert, où un préposé n'a vérifié aucune carte d'identité, se contentant de rayer les noms des trente et un passagers fournis à l'avance par Olivier Deudon, le team manager. Après avoir traversé le tarmac en file plus ou moins indienne, dirigeants, joueurs et staff se sont installés par affinités et habitude deux par deux, à l'exception de la demi-douzaine de solitaires, rangés de l'autre côté de l'allée centrale où le chariot de rafraîchissements poussé par la tout aussi glaçante hôtesse frôle souvent les coudes et les genoux.

ADEPTES DE FOOTBALL MANAGER. Comme dans tous les avions du monde, personne n'a prêté attention à sa présentation du gilet de sauvetage et des consignes de sécurité. Mais, contrairement aux vols réguliers, elle n'a pas demandé à éteindre téléphones, ordis et tablettes. D'abord, parce qu'elle ne parle pas français (elle est allemande, comme l'avion et le pilote), ensuite, parce que c'est inutile, tous ont les yeux rivés dessus. Devant, Olivier Guégan et son adjoint Jérôme Monier visionnent déjà sur le portable de ce dernier la victoire que Reims ramène de Guingamp (1-2), la première depuis deux mois. La production télé leur a fourni la vidéo après la rencontre. Au fond, quatre-cinq chamailleurs s'agitent pour d'autres images, selfies déjantés qu'ils prennent au smartphone. Seuls leurs rires viennent troubler le ronron des moteurs du Dornier 328 à hélices. Fred Bulot se retourne pour se mêler à eux après quelques parties de dames sur son mobile, son voisin Momo Fofana préfère effeuiller les pages de son livre de jeux de logique. Il ralliera peu à peu Bulot, Atila Turan et Hamari Traoré, mais peinera à contaminer ceux du rang suivant : Odair Fortes, poche de glace sur son pied gauche déchaussé, trop absorbé par sa partie de coinche – une variante de la belote – sur tablette, et Mickaël Tacalfred, coach virtuel de Chelsea.

Plus près du cockpit, son capitaine Aïssa Mandi, autre adepte de Foot Manager, a choisi, lui, Arsenal. Pour se familiariser avec sa future destination, à en croire certaines rumeurs ? En tout cas, le défenseur semble prêt pour le haut niveau : ultraprofessionnel, il a demandé dans le bus à ce qu'on lui ouvre le centre d'entraînement afin de profiter de la balnéothérapie pour mieux récupérer. Après un appel du staff pour veiller à ce que l'alarme soit neutralisée, il obtient l'autorisation et pourra prendre son bain d'après-minuit. Anthony Weber, debout à ses côtés sur le terrain mais assis juste derrière lui dans l'avion, a été également le sujet d'un coup de fil, tout à l'heure. Le responsable kiné Loïc Schwartze voulait « l'avis du doc sur la blessure d'Antho, histoire de préparer sans attendre un protocole de soins ». Il sera pris en charge en fin de matinée par l'un des deux autres kinés. Pour l'heure, Weber ne semble souffrir que pour son petit, menacé par ses adversaires de tarot Antoine Devaux, Alexi Peuget et Sébastien Hamel, l'entraîneur des gardiens. Placés de part et d'autre de l'allée centrale, ils se servent de la paume de leur main pour poser les plis. Ça sera plus simple tout à l'heure sur la table aménagée du bus (sans escorte, celui-là) qui ramènera les Rémois de l'aéroport de Vatry, où l'avion a atterri après une heure cinq d'un vol paisible, jusqu'à Delaune. Devaux n'aura pas le temps de fêter sa victoire aux cartes. Sitôt le car immobilisé devant le parking des joueurs, chacun s'empressera de récupérer sa berline pour se hâter de rentrer dormir un peu. Il est une 1 h 30 du mat. Guingamp est déjà loin...

DANS LE CENTRE DE FORMATION

JÉROBOAM, KYEI ET SIEBATCHEU

À l'évidence, il ne pourra pas la boire tout seul. Ce n'est pas l'intention de David Guion, qui tient trop au symbole de cette gigantesque bouteille posée sur le meuble de son bureau de directeur du centre de formation. Ce jéroboam de trois litres de champagne a été millésimé lors de la double confrontation entre Reims et Middlesbrough, cet automne, en Youth League, la Ligue des champions des jeunes. Quoique éliminé (5-3, 0-3), Reims a, à cette occasion, renoué – grâce à son titre de champion de France U19 – avec une compétition dont il avait vécu deux

LE REGARD DANS LE VAGUE, BERCÉ PAR LA TECHNO, ALEXI PEUGET N'EST PLUS DANS LE BUS DES RÉMOIS. IL A DÉJÀ LA TÊTE AU ROUDOUROU.

DERNIER SAS AVANT LES PELOUSES DU CENTRE D'ENTRAÎNEMENT, LE LOCAL À CHAUSSURES ATTEND SES VISITEURS DE L'APRÈS-MIDI.

des quatre premières finales en 1956 et 1959... dans sa version adulte. « Je trouve cela presque plus beau d'être revenu à l'Europe par les jeunes, assure le président Caillot. C'est symbolique... et ça n'exclut pas d'y retourner un jour avec les grands ! » Au-delà de la boutade, le président rémois indique la voie que veut suivre son club. Le projet horizon 2020 ne pourra aboutir que si Reims devient un centre de formation fructueux et référencé, comme il commence à l'être. « La Youth League, c'est un gros coup de projecteur, mais mon rôle, c'est de fournir l'équipe première, explique Guion. C'est ce qu'on a fait avec Kyei et Siebatcheu (dont le portrait grandeur nature orne l'escalier qui mène à l'internat des apprentis footeux). Cela dit, ça nous aide beaucoup d'avoir des résultats probants si rapidement. » Auprès des parents et des jeunes, désormais moins réticents à rejoindre la Champagne.

SEULEMENT CINQ JEUNES RECRUES MANQUÉES SUR TRENTE VISÉES. Jusque-là, Reims luttait à armes inégales et peut désormais viser une autre catégorie de talents, comme l'a constaté le directeur administratif Mathieu Lacour : « Avant, les autres clubs ne nous considéraient pas comme des concurrents, contrairement à aujourd'hui, alors qu'on ne dépense pas d'argent pour recruter des jeunes. Depuis deux ans, sur trente recrues qu'on a visées, on en a raté cinq... dont trois gardiens, tous partis au PSG ! Forcément, nos nouvelles structures y sont pour beaucoup. » « C'est certain que, quand je faisais visiter le CREPS, c'était pas pareil... », ricane Guion. Mais ce sont surtout les compositions d'équipe de L1 qui convainquent les parents. Voir des mômes de vingt ans y figurer est le plus séduisant des arguments. En faisant de la place à sa jeunesse aujourd'hui, le Stade de Reims s'aménage un lendemain, comme l'a compris un des plus sûrs espoirs du club, le latéral Lenny Vallier, international U16. « Il y a moins d'un an, Jordy (*Siebatcheu*) était avec nous. Le voir en L1, ça booste. On y croit encore plus. Moi, mon objectif, c'est d'être en L1 dans deux ans ! » David Guion pourra peut-être déboucher le champagne à cette occasion...

DANS LES BUREAUX

JABBA THE HUTT, DIPLOMATIE ET TOP 10

Ne jamais se fier au prénom. Encore moins à la tête du client. Mais là, sincèrement, difficile de ne pas plaindre celui qui va aller défendre son cas à Paris, en fin d'après-midi. À le voir grommeler ainsi devant l'objectif, mine renfrognée et suspicieuse, Jaba Kankava a tout de Jabba the Hutt, le brigand le plus ronchon de la galaxie *Star Wars*. Donc tout du coupable désigné. Il va falloir à Mathieu Lacour un sens aigu de la diplomatie pour plaider la clémence devant la commission de discipline chargée ce jeudi de statuer sur la suspension du milieu rémois, expulsé cinq jours plus tôt face à Rennes. Régulièrement, le directeur administratif et juridique se mue en avocat pour défendre les garnements du club, surtout quand ils n'ont pas grand-chose à se reprocher, comme c'est le cas de Kankava.
Mais, pour optimiser les chances de réussir le grand oral, il faut réviser. C'est pour cela que Kankava est là. « D'habitude, je monte à Paris avec le joueur, on a le temps de faire le point, raconte Lacour. Cette fois, Jaba va faire le voyage avec son traducteur, alors je le reçois avant. » Durant quelques minutes, les deux hommes vont communiquer dans un anglais approximatif et un français basique, le Géorgien parlant peu l'un et l'autre. Qu'importe, il a compris l'essentiel. « Je fais un briefing sur le contexte, la tenue vestimentaire, qui sont les membres de la commission, les choses à dire et à ne pas dire. On fait un peu répéter les gars, j'essaie de leur enlever tout stress devant ce qui reste un tribunal, même si, sincèrement, la commission de discipline est très à l'écoute. L'idée, c'est d'éviter toute polémique de la part du joueur. Moi, je remets dans le contexte, j'explique qui il est, pourquoi la décision est litigieuse si c'est le cas... J'essaie un peu d'influencer ! »

UN SALARY CAP FIXÉ À 40 000 € BRUT. Question d'habitude. À trente-deux ans, Mathieu Lacour occupe une place essentielle au Stade de Reims. Son collier de barbe ne cache rien de sa jeunesse, mais ses mots aussi choisis que précis laissent filtrer une méticulosité essentielle à son poste qui englobe un domaine de compétence étendu, de la formation aux finances, de la négociation des transferts à la gestion du staff médical. « De la gestion et de la coordination », tant auprès de la trentaine de salariés du secteur administratif

que des pros, dont il surveille les salaires, notamment. Si le choix sportif appartient au staff et la validation aux deux présidents, la traduction sur la feuille de paie porte son sceau. Avec une ligne directrice : comme Saint-Étienne, Reims intéresse ses joueurs plus qu'il ne les appâte. « Globalement, on a un salary cap *(NDLR : une limite de salaire)* de 40 000 € brut, détaille Lacour. On essaie de garder une cohérence, de façon à ne pas avoir un mec à 10 000 € et un autre à 100 000 €. Pour les motiver, il y a des variables. Ils touchent une prime en fin de saison pour chaque apparition, à condition qu'on reste en L1. Pareil pour les primes de match : 1 000 € la victoire, auxquels on rajoute en cas de maintien en fin de saison un bonus, 500 € à domicile, 800 à l'extérieur. Il y a aussi un intéressement, un pourcentage sur les droits télé selon la place finale au classement. Ainsi, une douzième place permet pratiquement à un administratif de toucher un quatorzième mois ! » L'essence de ce qu'est le Stade de Reims est là, dans ce que vient de dire Mathieu Lacour, dans sa façon de le dire, et dans ce qu'il est. Vénérable « institution de football » un temps décrépie (après la gloire des années 50-60, le club était reparti de DH après sa liquidation en 1992), elle s'est relevée avec intelligence, patience et jouvence. Dans les bureaux, les trentenaires sont majoritaires, enthousiastes et habités. Il suffit de voir le feu qui crépite dans les yeux de Mathieu Lacour pour le croire, « ce qui nous anime, c'est la passion ». Cela se sent, se ressent.

« S'INVESTIR PLUTÔT QU'INVESTIR. » À défaut d'argent (avec 31 M€, Reims possède le douzième budget de L1), le club essaie de grandir grâce à ses idées, sa conviction et son travail, ce que Lacour résume d'une autre formule : « S'investir plutôt qu'investir. » Son président, Jean-Pierre Caillot, acquiesce : « Quand tu as des moyens limités, tu es bien obligé d'être plus intelligent que les autres. » Voilà la clé du projet « Horizon 2020 » qui vise à installer le Stade de Reims dans le top 10 de la Ligue 1, un dessein « ambitieux mais réaliste », à en croire le président Caillot, loin des délires de certains de ses anciens collègues. Pour avoir commencé au Mans du temps où les Sarthois visaient – sans rire – le top 50 européen (!), Mathieu Lacour atteste que « ça n'a rien à voir ». « Je le dis d'autant plus facilement que je ne suis pas rémois *(il est perpignanais)*. Ici, il y a un vrai projet, une vraie vision. On a livré un centre de vie au bout de trois ans de L1, notre budget est à l'équilibre depuis plusieurs saisons, sans prévision de recettes de transfert, tous les feux sont au vert. » Y compris pour les joueurs. Le soir même, Lacour et Kankava obtiendront ce qu'ils étaient venus chercher. Le Géorgien repartira de la commission de discipline avec un seul match de suspension…

DANS L'ANTRE DES COACHES

CRAMPES, GPS ET VIDÉOS

Sur l'écran télé, la redif de Cadix-Madrid n'attire aucun regard. Autour de la grande table, il n'est question ni de Benzema, ni de « CR7 », mais de Diego, Weber, Oniangué… « Prince, c'était des crampes ? », interroge Jérôme Monier. « Oui, il pourra jouer contre Troyes », répond Laurent Bessière, pourtant pas médecin. Olivier Guégan et son staff, disposé autour de la table pour cette réunion de fin de journée, s'appuie énormément sur la cellule performance que dirige Bessière. « Il y a tellement de détails à maîtriser, explique le coach. Les données, les chiffres, la vidéo… » Tellement qu'il faut du monde pour défricher, analyser, résumer. Comme dit Bessière, « le coach n'a pas de temps à perdre, alors on lui fait une synthèse ». Ancien pro, Jean-Pierre Bertolino supervise les autres équipes. Jérôme Monier visionne les trois derniers matches du prochain adversaire, tous ses buts, « et quelques focus sur certains joueurs », mais pas de

MINUIT PASSÉ, LA JOURNÉE N'EST PAS ENCORE TERMINÉE POUR DAVID N'GOG, AUTEUR D'UN DOUBLÉ À GUINGAMP. AU BOUT DU TARMAC DE L'AÉROPORT, LE BUS ATTEND, DIRECTION REIMS. ARRIVÉE DANS UNE HEURE.

montage individuel. « Si tu montres à un joueur trop de qualités chez son futur adversaire direct, c'est dangereux », assure Monier. De toute manière, chaque Rémois possède un code individuel pour regarder les matches, les siens comme ceux des équipes adverses. « On peut savoir qui regarde les matches… et qui ne les regarde pas », révèle Monier. « Il n'y a pas de miracles, ceux qui regardent, ce sont ceux qui iront en haut, pense Guégan. Il y a tellement de choses aujourd'hui, personne n'a d'excuse. Si un joueur arrive avec deux ou trois kilos de trop, c'est qu'il s'en tape ! »

30 GRAMMES POUR TOUT VÉRIFIER. Ce genre d'infos est traqué par la cellule performance constituée de trois préparateurs physiques (Ghislain Dubois et Grégory Dionnet en plus de Bessière), d'un ostéo, d'un médecin et de trois kinés. Les membres du corps médical ne sont pas uniquement là pour guérir, mais aussi pour prévenir. « On ne cherche pas à ne pas avoir de blessés, on cherche à être le plus performant possible avec le moins de blessés possible », résume Bessière. Une tâche rendue ardue par la différence de physiologie d'un individu à l'autre. Bessière et les siens disposent d'outils pour les aider, comme le Biodex, un appareil qui donne des indications sur les capacités physiques du joueur pendant l'effort. Cette année, le club a affiné cette expertise avec l'achat de GPS, minuscules boîtiers bleus d'une trentaine de grammes insérés dans une brassière que chaque joueur porte à l'entraînement. « Ça calcule tout, l'accélération, la décélération, les sauts, les changements de direction, détaille Bessière. On pourrait en rajouter, mais à un moment, il faut maîtriser toutes ces données. » Voilà pourquoi il passe entre douze et quinze heures dans son bureau et sur les terrains, détective du corps humain aidé par son équipe d'experts avant d'en référer à Guégan. « On mixe tout ça, on le confronte à notre ressenti, ça nous donne beaucoup d'indications, reconnaît le coach. Mais il ne faut pas se laisser déborder par les chiffres. L'important, c'est ça… » Il pointe son doigt en direction de la fenêtre. Dehors, le soleil brille encore sur le terrain d'entraînement.

LENDEMAIN DE VICTOIRE STUDIEUX POUR FRÉDÉRIC BULOT ET LES RÉMOIS, APPLIQUÉS À RÉCUPÉRER À DEUX JOURS DU DERBY.

DANS LE SALON DES PRÉSIDENTS

ROI DU MAROC, FRANC SYMBOLIQUE ET CANTOCHE

Tout à l'heure, Daniel Masoni et son entourage viendront en nombre s'asseoir dans les canapés et trinquer avec le secret espoir de contrarier leurs voisins et hôtes, comme chacun des présidents adverses les soirs de match à Reims. Pour le moment, à une heure et demie de la rencontre face à Troyes, Didier Perrin est encore seul dans cette salle du rez-de-chaussée de Delaune qui dit beaucoup de l'histoire du Stade de Reims. Au-dessus du buffet, trois maillots encadrés symbolisent trois époques du club, gloire, chute puis rédemption. Accroché au mur d'à côté, la une de *L'Équipe* en noir et blanc relate la qualification en finale de la première Coupe des clubs champions 1956. En face, dans une vitrine, une vingtaine de trophées témoignent de cette gloire passée. À la liquidation du club, en 1992, ils avaient été mis aux enchères, rachetés par Alain Afflelou. Le lunetier les a revendus… un franc symbolique une dizaine d'années plus tard à l'exception de la Coupe latine, offerte au roi du Maroc, comme s'il fallait rappeler qu'il manquera toujours quelque chose à ce club qui a connu une éclipse, comme pour se souvenir que rien n'est jamais acquis. Le président de la section amateur, Didier Perrin, le sait, lui qui est arrivé dans un club dévasté en compagnie de son ami Jean-Pierre Caillot au début des années 2000. « Il n'y avait plus rien, on a tout reconstruit avec des bouts de chandelles au début », dit-il. Caillot n'a rien oublié, lui non plus : « Je me souviens qu'à une époque les gamins qui allaient dans leur club de foot à l'entraînement avec le maillot du Stade de Reims se faisaient chahuter. On recevait des courriers disant : "Je vais mourir sans jamais avoir revu Reims en Première Division." Aujourd'hui, on est en train d'expliquer à tout le monde qu'il y a un avenir, mais je n'oublie pas qu'il y a dix ans on n'avait pas de stade, et que c'est un copain qui nous prêtait un terrain d'entraînement ! »

DOUZE MARQUES DE CHAMPAGNE EN LOGES. D'où la légitime satisfaction de Didier Perrin. « Quand on voit ce qu'est le club aujourd'hui, il y a une fierté derrière tout ça. » Plus encore que les salons cossus du premier étage où les partenaires se restaurent, mieux que les loges du deuxième étage où douze des plus prestigieuses marques de champagne ont réservé à l'année (Delaune affiche un taux de remplissage de ses espaces d'hospitalité de 95 %, sous la férule de son directeur commercial, l'ancien latéral du club Fabrice Harvey), c'est à quelques kilomètres de là, sur treize hectares nichés sur la commune voisine de Bétheny, que se dresse la plus grande réussite du Stade de Reims. Son sésame pour l'avenir, aussi. Un centre de vie, de formation et d'entraînement sorti de terre il y a un an et inauguré récemment où le présent et le futur du club se côtoient dans un même lieu, mais à distance : le badge des jeunes du centre de formation ne leur permet pas d'entrer dans la zone des pros, par exemple. « Cela se mérite, explique Benjamin Parrot, le directeur de la communication. Pareil à la cantine, ils n'ont pas le droit de manger sur les tables hautes, réservées aux pros. » Des symboles que souhaitent perpétuer les deux présidents. « Les valeurs, ça peut paraître vieux jeu, mais on y tient », poursuit Jean-Pierre Caillot. Sans doute parce que, il y a vingt ans, le club s'était perdu après les avoir perdues. « Les supporters ont envie qu'on les fasse rêver, et c'est vrai que c'est mon rôle, raconte Caillot. Mais mon rôle, c'est aussi de leur dire que, oui, on est le Stade de Reims, mais tout Stade de Reims qu'il était, le club a été en liquidation en 1991 *(NDLR : suivie d'une autre un an plus tard)*. Mon rôle, c'est de veiller à ce qu'on ne s'embourgeoise pas, ce qui est toujours tentant quand on travaille dans des super conditions après avoir autant travaillé dans le dur. » Aucun risque à entendre le capitaine Aïssa Mandi. « Bien sûr que j'aurais aimé avoir un outil comme ça pour me former, mais ça m'a forgé le caractère. S'entraîner dans de telles conditions, ça nous oblige à travailler plus. On n'a plus d'excuses, maintenant… »

LE COACH OLIVIER GUÉGAN (À GAUCHE) NE LA JOUE PAS SOLITAIRE. PLUTÔT QUE SON BUREAU PRIVÉ AU BOUT DU COULOIR, IL PRÉFÈRE PARTAGER CELUI DE SON ADJOINT, JÉRÔME MONIER, ET DU RESTE DU STAFF.

A VOIR LA SURPRISE DE KANKAVA À LA SORTIE DU VESTIAIRE AVANT LE DERBY, LES PRÉSIDENTS FRANÇAIS (JEAN-PIERRE CAILLOT, À GAUCHE, ET DIDIER PERRIN) N'ONT SÛREMENT PAS LA MÊME MANIÈRE DE MOTIVER LEURS TROUPES QUE LEURS HOMOLOGUES GÉORGIENS...

DANS LE VESTIAIRE DE DELAUNE

TENNIS-BALLON, A4 ET SMS

Soudain, la musique s'est tue. Qu'importe, de toute façon, personne ne l'écoutait vraiment. Dans cette pièce en forme de long et large couloir bordée de casiers de bois, carrelage au sol et murs blancs, chacun se croise sans trop se voir, les yeux dans le vague jusqu'à ce que les regards s'entremêlent quelques secondes comme pour se sonder, se tester, se rassurer, avant de se séparer pour reprendre leur voyage intérieur. Il est 19 h 10, et les joueurs rémois ont une heure d'avance. Ils sont déjà la tête sur la pelouse de Delaune alors que leur corps est encore dans le sanctuaire du vestiaire du stade. Il n'y a plus un bruit, maintenant. Mfulu et Fortes ont interrompu leur tennis-ballon improvisé au fond de la salle, les joueurs regagnent un à un à leur place, comme des pur-sang rentrant dans leurs stalles, ces boxes d'où les chevaux prennent le départ, matérialisés ici par les portes ouvertes des casiers. Diego, remplaçant, porte le tee-shirt qu'il arbore depuis les attentats du 13 novembre. Dessus, un mot. « Paix. » Il est de circonstance. Tout comme les deux présidents, extrêmement tendus, l'intégralité du staff a quitté la modeste pièce d'à côté où il se change et patiente (« T'as envie que ça commence, mais il faut attendre, attendre », peste Jérôme Monier, l'adjoint) pour venir pieusement écouter les derniers mots d'Olivier Guégan. Tout à l'heure, ils débattaient sur la compo de Troyes, demandaient qu'en penser à Alexandre Barbier et Jean-Pierre Bertolino, anciens joueurs reconvertis superviseurs. « Berto », le plus décontracté, en tout cas en apparence, s'est montré précis : « Le petit Cabot, il était axe gauche dans le 4-3-3 » ; « Pereira, il va jouer devant ». C'est ce qu'il se dessine sur le paper-board où est inscrite au feutre bleu l'équipe adverse comme sur les feuilles A4 scotchées au mur détaillant les phases arrêtées offensives et défensives.

LES PROPHÉTIES DE GUÉGAN. Le technicien champenois ne dira rien de cela. Sa causerie, il l'a projetée sur un rétroprojecteur ce matin vers 9 h 30, avant le réveil musculaire. Elle avait duré dix-douze minutes. « Après, on les perd », assure-t-il. Il l'espère aussi prophétique que celle de Guingamp, où il avait prévu tout ce qui allait se passer... sauf l'énorme bourde de Kossi Agassa, entré dans son but avec le ballon ! Un Agassa qui n'entendra rien de ces quelques mots. Il est parti s'échauffer avec Sébastien Hamel, l'entraîneur des gardiens. Il est 19 h 15. D'une voix assurée, Guégan rappelle en deux minutes chrono les idées-forces du soir. « Les quinze premières minutes, on met la pression » ; « Il n'y a pas de temps à perdre dans la transition » ; « Un derby, ça se gagne dans l'agressivité ». Il ne sera pas entendu, cette fois.

Face au dernier, surmotivé par les circonstances (derby, renvoi du coach Furlan dans la semaine), Reims ne parviendra jamais vraiment à dominer au milieu, ni ne montrera un engagement supérieur aux Troyens. Pas plus les derniers mots de Momo Fofana, le seul à prendre la parole après l'entraîneur (« C'est un match très important, les gars ») que la bise à chacun du président Caillot à la sortie du vestiaire ne galvaniseront suffisamment les joueurs locaux, sifflés au coup de sifflet final avec l'approbation de Caillot, affligé par la piteuse seconde mi-temps de son équipe, rejointe au score (1-1). Olivier Guégan a pourtant tenté de rectifier l'animation de son équipe pendant la rencontre, aiguillé par les observations de Bertolino, posté en tribune de presse : « Je donne mon ressenti sur ce que je vois de là-haut et j'envoie des SMS sur le téléphone de "Jé"selon que l'on est trop haut ou trop bas, les coups qu'on doit jouer plus directement... Mais c'est difficile de faire passer des infos aux joueurs en cours de match. » Encore une fois, Guégan avait été prophétique. Avant son ultime intervention, à trois quarts d'heure du match, il avait lâché en pointant du menton la porte qui sépare le vestiaire des coaches de celui des joueurs : « Mon boulot s'arrête là. Après, ce n'est plus moi qui ai la main, c'est eux. » ■ A. T.

PARIS FC

« FLUCTUAT NEC MERGITUR »*

Présenté comme un candidat à la montée, le club parisien vit un début de saison mouvementé, entre le licenciement de son entraîneur, un incendie criminel (?) et la Danone Cup. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Dans les tribunes encore baignées de soleil, les parents ne s'arrêtent plus de pleurer. Plus loin, tout près du banc de touche, le coach Ismail Boukhris tombe dans les bras de tout son staff. À côté, le jeune Rayan Lutin balade sa crête aux quatre coins du terrain, tape dans les mains de tous ses potes, commence à sauter au milieu du groupe. Les yeux sont humides, le sourire est radieux. Le gamin vient de claquer trois pions aux Pays-Bas pour offrir la troisième place au Paris FC dans le cadre de la Danone Cup, plus grand tournoi de la planète pour les jeunes âgés de dix à douze ans. Plus tôt dans la saison, le club parisien avait déjà impressionné et gagné le droit de représenter l'Hexagone au terme d'un tournoi survolé devant des équipes comme Marseille, Nice ou Saint-Étienne.

Zinédine Zidane, parrain de l'épreuve, regarde les scènes de joie qui n'en finissent plus et ne peut s'empêcher de lâcher un sourire. « Et un, et deux, et trois zéro », les chants résonnent au centre de la pelouse du grand stade de Marrakech, au Maroc. En cette fin du mois d'octobre, la fête ne s'arrête plus. Le jeune Rayan Lutin reçoit le prix du meilleur joueur du tournoi, sous les yeux de quelques recruteurs venus repérer les futures bonnes affaires. Les jeunes Parisiens quittent la compétition sans avoir concédé le moindre but en sept matches. Les observateurs sont sous le charme. « C'était absolument magnifique, sourit le président du Paris FC, Pierre Ferracci. Ils ont fait un superbe tournoi. J'ai été triste qu'ils se fassent éliminer sans perdre le moindre match. Mais ils sont repartis avec des souvenirs plein la tête et un titre de meilleur joueur. Arsène Wenger m'a toujours dit que le bassin parisien avait le plus beau potentiel avec celui de Sao Paulo. On le prouve. On a récemment été désigné meilleur club formateur chez les jeunes dans le monde amateur, toutes nos équipes de jeunes sont au plus haut niveau national ou régional, nous avons cinq de nos joueurs à Claire-fontaine. On fait beaucoup de choses pour notre jeunesse. Malheureusement, l'équipe première écrase un peu tout... »

TROIS ENTRAÎNEURS EN 2015.

À deux mille cinq cents bornes de là, plus au nord, l'ambiance est plus lourde. Pas un sourire, pas une danse, pas de grandes tapes dans le dos pour féliciter son coéquipier. Seulement des regards vides qui pointent vers le bas et un vestiaire silencieux. L'équipe première du Paris FC vient de concéder un nouveau résultat nul (1-1) à la maison, devant 2 986 spectateurs frigorifiés, face à Niort. Le neuvième en douze journées. Triste soirée. « Elle est particulière, cette saison, souffle le défenseur Hervé Lybohy. On avait beaucoup parlé de nous en début d'exercice, on nous attendait tout en haut. Mais nous n'avons pas de résultats, on flirte avec le bas du tableau et, du coup, on passe un peu pour des cons. On est les premiers fautifs dans ces mauvaises performances. » Mais les derniers à payer. Denis Renaud, arrivé sur le banc au tout début de l'été en lieu et place de Christophe Taine, écarté malgré la montée, a pris pour tout le monde. Et reçu sa lettre de licenciement fin novembre, comme Thierry Goudet (Le Havre) et Olivier Echouafni (Sochaux) avant lui. Fin de la mission après seulement cinq mois de boulot.

« Il y a toujours un côté ingrat à se séparer d'un entraîneur, souffle Pierre Ferracci. Surtout avec Denis (*NDLR : Renaud*). On s'entendait bien, et il y a une vraie responsabilité collective dans nos résultats. Mais quand il y a une perte de confiance globale, il faut bouger les choses. On ne peut pas rester sur la même ligne. C'est impossible. Nos résultats sont en inadéquation avec le potentiel de cet effectif. » Cet été, les dirigeants avaient su trouver les arguments pour attirer Bocundji Ca, Luigi Glombard, Jean-Jacques Pierre ou Alexis Thébaux, plusieurs dizaines de matches de Ligue 1 sur le CV de chacun. Sans succès, pour l'instant. « Il ne faut pas se cacher derrière le coach, explique un autre joueur. Nous, si on n'y est pas, on ne peut pas réussir. J'ai tout entendu après le licenciement. Certains disaient qu'ils étaient fatigués, d'autres qu'ils aimeraient travailler plus, d'autres que le coach ne nous rentrait pas assez dedans... J'ai entendu beaucoup de contradictions. Mais on était derrière lui. Il n'a juste pas eu de chance. On a connu une succession de petites choses déstabilisantes depuis le début de la saison. »

> « NOUS N'AVONS PAS DE RÉSULTATS, DU COUP ON PASSE UN PEU POUR DES CONS »
> **Hervé Lybohy, défenseur**

VINCI, BOUTIQUE ET INCENDIE.

Fin mai, quelques semaines après l'officialisation de la montée en Ligue 2, le Paris FC annonçait la signature d'un accord sur cinq ans avec le géant du BTP Vinci, 38,7 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2014. Un accord à la fois sportif, entrepreneurial et social. Et une affaire sans égale en Ligue 2 qui annonçait, en principe, un avenir prometteur. « On souhaite capitaliser au niveau de l'équipe première, attirer public et sponsors, ouvrir le capital et se doter de moyens suffisants pour pouvoir monter en Ligue 1, explique le président Ferracci. On travaille dans ce sens. J'ai annoncé la Ligue 1 pour 2019. Ces quatre années vont nous donner le temps de construire des choses, d'améliorer les infrastructures et de bâtir une équipe première qui tienne la route. Il ne faut pas aller trop vite. C'est un travail qui va prendre du temps. » À condition de ne pas se planter. Trente-deux ans que le Paris FC n'avait plus connu le monde des pros. La transition n'est pas simple. Cet été, un commercial et un chargé de communication ont rejoint le club. Une boutique a également ouvert ses portes près du stade. Le changement, c'est maintenant. « Disons qu'on est encore dans l'apprentissage, explique Pierre Ferracci. On est restés longtemps loin du monde pro. Tout se met en place. Je ne suis pas inquiet. À condition qu'on ne nous mette pas des bâtons dans les roues. On a quand même vécu un événement pas marrant... »

Fin août, la salle de musculation et la salle de vie du centre d'entraînement du Paris FC ont été ravagées par un incendie. Coût total pour réparer les dégâts ? Presque 100 000 €. Quelques jours plus tôt, le car du club avait également failli être incendié après avoir vu sa porte principale fracturée. Deux incidents rapprochés qui interpellent et posent question : le Paris FC a-t-il été victime d'incendies volontaires ? « C'est la probabilité la plus forte, déplore le président. Mais l'enquête n'a encore rien donné. Pendant plusieurs semaines, les joueurs étaient séparés dans trois vestiaires différents. Pour la cohésion du groupe, ce n'est pas ce qu'il y a de mieux. Mais franchement, pourquoi nous viser ? Est-ce que ce sont des aigris qui seraient passés par le club avant de le quitter ? Je préfère ne pas y penser et relativiser les choses. Quand on voit les événements tragiques que Paris a affrontés, ce n'est rien à côté. Il faut remettre le football à sa place. »

VERS UN ACCORD AVEC UN GRAND CLUB EUROPÉEN.

Le début de saison et les événements n'ont rien changé. Le Paris FC garde la même ligne et rêve encore de prendre la place de « deuxième club de la capitale ». Un objectif qui attire du monde. Et pas

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

JEAN-LUC VASSEUR, LE NOUVEL ENTRAÎNEUR DU PFC, SAIT QUE TOUTE SA HARGNE LUI SERA NÉCESSAIRE POUR SORTIR LE CLUB PARISIEN DE LA SITUATION COMPLIQUÉE DANS LAQUELLE IL SE TROUVE.

seulement les sponsors. La place laissée vacante par Denis Renaud n'a pas laissé indifférent. Des dizaines de CV ont atterri sur le bureau du président. Peu importe le classement. Mais les dirigeants ont arrêté leur choix sur Jean-Luc Vasseur, ancien directeur du centre de formation du Paris-SG et coach principal de Créteil. Tout sauf un hasard. « On a reçu beaucoup de candidatures, explique le boss du club. Mais notre choix a vite été évident. Jean-Luc connaît parfaitement le tissu parisien. L'environnement de la capitale est beaucoup plus compliqué qu'en province. Il est très difficile de transformer un club parisien en un club familial. Jean-Luc sait comment les clubs fonctionnent ici. » Et comment faire jouer et mettre en avant les jeunes. Un autre objectif. « Je le répète, notre formation est très importante, ajoute le président. Pour son premier match, Jean-Luc a déjà fait jouer un jeune qui n'a même pas de contrat pro. C'est un entraîneur qui aime prendre des risques en lançant des jeunes. Ça colle parfaitement à notre philosophie. Je ne suis pas inquiet pour la suite. » Plutôt confiant, même. Le club continue d'avancer, malgré les épreuves. Pas seulement sur les terrains. Un partenariat avec un grand club européen est sur le point d'être conclu. Pour grandir encore. « J'espère pouvoir l'annoncer avant la fin de l'année, sourit Pierre Ferracci. On est dans la phase terminale. Ce sera un partenariat qui va nous aider au niveau du sponsoring, de la formation, et sportivement avec l'équipe première. C'est un club référence en Europe, le genre de chose qui va nous faire progresser. On avance tous. » Et pas seulement les petits de douze ans...

« QUAND IL Y A UNE PERTE DE CONFIANCE GLOBALE, IL FAUT BOUGER LES CHOSES »
Pierre Ferracci, président

* *« Il est battu par les flots mais ne sombre pas », devise de la Ville de Paris.*

ORLÉANS
APRÈS LA CHUTE...

Finalement relégué en National après un dénouement rocambolesque, le club du Loiret s'est vite ressaisi pour poursuivre son but : retrouver la L2 le plus vite possible.

Son destin ressemble à tant d'autres. Un club qui gravit les échelons à la force du poignet, du CFA à la L2 en quelques années. Puis la chute, inévitable, presque imposée par les lois de la gravité footballistique. Sauf que celle d'Orléans n'a rien de cartésien. Au printemps, le club du Loiret pensait en effet rester en L2 puisque Nîmes avait été rétrogradé administrativement dans le cadre de l'affaire des paris truqués. En conséquence, la dix-huitième place occupée par les Orléanais était synonyme de maintien. Du moins, jusqu'aux derniers instants du Championnat. À la veille de l'ultime journée, coup de théâtre, la sanction de Nîmes est ramenée à huit points de pénalité pour la saison suivante, les Crocos ne sont plus rétrogradés automatiquement. Le dix-huitième redevient donc relégable. Pas de bol pour Orléans. L'USO termine finalement à cette place, à une unité de la survie. Et retrouve le National. Gauthier Pinaud (27 ans), capitaine de l'équipe : « On garde forcément cet épisode dans un coin de notre tête. Mais on l'a digéré. »

UN BUDGET RAMENÉ DE 7 À 3 M€. C'était la seule solution pour tourner la page. Fermer les yeux, oublier, avancer. Pas une mince affaire. « Pour repartir, il faut avoir des pensées positives, assure l'entraîneur, Olivier Frapolli. Mais la cicatrice est toujours là. Il n'y a plus de douleurs, mais quand je la regarde, elle me rappelle les moments vécus. Le seul remède, c'est de remonter. » L'objectif est clair, assumé. Hors de question de se morfondre en National. Un Championnat bâtard, selon le coach orléanais : « Le National n'est pas viable économiquement. Quand on voit les parcours de Carquefou et du Poiré-sur-Vie... » En attendant, Orléans est sur la bonne voie. Après douze journées, le club du Loiret est quatrième. Un exploit à l'aune de son récent passé. Car le club de Frapolli n'a pas seulement dû digérer une amère descente, mais aussi la réduction de moitié de son budget passé de 7 à 3 M€ et la refonte de son effectif (20 départs, 12 arrivées). Seule une poignée de joueurs est restée. « Ça me faisait de la peine de partir sur une descente », confie Pinaud. Comme d'autres, il a consenti à une baisse de salaire pour sauver le club. Des choix radicaux menés sous la contrainte économique. Un mal pour un bien, philosophe l'entraîneur : « Je possède un effectif restreint de 17 joueurs. On a préféré mettre plus de moyens sur une recrue plutôt que d'avoir deux joueurs pour le prix d'un. » Une recette déjà éprouvée. Il y a deux ans, l'ancien coach de Créteil avait mené Orléans en Ligue 2 avec ces mêmes ingrédients. « Avec un groupe restreint, c'est plus facile de fédérer les joueurs autour d'un projet. Ils se sentent directement concernés », se défend Frapolli, qui doit cependant se méfier des blessures.

> « IL FAUT QUE L'ÉQUIPE AIT UN VISAGE SÉDUISANT »
> **Olivier Frapolli, entraîneur d'Orléans**

PLACE AUX JEUNES. Au sein du vestiaire orléanais, personne n'évoque la relégation. « Peu de gens ont connu ce qu'il s'est passé l'année dernière », décrit Matthieu Ligoule (32 ans). Cette saison, Orléans se lance dans un nouveau cycle. L'un des effectifs les plus âgés de L2 en 2014-15 a fait place à un groupe jeune. « Il était important d'apporter de la fraîcheur », explique l'entraîneur. Nicolas Pepe (20 ans, Angers) et Nicolas Saint-Ruf (23 ans, Montpellier) sont tout deux arrivés en prêt. Et la philosophie de jeu a, elle aussi, évolué. Lors de la saison 2013-14, l'Orléans de Frapolli avait bâti sa montée en Ligue 2 sur une tactique défensive et solide. Cette fois, la volonté est clairement d'offrir du plaisir et du spectacle aux supporters du club. « On essaie de construire une équipe avec plus de qualités offensives et des joueurs plus percutants, argumente le coach. On a conscience qu'il est plus difficile d'attirer des spectateurs en National qu'en L2. Il faut que l'équipe ait un visage séduisant. » Avec 17 buts à son actif, Orléans n'a pas, la meilleure attaque du Championnat. Mais le club de la région Centre s'est tout de même offert quelques victoires riches en buts, comme face à Fréjus (1-4) ou à Épinal (3-2). Et, surtout, n'a perdu qu'un seul de ses neuf derniers matches (un jour sans, face à Chambly, 0-3). Les joueurs, comme l'entraîneur, sont satisfaits de ce début de saison. Pour autant, personne n'ose se mettre à rêver. Après la déception de l'an passé, Orléans fait bien de s'en garder. ■ NICK CARVALHO

JULIEN PÉRON/WWW.USOFOOT.COM

LE DÉFENSEUR BENDJALOUD YOUSSOUF (CHAUSSURES ROSES), BUTEUR CONTRE AMIENS (2-2), EST FÉLICITÉ PAR SES COÉQUIPIERS. INVAINCUS DEPUIS NEUF MATCHES, LES ORLÉANAIS SONT AU PIED DU PODIUM.

ROMUALD DEFOULNY/FC DIEPPE

DU 3 AU 5 JANVIER 2016, LES NORMANDS SE RENDRONT À TURIN.

DIEPPE
MISSION JUVE

Le week-end dernier, plusieurs clubs de la métropole ont bouclé leurs valises pour le soleil, Guadeloupe, Martinique, Réunion, voire Polynésie pour les chanceux de Pontivy. Éliminé au tour précédent, Dieppe, lui, ne doit pas compter sur la Coupe de France pour voyager. Aussi le septième du groupe A de CFA s'est-il débrouillé par lui-même pour quitter sa Normandie et s'offrir un rêve, celui d'une vie de footballeur amateur. Du 3 au 5 janvier prochain, les Dieppois seront les hôtes, de la Juventus Turin. Un privilège qu'ils doivent en partie à leur coach, David Giguel. L'ancien joueur de Rouen et Istres, parti un temps entraîner au Qatar SC, a sympathisé là-bas avec Massimiliano Mazzeta, l'un des responsables de la formation à la Juve, lors du tournoi Al-Kass que disputaient les gamins de la Vieille Dame.

UN MATCH CONTRE LA RÉSERVE DE LA VIEILLE DAME. Les liens ne se sont jamais distendus, aboutissant à cette drôle d'aventure que vont vivre tous les joueurs dieppois. Enfin presque. « Cinq ou six de nos joueurs ont un boulot, explique Giguel. Du coup, certains ne pourront pas venir. » Ils manqueront le match amical face à la réserve de la Juve, la visite du centre et même la rencontre avec Pogba et consorts. « On va prendre quelques photos, faire signer des autographes, ça fera un bon souvenir pour les gars et ça nous sortira de l'ordinaire. » Un ordinaire à l'ombre du Havre et même du tout neuf Quevilly-Rouen, dont le FC Dieppe ne pourra s'affranchir qu'en ralliant le National, « mais pas tout de suite, on a plein de choses à améliorer avant ». L'image et la notoriété, notamment. D'où l'idée de ce séjour, sponsorisé par un mécène. « Le but, c'est aussi de communiquer de façon positive, reconnaît Giguel. On montre qu'on est un club qui bouge. Parce qu'il ne faut pas croire, on n'entre pas comme ça dans le centre d'entraînement de la Juve. C'est très, très rare qu'elle accepte. Encore plus pour un club de Quatrième Division comme le nôtre. Parfois, Noël passe après le 25 décembre... ■ ARNAUD TULIPIER

Laurent Hervé
Nouvelle VOCation

Finaliste de la Coupe de la Ligue avec Vannes en 2009, Laurent Hervé a pour mission de ramener le VOC de la DH jusqu'aux portes du professionnalisme.

DR

LAURENT HERVÉ (AU CENTRE), ICI AVEC SES ADJOINTS CHRISTOPHE DABO ET DAMIEN LECHESNE, VISE LA MONTÉE EN CFA2 DÈS CETTE SAISON.

Il paraît que l'amour dure trois ans. À peine le temps de vivre l'excitation d'une vie de couple que l'aventure se termine déjà. Les supporters vannetais ont ressenti cette frustration au printemps 2011. Après trois saisons en L2, leur club doit la quitter, relégué en National. La fin d'une courte idylle. Une rupture au goût amer pour le milieu de terrain Laurent Hervé, l'un des symboles de l'équipe. « L'ancienne équipe dirigeante l'a fichu dehors », affirme Stéphane Kerdodé, actuel président du Vannes Olympique Club (VOC). Arrivé chez les Noir et Blanc en 2005, l'ancien Guingampais a connu la montée en L2 (2008) et la finale de Coupe de la Ligue (0-4 face à Bordeaux, en 2009). À bientôt trente-cinq ans, Laurent Hervé n'est finalement pas prolongé. Contraint de partir, il trouve un point de chute, non loin de là. Où tout a commencé, en DSR, à Pont-l'Abbé, dans le Finistère. Il vient y terminer sa carrière de joueur et entamer celle d'entraîneur. Pour autant, le coach n'oublie pas son ancienne équipe. « Il venait encore voir les matches du VOC, se rappelle Loïc Désiré, directeur sportif de Vannes. Je savais qu'il était attaché au club. » Deux ans après la rupture, il fait alors le premier pas. « Je lui ai proposé les U19 », raconte le directeur sportif.

> « JE SAVAIS QU'IL ÉTAIT ATTACHÉ AU CLUB »
> **Loïc Désiré, directeur sportif de Vannes**

« LE CFA D'ICI À TROIS ANS. » Laurent Hervé accepte le challenge. Et ferme ainsi une parenthèse de deux ans à Pont-l'Abbé. À l'issue de sa première saison avec les U19, tout s'accélère. L'équipe première est reléguée, l'entraîneur Thierry Froger (aujourd'hui à Créteil, en L2), quitte l'aventure. Il ne faudra pas chercher loin pour lui trouver un successeur. « J'ai pensé à Laurent en premier », avance Loïc Désiré. Au départ, « c'était pour prendre l'équipe en CFA », se rappelle l'intéressé. Mais, asphyxié par les dettes et le manque à gagner de sa chute sportive, le club dépose le bilan dans la foulée. Le nouveau numéro 1 prend les rênes trois échelons plus bas que prévu. « Tout a été chamboulé et on est descendus en Division Supérieure Élite *(NDLR : la septième Division française)* », se souvient le coach. Cela ne remet pas en cause sa décision, il prend comme prévu les commandes de l'équipe, soutenu par sa direction. Le président Kerdodé le présente comme « la base du projet », avec pour ambition de faire appel aux jeunes de la formation. La politique porte ses fruits car, dès sa première saison, le club finit invaincu et grimpe en DH, où le VOC maintient le rythme et le cap. Toujours avec la même idée. « Au cours de notre dernier match, nous avions douze joueurs *(sur 14)* formés au club », affirme fièrement l'entraîneur de Vannes. Les Bretons occupent les premières places de leur division et pourraient remonter encore d'un échelon l'année prochaine. Le CFA2 dès 2016, puis, très vite, l'échelon supérieur ? « On voudrait le CFA d'ici à trois ans », annonce le président Kerdodé. Qui sait, Hervé sera peut-être encore aux commandes de l'équipe... Il est des amours qui durent plus de trois ans, finalement. ■ FLORIAN PERRIER

ARRÊT BOSMAN

LE JOUR OÙ TOUT A BASCULÉ

Le 15 décembre 1995, la Cour européenne de justice chamboulait complètement le système des transferts à la suite de la plainte d'un obscur joueur belge, Jean-Marc Bosman. Vingt ans après, la révolution a fait beaucoup de gagnants mais aussi quelques perdants. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

Pas sûr qu'il ait la tête à fêter ça. Ni le cœur à s'exprimer sur ce drôle d'anniversaire qui va tomber mardi prochain. À vrai dire, Jean-Marc Bosman préférerait effacer de son cerveau cette date qui l'a marqué à jamais. Mais impossible de s'y soustraire : l'ancien milieu de terrain belge restera pour toujours lié à ce 15 décembre 1995, à la fois la matérialisation d'un triomphe personnel et le début d'une descente aux enfers toujours pas achevée après deux décennies. « Ce jour-là, je suis entré dans un tunnel », glissera-t-il bien des années plus tard. Un tunnel obscur, fait de déceptions en cascade, de mauvais choix financiers, du manque de solidarité (à de rares exceptions) de son ancien milieu professionnel. Les ennuis d'argent, les problèmes conjugaux, la dépression, l'alcoolisme, rien ne lui sera épargné. Ruiné, Jean-Marc Bosman n'a dû son salut ces derniers mois qu'à de maigres allocations et au soutien de ses parents. « Il a été renversé par le tremblement de terre de l'arrêt de justice qui porte son nom », expliqua Pierre Bilic, journaliste au mensuel belge *Sport Foot Magazine,* dans un reportage que lui a consacré L'Équipe 21 dans son émission *Sport confidentiel* en début d'année 2015. Pierre Bilic parle, bien évidemment, de l'arrêt Bosman, prononcé par la Cour européenne de justice. Un tremblement de terre ? L'image est forte, mais peut-être en deçà de la réalité. Quelque part, l'arrêt Bosman est comparable à la chute d'une énorme météorite faisant disparaître un monde avant qu'un autre ne voit le jour. En d'autres termes, il y a eu le football avant et après le 15 décembre 1995 !

UNE LONGUE BATAILLE JURIDIQUE.

Jean-Marc Bosman en est-il conscient lorsqu'il vient saisir la justice le 8 août 1990, pénétrant dans le tribunal de première instance de Liège ? Probablement pas. Mais ce joueur d'alors vingt-cinq ans est bien décidé à ne pas se laisser faire dans son bras de fer avec son employeur, le RFC Liège, le rival du Standard dans la grande ville wallonne. Au printemps, ses dirigeants lui ont proposé de prolonger d'une saison son contrat, mais en divisant son salaire par quatre. Refus de Bosman, qui finit par s'accorder avec le club français de Dunkerque. Sauf que le RFC Liège demande une grosse indemnité de transfert, avant de trouver un terrain d'entente avec Dunkerque, puis de faire à nouveau volte-face. Privé de lettre de sortie, Jean-Marc Bosman ne peut pas jouer. Il décide alors de passer à l'attaque.

Mais Bosman et son avocat ne se contentent pas de contester l'attitude d'obstruction du RFC Liège. Ils vont plus loin et dénoncent le fait qu'un club puisse demander des indemnités pour un élément en fin de contrat, ainsi que les quotas qui limitent à trois le nombre de joueurs communautaires dans un club de l'Union européenne. C'est un long combat de cinq ans qui s'engage. Un combat qui oblige Bosman à mettre sa carrière entre parenthèses, alternant les périodes de chômage et les passages dans des petits clubs français (Saint-Quentin, Saint-Denis de la Réunion) ou belges (Olympic Charleroi, Visé). Mais sa bataille juridique avance inexorablement malgré les appels et les recours. D'abord, lorsque le tribunal de Liège consigne son dossier à la Cour de justice des Communautés européennes

> LE MILIEU BELGE DU RFC LIÈGE S'ÉTAIT RETOURNÉ CONTRE SON CLUB À LA SUITE DU REFUS DE SON TRANSFERT

JACKIE DELORME/L'ÉQUIPE

GRÂCE À L'ARRÊT QUI PORTE SON NOM, JEAN-MARC BOSMAN A OBLIGÉ LE MONDE DU FOOTBALL À SE CONFORMER AU DROIT EUROPÉEN ET AU PRINCIPE DE LIBRE CIRCULATION DES TRAVAILLEURS. MAIS LUI N'EN PROFITERA PAS.

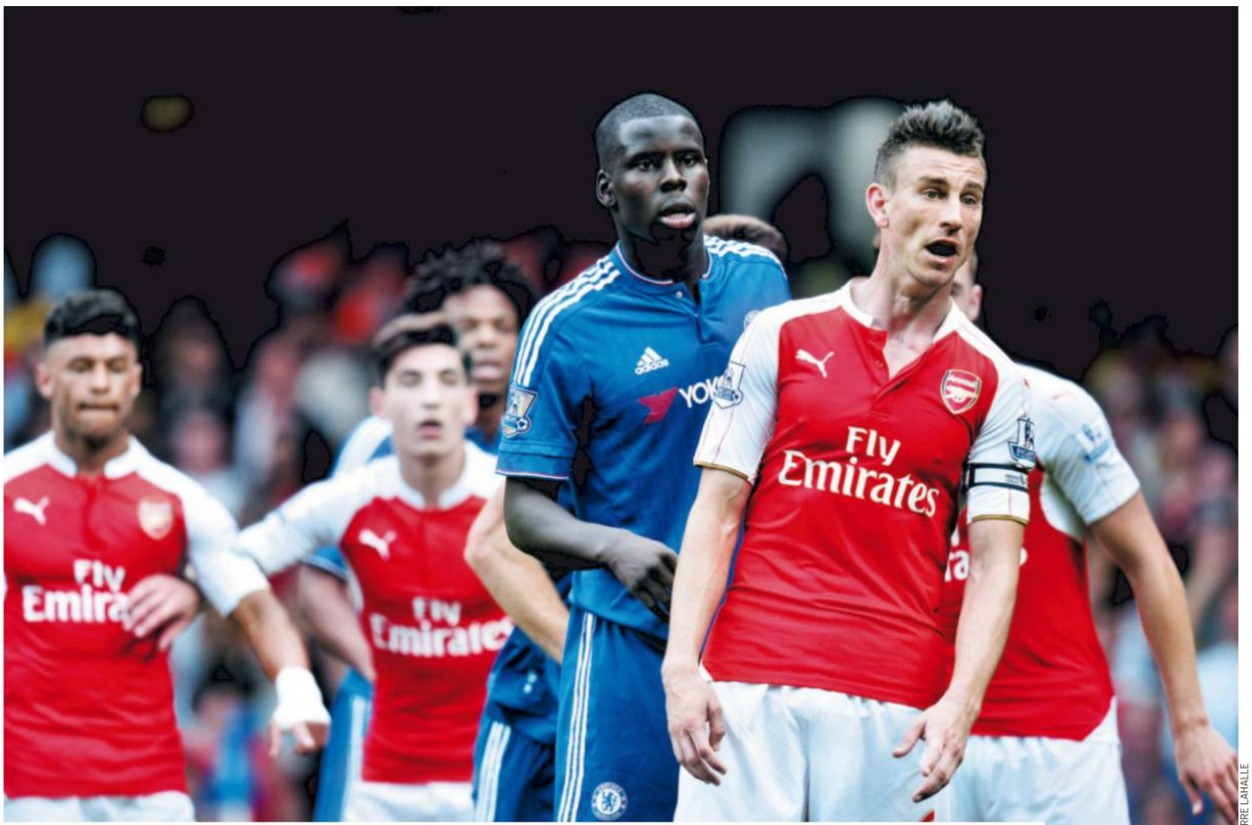
de Luxembourg (le précédent nom de la Cour de justice de l'Union européenne) lors de l'hiver 1994-1995, puis le 20 septembre 1995 avec la publication des conclusions de l'avocat général. En 287 chapitres, Carl-Otto Lenz y décrit l'organisation du football en Europe et les problèmes qui sont posés à l'application du Traité de Rome de 1957 : le magistrat demande à la cour d'interdire les indemnités touchées par les clubs pour les joueurs en fin de contrat et, surtout, réclame la fin des restrictions pour les joueurs issus de l'Union européenne dans les clubs des États membres.

LES JOUEURS PAVOISENT. Acculée, l'UEFA contre-attaque. Elle dénonce « les conséquences catastrophiques » de l'application d'une telle décision, expliquant que cela creuserait le fossé entre les très gros clubs et les autres, que beaucoup délaisseraient la formation. Rien n'y fait, les treize juges de la Cour de justice de Luxembourg suivent Me Lenz : c'est l'arrêt Bosman du 15 décembre 1995 ! Le plaignant jubile. « Le football entame une nouvelle vie, déclare Jean-Marc Bosman dans les colonnes de *France Football*. Il n'était pas encore adapté aux réalités de la CEE. L'UEFA et donc les fédérations ne pouvaient plus exercer leur monopole tout-terrain. Leur château de cartes s'est effondré car il était construit sur l'illégalité. » Et les conséquences pour les joueurs ? En France, leurs représentants pavoisent. À l'image de Jean-Jacques Amorfini, vice-président de l'UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels), toujours dans *FF* : « Pour le footballeur français, c'est tout bénéfice. Il jouissait déjà d'une totale liberté à l'intérieur de notre pays, via le contrat à temps, et désormais c'est la même chose à l'extérieur de nos frontières. Quand j'entends dire que les meilleurs joueurs iront dans les meilleures équipes, j'ai l'impression qu'on se moque du monde. C'est déjà une réalité. »

DÈS L'APPLICATION DE L'ARRÊT, LE NOMBRE D'ÉTRANGERS CROÎT DE 37 % EN LIGUE 1

Le paysage du football européen va rapidement se transformer. Au détriment des joueurs locaux. L'évolution se fait sentir dès la première saison d'application de l'arrêt, l'exercice 1996-97. En Premier League, on dénombre 198 joueurs étrangers, soit 37 de plus qu'en 1995-96, dernière saison de l'ancien régime. Soit une augmentation de 23 %, sensiblement la même que pour la Bundesliga (22 %, 133 étrangers, contre 109 en 1995-96). La Ligue 1, elle, a vu croître sa part de joueurs étrangers de 37 % (96 en 1996-97, 70 une saison plus tôt), se retrouvant plus ou moins sur la même ligne que la Serie A (32 %, 64 étrangers en 1995-96, 33 de plus en 1996-97). C'est en Liga espagnole que les compteurs explosent : 109 étrangers en 1995-96, 185 douze mois plus tard, soit 70 % d'augmentation !

ET L'EUROPE S'ÉLARGIT. Dans la plupart des cas, les joueurs provenant des pays de l'Union européenne ne sont pas majoritaires dans les statistiques. Tout simplement parce que les chiffres tiennent compte des « nationalités sportives ». Or, la plupart des joueurs sud-américains possèdent aussi un passeport communautaire (espagnol, italien ou portugais). C'est donc bien l'arrêt Bosman qui a provoqué cette forte hausse des contingents d'étrangers, qui fera parfois ressembler les équipes à des franchises de sports américains, sans véritable attache locale *(voir par ailleurs)*. Une augmentation constante, boostée par les



PIERRE LAHALLE

KURT ZOUMA-LAURENT KOSCIELNY, RESPECTIVEMENT À CHELSEA ET ARSENAL, DEUX DES NOMBREUX FRANÇAIS ÉVOLUANT EN PREMIER LEAGUE.

élargissements successifs de l'Union européenne. Après l'arrivée de dix nouveaux États membres (Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Chypre, Malte, Pologne, République tchèque, Slovaquie et Slovénie) en 2004*, on bat des records dans quatre des cinq gros Championnats : 180 étrangers en Serie A en 2004-05, 231 en Ligue 1, 268 en Bundesliga, 321 en Premier League, seule la Liga inversant la tendance (165). L'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie à l'UE en 2007, celle de la Croatie en 2013, vont conforter le phénomène d'internationalisation des Championnats. Ainsi, on dénombre aujourd'hui 202 joueurs étrangers sur 487 en Liga, 254 sur 523 en Bundesliga, 309 sur 551 en Serie A et 359 sur 529 en Premier League. Les Championnats italien et anglais sont les deux tournois dont plus de la moitié des joueurs sont « non sélectionnables » : 56 % dans la Péninsule et 68 % en terre d'Albion !

Et la Ligue 1 ? Elle en compte aujourd'hui 250 sur 544, soit 46 %. Elle est, en revanche, la première au nombre de joueurs formés au club qui évoluent en Championnat : 19,28 %, selon l'Observatoire du football de Genève, alors que la Serie A, bonne dernière, se traîne à 8,52 %. Et, sans surprise, elle compte le moins de joueurs nés dans un pays étranger, avec 30,7 %, là où les autres naviguent entre 40 et 57 %. Comment interpréter ces chiffres ? Ne sont-ils pas le signe d'un manque d'attractivité, ou même d'un manque de moyens, du Championnat de France ? Certains parlent carrément de « décrochage du football français ». Comme l'UCPF, le syndicat des clubs pros de l'Hexagone, dans son « livre blanc » de l'automne 2014. Il y est rappelé que la France était deuxième à l'indice UEFA en 1995, au moment de l'arrêt Bosman, et que, deux décennies plus tard, elle en est réduite à lutter pour la sixième place. « Avec l'arrêt Bosman, explique alors Philippe Diallo, directeur général de l'UCPF, on a assisté à la mise en concurrence de systèmes fiscaux et sociaux, d'environnements juridiques entourant les clubs, différents selon les pays. À ce petit jeu, la France s'est retrouvée pénalisée. Cela c'est traduit par l'exode de centaines de joueurs, surtout les meilleurs, avec un effet d'appauvrissement pour nos clubs. »

L'ARMADA DES FRENCHIES.

Ils étaient 23 à évoluer hors de France en 1995-96, dernière saison avant l'application de l'arrêt Bosman, comme indiqué ci-contre. Ce chiffre avait plus que doublé la saison suivante : 56, dont 45 dans des clubs de l'Union européenne. Et le flux ne faiblira pas année après année. « Quand l'arrêt Bosman est passé, on n'était pas là à faire des bonds de joie, se souvient Ousmane Dabo, recruté par l'Inter Milan à l'été 1998. Je venais de débuter avec le Stade Rennais en L1 et je suivais ça de loin. Quand l'Inter a commencé à s'intéresser à moi et à Mika *(NDLR : Mikaël Silvestre)*, on était plus dans la fierté. C'était un grand d'Europe et j'avais même pu rencontrer Luis Suarez Miramontes, l'idole de mon père. Après, c'est sûr qu'au moment de signer, tu te dis que l'arrêt Bosman est un avantage : tu n'es plus considéré comme étranger et l'entraîneur va donc pouvoir plus facilement t'utiliser. Alors qu'auparavant des jeunes comme nous auraient immédiatement été prêtés une fois recrutés par l'Inter. »

En 1996-97, la Serie A est la destination la plus prisée des Français (13 sur 56), devant la Premier League (9), mais elle va vite être supplantée par cette dernière. Ils sont 18 à figurer dans l'élite anglaise en 1997-98, 30 en 1998-99, 41 en 2001-02, 54 en 2003-04. Pour la saison en cours, on est redescendu à 37, ce qui reste la nationalité la mieux représentée de Premier League. Et l'on atteint les 75 unités pour l'ensemble des quatre Championnats professionnels anglais ! « Le succès des joueurs français ne s'est jamais démenti, souligne l'agent de joueurs Frédéric Dobraje. C'est la reconnaissance d'un label de qualité, celui de la formation. Et la démonstration que nos clubs doivent continuer à investir dans ce domaine. Avec la qualité des éducateurs, des entraîneurs, on arrive à de super résultats. Regardez Troyes : sans moyens faramineux, ils ont sorti un mec de très haut niveau comme Matuidi et plein d'excellents joueurs. » S'il a stimulé les

> « LE SUCCÈS DES TRICOLORES, C'EST LA RECONNAISSANCE DE LA QUALITÉ DE NOTRE FORMATION »
> **Férédéric Dobraje**

1995-96, la fin d'un monde

Les Français évoluant à l'étranger en 1995-96
Allemagne : Jean-Pierre Papin (Bayern Munich).
Angleterre : Éric Cantona (Manchester United), David Ginola (Newcastle), William Prunier (Manchester United, puis FC Copenhague).
Belgique : Patrick Zéré (Harelbeke).
Écosse : Gilles Rousset (Heart of Midlothian).
Espagne : Franck Passi (Compostelle).
Italie : Jocelyn Angloma (Torino), Alain Boghossian (Naples), Marcel Desailly (Milan AC), Didier Deschamps (Juventus Turin), Christian Karembeu (Sampdoria), Patrick Vieira (Milan AC).
Israël : Fabrice Mège (Hapoël Zafririm Holon).
Japon : Basile Boli (Urawa Red Diamonds)*, Franck Durix (Nagoya Grampus Eight), Gérald Passi (Nagoya Grampus Eight).
Luxembourg : David Borbiconi (Union Luxembourg), Benoît Lahery (Union Luxembourg), Marco Morgante (Dudelange).
Suisse : Antoine Kombouaré (FC Sion), Philippe Vercruysse (FC Sion), Thierry Bonalair (Neuchâtel Xamax).
** Il a débuté la saison à Monaco.*

exportations de joueurs, l'arrêt Bosman a-t-il pour autant fragilisé le foot français et affaibli la L1 ? « Cela me paraît très sévère de raisonner ainsi, poursuit Dobraje. En vingt ans, on a constaté une grande ouverture des marchés. La qualité est toujours là, mais disons que les joueurs partent plus tôt. Il serait aujourd'hui difficile de garder un joueur comme Coman trois ou quatre ans. Voire même de le faire débuter en L1 ! » Les exemples, parmi tant d'autres, de Jérémy Aliadière (Arsenal), Mourad Meghni (Bologne) et plus récemment de Paul Pogba (Manchester United) sont là pour montrer que les clubs étrangers ont depuis longtemps entrepris d'intégrer ces pépites dès les équipes de jeunes, une autre réalité de l'arrêt Bosman.

CES GRANDS CLUBS RENTRÉS DANS LE RANG. « L'arrêt Bosman doit se lire dans un contexte de transformation profonde », estime Frédéric Dobraje. Il est contemporain du développement de la Ligue des champions, de l'explosion des droits télé, de l'escalade des salaires, de la pénétration toujours plus forte des marques, qui ont choisi les footballeurs pour les promouvoir. Explosion des recettes, explosion des coûts aussi, notamment avec le passage à l'euro. « La part des salaires monte parfois à 65 % des budgets, reprend Dobraje. C'est un business qu'il convient d'organiser en conséquence. Dans les gros clubs, les cellules de recrutement comptent une cinquantaine de personnes. Ailleurs, il a fallu redoubler d'ingéniosité, anticiper au maximum, notamment en ciblant les joueurs en fin de contrat. Le métier d'agent, aussi, a évolué. »

L'Europe de Bosman a aussi ses perdants. On pense aux grands clubs de l'Est d'avant-hier. Depuis le Dynamo Kiev en 1999, aucun n'a atteint une demi-finale de Ligue des champions, et les plus ambitieux ont dû se rabattre sur la C3 (CSKA Moscou vainqueur en 2005, Zénith Saint-Pétersbourg en 2008, le Chakthior Donetsk en 2009 ; Dniepr finaliste en 2015). On pense aussi au formidable Ajax Amsterdam, quatre fois lauréat de la C1 entre 1971 et 1995. Après sa dernière demi-finale, en 1997, il est sèchement rentré dans le rang.

« Ces transformations rendent aussi plus complexe la fidélisation à un club, à un maillot », regrette Ousmane Dabo. « Difficile, en effet, d'imaginer à l'avenir des joueurs faire quinze ans dans le même club, embraye Dobraje. Ce qui ne veut pas dire que ces valeurs sont appelées à disparaître. Regardez le Bayern : son identité passe par ces anciens qui sont restés au service du club qu'ils font profiter de leurs compétences et de leur image : Rummenigge, Hoeness, Beckenbauer, mais aussi Sepp Maier et Gerd Müller. Ils représentent une garantie pour tous les nouveaux joueurs et assurent un vrai sentiment d'appartenance aux yeux des supporters. » Un sentiment à l'abri des cours de justice et des velléités des législateurs. ■ R. N.

** Ils se greffent au groupe de quinze présents au moment de l'arrêt Bosman : Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni et Suède, plus l'Islande et le Liechtenstein qui font alors partie de l'Espace économique européen.*

Ces équipes hors sol

En alignant onze joueurs étrangers au coup d'envoi, Chelsea, Arsenal et l'Inter ont été des pionniers, chacun dans son genre.

C'est le cauchemar de tout nostalgique du temps d'avant, celui d'avant l'ère Bosman, bien sûr : une équipe « hors sol », composée uniquement d'étrangers au pays dans lequel leur club est affilié. L'Inter avait failli franchir le pas en premier, un jour du printemps 1999, en l'absence de Bergomi et Pagliuca, blessés. Mais Francesco Colonnese, seul Italien dans le onze de départ nerazzurro, avait « sauvé l'honneur » transalpin, au cours d'un match perdu 2-0 sur le terrain de la Salernitana, le 11 avril. C'est finalement un autre Italien qui réalisa ce qui était encore impensable quatre ans plus tôt. Le 26 décembre 1999, lors d'un déplacement à Southampton, Gianluca Vialli, coach de Chelsea, présente une équipe sans le moindre joueur anglais au coup d'envoi. Un drôle de cadeau sous le sapin pour les fans de Chelsea ! Enfin, au moins, en ce jour de Boxing Day, les patriotes anglais pouvaient tirer un semblant de consolation de la présence de quatre des leurs sur le banc, dont leur futur capitaine John Terry. Deux d'entre eux, Jody Morris et Jon Harley, avaient d'ailleurs fait une apparition tardive sur le terrain.

> « CHEZ NOUS, ON VENDRAIT SON ÂME AU DIABLE POUR GAGNER »
> **Arrigo Sacchi**

Il en alla tout autrement le 14 février 2005, lorsque, à l'occasion d'un match Arsenal-Crystal Palace (5-1), Arsène Wenger assembla un groupe dans lequel on trouvait six Français, trois Espagnols, deux Néerlandais et un représentant de chacun de ces pays : Cameroun, Côte d'Ivoire, Allemagne, Brésil et Suisse. Et aucun Anglais sur la feuille de match ! Ashley Cole et Sol Campbell étaient certes blessés, mais tout de même... La presse britannique était moins étonnée que l'entraîneur français lui-même qui assura, le plus sérieusement et le plus sincèrement du monde, qu'il n'avait pas conscience d'avoir été le premier à faire un tel pied de nez à son pays d'accueil. « Je ne regarde pas le passeport des gens, expliqua-t-il. Je m'intéresse à leurs qualités et à leur attitude. » Chose étrange, le sélectionneur suédois de l'Angleterre, Sven-Göran Eriksson, avait pris place dans la tribune présidentielle de Highbury ce jour-là. Ce qui fit dire à Wenger : « Pourquoi était-il là ? Il a signé un contrat avec un autre pays ? »

UNE FINALE POUR L'HISTOIRE. Pas de trace, en revanche, de Marcello Lippi, le sélectionneur italien de l'époque, à San Siro, à l'occasion d'Inter Milan-Artmedia Bratislava (4-0), le 23 novembre 2005. Et il valait mieux, puisque Roberto Mancini n'aligna aucun Italien lors de cette rencontre de Ligue des champions, s'attirant les foudres de La Padania, le quotidien de la Lega Nord, le parti fédéraliste qui rêve d'une indépendance du nord de l'Italie : « La tour de Babel du football : c'est la fin du sport ! », titra-t-il en une. Pas de titres de ce genre, cinq ans plus tard, après la triomphale finale de C1 de l'Inter face au Bayern Munich (2-0, doublé de Diego Milito). Pourtant, en ce 22 mai 2010, pour la seule fois de l'histoire de la Ligue des champions, une équipe s'est présentée en finale avec 100 % de joueurs étrangers : Julio César – Chivu, Samuel, Lucio, Maicon – Cambiasso, Sneijder, J. Zanetti – Pandev, Milito, Eto'o. José Mourinho fera entrer un seul Italien dans le temps additionnel (90e+2), Marco Materazzi ! Ce qui amènera ce commentaire outré d'Arrigo Sacchi, à cinq ans de distance, dans son autobiographie, *Calcio totale :* « La dernière fois que nous avons gagné la C1, c'était avec cet Inter sans Italien. C'est, pour moi, une honte. Malheureusement, chez nous, on vendrait son âme au diable pour gagner. Ailleurs, ce n'est pas pareil. Même au Real, où l'on veut toujours les meilleurs du monde, il y a cette volonté d'avoir des Espagnols. En Italie, on s'en fout : seule la victoire est belle ! » ■ R. N., AVEC PHILIPPE AUCLAIR

MARCO MATERRAZZI ENTRE QUELQUES SECONDES SUR LE TERRAIN : UN ITALIEN AURA JOUÉ LA FINALE 2010 DE LIGUE DES CHAMPIONS AVEC L'INTER MILAN !

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

_Gary Neville

PETITS ARRANGEMENTS ENTRE AMIS

L'ancien capitaine de Manchester Utd a été nommé nouvel entraîneur du Valence CF, un club dont le propriétaire, Peter Lim, est aussi son associé en affaires. **TEXTE** THIERRY MARCHAND (AVEC FRÉDÉRIC HERMEL)

La nouvelle n'a pas ébranlé la Liga, mais vendredi dernier, Salford City a failli réaliser l'exploit du week-end en FA Cup (1-1 contre Hartlepool). L'histoire de ce petit club de Septième Division anglaise, situé dans la banlieue nord de Manchester, dépasse pourtant largement le cadre de la Grande-Bretagne et de l'épreuve la plus vieille du monde dans le sens où ses propriétaires ont pour noms Gary Neville (10 % des parts), Phil Neville (10 %), Paul Scholes (10 %), Nicky Butt (10 %), Ryan Giggs (10 %), soit cinq des six membres de la fameuse Class 92 de Manchester United dont la tête de liste s'appelait David Beckham, et enfin Peter Lim, actionnaire majoritaire (50 %) d'une petite entité qui ressemble à un protectorat. Il se trouve que Peter Lim, un ancien chauffeur de taxi devenu un puissant homme d'affaires de Singapour, est également depuis 2014 le propriétaire du Valence CF. Et que ce même Peter Lim a, la semaine dernière, fait de Gary Neville (donc son associé) l'entraîneur de son club espagnol après le renvoi de Nuno Espirito Santo, destitué à la suite d'une série de mauvais résultats et de la fronde du public. Dernière précision : l'adjoint de Gary Neville sera son petit frère Phil, qui était déjà au club comme bras droit de Nuno.

> L'ADJOINT DE GARY NEVILLE SERA SON PETIT FRÈRE PHIL, QUI ÉTAIT LE BRAS DROIT DE NUNO

L'OMBRE DE JORGE MENDES. Dire que la nomination de celui qui fut longtemps le capitaine de Manchester United (de 2005 à 2011) a fait l'effet d'une déflagration est un euphémisme. La surprise a été totale, dans sa conjoncture comme dans sa pertinence. L'aîné des frères était jusqu'à présent (et depuis trois ans) le bras droit de Roy Hodgson aux commandes de l'équipe d'Angleterre (un poste qu'il conservera) et un très apprécié consultant de la chaîne Sky Sport (un emploi qu'il délaissera) depuis plus de quatre saisons. Il prendra place sur le banc valencian à compter de ce mercredi, contre Lyon, et son entrée en matière dans le métier consistera à qualifier le club pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions. En attendant le mercato hivernal qui ne manquera d'être agité du côté de Mestalla puisque l'autre acteur majeur de ce curieux ménage à trois n'est autre que le super agent portugais Jorge Mendes, ami intime de Lim, lequel possède, rappelons-le, les droits d'image de Cristiano Ronaldo.

Neville sera mieux accueilli à Valence que ne l'avait été son prédécesseur. Détesté par les supporters, qui lui reprochaient son pedigree chétif (deux saisons à Rio Ave), Nuno avait essuyé des quolibets dès le jour de sa présentation, en juillet 2014. Le technicien portugais n'était pas assez grand, aux yeux des fidèles, pour ce club qu'eux perçoivent comme un rival du Real Madrid. En dépit de la qualification pour la phase de poules de la C1, son image n'a cessé de se détériorer cet été. Après avoir été l'instigateur des départs de Rufete, le directeur sportif, et d'Amedeo Salvo, le président, Nuno a dû gérer le manque de résultats, mais aussi la timide rébellion de l'attaquant Alvaro Negredo, au placard depuis, et plus généralement une ambiance délétère. Le technicien portugais était également accusé d'être l'homme lige de Jorge Mendes, dont il fut il y a dix-huit ans le tout premier client, y compris celui de ses boîtes de nuit. La nouvelle présidente du club, Lay Hoon Chan, singapourienne et bras droit de Peter Lim, a d'ailleurs tenu à rassurer les fans après l'éviction de Nuno : l'entraîneur qui arrivera ne sera pas lié à Mendes. Ce qui est vrai, du moins pas directement. Neville n'est en cheville qu'avec son meilleur ami.

GARY NEVILLE PREND LA POSE AVEC LA NOUVELLE PRÉSIDENTE DU CLUB VALENCIAN, LAY HOON CHAN, BRAS DROIT DE PETER LIM.

JOSÉ BRETON/CORDON/PRESSE SPORTS

BARS À THÈME, HÔTEL CINQ ÉTOILES ET DÉDICACES. Peter Lim et l'ancien défenseur des Red Devils se connaissent de longue date. L'homme d'affaires asiatique est en effet un inconditionnel de Manchester United depuis le début des années 90, ce qui ne l'a pas empêché de vouloir racheter… Liverpool, en 2010. Le rapprochement s'est fait naturellement par le biais des *Red Cafés*, ses bars à thème pour les supporters de MU, ou du moins de ses franchises asiatiques dont le propio est le richissime Singapourien. Depuis, les deux hommes sont liés autant par l'amour du maillot rouge que par les gains qu'il génère. Il y a d'abord cet hôtel cinq étoiles situé en face d'Old Trafford et le restaurant (deux étoiles au Michelin) qui va avec, dont ils sont copropriétaires. Il y a aussi ce complexe immobilier et touristique dans le centre-ville de Manchester, avec des appartements de luxe, des bureaux et des bars, en cours de construction. Il y a encore le club de

Salford, bien sûr, auquel tiennent beaucoup Neville et ses potes (c'est là que se situait l'ancien centre d'entraînement de MU où ils ont fait leurs classes) et dans lequel Lim a investi « par philanthropie », pour reprendre ses propres termes. Et il y a désormais le Valence CF.
Tout cela n'est plus que du business, diront certains. Cela l'était déjà, et bien avant que Mendes ne vienne mettre son nez dans les affaires du club finaliste de la Ligue des champions en 2000 et 2001. Il y a deux ans, Neville, Butt et Giggs étaient venus rencontrer des fans asiatiques des Red Devils à Singapour. Ces derniers devaient débourser 40 € pour avoir le droit de rencontrer leurs idoles, et 600 € pour une pièce de monnaie dédicacée et la possibilité de poser en photo avec lesdites légendes. Les fonds étaient reversés à une association caritative, la Peter Lim Foundation.

UN MATINAL CUMULARD. Lim a toujours nié être venu à Salford pour faire du business, surtout lié à la TPO (la tierce propriété d'un joueur). Mais beaucoup parmi les plus fins observateurs se posent encore la question de savoir si le Singapourien n'utilise pas le CV des cinq stars de MU pour se lancer dans une affaire plus fructueuse encore, celle d'une académie privée où seraient formés ses propres joueurs, dont les droits lui seraient acquis. Les cinq membres de la Class 92 précités ont toujours refusé de répondre à cette interrogation, et ce, pour une seule raison : la TPO est interdite. Reste que les liens de Lim ou de Mendes avec Manchester United et l'un de ses plus prestigieux ambassadeurs sont solides. Ils ont été tissés par le biais de connaissances communes, qui ont pour noms José Mourinho ou Alex Ferguson, dont les clubs ont souvent été des bons clients de l'agent portugais.
Pour Gary Neville (40 ans), qui a validé ses diplômes d'entraîneur cette année à St. George's Park (le Clairefontaine anglais), Valence représente néanmoins une belle porte d'entrée dans le métier, lui à qui on prédit une belle carrière, et pas seulement comme sélectionneur de l'équipe aux Trois Lions. Alex Ferguson (« c'est un leader, il ira loin ») et Roy Hodgson, qui demeure son boss, se sont d'ailleurs félicités publiquement de cette nomination qui offre à celui qui se lève tous les matins à 5 heures l'occasion d'aller s'aguerrir dans un Championnat aussi coté où « son expérience ne peut que nous être profitable dans notre travail commun avec la sélection anglaise », dixit « Uncle Roy ». Pour le cumul des mandats, on verra plus tard... ■

FC PORTO
Donjons et Dragons

Une élimination en Ligue des champions pourrait mettre en difficulté les seigneurs de la dernière décennie au Portugal.

Les comptes du FC Porto se compliquent. Leaders de leur groupe de Ligue de champions (à égalité avec Chelsea), les Dragons vont souffrir pour arracher une qualification en huitièmes de finale. En cas de victoire du Dynamo Kiev, les Dragons seront condamnés, ce mercredi, à réaliser l'exploit, autrement dit à gagner à Stamford Bridge. Et, quand on sait que le FC Porto, qui va retrouver José Mourinho, ne s'est jamais imposé lors de ses quinze précédents déplacements en Angleterre, l'équation vire au problème. Y compris hors du terrain.

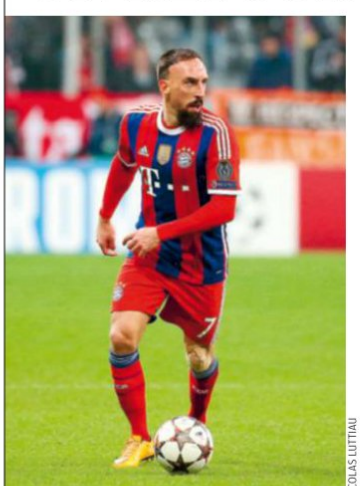
UN PASSIF DE 318,2 M€. Le rapport comptable des Portistes relatif au premier trimestre de la saison 2015-16 affiche un passif global (318,2 M€) en hausse de plus de 42 M€. Faute de propositions satisfaisantes, Porto a débuté sa saison sans sponsor maillot. « Le sponsor principal n'est plus un besoin impérieux, assurait Fernando Gomes, l'administrateur du FCP, en octobre. Les résultats nous donnent la solidité nécessaire pour que nous n'ayons pas besoin de vendre notre image n'importe comment. » Les tuniques bleu et blanc s'écoulent comme jamais, et l'arrivée d'Iker Casillas n'y est pas pour rien. Mais sa récente boulette face aux Ukrainiens (0-2) pourrait coûter plus cher.
La manne de la C1 – qui s'élevait à plus de 23 M€ la saison dernière – semble indispensable. La compétition reine demeure la meilleure des vitrines pour les clubs portugais afin d'exposer leurs joueurs et les vendre le mieux possible. Les Portistes ont même budgété plus de 72 M€ de plus-value pour que l'exercice en cours soit positif. Une pression de plus pour Lopetegui. L'entraîneur espagnol peine en effet à séduire les socios, lui qui doit mettre fin aux deux ans sans titre national sur lesquels reste le FCP. Une disette inédite sous l'ère du président Pinto da Costa, dont le club pointe à la deuxième place du Championnat. ■

NICOLAS VILAS

IVAN DEL VAL/CORDON/PRESSE SPORTS

BRAHIMI, ICI PRIS EN TENAILLE PAR LES BLUES ZOUMA ET IVANOVIC, DEVRA MULTIPLIER LES EXPLOITS À STAMFORD BRIDGE POUR QUE PORTO POURSUIVE SA ROUTE EN C1.

Franck Ribéry
UN RETOUR ET DES QUESTIONS



NICOLAS LUTTIAU

LE FRANÇAIS DEVRA SE BATTRE POUR REGAGNER SA PLACE AU SEIN DU BAYERN.

Après neuf mois d'absence (cheville droite), Franck Ribéry a effectué son retour avec le Bayern Munich. À Mönchengladbach (1-3), il a disputé le dernier quart d'heure, permettant à son club de réduire la marque. Comme d'habitude, il a évolué sur l'aile gauche. Ce qui ne veut pas dire que cet usage est gravé dans le marbre. L'été dernier, le Bayern s'est renforcé à son poste avec Douglas Costa et Kingsley Coman, et la concurrence en attaque n'a encore jamais été aussi forte que cette saison.

SES CONCURRENTS SONT POLYVALENTS. Ribéry peut-il redevenir titulaire, ou Guardiola va-t-il le cantonner à un rôle de joker de luxe ? Au vu du rendement convaincant des deux jeunes recrues, qui font l'unanimité, le combat n'est pas gagné. Au contraire de tous ses concurrents (Douglas Costa, Coman, Götze, Müller et Robben), Ribéry a toujours refusé d'évoluer à un autre poste. Guardiola a pourtant tenté de le faire jouer dans le couloir droit, sans succès. L'ancien entraîneur du Barça adore les joueurs polyvalents, capables d'œuvrer dans tous les aspects du jeu. Son onze de départ type comporte aujourd'hui cinq ou six joueurs à caractère offensif, où Robben évolue comme milieu axial et Thomas Müller en soutien de Lewandowski. Ribéry peut-il changer d'avis sur sa position ? Et son corps supporter à nouveau la cadence infernale des échéances à venir, lui qui n'a pour l'instant qu'une séance d'entraînement collectif dans les jambes ? La prochaine trêve lui donnera le temps de la réflexion. ■

ALEXIS MENUGE, À MUNICH

À LA **CONQUÊTE** DU MONDE

Dans quelques jours, le FC Barcelone s'envolera pour le Japon dans l'objectif d'y glaner une troisième couronne planétaire après celles de 2009 et 2011.

LE PROGRAMME Au Japon, du jeudi 10 au dimanche 20 décembre 2015

Barrage *pour les quarts de finale*

Jeudi 10 décembre 11 h 45
Sanfrecce Hiroshima (JAP)
Auckland City (AUS) — 1

Quarts de finale

Dimanche 13 décembre 11 h 30
TP Mazembe (RDC)
Vainqueur 1 — 3

Dimanche 13 décembre 8 heures
CF America (MEX)
Guangzhou Evergrande (CHN) — 2

Demi-finales

Mercredi 16 décembre 11 h 30
Vainqueur 3
River Plate (ARG) — 5

Match pour la 5e place
Mercredi 16 décembre 8 h 30
Perdant 2
Perdant 3 — 4

Jeudi 17 décembre 11 h 30
FC Barcelone (ESP)
Vainqueur 2 — 6

FINALE *et match pour la 3e place*

FINALE
Dimanche 20 décembre 11 h 30
Vainqueur match 5
Vainqueur match 6 — 8

Match pour la 3e place
Dimanche 20 décembre 8 heures
Perdant 5
Perdant 6 — 7

Lieux :

Osaka
>Stade Osaka Nagai :
Capacité : 47 816 places.

Yokohama
> Stade International Yokohama :
Capacité : 72 370 places.

LES MEILLEURS BUTEURS

2000	Anelka (Real Madrid)	3 buts
	Romario (Vasco da Gama)	
2005	Amoroso (Sao Paulo)	2 buts
	Crouch (Liverpool)	
	Noor (Al-Ittihad)	
	Saborio (Dep. Saprissa)	
2006	Aboutrika (Al-Ahly)	3 buts
2007	Washington (Urawa Red Diamonds)	3 buts
2008	Rooney (Manchester United)	3 buts
2009	Denilson (Pohang Steelers)	4 buts
2010	Molina (Seongnam Ilhwa Chunma)	3 buts
2011	Messi (FC Barcelone)	2 buts
	Adriano (FC Barcelone)	
2012	Delgado (Monterrey)	3 buts
	Sato (Sanfrecce Hiroshima)	
2013	Ronaldinho (Atletico Mineiro)	2 buts
	Conca (Guangzhou Evergrande)	
	Delgado (Monterrey)	
	Lajour (Raja Casablanca)	
2014	Bale (Real Madrid), Ramos (Real Madrid)	2 buts
	Torrado (Cruz Azul)	

LE PALMARÈS

2000	Corinthians
2005	Sao Paulo
2006	Internacional Porto Alegre
2007	Milan AC
2008	Manchester United
2009	FC Barcelone
2010	Inter Milan
2011	FC Barcelone
2012	Corinthians
2013	Bayern Munich
2014	Real Madrid

7 Le nombre de trophées remportés par les représentants de l'UEFA, contre quatre à ceux de la CONMEBOL (Amsud).

LE PLATEAU

FC Barcelone (ESP)	Vainqueur de la Ligue des champions de l'UEFA 2015
River Plate (ARG)	Vainqueur de la Copa Libertadores de la CONMEBOL 2015
CF America (MEX)	Vainqueur de la Ligue des champions de la CONCACAF 2015
TP Mazembe (RDC)	Vainqueur de la Ligue des champions de la CAF 2015
Auckland City (AUS)	Vainqueur de la Ligue des Champions de l'OFC 2015
Guangzhou Evergrande (CHN)	Vainqueur de la Ligue des Champions de l'AFC 2015
Sanfrecce Hiroshima (JAP)	Champion du Japon 2015

4 Le nombre de joueurs européens élus meilleur joueur du tournoi : Deco (Portugal) en 2006 avec le Barça, Rooney (Angleterre) en 2008 avec Manchester United, Ribéry (France) avec le Bayern Munich en 2013 et Sergio Ramos (Espagne) l'an dernier avec le Real Madrid.

SERGIO BUSQUETS, PIQUÉ, MESSI, NEYMAR, CLAUDIO BRAVO, RAKITIC, SUAREZ, MATHIEU ET JORDI ALBA, LES CONQUISTADORS DU BARÇA.

5 Le nombre de buts inscrits par l'attaquant argentin César Delgado (3 buts en 2012 et 2 buts en 2013, avec Monterrey), meilleur buteur toutes éditions confondues.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO ALAIN MOUNIC - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS (26 N°s)

+ LA TROUSSE DE TOILETTE

SOIT 47 € DE RÉDUCTION*

POUR 51 €
Au lieu de ~~98,02 €~~

TROUSSE DE TOILETTE «PREMIUM» LEXON
Poche extérieure zippée, quatre compartiments intérieurs, dim : 25,5 x 16 x 8,5 cm.

OFFRE 2

FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN (51 N°s)

+ LA TROUSSE DE TOILETTE
+ LE SAC DE VOYAGE

POUR 102 €
Au lieu de ~~233,00 €~~

SOIT 131 € DE RÉDUCTION*

SAC DE VOYAGE «PREMIUM» LEXON
Deux poches extérieures zippées, quatre compartiments intérieurs, dim : 45 x 30,5 x 23,5 cm.

OFFRE 3

FRANCE FOOTBALL PENDANT 18 MOIS (77 N°s)

+ LA TROUSSE DE TOILETTE
+ LE SAC DE VOYAGE
+ LE SAC À DOS

POUR 144 €
Au lieu de ~~368,02 €~~

SOIT 224 € DE RÉDUCTION*

SAC À DOS «PREMIUM» LEXON
Double compartiment avec emplacement portable, deux poches extérieures zippées, quatre compartiments intérieurs, dim : 39,5 x 30 x 14 cm.

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N°S. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA TROUSSE DE TOILETTE AU PRIX DE 19 €, LE SAC DE VOYAGE AU PRIX DE 59 € ET LE SAC À DOS AU PRIX DE 56 €. HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS OFFRES D'ABONNEMENT !

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON ABONNEMENT

❒ **OFFRE 1 :** France Football, 6 mois + la trousse de toilette.
- ❒ 51 €, par chèque.

❒ **OFFRE 2 :** France Football, 1 an + la trousse de toilette + le sac de voyage.
- ❒ 8,50 € x 12, par prélèvements mensuels.
- ❒ 102 €, par chèque.

❒ **OFFRE 3 :** France Football, 18 mois + l'ensemble de 3 bagages.
- ❒ 8,00 € x 18, par prélèvements mensuels.
- ❒ 144 €, par chèque.

Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre **indispensable** pour le règlement par prélèvements mensuels.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre ou vos produits «PREMIUM» de Lexon dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD8**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Paris-SG**	**45**	17	14	3	0	40	8	+32	7	6	1	0	22	5	10	8	2	0	18	3
↗	2. **Angers**	**30**	17	8	6	3	16	9	+7	9	3	5	1	5	3	8	5	1	2	11	6
↘	3. **Caen**	**29**	17	9	2	6	20	18	+2	9	5	1	3	9	10	8	4	1	3	11	8
↗	4. **Monaco**	**28**	17	7	7	3	24	23	+1	8	2	4	2	7	9	9	5	3	1	17	14
↘	5. **Lyon**	**26**	17	7	5	5	21	16	+5	9	4	2	3	12	8	8	3	3	2	9	8
↗	6. **Saint-Étienne**	**26**	17	8	2	7	21	21	0	9	5	2	2	15	9	8	3	0	5	6	12
↘	7. **Nice**	**25**	17	7	4	6	30	22	+8	8	3	1	4	13	10	9	4	3	2	17	12
↗	8. **Lorient**	**25**	17	6	7	4	27	23	+4	9	4	3	2	15	9	8	2	4	2	12	14
↘	9. **Marseille**	**23**	17	6	5	6	26	19	+7	9	2	4	3	18	12	8	4	1	3	8	7
→	10. **Rennes**	**23**	17	5	8	4	22	20	+2	8	2	3	3	9	11	9	3	5	1	13	9
→	11. **Nantes**	**22**	17	6	4	7	13	16	-3	8	3	2	3	6	7	9	3	2	4	7	9
↗	12. **Bordeaux**	**21**	17	5	6	6	21	26	-5	9	5	2	2	13	9	8	0	4	4	8	17
↗	13. **Lille**	**20**	17	4	8	5	11	12	-1	8	3	2	3	6	5	9	1	6	2	5	7
↘	14. **Reims**	**20**	17	5	5	7	18	21	-3	9	3	3	3	11	9	8	2	2	4	7	12
↘	15. **GFC Ajaccio**	**20**	17	5	5	7	17	20	-3	8	2	4	2	10	9	9	3	1	5	7	11
↘	16. **Montpellier**	**19**	17	5	4	8	20	23	-3	9	4	0	5	12	13	8	1	4	3	8	10
↘	17. **Guingamp**	**19**	17	5	4	8	16	23	-7	8	3	3	2	13	10	9	2	1	6	3	13
↘	18. **Bastia**	**18**	17	5	3	9	17	23	-6	9	5	0	4	13	10	8	0	3	5	4	13
→	19. **Toulouse**	**15**	17	3	6	8	19	31	-12	8	2	4	2	12	11	9	1	2	6	7	20
→	20. **Troyes**	**6**	17	0	6	11	9	34	-25	9	0	4	5	5	13	8	0	2	6	4	21

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

17e journée

Nice - Paris-SG	0-3	Toulouse-Lorient	2-3
Lyon-Angers	0-2	Marseille-Montpellier	2-2
Caen-Lille	1-2	GFC Ajaccio-Nantes	1-1
Bastia-Monaco	1-2	Bordeaux-Guingamp	1-0
Saint-Étienne - Rennes	1-1	Reims-Troyes	1-1

Nice - Paris-SG : 0-3 (0-2)

BUTS : Cavani (35e), Ibrahimovic (44e s.p., 61e).

VENDREDI 4 DÉCEMBRE. Spectateurs : 31 008. Arbitre : M. Gautier (M. Ben el-Hadj, 49e) (5✶). Avertissements : Matuidi (40e), Aurier (85e) pour le Paris-SG. Expulsion : Hult (43e) pour Nice. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.

NICE (3-4-1-2) : Cardinale (6✶) - Baysse (4✶), Bodmer (c) (4✶), Le Marchand (4✶) - Genevois (3✶) (Boscagli, 62e), Koziello (4✶) (Raherihariminana, 83e), N. Mendy (4✶), Hult (0✶) - Seri (4✶) - Ben Arfa (6✶), Germain (4✶) (Benrahma, 77e). Entr. : Puel.

PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (6✶) - Aurier (6✶), Thiago Silva (c) (7✶), Marquinhos (6✶), Kurzawa (6✶) - Stambouli (4✶), Thiago Motta (7✶) (Lavezzi, 76e), Matuidi (7✶) (Rabiot, 58e) - Di Maria (6✶), Ibrahimovic (8✶) (Lucas, 77e), Cavani (7✶). Entr. : Blanc.

Lyon-Angers : 0-2 (0-1)

BUTS : N'Doye (17e, 81e).

SAMEDI 5 DÉCEMBRE. Spectateurs : 36 068. Arbitre : M. Jaffredo (6✶). Avertissements : Tolisso (32e), Valbuena (73e), Darder (84e) pour Lyon ; Saïss (30e) pour Angers. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.

LYON (4-3-1-2) : Lopes (6✶) - Tolisso (4✶), Koné (1✶), Morel (6✶), Bedimo (4✶) - Ferri (5✶), Tousart (3✶) (Grenier, 61e), Malbranque (3✶) (Darder, 63e) - Mvuemba (3✶) (Cornet, 46e, 4✶) - Valbuena (4✶), Lacazette (c) (4✶). Entr. : Fournier.

ANGERS (4-1-2-2-1) : Butelle (6✶) - Angoula (6✶), Thomas (7✶), Traoré (6✶), Andreu (5✶) - Saïss (6✶) - Mangani (non noté) (Auriac, 33e, 5✶), N'Doye (c) (8✶) - Camara (5✶) (Ketkeophomphone, 50e), Bouka Moutou (5✶) - Sunu (6✶) (Capelle, 75e). Entr. : Moulin.

Caen-Lille : 1-2 (0-1)

BUTS : Delort (70e s.p.) pour Caen ; Benzia (28e, 56e) pour Lille.

SAMEDI 5 DÉCEMBRE. Spectateurs : 15 952. Arbitre : M. Ennjimi (5✶). Avertissements : Yahia (31e), Delaplace (78e) pour Caen ; Boufal (62e), Benzia (62e), Enyeama (86e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.

CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (5✶) - Appiah (5✶), Yahia (4✶), Da Silva (5✶), Imorou (5✶) - Seube (6✶) (Adéoti, 46e, 4✶) - Rodelin (4✶), Delaplace (5✶), Féret (c) (6✶), Bazile (4✶) (Bessat, 72e) - Delort (6✶). Entr. : Garande.

LILLE (4-2-3-1) : Enyeama (5✶) - Corchia (6✶), Civelli (7✶), Soumaoro (7✶), Sidibé (7✶) - Balmont (non noté) (Obbadi, 32e, 5✶), Mavuba (c) (5✶) - Boufal (7✶), Martin (5✶) (Amadou, 81e), Bauthéac (5✶) - Benzia (7✶) (Tallo, 80e). Entr. : Antonetti.

Bastia-Monaco : 1-2 (0-0)

BUTS : Romain (90e) pour Bastia ; L. Traoré (72e, 84e) pour Monaco.

SAMEDI 5 DÉCEMBRE. Spectateurs : 10 596. Arbitre : M. Buquet (5✶). Avertissements : Danic (33e), Mostefa (42e), Raspentino (42e) pour Bastia ; Dirar (42e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

BASTIA (4-2-3-1) : Leca (5✶) - Cioni (5✶), Peybernes (4✶), Modesto (4✶), Marange (5✶) - Cahuzac (c) (5✶) (Fofana, 50e), Mostefa (4✶) - Danic (5✶), Ngando (5✶) (Romain, 76e), Palmieri (4✶) - Raspentino (4✶) (Ayité, 70e). Entr. : Printant.

MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5✶) - Touré (5✶), Ricardo Carvalho (c) (5✶), Wallace (5✶), Echiejile (5✶) - Fabinho (6✶), Bakayoko (5✶) - Dirar (6✶) (Costa, 86e), Boschilia (5✶) (Lemar, 70e), Coentrao (non noté) (Bernardo Silva, 35e, 5✶) - L. Traoré (6✶). Entr. : Jardim.

Saint-Étienne - Rennes : 1-1 (0-1)

BUTS : Eysseric (78e s.p.) pour Saint-Étienne ; Pedro Henrique (40e) pour Rennes.

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE. Spectateurs : 26 668. Arbitre : M. Rainville (6✶). Avertissements : Maupay (69e), Lemoine (75e) pour Saint-Étienne ; Pedro Henrique (41e), Armand (80e), Sylla (85e) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6✶) - Malcuit (6✶), Bayal Sall (5✶), Perrin (c) (6✶), Polomat (4✶) - Lemoine (4✶), Pajot (5✶) - Hamouma (5✶), Cohade (4✶) (Eysseric, 66e), Monnet-Paquet (5✶) (Corgnet, 74e) - Roux (4✶) (Maupay, 60e). Entr. : Galtier.

RENNES (4-1-4-1) : Costil (6✶) - Danzé (c) (5✶), P. Mendes (5✶), Armand (5✶), M'Bengue (6✶) - Gelson Fernandes (5✶) - Baal (4✶) (Boga, 59e), Quintero (5✶) (Sylla, 84e), André (5✶), Pedro Henrique (6✶) (Dembele, 70e) - Sio (4✶). Entr. : Montanier.

Toulouse-Lorient : 2-3 (1-0)

BUTS : Kana-Biyik (41e), Ben Yedder (59e) pour Toulouse ; Jeannot (47e, 48e), Mesloub (76e) pour Lorient.

SAMEDI 5 DÉCEMBRE. Spectateurs : 14 354. Arbitre : M. Jochem (6✶). Avertissements : Bodiger (20e) pour Toulouse ; Jeannot (27e), Bellugou (46e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.

TOULOUSE (4-1-3-2) : Lafont (5✶) - Somalia (5✶), Diop (4✶), Kana-Biyik (5✶), Matheus (4✶) - Bodiger (4✶) - Akpa Akpro (c) (6✶) (Regattin, 82e), Trejo (4✶), Machach (5✶) (Doumbia, 77e) - Ben Yedder (6✶), Pesic (3✶) (Braithwaite, 66e). Entr. : Arribagé.

LORIENT (4-4-2) : Lecomte (6✶) - Gassama (4✶), Koné (5✶), Touré (5✶), Le Goff (5✶) - Philippoteaux (5✶), Ndong (6✶), Bellugou (c) (5✶), Barthelmé (6✶) (Lavigne, 69e) - Mesloub (5✶) (Mulumba, 79e), Jeannot (7✶) (Moukandjo, 73e). Entr. : Ripoll.

Marseille-Montpellier : 2-2 (0-1)

BUTS : Cabella (48e), Sarr (72e) pour Marseille ; Ninga (32e, 56e) pour Montpellier.

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE. Spectateurs : 41 486. Arbitre : M. Varela (2✶). Avertissements : Romao (35e), Batshuayi (40e) pour Marseille ; Ninga (49e) pour Montpellier. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 13/20.

MARSEILLE (4-3-3) : Mandanda (c) (4✶) - Dja Djédjé (4✶), Nkoulou (4✶), Rekik (3✶), Manquillo (4✶) (Mendy 6✶, 46e) - Romao (4✶) (Sarr 5✶, 46e), Isla (5✶), Cabella (6✶) - Barrada (6✶) (L. Silva, 81e), Batshuayi (5✶), Nkoudou (6✶). Entr. : Michel.

MONTPELLIER (4-3-3) : Pionnier (7✶) - Deplagne (4✶), Congré (4✶), Hilton (c) (5✶), Bensebaini (4✶) (Camara, 79e) - Dabo (5✶) (Sanson, 88e), Rémy (5✶), Martin (6✶) - Ninga (8✶), Boudebouz (5✶) (N'Diaye, 90e + 2e), Roussillon (5✶). Entr. : Courbis.

GFC Ajaccio - Nantes : 1-1 (0-0)

BUTS : Tshibumbu (84e) pour le GFC Ajaccio ; Sala (56e) pour Nantes.

SAMEDI 5 DÉCEMBRE. Spectateurs : 3 614. Arbitre : M. Bien (6✶). Avertissements : Ducourtioux (31e), Tshibumbu (45e + 2) pour le GFC Ajaccio ; Vizcarrondo (50e), Sabaly (72e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.

GFC AJACCIO (4-3-3) : Guerin (6✶) - Coeff (5✶), Filippi (c) (4✶) (Poggi, 78e), Bréchet (5✶), Sylla (5✶) - Ducourtioux (7✶), Mangane (6✶), Djokovic (5✶) (Zoua, 66e) - Tshibumbu (8✶), Boutaïb (5✶) (Larbi, 65e), Mayi (6✶). Entr. : Laurey.

NANTES (4-4-2) : Dupé (5✶) - Dubois (5✶), Vizcarrondo (c) (5✶), Cana (4✶), Sabaly (5✶) - Bedoya (5✶), Deaux (5✶), Lenjani (6✶) (Iloki, 74e), Thomasson (6✶) - Sigthorsson (5✶) (Bammou, 74e), Sala (6✶). Entr. : Der Zakarian.

Bordeaux-Guingamp : 1-0 (0-0)

BUT : Yambéré (62e).

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE. Spectateurs : 22 606. Arbitre : M. Turpin (7✶). Avertissements : Khazri (90e + 3e) pour Bordeaux ; Dos Santos (61e), Privat (87e) pour Guingamp. Temps additionnel : 6 min (0 + 6). Note du match : 8/20.

BORDEAUX (4-3-3) : Carrasso (5✶) - Guilbert (4✶), Yambéré (5✶), Pablo (4✶) (Poko, 48e), Contento (5✶) - Plasil (5✶), Saivet (c) (4✶), Maurice-Belay (3✶) (Traoré, 86e) - Ounas (6✶) (Rolan, 77e), Diabaté (3✶), Khazri (4✶). Entr. : Sagnol.

GUINGAMP (4-1-4-1) : Lössl (4✶) - Angoua (3✶), Kerbrat (4✶), Sorbon (c) (4✶), Dos Santos (5✶) - Cardy (4✶) (De Pauw, 78e) - Benezet (4✶) (Livolant, 83e), Blas (4✶), Sankharé (4✶), Giresse (c) (4✶) (Privat, 69e) - Dembélé (3✶). Entr. : Gourvennec.

Reims-Troyes : 1-1 (1-0)

BUTS : De Préville (36e) pour Reims ; Pi (46e) pour Troyes.

SAMEDI 5 DÉCEMBRE. Spectateurs : 10 765. Arbitre : M. Miguelgorry (8✶). Avertissements : Kankava (20e) pour Reims ; Thiago (35e) pour Troyes. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 10/20.

REIMS (4-2-3-1) : Agassa (5✶) - Tacalfred (c) (5✶), Mandi (5✶), Fofana (5✶), Signorino (5✶) - Kankava (3✶) (Peuget, 76e), Oniangué (3✶) (Siebatcheu, 67e) - Fortes (4✶) (Bulot, 46e, 3✶), Devaux (6✶), De Préville (6✶) - Ngog (5✶). Entr. : Guégan.

TROYES (4-1-4-1) : Bernardoni (6✶) - Ngongca (4✶), Martial (non noté) (Veskovac, 26e, 5✶), Saunier (5✶), Mavinga (6✶) (Dabo, 90e + 2) - Thiago (5✶) - Jean (5✶) (Camus, 81e), Nivet (c) (6✶), Perea (5✶), Cabot (8✶) - Pi (5✶). Entr. : Bradja.

Rendez-vous

18e journée

VENDREDI 11 DÉCEMBRE, 20 H 30
Rennes-Caen

SAMEDI 12 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Reims-Nice

20 HEURES
Lille-Lorient
Nantes-Toulouse
Montpellier-Guingamp
Troyes-Bastia

DIMANCHE 13 DÉC., 14 HEURES
Monaco - Saint-Étienne

17 HEURES
Angers-Bordeaux
Marseille-GFC Ajaccio

21 HEURES
Paris-SG - Lyon

19e journée

SAMEDI 19 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Caen - Paris-SG

20 HEURES
Troyes-Monaco
Nice-Montpellier
Lorient-Nantes
Guingamp-Rennes
Toulouse-Lille
Bastia-Reims

DIMANCHE 20 DÉC., 14 HEURES
Saint-Étienne - Angers

17 HEURES
GFC Ajaccio-Lyon

21 HEURES
Bordeaux-Marseille

Affluences

TOTAL 17e j. : 213 117.

MOYENNE 2015-16 : 20 149.

SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 12 buts.
2. Moukandjo (Lorient), 11 buts.
3. Batshuayi (Marseille), 10 buts.
4. Cavani (Paris-SG), 9 buts.
5. Ben Arfa (Nice), 7 buts.
6. Delort (Caen), Lacazette (Lyon), Germain (Nice), Braithwaite (Toulouse), 6 buts.
10. N'Doye (Angers), Jeannot (Lorient), Alessandrini (Marseille), Ninga (Montpellier), Grosicki (Rennes), 5 buts.
15. Khazri (Bordeaux), Larbi (GFC Ajaccio), Privat (Guingamp), Benzia, Boufal (Lille), Beauvue, Fekir (Lyon), Bammou (Nantes), Di Maria (Paris-SG), De Préville (Reims), Sio (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), 4 buts.
27. Mangani (Angers), Danic (Bastia), Crivelli, Plasil (Bordeaux), Féret, Rodelin (Caen), Zoua (GFC Ajaccio), Benezet, Briand, Salibur (Guingamp), Waris (Lorient), Nkoudou (Marseille), Lemar, Pasalic, B. Silva, Touré (Monaco), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 2), Lucas, Matuidi (Paris-SG), Ngog, Siebatcheu (Reims), Beric, Hamouma, Perrin (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), 3 buts.
52. Camara, Sunu (Angers), Ayité, Brandao, Palmieri, Squillaci (Bastia), Ounas, Saivet, Yambéré (Bordeaux), Ben Yousef, Da Silva (Caen), Boutaïb, Pujol, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Sankharé (Guingamp), Sidibé (Lille), Ndong (Lorient), Cabella (Marseille), Coentrao, Fabinho, L. Traoré (Monaco), Camara, Martin, Roussillon (Montpellier), Benrahma, Koziello, Plea (Nice), Lavezzi (Paris-SG), Kyei (Reims), Doucouré, Ntep, Pedro Henrique (Rennes), Roux (Saint-Étienne), Kana-Biyik (Toulouse), Jean, Pi (Troyes), 2 buts.

Répartition des buts

27

DU PIED DROIT	17
DU PIED GAUCHE	6
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	3
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	408
SAISON DERNIÈRE	409

Passeurs

1. Khazri (Bordeaux), Di Maria, Ibrahimovic (Paris-SG), 6 passes.
4. Dirar (Monaco), 5 passes.
5. Barrada (Marseille), Seri (Nice), 4 passes.
7. Ketkeophomphone, Mangani (Angers), Danic (Bastia), Crivelli (Bordeaux), Briand, Salibur (Guingamp), Barthelmé, Jouffre (Lorient), Boudebouz (Montpellier), Pastore (Paris-SG), Kyei (Reims), Ntep (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), 3 passes.
20. Ducourtioux, Sylla (GFC Ajaccio), Ndoye (Angers), Ayité, Diallo (Bastia), Maurice-Belay, Rolan (Bordeaux), Delort, Féret (Caen), Nangis (Caen, 2 ; Lille, 0), Jacobsen (Guingamp), Sidibé (Lille), Mesloub, Philippoteaux, Waris (Lorient), Beauvue, Tolisso, Valbuena (Lyon), Alessandrini, Batshuayi (Marseille), Fabinho, Lemar, Touré (Monaco), Ben Arfa, Germain, R. Perreira, Pied, Pléa, Wallyson (Nice), Cavani, Matuidi, Van der Wiel, Verratti (Paris-SG), De Préville, Diego (Reims), Baal, Doucouré, Sio (Rennes), Maupay (Saint-Étienne), Akpa Akpro, Ben Yedder, Somalia (Toulouse), 2 passes.

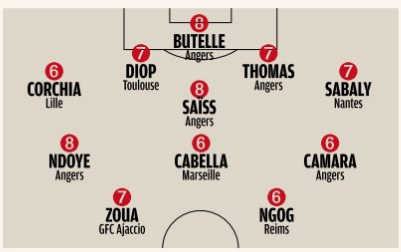
Attaques

1. Paris-SG, 40 buts.
2. Nice, 30 buts.
3. Lorient, 27 buts.
4. Marseille, 26 buts.
5. Monaco, 24 buts.
6. Rennes, 22 buts.
7. Bordeaux, Lyon et Saint-Étienne, 21 buts.
10. Caen et Montpellier, 20 buts.
12. Toulouse, 19 buts.
13. Reims, 18 buts.
14. Bastia et GFC Ajaccio, 17 buts.
16. Angers et Guingamp, 16 buts.
18. Nantes, 13 buts.
19. Lille, 11 buts.
20. Troyes, 9 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 8 buts.
2. Angers, 9 buts.
3. Lille, 12 buts.
4. Lyon et Nantes, 16 buts.
6. Caen, 18 buts.
7. Marseille, 19 buts.
8. GFC Ajaccio et Rennes, 20 buts.
10. Reims et Saint-Étienne, 21 buts.
12. Nice, 22 buts.
13. Bastia, Guingamp, Lorient, Monaco et Montpellier, 23 buts.
18. Bordeaux, 26 buts.
19. Toulouse, 31 buts.
20. Troyes, 34 buts.

Équipe type, 16e journée



Équipe type, 17e journée

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
35	1
691/538	58/26

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Cahuzac** et **Danic** (Bastia), **Pallois, Saivet** et **Sané** (Bordeaux), **Sankharé** (Guingamp), **Corchia** (Lille), **Waris** (Lorient), **Cana** et **Moimbé** (Nantes), **Hult** (Nice), **De Préville** et **Signorino** (Reims), **Gelson Fernandes** et **Sylla** (Rennes), **Eysseric** (Saint-Étienne), **Machach** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Di Maria (Paris-SG), 6,1 ✶.
2. Thomas (Angers), Thiago Silva (Paris-SG), 6,06 ✶.
4. Mangani (Angers), 5,94 ✶.
5. Matuidi, Thiago Motta (Paris-SG), 5,92 ✶.
7. Saïss, Traoré (Angers), 5,88 ✶.
9. Diarra (Marseille), 5,85 ✶.
10. Seube (Caen), Aurier (Paris-SG), 5,82 ✶.
12. Jouffre (Lorient), 5,8 ✶.
13. Doumbia (Toulouse), 5,78 ✶.
14. Pied (Nice), 5,77 ✶.
15. Camara (Angers), Delort (Caen), Hilton (Montpellier), 5,75 ✶.
18. Koziello (Nice), Ibrahimovic (Paris-SG), 5,73 ✶.
20. B. Silva (Monaco), 5,71 ✶.
21. Ben Arfa (Nice), 5,69 ✶.
22. Kurzawa (Paris-SG), 5,67 ✶.
23. N'Doye (Angers), 5,64 ✶.
24. Manceau (Angers), Moukandjo (Lorient), 5,63 ✶.
26. Squillaci (Bastia), Briand (Guingamp), 5,62 ✶.
28. De Préville (Reims), 5,6 ✶.
29. Corchia (Lille), Umtiti (Lyon), Mandi (Reims), 5,58 ✶.
32. Ndong (Lorient), Djidji (Nantes), David Luiz (Paris-SG), 5,56 ✶.
35. Bréchet (GFC Ajaccio), Touré (Lorient), Maxwell (Paris-SG), 5,55 ✶.
38. Féret (Caen), Toulalan (Monaco), Armand (Rennes), 5,5 ✶.
41. Cavani (Paris-SG), 5,46 ✶.
42. Benezet (Guingamp), 5,45 ✶.
43. Braithwaite (Toulouse), 5,44 ✶.
44. Roussillon (Montpellier), 5,43 ✶.
45. Ferri (Lyon), Rémy (Montpellier), Pedro Henrique (Rennes), 5,4 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,2 ✶.
2. Maury (GFC Ajaccio), 6,15 ✶.
3. Butelle (Angers), 6,12 ✶.
4. Lopes (Lyon), 5,81 ✶.
5. Pionnier (Montpellier), 5,8 ✶.
6. Leca (Bastia), 5,71 ✶.
7. Mandanda (Marseille), 5,65 ✶.
8. Lössl (Guingamp), 5,5 ✶.
9. Vercoutre (Caen), Trapp (Paris-SG), 5,44 ✶.
11. Enyeama (Lille), Riou (Nantes), 5,43 ✶.
13. Ruffier (Saint-Étienne), 5,35 ✶.
14. Subasic (Monaco), 5,29 ✶.
15. Lecomte (Lorient), 5,25 ✶.
16. Carrasso (Bordeaux), 5,21 ✶.
17. Hassen (Nice), 5,08 ✶.
18. Petric (Troyes), 5 ✶.
19. Agassa (Reims), 4,67 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

16e journée

Angers - Paris-SG	0-0	Rennes-Marseille	0-1
Monaco-Caen	1-1	Guingamp-Reims	1-2
Nantes-Lyon	0-0	Montpellier-GFC Ajaccio	0-2
Lorient-Nice	0-0	Bastia-Bordeaux	1-0
Lille - Saint-Étienne	1-0	Troyes-Toulouse	0-3

Angers-Paris-SG : 0-0

MARDI 1er DÉCEMBRE. Spectateurs : 16 381. Arbitre : M. Bastien (6✶). Avertissement : Aurier (23e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (3 + 2). Note du match : 14/20.
ANGERS (4-1-4-1) : Butelle (8✶) - Manceau (6✶), Traoré (7✶), Thomas (7✶), Andreu (6✶) - Saïss (8✶) - Sunu (4✶) (Bouka Moutou, 86e), N'Doye (c) (8✶), Mangani (6✶) (Diers, 78e), Camara (7✶) - Ketkeophomphone (5✶) (Karanovic, 71e). Entr. : Moulin.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (7✶) - Aurier (6✶), Thiago Silva (c) (7✶), David Luiz (6✶), Maxwell (5✶) - Rabiot (6✶), Thiago Motta (5✶), Matuidi (5✶) (Lavezzi 3✶, 46e) - Di Maria (4✶), Cavani (5✶), Lucas (4✶) (Ibrahimovic, 72e). Entr. : Blanc.

Monaco-Caen : 1-1 (0-0)

BUTS : Carrillo (56e) pour Monaco ; Rodelin (86e) pour Caen.
MERCREDI 2 DÉCEMBRE. Spectateurs : 5 388. Arbitre : M. Lannoy (5✶). Avertissements : Bessat (30e), Leborgne (77e) pour Caen. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 9/20.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5✶) - Touré (5✶), Wallace (5✶), Ricardo Carvalho (c) (5✶), Coentrao (4✶) (Mbappe Lottin, 88e) - Pasalic (4✶) (Echiejile, 84e), Fabinho (5✶) - Bernardo Silva (6✶), Moutinho (4✶), El-Shaarawy (3✶) (Costa, 57e) - Carrillo (6✶). Entr. : Jardim.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (4✶) - Appiah (4✶), Da Silva (5✶), Ben Youssef (5✶), Alhadhur (4✶) - Seube (5✶) - Rodelin (6✶), Delaplace (4✶) (Leborgne, 70e), Féret (c) (4✶), Bessat (4✶) (Bazile, 64e) - Delort (5✶). Entr. : Garande.

Nantes-Lyon : 0-0

MARDI 1er DÉCEMBRE. Spectateurs : 20 896. Arbitre : M. Delerue (3✶). Avertissements : Sabaly (17e) pour Nantes ; Rafael (14e), Ghezzal (81e) pour Lyon. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.
NANTES (4-2-3-1) : Dupé (5✶) - Dubois (5✶), Djidji (7✶), Vizcarrondo (c) (4✶), Sabaly (6✶) - Deaux (5✶), A. Touré (5✶) - Iloki (3✶) (Audel, 61e), Adryan (3✶) (Bammou, 68e), Lenjani (6✶) - Sala (3✶) (Sigthorsson, 68e). Entr. : Der Zakarian.
LYON (4-1-2-1-2) : Gorgelin (7✶) - Rafael (non noté) (Tolisso, 30e, 3✶), Morel (5✶), Koné (4✶), Bedimo (3✶) - Gonalons (c) (5✶) - Ferri (6✶), Mvuemba (5✶) - Malbranque (4✶) (Del Castillo, 81e) - Beauvue (3✶) (Ghezzal, 75e), Lacazette (4✶). Entr. : Fournier.

Lorient-Nice : 0-0

MARDI 1er DÉCEMBRE. Spectateurs : 9 218. Arbitre : M. Lesage (5✶). Avertissements : Moukandjo (65e), Ndong (87e) pour Lorient ; Genevois (36e), R. Pereira (38e), Koziello (72e), Le Marchand (77e), Hult (90e) pour Nice. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (6✶) - Paye (5✶), Koné (5✶), Touré (5✶), Le Goff (5✶) - Jouffre (c) (5✶), Ndong (6✶), Mulumba (4✶) (Bellugou, 66e), Guerreiro (5✶) (Philippoteaux, 78e) - Moukandjo (4✶), Jeannot (4✶) (Lavigne, 64e). Entr. : Ripoll.
NICE (3-4-2-1) : Cardinale (5✶) - Genevois (5✶), Baysse (5✶), Le Marchand (5✶) - R. Pereira (5✶), Raheriharimanana (4✶) (Koziello, 61e), N. Mendy (5✶), Hult (4✶) - A. Mendy (4✶), Wallyson (5✶) (Seri, 78e) - Puel (4✶) (Germain, 61e). Entr. : Puel.

Lille-Saint-Étienne : 1-0 (0-0)

BUT : Benzia (60e).
MERCREDI 2 DÉCEMBRE. Spectateurs : 29 103. Arbitre : M. Schneider (4✶). Avertissements : Soumaoro (45e + 1), Balmont (86e) pour Lille ; Assou-Ekotto (65e), Hamouma (67e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
LILLE (4-1-2-3) : Enyeama (5✶) - Corchia (6✶), Soumaoro (4✶), Sunzu (5✶), Sidibé (5✶) - Mavuba (c) (5✶) - Balmont (6✶), Martin (6✶) (Meïté, 86e) - Benzia (6✶) (Nangis, 76e), Tallo (3✶) (Guillaume, 80e), Bauthéac (5✶). Entr. : Antonetti.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (5✶) - Clerc (4✶), Perrin (c) (5✶), Pogba (5✶), Assou-Ekotto (4✶) - Pajot (5✶), Clément (4✶) (Cohade, 67e) - Bamba (4✶) (Hamouma, 56e), Eysseric (6✶), Monnet-Paquet (5✶) (Maupay, 74e) - Roux (4✶). Entr. : Galtier.

Rennes-Marseille : 0-1 (0-1)

BUT : Cabella (21e).
JEUDI 3 DÉCEMBRE. Spectateurs : 23 450. Arbitre : M. Chapron (6✶). Avertissements : Moreira (18e), André (51e), Mexer (55e), Armand (88e) pour Rennes ; Cabella (25e), Mandanda (90e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
RENNES (4-4-2) : Costil (c) (6✶) - Moreira (3✶), Mexer (5✶) (Armand, 62e), P. Mendes (6✶), M'Bengue (5✶) - André (5✶), Sylla (4✶) (Quintero, 57e), Gelson Fernandes (5✶), Zeffane (non noté) (Grosickim 29e, 5✶) - Dembele (6✶), Boga (4✶). Entr. : Montanier.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (7✶) - Dja Djédjé (5✶), Nkoulou (5✶), Rekik (5✶), Mendy (5✶) - Isla (5✶), Diarra (5✶) (Romao, 46e, 5✶) - Alessandrini (5✶) (Ocampos, 46e, 5✶), Cabella (6✶), Nkoudou (4✶) (Barrada, 83e) - Batshuayi (6✶). Entr. : Michel.

Guingamp-Reims : 1-2 (1-1)

BUTS : Salibur (45e + 3) pour Guingamp ; Ngog (14e, 54e) pour Reims.
MERCREDI 2 DÉCEMBRE. Spectateurs : 14 046. Arbitre : M. Hamel (3✶). Avertissements : Salibur (42e), Sorbon (76e), Coco (84e) pour Guingamp ; Traoré (16e), Weber (40e), Ngog (40e), Peuget (45e + 2), Fofana (53e) pour Reims. Expulsions : Salibur (51e) pour Guingamp ; Traoré (90e) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 6/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (6✶) - Jacobsen (3✶), Kerbrat (5✶), Sorbon (5✶), Lemaître (3✶) (Lévêque, 46e, 6✶) - Coco (4✶), Diallo (4✶) (Dembélé, 75e), Sankharé (4✶), Salibur (0✶) - Briand (5✶) (Benezet 4✶, 40e), Privat (4✶). Entr. : Gourvennec.
REIMS (4-3-3) : Agassa (2✶) - Traoré (0✶), Mandi (7✶), Weber (5✶) (Fofana, 22e, 5✶), Signorino (5✶) - Devaux (6✶) (Mfulu, 87e), Peuget (4✶), Oniangué (4✶) - Fortes (5✶) (Siebatcheu, 68e), Ngog (6✶), De Préville (5✶). Entr. : Guégan.

Montpellier-GFC Ajaccio : 0-2 (0-1)

BUTS : Zoua (45e + 3), Tshibumbu (74e).
MERCREDI 2 DÉCEMBRE. Spectateurs : 9 332. Arbitre : M. Ben el-Hadj (7✶). Avertissements : Hilton (30e) pour Montpellier ; Filippi (50e), Sylla (70e), Le Moigne (78e), Tshibumbu (82e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (3 + 2). Note du match : 10/20.
MONTPELLIER (4-3-3) : Pionnier (5✶) - Dabo (3✶), Hilton (c) (4✶), Congré (4✶), Roussillon (4✶) - Sanson (4✶) (Camara, 58e), Rémy (5✶), Martin (5✶) - Boudebouz (5✶), Yatabaré (3✶) (Deza, 79e), Ninga (4✶). Entr. : Courbis.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Goda (non noté) (Guérin, 41e, 7✶) - Coeff (5✶), Filippi (6✶), Mangane (6✶), Sylla (6✶) - Poggi (c) (4✶), Le Moigne (6✶), Larbi (5✶) (Djokovic, 90e + 2), Youga (5✶) - Zoua (7✶), Dia (5✶) (Tshibumbu, 69e). Entr. : Laurey.

Bastia-Bordeaux : 1-0 (0-0)

BUT : Raspentino (88e).
MERCREDI 2 DÉCEMBRE. Spectateurs : 10 135. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : Palmieri (50e), Raspentino (89e) pour Bastia ; Plasil (62e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Leca (6✶) - Jebbour (3✶) (Cioni, 72e), Peybernes (5✶), Modesto (c) (5✶), Marange (6✶) - Fofana (6✶), Mostefa (4✶) - Ayité (5✶), Danic (3✶) (Ngando, 66e), Palmieri (4✶) - Brandao (3✶) (Raspentino, 68e). Entr. : Printant.
BORDEAUX (4-1-3-2) : Carrasso (4✶) - Guilbert (6✶), Chantôme (6✶) (Hassani, 75e), Yambéré (4✶), Contento (5✶) - Saivet (c) (6✶) - Rolan (3✶), Plasil (4✶), Maurice-Belay (4✶) (Soni, 82e) - Crivelli (3✶), Jussié (6✶) (Ounas, 50e). Entr. : Sagnol.

Troyes-Toulouse : 0-3 (0-1)

BUTS : Diop (2e), Akpa Akpro (50e), Pesic (86e).
MERCREDI 2 DÉCEMBRE. Spectateurs : 10 183. Arbitre : M. Moreira (6✶). Avertissements : Darbion (72e) pour Troyes ; Tisserand (31e), Akpa Akpro (82e) pour Toulouse. Expulsions : Darbion (79e) pour Troyes ; Tisserand (66e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
TROYES (4-2-3-1) : Bernardoni (6✶) - Martins Pereira (4✶), Martial (4✶), Saunier (c) (4✶), Dabo (4✶) - Ayasse (4✶), Pi (4✶) (Bienvenu, 75e) - Karaboué (5✶) (Nivet, 54e), Camus (3✶) (Cabot, 68e), Darbion (0✶) - Jean (3✶). Entr. : Furlan.
TOULOUSE (4-4-2) : Lafont (7✶) - Somalia (5✶), Diop (7✶), Tisserand (0✶), Matheus (5✶) - Bodiger (5✶), Akpa Akpro (c) (6✶), Machach (6✶) (Blin, 86e), Trejo (6✶) - Braithwaite (5✶) (Pesic, 69e), Ben Yedder (5✶) (Spajic, 69e). Entr. : Arribagé.

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Dijon	33	17	10	3	4	31	15	+16	9	7	1	1	21	7	8	3	2	3	10	8
→	2. Nancy	33	17	9	6	2	28	12	+16	8	5	2	1	16	5	9	4	4	1	12	7
→	3. Metz	30	17	8	6	3	23	14	+9	9	4	3	2	14	7	8	4	3	1	9	7
↗	4. Le Havre	27	17	8	3	6	20	18	+2	8	3	3	2	7	7	9	5	0	4	13	11
↗	5. Red Star	27	17	7	6	4	17	15	+2	9	3	3	3	9	11	8	4	3	1	8	4
↗	6. Bourg-en-Bresse	26	17	8	2	7	28	30	-2	9	6	1	2	19	13	8	2	1	5	9	17
↘	7. Clermont	25	17	6	7	4	22	21	+1	9	5	3	1	13	8	8	1	4	3	9	13
↘	8. Auxerre	25	17	7	4	6	17	18	-1	8	4	1	3	10	7	9	3	3	3	7	11
↘	9. Brest	23	17	6	5	6	17	18	-1	8	5	2	1	12	5	9	1	3	5	5	13
↗	10. Lens	23	17	5	8	4	16	19	-3	9	3	5	1	8	9	8	2	3	3	8	10
↗	11. Laval	22	17	5	7	5	15	16	-1	8	3	1	4	9	10	9	2	6	1	6	6
↘	12. Évian-TG	21	17	5	6	6	23	16	+7	8	3	3	2	13	6	9	2	3	4	10	10
↘	13. Tours	20	17	4	8	5	14	16	-2	8	3	2	3	8	7	9	1	6	2	6	9
→	14. Créteil	20	17	6	2	9	19	26	-7	8	2	1	5	6	12	9	4	1	4	13	14
→	15. Valenciennes	18	17	4	6	7	14	20	-6	9	0	6	3	5	9	8	4	0	4	9	11
→	16. Niort	16	17	2	10	5	14	18	-4	9	2	4	3	9	9	8	0	6	2	5	9
→	17. Sochaux	16	17	3	7	7	10	15	-5	9	2	4	3	5	8	8	1	3	4	5	7
→	18. Paris FC	14	17	1	11	5	12	19	-7	9	1	6	2	7	8	8	0	5	3	5	11
→	19. AC Ajaccio	14	17	2	8	7	10	17	-7	8	2	4	2	6	5	9	0	4	5	4	12
→	20. Nîmes	8	17	3	7	7	15	22	-7	8	1	6	1	7	8	9	2	1	6	8	14

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

17e journée

Dijon-Auxerre	0-0
Sochaux-Nancy	2-2
Red Star-Metz	3-1
Le Havre - Évian-TG	3-2
Bourg-en-Bresse - Niort	2-1
Tours-Clermont	1-1
Laval-Brest	2-0
Lens-Nîmes	1-0
Créteil-Paris FC	0-0
Valenciennes-AC Ajaccio	1-1

Rendez-vous

18e journée

VENDREDI 11 DÉC., 20 HEURES
Nîmes-Le Havre
Bourg-en-Bresse - Red Star
Clermont-Laval
Auxerre-Sochaux
Évian-TG - Brest
Paris FC-Lens
Niort-Tours
AC Ajaccio-Créteil

SAMEDI 12 DÉCEMBRE, 14 HEURES
Metz-Dijon

LUNDI 14 DÉCEMBRE, 20 H 30
Nancy-Valenciennes

19e journée

JEUDI 17 DÉCEMBRE, 20 H 30
Évian-TG - Nancy

VENDREDI 18 DÉC., 20 HEURES
Dijon-Red Star
Le Havre-Auxerre
Brest-Clermont
Laval-Nîmes
Créteil-Niort
Valenciennes-Paris FC
Sochaux-AC Ajaccio

SAMEDI 19 DÉC., 14 HEURES
Tours-Metz
Lens - Bourg-en-Bresse

Dijon-Auxerre : 0-0

MARDI 1er DÉCEMBRE. Spectateurs : 9 453. Arbitre : M. Falcone (4✶). Avertissement : Diarra (45e) pour Auxerre. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 9/20.

DIJON (4-4-2) : Reynet (5✶) - Souquet (6✶), Varrault (c) (6✶), Jullien (5✶), Bamba (5✶) - Amalfitano (5✶) (Bela, 60e), Gastien (5✶), Marié (4✶), Sammaritano (5✶) (Lees Melou, 70e) - Tavares (4✶), Diony (4✶). Entr. : Dall'Oglio.

AUXERRE (3-5-2) : Boucher (6✶) - Hountondji (5✶), Puygrenier (c) (7✶), Sefil (5✶) - Aguilar (5✶), Konaté (5✶), Diaw (7✶), Seck (5✶), Vincent (5✶) (Lefebvre, 89e) - Courtet (5✶), Diarra (4✶) (Ba, 73e). Entr. : Vannuchi.

Sochaux-Nancy : 2-2 (0-1)

BUTS : Cissé (66e), Toko Ekambi (87e s.p.) pour Sochaux ; Dalé (19e), Busin (84e) pour Nancy.

MARDI 1er DÉCEMBRE. Spectateurs : 6 532. Arbitre : M. Miguelgorry (5✶). Avertissements : Martin (39e), Cissé (50e), Teikeu (63e) pour Sochaux ; Aït Bennasser (87e), Lenglet (90e + 2) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

SOCHAUX (4-2-3-1) : Camara (3✶) - Faussurier (6✶), Onguéné (5✶), Teikeu (c) (4✶), Collaço (5✶) (Gibaud, 80e) - Tardieu (5✶), Ilaimaharitra (4✶) - Guerbert (5✶) (Fuchs, 77e), Martin (5✶) (Cacérès, 51e), Toko Ekambi (5✶) - Cissé (6✶). Entr. : Cartier.

NANCY (4-4-2) : Ndy Assembe (5✶) - Lenglet (5✶), Chrétien (5✶), Muratori (5✶), Cétout (6✶) - Aït Bennasser (7✶), Walter (6✶), Pedretti (5✶) (Guidileye, 73e), Coulibaly (5✶) (Busin, 75e) - Hadji (c) (5✶), Dalé (5✶). Entr. : Correa.

Red Star-Metz : 3-1 (0-0)

BUTS : Ngamukol (53e, 55e), Bouazza (74e) pour le Red Star ; Ngbakoto (79e s.p.) pour Metz.

MARDI 1er DÉCEMBRE. Spectateurs : 1 408. Arbitre : M. Aubin (6✶). Avertissements : Fournier (14e), Ngamukol (36e), Sliti (45e), Boe Kane (70e), Makhedjouf (71e) pour le Red Star ; Kaprof (19e), Mandjeck (61e), Gbaklé (72e), Palomino (85e), Candeïas (90e + 2) pour Metz. Expulsion : Cros (78e) pour le Red Star. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (6✶) - Palun (6✶), Cros (0✶), Fournier (6✶), Amieux (5✶) - Boe Kane (6✶), Da Cruz (c) (7✶) - Bouazza (8✶), Makhedjouf (6✶) (Marie, 79e), Sliti (5✶) (Diaz, 73e) - Ngamukol (8✶) (Chavalerin, 90e + 3). Entr. : Almeida.

METZ (4-2-3-1) : Didillon (4✶) - Rivierez (5✶) (Balliu, 89e), Reis (6✶), Palomino (5✶), Tiago Gomes (4✶) - André Santos (5✶), Mandjeck (4✶) (Falcon, 63e) - Kaprof (4✶) (Gbaklé, 63e), Ngbakoto (c) (5✶), Candeïas (4✶) - Mayuka (5✶). Entr. : Riga.

Le Havre-Évian-TG : 3-2 (1-1)

BUTS : Gimbert (6e, 80e), Mousset (51e) pour Le Havre ; Keita (32e), Campanharo (65e) pour Évian-TG.

MARDI 1er DÉCEMBRE. Spectateurs : 5 696. Arbitre : M. Perreau-Niel (5✶). Avertissements : Bain (83e), Gimbert (85e) pour Le Havre ; Soares (90e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 15/20.

LE HAVRE (4-4-2) : Farnolle (5✶) - Puel (6✶), Fortes (c) (5✶), Cambon (5✶), Mendy (6✶) - Manzala (4✶) (Chebake, 67e), Bain (5✶) (M'Bami, 87e), Louiserre (6✶), Mousset (6✶) (Gamboa, 67e) - Gimbert (7✶), Duhamel (5✶). Entr. : Bradley.

ÉVIAN-TG (4-3-3) : Leroy (4✶) - Abdallah (4✶) (Barbosa, 61e), Betao (4✶), Sorlin (c) (5✶), Soares (4✶) - Hoggas (6✶) (Ngakoutou, 61e), Kamin (6✶), Campanharo (6✶) - Centonze (5✶), Bruno (4✶) (Touré, 73e), Keita (5✶). Entr. : Susic.

Bourg-en-Bresse-Niort : 2-1 (1-0)

BUTS : Berthomier (9e), Dimitriou (86e) pour Bourg-en-Bresse ; Dona Ndoh (90e + 1) pour Niort.

MARDI 1er DÉCEMBRE. Spectateurs : 1 747. Arbitre : M. Thual (6✶). Avertissements : Dembélé (17e), Traoré (75e), Dimitriou (88e), Sané (90e + 3) pour Bourg-en-Bresse ; Sambia (70e), Sans (89e) pour Niort. Expulsion : Bong (42e) pour Niort. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.

BOURG-EN-BRESSE (4-1-3-2) : Fabri (5✶) - Alphonse (5✶), Perradin (6✶), Traoré (5✶), N'Simba (6✶) - Nirlo (c) (5✶) - Dembélé (5✶) (Damour, 60e), Boujedra (6✶) (Ogier, 81e), Berthomier (7✶) (Dimitriou, 77e) - Boussaha (5✶), Sané (6✶). Entr. : Della Maggiore.

NIORT (3-5-2) : Delecroix (5✶) - Choplin (5✶), Bong (0✶), Sans (6✶) - Lahaye (6✶), Koukou (5✶), Roye (c) (6✶), Sambia (4✶) (Bassock, 77e), Kiki (4✶) (Djigla, 64e) - Rocheteau (5✶) (Dona Ndoh, 64e), Koné (5✶). Entr. : Brouard.

Tours-Clermont : 1-1 (0-1)

BUTS : Cillard (54e) pour Tours ; Boulaya (37e) pour Clermont.

MARDI 1er DÉCEMBRE. Spectateurs : 4 284. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissement : Genest (52e) pour Clermont. Temps additionnel : 1 min (0 + 1). Note du match : 12/20.

TOURS (4-1-2-3) : Kamara (6✶) - Gradit (6✶), Cillard (7✶), Miguel (6✶), Bouhours (6✶) - Agouazi (6✶) - Belkebla (5✶), Bergougnoux (c) (4✶) (Tandia, 46e, 6✶) - Santamaria (6✶), Bosetti (4✶) (Malfleury, 46e, 7✶), Kouakou (5✶). Entr. : Simone.

CLERMONT (4-1-4-1) : Caillard (5✶) - Agounon (6✶), Laporte (7✶), Avinel (c) (7✶), Djellabi (6✶) - Ekobo (6✶) - Hunou (5✶), Genest (5✶) (Gonçalves, 82e), Dugimont (5✶), Boulaya (5✶) - Diedhiou (6✶). Entr. : Diacre.

Laval-Brest : 2-0 (1-0)

BUTS : Alioui (7e, 65e).

MARDI 1er DÉCEMBRE. Spectateurs : 4 745. Arbitre : M. Batta (3✶). Avertissements : Perez (21e) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.

LAVAL (4-4-2) : Cappone (6✶) - Chafik (8✶), Mukiele (6✶), Konaté (6✶), Afougou (5✶) - Gonçalves (c) (7✶) (Couturier, 90e), Monfray (6✶), Alla (6✶), Habran (5✶) (Malonga, 81e) - Viale (6✶) (Zeoula, 76e), Alioui (8✶). Entr. : Zanko.

BREST (4-2-3-1) : Hartock (4✶) - Doumbia (3✶) (Grougi, 57e), Lorenzi (4✶), Falette (c) (4✶), Keita (4✶) - Tie Bi (3✶), Perez (4✶) - Joseph-Monrose (4✶) (Platje, 74e), Battocchio (4✶), Koubemba (3✶) (Alphonse, 57e) - Adnane (3✶). Entr. : Dupont.

Lens-Nîmes : 1-0 (0-0)

BUT : Chavarria (62e).

LUNDI 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 20 016. Arbitre : Mme Frappart (6✶). Avertissements : Autret (72e), Nomenjanahary (75e) pour Lens ; Cissokho (26e), Lacourt (72e) pour Nîmes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

LENS (4-3-3) : Delle (7✶) - Ikoko (5✶), Ba (5✶), Gbamin (6✶), Lala (5✶) - Bourigeaud (5✶), Valdivia (6✶), Cyprien (5✶) (Olsen, 90e + 2) - Autret (6✶) (Banza, 77e), Chavarria (c) (4✶), Nomenjanahary (5✶) (N'Diaye, 85e). Entr. : Kombouaré.

NÎMES (4-4-2) : Michel (c) (5✶) - Cordoval (5✶), Marin (5✶), Renaut (5✶), Valls (5✶) - Ripart (5✶), Azouni (5✶) (Briançon, 80e), Lacourt (6✶), Cissokho (5✶) (Tchenkoua, 74e) - Maoulida (5✶) (Mounié, 65e), Koura (5✶). Entr. : Blaquart.

Créteil-Paris FC : 0-0

MARDI 1er DÉCEMBRE. Spectateurs : 2 136. Arbitre : M. Letexier (5✶). Avertissements : Mahon de Monaghan (62e) pour Créteil ; Keita (62e), Ech-Chergui (64e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.

CRÉTEIL (4-1-4-1) : Kerboriou (5✶) - Esor (5✶) (Benaniba, 72e), Hérelle (6✶), Diedhiou (6✶), Ilunga (c) (5✶) - Lafon (6✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Dias (7✶) (Lesage, 79e), Mollet (6✶), Montaroup (5✶) - Andriatsima (6✶). Entr. : Froger.

PARIS FC (4-2-3-1) : Thébaux (c) (7✶) - Cantini (6✶), Jean Tahrat (5✶), Lybohy (6✶), Keita (5✶) - Traoré (6✶), Ca (5✶) (Gbessi, 79e) - Bahamboula (5✶), Ech-Chergui (6✶) (Pellenard, 85e), Grange (6✶) - Socrier (5✶) (Fauvergue, 62e). Entr. : Vasseur.

Valenciennes-AC Ajaccio : 1-1 (0-1)

BUTS : Diarra (54e) pour Valenciennes ; Panioukov (15e) pour l'AC Ajaccio.

MARDI 1er DÉCEMBRE. Spectateurs : 6 271. Arbitre : M. Palhies (5✶). Avertissements : Baradji (38e), Mbenza (57e) pour Valenciennes ; Lippini (4e), Cissé (60e), Cavalli (71e), Madri (81e) pour l'AC Ajaccio. Expulsions : Abdelhamid (77e) pour Valenciennes ; Diabaté (86e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

VALENCIENNES (4-3-3) : Perquis (6✶) - Ntim (5✶) (Tameze, 74e), Nestor (5✶), Abdelhamid (c) (0✶), Néry (6✶) - Fulgini (4✶), Baradji (5✶), Enza Yamissi (non noté) (Butin (30e, 5✶) - Nguette (4✶) (Diarra, 46e, 5✶), Slidja (4✶), Mbenza (5✶). Entr. : Le Frapper.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Scribe (6✶) - Lippini (c) (5✶), Diallo (5✶), Cissé (5✶), Diabaté (0✶) - Marchetti (5✶), Vidémont (6✶) (Diop, 64e) - Madri (6✶), Cavalli (6✶) (Borodine, 89e), Abergel (5✶) - Panioukov (6✶) (Safsaf, 84e). Entr. : Pantaloni.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Pedretti (Nancy), 6,33✶.
2. Sammaritano (Dijon), 6,24✶.
3. Diedhiou (Clermont), 6,19✶.
4. Aït Bennasser (Nancy), 5,93✶.
5. Chebake (Le Havre), 5,89✶.
6. Jullien (Dijon), Savanier (Nîmes), 5,88✶.
8. Hunou (Clermont), Ngbakoto (Metz), 5,82✶.
10. Sliti (Red Star), 5,8✶.
11. Amalfitano (Dijon), 5,79✶.
12. Barbosa (Évian-TG), Mounié (Nîmes), 5,78✶.
14. Cétout (Nancy), 5,76✶.
15. Campanharo (Évian-TG), 5,75✶.
16. Andriatsima (Créteil), Bain (Le Havre), Selemani (Niort), Jean Tahrat (Paris FC), 5,73✶.
20. Berthomier (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Mollet (Créteil), Autret (Lens), 5,71✶.
24. Diaw (Auxerre), 5,69✶.
25. Bela (Dijon), Barrillon (Nîmes), Grange (Paris FC), Bouhours (Tours), 5,67✶.
29. Da Cruz (Red Star), 5,65✶.
30. Makhedjouf (Red Star), Agouazi (Tours), 5,6✶.
32. Ekobo (Clermont), 5,59✶.
33. Valdivia (Lens), Gamiette (Paris FC), 5,58✶.
35. Azouni (Nîmes), 5,57✶.
36. Loriot (Créteil), Varrault (Dijon), 5,56✶.
38. Sorlin (Évian-TG), Quintin (Laval), K. Lejeune (Metz), 5,53✶.
41. Boujedra, Boussaha (Bourg-en-Bresse), Boulaya (Clermont), Alioui (Laval), J.-P. Fontaine (Le Havre), Robic (Nancy), Bouazza (Red Star), 5,5✶.
48. Hoggas (Évian-TG), S. Fortes (Le Havre), Chrétien, Guidileye (Nancy), Roye (Niort), Cordoval (Nîmes), 5,47✶.
54. Konaté (Auxerre), Dembélé (Bourg-en-Bresse), Jobello (Clermont), A. Gonçalvès (Laval), Malfleury (Tours), 5,44✶.
59. A. Vincent (Auxerre), 5,42✶.
60. P. Sané (Bourg-en-Bresse), 5,41✶.
61. Sans (Niort), 5,4✶.
62. P.A. Cissé (AC Ajaccio), M. Alphonse (Bourg-en-Bresse), Battocchio (Brest), Bonnet (Le Havre), Lenglet (Nancy), Cillard (Tours), 5,38✶.
68. Duhamel (Le Havre), Hadji (Nancy), C. Glombard (Paris FC), Onguéné (Sochaux), Bergougnoux, Miguel (Tours), 5,36✶.
74. Puygrenier (Auxerre), Chafik (Laval), Muratori (Nancy), Koukou (Niort), Nestor (Valenciennes), 5,35✶.
79. Madri (AC Ajaccio), Dimitriou (Bourg-en-Bresse), Marié (Dijon), Koura (Nîmes), Mbenza (Valenciennes), 5,33✶.

Gardiens

1. Farnolle (Le Havre), 6,14✶.
2. Thébaux (Paris FC), 6,06✶.
3. Didillon (Metz), Balijon (Red Star), 6✶.
5. Delecroix (Niort), 5,94✶.
6. Kerboriou (Créteil), Michel (Nîmes), Kamara (Tours), Perquis (Valenciennes), 5,71✶.
10. Leroy (Évian-TG), 5,65✶.
11. Oberhauser (Metz), 5,63✶.
12. Reynet (Dijon), 5,59✶.
13. Scribe (AC Ajaccio), Boucher (Auxerre), Delle (Lens), 5,5✶.
16. Hartock (Brest), Ndy Assembé (Nancy), 5,47✶.
18. Werner (Sochaux), 5,36✶.
19. Jeannin (Clermont), 5,33✶.
20. Cappone (Laval), 5,29✶.
21. Fabri (Bourg-en-Bresse), 4,92✶.

Équipe type

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 13 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 9 buts.
3. Tavares (Dijon), Alioui (Laval), Dona Ndoh (Niort), 7 buts.
6. Andriatsima, Mollet (Créteil), Ngbakoto (Metz), Cétout (Nancy), 6 buts.
10. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Adnane (Brest), Jullien (Dijon), Keita (Évian-TG), Lejeune (Metz), Dalé (Nancy), Toko Ekambi (Sochaux), 5 buts.
17. Courtet, Diarra (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Boulaya (Clermont), Sammaritano (Dijon), Barbosa, Bruno (Évian-TG), Duhamel, Gimbert (Le Havre), Robic (Nancy), Mounié (Nîmes), Grange (Paris FC), Ngamukol (Red Star), S. Cissé (Sochaux), Slidja (Valenciennes), 4 buts.
32. Panioukov (AC Ajaccio), B. Pelé (Brest), Lesage (Créteil), Diony (Dijon), Hoggas (Évian-TG), Zeoula (Laval), J.-P. Fontaine, Jo. Mendes (Le Havre), Autret, Nanizayamo (Lens), Busin (Nancy), Koura (Nîmes), Sliti (Red Star), Kouakou (Tours), Butin (Valenciennes), 3 buts.

Passeurs

1. Campanharo (Évian-TG), 7 passes.
2. Puyo (Nancy), 6 passes.
3. Sammaritano (Dijon), 5 passes.
4. Courtet (Auxerre), Berthomier, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Fontaine (Le Havre), Martin (Sochaux), 4 passes.
9. Diaw (Auxerre), Ba, Boujedra (Bourg-en-Bresse), Battocchio (Brest), Hunou (Clermont), Andriatsima (Créteil), Amalfitano, Gastien, Tavares (Dijon), Ngbakoto (Metz), Roye (Niort), Bouazza (Red Star), 3 passes.
21. Diabaté (AC Ajaccio), Konaté, Vincent (Auxerre), Damour (Bourg-en-Bresse), Belaud, Cuvillier (Brest), F. Diedhiou, Dugimont, Rivieyran (Clermont), Lafon, Mahon de Monaghan, Mollet (Créteil), Diony (Dijon), Hoggas (Évian-TG), Alioui (Laval), Ikoko, Valdivia (Lens), Pedretti (Nancy), Lahaye, Rocheteau, Selemani (Niort), Cordoval, Mounié, Savanier, Sergio (Nîmes), Echchergui (Paris FC), Da Cruz, Sliti (Red Star), Belkebla (Tours), 2 passes.

Attaques

1. Dijon, 31 buts.
2. Bourg-en-Bresse et Nancy, 28 buts.
4. Évian-TG et Metz, 23 buts.
6. Clermont, 22 buts.
7. Le Havre, 20 buts.
8. Créteil, 19 buts.
9. Auxerre, Brest et Red Star, 17 buts.
12. Lens, 16 buts.
13. Laval et Nîmes, 15 buts.
15. Niort, Tours et Valenciennes, 14 buts.
18. Paris FC, 12 buts.
19. AC Ajaccio et Sochaux, 10 buts.

Défenses

1. Nancy, 12 buts.
2. Metz, 14 buts.
3. Dijon, Red Star et Sochaux, 15 buts.
6. Évian-TG, Laval et Tours, 16 buts.
9. AC Ajaccio, 17 buts.
10. Auxerre, Brest, Le Havre et Niort, 18 buts.
14. Lens et Paris FC, 19 buts.
16. Valenciennes, 20 buts.
17. Clermont, 21 buts.
18. Nîmes, 22 buts.
19. Créteil, 26 buts.
20. Bourg-en-Bresse, 30 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Diabaté** (AC Ajaccio), **Jeannin** (Clermont), **Appindangoye** (Évian-TG), **Bonnet** (Le Havre), **Bong** (Niort), **Lejeune** (Metz), **Cros** (Red Star), **Abdelhamid** (Valenciennes).

Coupe de France

Rendez-vous

8e tour

5 DÉCEMBRE,
LIGUE 2 CONTRE NATIONAL
Niort (L2)-Les Herbiers (N) **3-1**
Paris FC (L2)-**Boulogne** (N) **1-3**
LIGUE 2 CONTRE CFA
Lyon Duchère (CFA) - **Évian-TG** (L2) **0-1**
Trélissac (CFA)-Clermont (L2) **1-0**
Moulins (CFA)-Nîmes (L2) **1-0**
LIGUE 2 CONTRE CFA2
Sarreguemines (CFA2)-Dijon (L2) **2-1**
Saint-Brieuc (CFA2) - Brest (L2) **2-0**
Beauvais (CFA2)-**Valenciennes** (L2) **a.p. 1-2**
LIGUE 2 CONTRE DH
AC Ajaccio (L2)-Excelsior (DH) **a.p. 0-0**
(AC Ajaccio qualifié 3 t.a.b. à 2)
Montélimar (DH) - **Bourg-en-Br.** (L2) **1-2**
Bréquigny (DH)-**Laval** (L2) **1-4**
Libourne (DH)-**Tours** (L2) **a.p. 0-2**
NATIONAL ENTRE EUX
Béziers - **Fréjus-St-Raphaël** **0-1**
Chambly-Orléans **4-3**
NATIONAL CONTRE CFA
Sedan (N)-Croix (CFA) **2-1**
NATIONAL CONTRE CFA2
Raon-l'Ét. (CFA2)-Colmar (N) **a.p. 1-1**
(Raon-l'Étape qualifié 4 t.a.b. à 3)
NATIONAL CONTRE DH
Hazebrouck (DH)-**Dunkerque** (N) **0-1**
CFA ENTRE EUX
St-Louis Neuweg - **Mulhouse** **2-3**
Villefranche-Grenoble **1-0**
Entente SSG-Quevilly-Rouen **a.p. 2-1**
Concarneau-Châteaubriant **2-0**
CFA CONTRE CFA2
Saint-Malo (CFA) - Pontivy (CFA2) **3-0**
Mantes (CFA)-Marck (CFA2) **2-0**
Mt-de-Marsan (CFA) - Anglet (CFA2) **2-1**
CFA CONTRE DH
Maubeuge (DH)-**Amiens AC** (CFA) **0-1**
Toulouse Rod. (DH)-St. Bordelais (CFA) **1-0**
CFA2 ENTRE EUX
Limoges - Lège-Cap-Ferret **2-1**
Épernay-Besançon **a.p. 1-1**
(Épernay qualifié 6 t.a.b. à 5)
CFA2 CONTRE DH
R. Besançon (CFA2)-G. Lion (DH) **a.p. 2-1**
Ste-Marie (DH) - Vertou (CFA2) **a.p. 2-2**
(Sainte-Marie qualifiée 3 t.a.b. à 0)
CFA2 CONTE DISTRICT
Pontcharra (D)-**Annecy** (CFA2) **0-5**
DH CONTRE DHR
Blc-Mesnil (DH) - Mainvilliers (DHR) **3-0**
Volvic (DH)-Guéret (DHR) **4-2**
Muret (DH)-Montauban (DHR) **3-0**
6 DÉCEMBRE
LIGUE 2 ENTRE EUX
Sochaux-Nancy **a.p. 1-0**
LIGUE 2 CONTRE CFA
Wasquehal (CFA)-Metz (L2) **2-1**
NATIONAL CONTRE DH
Orvault (DH)-**Avranches** (N) **1-5**
CFA2 ENTRE EUX
Pagny/Moselle - Maccabi Paris **1-0**
CFA2 CONTRE DH
Chantilly (DH) - Ailly/Somme (CFA2) **3-1**
CFA CONTRE DISTRICT
Schirrhein (D) - **Sarre-Union** (CFA) **1-6**
CFA2 CONTRE DH
St-Nazaire (DH) - **Granville** (CFA2) **0-2**
CFA2 CONTRE DSR
St-Renan (DSR) - **Rennes TA** (CFA2) **0-4**
DH CONTRE DHR
Yvetot (DHR) - **Saint-Omer** (DH) **1-2**
DHR ENTRE EUX
Hts Lyonnais (DHR) - **St-Jean** (DHR) **1-3**

Abréviations utilisées. *L2 : Ligue 2 ; N : National ; DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; DSR : Division Supérieure Régionale ; DSE : Division Supérieure d'Excellence ; D : District.*

Rendez-vous

32es de finale

Le tirage au sort des 32es de finale avec l'entrée en lice des clubs de Ligue 1 se déroulait le lundi 7 décembre.

SAMEDI 2
ET DIMANCHE 3 JANVIER 2016

16es de finale
MARDI 19
ET MERCREDI 20 JANVIER

8es de finale
MARDI 9
ET MERCREDI 10 FÉVRIER

Quarts de finale
MARDI 1er
ET MERCREDI 2 MARS

Demi-finales
MARDI 19
ET MERCREDI 20 AVRIL

Finale
SAMEDI 21 MAI,
À SAINT-DENIS
(STADE DE FRANCE)

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

8es de finale
MARDI 15 DÉCEMBRE,
20 HEURES
Lille-Laval (L2)
Lorient-Dijon (L2)
Guingamp-Nice
21 HEURES
Rennes-Toulouse
MERCREDI 16 DÉCEMBRE,
17 HEURES
Bordeaux-Monaco
18 H 45
Bourg-en-Bresse (L2) - Marseille
20 HEURES
Lyon-Tours (L2)
21 HEURES
Paris-SG - Saint-Étienne

Calendrier

Quarts de finale
MARDI 12
ET MERCREDI 13 JANVIER 2016

Demi-finales
MARDI 26
ET MERCREDI 27 JANVIER

Finale
SAMEDI 23 AVRIL,
À SAINT-DENIS
(STADE DE FRANCE)

Nat.

Express

Match en retard
Luçon-Strasbourg **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	**27**	14	7	6	1	16	7
2. Strasbourg	**26**	14	7	5	2	14	9
3. Luçon	**25**	14	7	4	3	20	15
4. Orléans	**21**	13	5	6	2	17	12
5. Amiens	**21**	14	5	6	3	18	14
6. Les Herbiers	**20**	13	4	8	1	17	13
7. Dunkerque	**20**	13	6	2	5	17	17
8. Marseille Cons.	**19**	14	5	4	5	18	17
9. Chambly	**18**	14	4	6	4	11	9
10. Sedan	**18**	14	4	6	4	11	10
11. Béziers	**16**	14	4	4	6	13	17
12. Avranches	**16**	13	3	7	3	18	16
13. Colmar	**14**	13	3	5	5	11	14
14. Boulogne	**13**	13	3	4	6	15	18
15. Fréjus-St-Raph.	**12**	14	2	6	6	8	17
16. Châteauroux	**12**	13	3	3	7	16	19
17. CA Bastia	**12**	13	3	3	7	7	16
18. Épinal	**11**	14	2	5	7	15	22

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

● **Luçon-Strasbourg : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 347. Arbitre : M. Kristo. But : Charrier (70e s.p.). Avertissements : Guillon (32e), Ruault (47e) pour Luçon ; Kanté (45e), N'Dour (58e), N'Dour (70e) pour Strasbourg.
Luçon : Martin - Ringayen, Chemin, Messiba, Guillon, Gbelle - Charrier (✶), Ruault, Insou (Delanoë, 81e) - Heyman (Gbohou, 62e), Achahbar (Baldé, 62e). Entr. : Reculeau.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Seka, Saad, N'Dour - Liénard (Grimm, 66e), Kanté (Bahoken, 73e), N'Doye, Pouye - Blayac (✶), Douniama. Entr. : Duguépéroux.

Buteurs

1. Fortuné (Béziers), 7 buts.
2. Bezioueh (Avranches), Wissa (Châteauroux), Dupuis (Orléans), 6 buts.
5. Tinhan (Amiens), Mercier (Boulogne), Louisy Daniel (Chambly), Goba (Sedan), Blayac (Strasbourg), 5 buts.

Étoiles

1. Haguy (Belfort), Mercier (Boulogne), Fortuné (Béziers), Charrier (Luçon), 5 ✶.

Rendez-vous

15e journée
VENDREDI 11 DÉCEMBRE, 18 H 30
Luçon-Dunkerque
20 HEURES Avranches-Belfort
CA Bastia-Strasbourg
Marseille Consolat-Orléans
Épinal-Amiens
Boulogne-Les Herbiers
Chambly-Sedan
Châteauroux-Béziers
Colmar - Fréjus-Saint-Raphaël

Matches en retard
MARDI 15 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Châteauroux-Dunkerque
Colmar-Les Herbiers
Avranches-CA Bastia
20 H 30
Boulogne-Orléans

16e journée
VENDREDI 18 DÉC., 20 HEURES
Belfort-CA Bastia
Amiens-Strasbourg
Orléans-Luçon
Les Herbiers-Châteauroux
Dunkerque-Avranches
Béziers-Marseille Consolat
Fréjus-Saint-Raphaël - Chambly
Sedan-Boulogne
Épinal-Colmar

CFA

Groupe A

Matches en retard
Calais - Boulogne-Billancourt **0-0**
Arras-Troyes B **2-5**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	**35**	12	7	2	3	19	18
2. Croix	**34**	12	6	4	2	23	15
3. Poissy	**33**	12	6	3	3	25	15
4. Quevilly-Rouen	**31**	11	5	5	1	12	8
5. Troyes B	**31**	12	5	4	3	25	14
6. Dieppe	**31**	12	5	4	3	19	8
7. Mantes	**29**	11	5	3	3	13	10
8. Amiens AC	**29**	12	5	2	5	13	11
9. Entente SSG	**29**	11	5	3	3	15	18
10. Arras	**28**	12	4	4	4	16	20
11. Boulogne-Bil.	**24**	12	3	3	6	16	20
12. Paris-SG B	**24**	12	3	3	6	10	14
13. Calais	**22**	11	2	5	4	9	13
14. Lens B	**20**	10	2	4	4	12	14
15. Aubervilliers	**20**	12	1	5	6	10	22
16. Roye-Noyon	**16**	12	1	2	9	9	26

● **Arras-Troyes : 2-5 (2-2).** Buts : Robail (19e), Ambroziewicz (21e) pour Arras ; Azamoum (25e s.p., 31e), Hummet (46e, 47e), Ben Saada (83e) pour Troyes.
Arras : Crombez - Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Delaine - Razakanantenaina, Deledeuil - Herbaut, Robail, Abbedou (Lamiaux, 55e) - Ambroziewicz (Delporte, 75e). Entr. : Dabrowski.
Troyes : Petric - Pham-Ba (Goteni, 83e), Goussard, Dasquet, Traoré - Hamzaoui, Azamoum, Confais - Hummet, Bienvenu (Grandsir, 86e), Ben Saada (Aublin, 89e). Entr. : Amzine.

● **Calais - Boulogne-Billancourt : 0-0.** Expulsion : Ode (90e + 1) pour Boulogne-Billancourt.
Calais : Bague - Saint-Maxin, Marque, Delplanque, Delannoy - Chauvin, Fori (Briesmalien, 87e), Cottet, Steppé - Dramé (Diaby, 75e), Darré (Deleglise, 75e). Entr. : Boutoille.
Boulogne-Billancourt : Baqué - N'Simba, L. Konté, Mendy, Ode - Perez, Vaugeois (Alledji, 46e), N'Dinou (Latouchent, 74e), Pottier - Bouyer (Camara, 62e), Regragui. Entr. : Benarib.

Buteurs

1. Mamilonne (Poissy), 8 buts.
2. De Araujo (Croix), Bouardja (Wasquehal), 7 buts.
4. Bekhechi (Croix), B. Preira (Mantes), Rouag (Poissy), 6 buts.
7. Pottier (Boulogne-Billancourt), Dumortier (Croix), Joly (Dieppe), Diaby (Entente SSG), Duventru (Mantes), 5 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 12 ET DIM. 13 DÉCEMBRE
Wasquehal - Quevilly-Rouen
Poissy-Croix
Dieppe-Troyes B
Entente SSG-Mantes
Aubervilliers-Amiens AC
Arras - Boulogne-Billancourt
Paris-SG B - Lens B
Calais - Roye-Noyon

Groupe B

Matches en retard
Jura Sud-Auxerre B **1-1**
Sochaux B-Montceau **6-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	**41**	12	9	2	1	19	7
2. Lyon Duchère	**35**	12	6	5	1	18	11
3. Chasselay	**33**	12	5	6	1	12	7
4. Mulhouse	**32**	12	6	2	4	16	13
5. Lyon B	**30**	12	5	3	4	14	15
6. Auxerre B	**30**	12	5	3	4	16	8
7. Jura Sud	**30**	12	4	6	2	20	16
8. Moulins	**27**	12	4	3	5	15	17
9. Drancy	**27**	12	4	3	5	12	15
10. Montceau	**26**	12	4	2	6	12	21
11. Saint-Louis	**26**	12	4	2	6	10	13
12. Sochaux B	**25**	12	3	4	5	13	14
13. Villefranche/S.	**25**	12	3	4	5	11	15
14. Sarre-Union	**24**	12	3	3	6	15	17
15. Yzeure	**23**	12	2	5	5	9	13
16. Le Puy	**18**	12	1	3	8	9	19

● **Jura Sud-Auxerre : 1-1 (1-1).** Buts : Do Pilar Patrao (23e) pour Jura Sud ; Ayé (18e) pour Auxerre.
Jura Sud : Cattier - Settaout, Keita, Guichard, Grampeix - Deletraz, Gomariz (Bilir, 87e), Miranda, Do Pilar Patrao - Abezad, Joufreau. Entr. : Moulin.
Auxerre : Lembet - Ndong (Staerck-Weille, 81e), Boto, Touré, Diarra - Diallo, Bouby (Jacob, 65e), Bouekou, Montiel - Jobava (Goujon, 46e), Ayé. Entr. : Nobilo.

● **Sochaux-Montceau : 6-2 (2-2).** Buts : Vivian (7e, 90e), Touré (33e, 61e, 77e), Rayos (61e) pour Sochaux ; Henry (3e, 42e) pour Montceau. Expulsion : M'Charek (65e) pour Montceau.
Sochaux : Prevot - Souprayen, Mignot, Vivian, Senzemba - Daham (Seltier, 90e), Pendant, Rayos, Thuram-Ulien - Léo, Touré. Entr. : Hély.
Montceau : Lapeyre - Bloch, Behlow, Boucansaud, Biaye - Dahmoune, Gouliat (Mahla, 80e), M'Charek, Koriche - Tchounet (Yaba, 90e), Henry. Entr. : Chandioux et Large.

Buteurs

1. Do Pilar Patrao (Jura Sud), 9 buts.
2. Montiel (Auxerre B), Akrour (Grenoble), Kébé (Mulhouse), 7 buts.
5. David (Grenoble), Labidi (Lyon B), 5 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 12 ET DIM. 13 DÉCEMBRE
Grenoble-Sochaux B
Lyon Duchère - Villefranche/Saône
Chasselay-Montceau
Yzeure-Mulhouse
Saint-Louis Neuweg - Lyon B
Sarre-Union - Auxerre B
Jura Sud-Drancy
Le Puy-Moulins

Groupe C

Match en retard
Marseille B-Monaco B **0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	**34**	11	7	2	2	17	7
2. Nice B	**32**	11	7	0	4	16	16
3. Monaco B	**31**	12	5	4	3	23	15
4. Le Las Toulon	**29**	11	4	6	1	10	7
5. Mt-de-Marsan	**28**	12	4	4	4	9	12
6. Hyères	**27**	11	4	4	3	12	7
7. Marseille B	**27**	12	3	6	3	11	11
8. Le Pontet	**27**	12	4	3	5	17	17
9. Colomiers	**25**	11	4	2	5	9	12
10. Martigues	**25**	11	3	5	3	7	9
11. Sète	**24**	11	2	7	2	8	7
12. Tarbes	**24**	11	3	4	4	14	15
13. Rodez	**22**	11	3	2	6	9	12
14. Marignane	**22**	12	2	4	6	15	24
15. Bayonne	**21**	11	3	1	7	10	16
16. Arles-Avignon	**0**	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon est forfait général.

● **Marseille-Monaco : 0-2 (0-1).** Buts : Chaibi (3e), Dabila (46e).
Marseille : Escales - Da Costa, Pépé, Touré, Sané - Zambo, Lopez (Omrani, 63e), Kraichi - Boutobba (Apruzesse, 63e), Rabillard, Chabrolle (Porsan-Clemente, 56e). Entr. : Fernandez.
Monaco : Sourzac - Nguinda, Diarra, Dabila, Beneddine - Amoros, Mexique - Bastiao Dias (Boukholda, 88e), Chaibi, Andzouana (Thiam, 79e) - Tirard (Rotsen, 63e). Entr. : Cissé.

Buteurs

1. Chaibi (Monaco B), Caddy (Nice B), 6 buts.
3. Manas (Hyères), Toledo (Le Pontet), Honorat (Nice B), Covin (Pau), 5 buts.
7. Zalmate (Colomiers), Tlili (Le Pontet), 4 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 12 ET DIM. 13 DÉCEMBRE
Pau-Marseille B
Nice B-Sète
Hyères-Le Las Toulon
Marignane-Mont-de-Marsan
Monaco B-Martigues
Colomiers-Bayonne
Rodez-Tarbes
Exempt : Le Pontet

Groupe D

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 12 ET DIM. 13 DÉCEMBRE
Concarneau-Bordeaux B
Bergerac - Viry-Châtillon
Trélissac-Lorient B
Nantes B-Romorantin
Fleury-Mérogis - Cholet
Châteaubriant - Fontenay-le-Comte
Saint-Malo - Plabennec
Stade Bordelais-Vitré

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	**40**	12	8	4	0	20	9
2. Bergerac	**40**	12	9	1	2	18	8
3. Lorient B	**34**	12	6	4	2	20	11
4. Romorantin	**33**	12	6	3	3	13	12
5. Trélissac	**32**	12	6	2	4	21	12
6. Fleury-Mérogis	**32**	12	5	5	2	15	10
7. Châteaubriant	**30**	12	4	6	2	20	18
8. Cholet	**29**	12	4	5	3	13	11
9. Saint-Malo	**28**	12	4	4	4	16	14
10. Nantes B	**26**	12	4	2	6	16	18
11. Bordeaux B	**22**	12	2	4	6	9	16
12. Vitré	**22**	12	2	4	6	14	23
13. Plabennec	**22**	12	2	4	6	11	21
14. Stade Bordelais	**21**	12	2	3	7	9	15
15. Fontenay-le-C.	**20**	12	1	5	6	16	25
16. Viry-Châtillon	**19**	12	1	4	7	8	16

Buteurs

1. Danso (Châteaubriant), 8 buts.
2. Passape (Fleury-Mérogis), Pierre-Charles (Lorient B), Maïga (Saint-Malo), Laurent (Vitré), 7 buts.
6. Bakir (Cholet), Vernet (Châteaubriant), Cavaniol (Trélissac), 6 buts.

CFA2

Groupe A

Matches en retard

Fougères-Laval B **3-2**
Sablé-Guingamp B **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Granville	36	10	8	2	0	24	9
2. Rennes B	30	10	6	2	2	19	12
3. Guingamp B	28	11	4	5	2	21	16
4. Dinan-Léhon	24	10	4	2	4	18	16
5. Laval B	24	10	4	2	4	17	19
6. Sablé	23	11	2	6	3	16	17
7. Rennes TA	23	10	4	1	5	12	15
8. Saint-Lo	23	10	4	1	5	13	17
9. Fougères	23	10	3	4	3	18	19
10. Brest B	22	10	2	6	2	10	11
11. Saint-Brieuc	19	8	2	5	1	8	6
12. Lannion	19	10	2	3	5	8	13
13. US Changé	17	9	2	2	5	12	17
14. Pontivy	13	9	1	1	7	7	16

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE
Fougères-Granville
Rennes B-Guingamp B
Dinan-Léhon - Sablé
Brest B-Laval B
Pontivy-Rennes TA
Saint-Lo - Saint-Brieuc
US Changé - Lannion

Groupe B

Match en retard

Tours B-Challans **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	30	10	6	2	2	17	10
2. Avoine	30	10	6	2	2	13	8
3. Le Mans	30	10	6	2	2	12	7
4. Châteauroux B	28	11	5	2	4	17	24
5. Tours B	28	10	6	0	4	21	13
6. Angers B	28	10	5	3	2	19	12
7. Vertou	28	10	6	0	4	12	9
8. Bourges	25	10	4	3	3	9	7
9. La Roche-sur-Yon	23	10	4	1	5	9	14
10. Bressuire	22	10	3	3	4	9	10
11. Châtellerault	17	9	2	2	5	12	15
12. St-Pryvé-St-Hil.	17	10	2	1	7	10	16
13. Le Poiré-sur-Vie	16	10	1	3	6	10	17
14. Challans	14	10	0	4	6	6	14

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE
Bourges-Chartres
Le Mans-Avoine
La Roche-sur-Yon - Châteauroux B
Châtellerault-Tours B
Vertou-Angers B
Challans-Bressuire
St-Pryvé-St-Hilaire - Le Poiré-sur-Vie

Groupe C

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE
Aurillac-Montpellier B
Anglet Genêts-Toulouse B
Paulhan-Pézenas - Blagnac
Limoges-Marmande
Castanet-Niort B
Lège-Cap-Ferret - Balma
Angoulême-Villenave

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	33	10	7	2	1	20	9
2. Toulouse B	29	10	6	1	3	20	12
3. Paulhan-Péz.	29	10	5	4	1	17	10
4. Anglet Genêts	28	10	6	0	4	11	7
5. Marmande	27	10	5	2	3	16	12
6. Niort B	24	10	3	5	2	13	10
7. Aurillac	23	10	3	4	3	7	8
8. Angoulême	22	10	3	3	4	6	9
9. Balma	22	10	3	3	4	9	10
10. Limoges	21	10	3	2	5	9	13
11. Blagnac	21	10	3	2	5	11	16
12. Castanet	21	10	3	2	5	8	14
13. Lège-Cap-Ferret	19	10	2	3	5	15	23
14. Villenave	14	10	1	1	8	7	16

Groupe D

Matches en retard

Aix - L'Île-Rousse **0-0**
Le Cannet-Rocheville - Évian-TG B **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	36	10	8	2	0	27	8
2. Nîmes B	30	9	6	3	0	20	7
3. Agde	24	9	5	0	4	16	18
4. Bastia B	23	9	4	2	3	15	8
5. Évian-TG B	22	10	3	3	4	12	14
6. Annecy	21	9	3	3	3	9	9
7. Borgo	21	9	4	0	5	12	13
8. Le Cannet-Roch.	21	10	3	2	5	12	15
9. Alès	20	9	3	2	4	13	16
10. Aix	20	10	2	4	4	9	13
11. Fabrègues	19	9	2	4	3	12	16
12. L'Île-Rousse	16	9	1	4	4	9	18
13. Aubagne	16	10	1	3	6	17	28
14. Arles-Avignon B	0	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon B est forfait général.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE
Agde-Nîmes B
Aubagne-Bastia B
Annecy - Évian-TG B
Borgo - L'Île-Rousse
Aix-Alès
Fabrègues - Le Cannet-Rocheville

Groupe E

Match en retard

Pontarlier - Saint-Priest **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	30	10	6	2	2	16	11
2. Racing Besançon	29	10	6	1	3	18	14
3. Pontarlier	27	10	5	2	3	11	10
4. Bourgoin-Jallieu	26	10	5	1	4	11	8
5. Clermont B	25	10	3	6	1	22	17
6. Saint-Étienne B	25	10	4	3	3	13	11
7. Selongey	25	10	4	3	3	13	13
8. Cournon	24	10	4	2	4	15	16
9. Saint-Priest	24	10	3	5	2	13	8
10. Gueugnon	22	10	3	3	4	11	10
11. Besançon FC	21	10	2	5	3	10	12
12. Thiers	18	10	1	5	4	11	16
13. Dijon B	17	10	2	1	7	10	17
14. Sens	16	10	1	3	6	13	24

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE
Saint-Priest - Andrézieux
Thiers-Racing Besançon
Clermont B-Pontarlier
Bourgoin-Jallieu - Saint-Étienne B
Besançon FC-Selongey
Sens-Cournon
Gueugnon-Dijon B

Groupe F

Match en retard

Illzach Modenheim-Biesheim **4-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Illzach Mod.	33	11	7	1	3	19	17
2. Reims B	31	10	6	3	1	21	11
3. Metz B	30	10	6	2	2	24	17
4. Raon-l'Étape	27	9	6	0	3	23	13
5. Haguenau	26	10	4	4	2	16	12
6. Nancy B	24	9	5	0	4	13	9
7. Sarreguemines	21	9	3	3	3	10	11
8. Schiltigheim	21	10	2	5	3	10	10
9. Strasbourg B	21	10	3	2	5	13	14
10. Pagny/Moselle	21	10	2	5	3	8	11
11. Forbach	20	10	2	4	4	13	20
12. Épernay	20	10	3	1	6	10	15
13. Biesheim	19	11	1	5	5	16	26
14. Thaon	12	9	0	3	6	5	15

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIANCHE 13 DÉCEMBRE
Reims B - Raon-l'Étape
Thaon-Metz B
Illzach Modenheim-Forbach
Sarreguemines-Haguenau
Schiltigheim-Nancy B
Biesheim-Strasbourg B
Pagny-sur-Moselle - Épernay

Groupe G

Matches en retard

Amiens B-Valenciennes B **3-0**
Grande-Synthe - Aulnoye **3-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grande-Synthe	30	10	6	2	2	18	13
2. Lille B	30	10	6	2	2	17	13
3. Ivry	28	10	5	3	2	17	10
4. Saint-Maur Lus.	27	10	4	5	1	14	11
5. Ailly/Somme	26	10	4	4	2	11	10
6. Noisy-le-Sec	25	10	4	3	3	18	14
7. Feignies	23	10	4	1	5	13	13
8. Boulogne/Mer B	22	10	3	3	4	14	16
9. Amiens B	21	10	3	2	5	12	14
10. Tourcoing	21	10	2	5	3	13	14
11. Saint-Quentin B	20	9	3	2	4	10	11
12. Valenciennes B	18	10	2	2	6	11	19
13. Marck	17	9	2	2	5	6	10
14. Aulnoye	17	10	1	4	5	17	23

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE
Ailly-sur-Somme - Grande-Synthe
Saint-Maur Lusitanos - Lille B
Amiens B-Ivry
Noisy-le-Sec - Feignies
Boulogne-sur-Mer B - Tourcoing
Aulnoye - Saint-Quentin B
Marck-Valenciennes B

Groupe H

Matches en retard

Moissy-Cram. - St-Ouen-l'Aum. **0-2**
Oissel-Gonfreville **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	31	10	6	3	1	22	10
2. Beauvais	31	10	6	3	1	12	5
3. Saint-Ouen-Aum.	28	10	5	3	2	12	6
4. Moissy-Cram.	27	10	5	2	3	12	12
5. AC Ajaccio B	24	10	3	5	2	17	14
6. Caen B	24	10	4	2	4	16	18
7. Paris FC B	23	10	3	4	3	9	11
8. Oissel	23	10	4	1	5	16	15
9. Évreux	23	10	3	4	3	13	11
10. Dreux	22	10	3	3	4	14	16
11. Ste-Geneviève	22	10	3	3	4	10	7
12. Maccabi Paris	20	10	2	4	4	10	14
13. ASPTT Caen	19	10	2	3	5	8	15
14. Gonfreville	9	10	0	2	8	3	20

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE
Dreux-Le Havre B
Beauvais - Moissy-Cramayel
Paris FC B - Saint-Ouen-l'Aumône
AC Ajaccio B-Maccabi Paris
Caen B-Évreux
Oissel-ASPTT Caen
Sainte-Geneviève - Gonfreville

Régionaux

Alsace

13e journée

Pierrots Strasb.-Schiltigheim B **1-0**
Hegenheim-Obernai **5-0**
Erstein-Reipertswiller **0-0**
Oberlauterbach-Illkirch **2-1**
Dinsheim-Geispolsheim **2-0**
Hirtzbach-Colmar B **2-6**
Bischheim Soleil-Mulhouse B **2-2**

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 46 pts. **2.** Hegenheim, 39. **3.** Erstein, 37. **4.** Oberlauterbach, 34. **5.** Dinsheim, 33. **6.** Reipertswiller, 31. **7.** Colmar B, 31. **8.** Illkirch, 30. **9.** Bischheim Soleil, 30. **10.** Mulhouse B, 29. **11.** Obernai, 23. **12.** Hirtzbach, 22. **13.** Geispolsheim, 19. **14.** Schiltigheim B, 17.

Aquitaine

Match en retard

Anglet Genêts B-Pau B **1-5**

Classement

1. B. d'Arcachon, 28 pts. **2.** Cestas, 28. **3.** Lormont, 27. **4.** Pau B, 26. **5.** Libourne, 25. **6.** Saint-Médard, 24. **7.** Mérignac Arlac, 23. **8.** Trélissac B, 19. **9.** Sarlat-Marcillac, 18. **10.** Labrède, 18. **11.** Mérignac, 17. **12.** Langon, 17. **13.** Biarritz, 15. **14.** Anglet Genêts B, 14.

Auvergne

12e journée

Vichy-Ent. Nord Lozère **1-1**
Polignac-Yzeure B **0-1**
Montluçon-Clermont C **0-1**
Ytrac-Cournon B **2-0**
Domérat-Moulins B **1-0**
Chamalières - St-Georges-Anc. **1-1**
Volvic - Saint-Flour **remis**

Classement

1. Vichy, 31 pts. **2.** Yzeure B, 31. **3.** Montluçon, 28. **4.** Cournon B, 27. **5.** Moulins B, 26. **6.** Polignac, 26. **7.** Ent. Nord Lozère, 26. **8.** Clermont C, 25. **9.** Domérat, 25. **10.** Ytrac, 24. **11.** St-Georges-Anc., 22. **12.** Saint-Flour, 22. **13.** Volvic, 21. **14.** Chamalières, 20.

Bourgogne

11e journée

Montceau B - Louhans-Cuis. **0-6**
Quetigny-Mâcon **3-1**
Beaune - Chalon-sur-Saône **0-2**
Auxerre C-Selongey B **2-1**
Avallon-Nevers **0-2**
Saint-Marcel - Imphy-Decize **1-2**
Paray - Paron-Saint-Clément **1-1**

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 40 pts. **2.** Quetigny, 34. **3.** Chalon-sur-Saône, 32. **4.** Selongey B, 28. **5.** Avallon, 28. **6.** Imphy-Decize, 28. **7.** Nevers, 26. **8.** Paron-Saint-Clément, 25. **9.** Montceau B, 24. **10.** Auxerre C, 24. **11.** Paray, 23. **12.** Mâcon, 22. **13.** Saint-Marcel, 21. **14.** Beaune, 15.

Bretagne

Matches en retard

Saint-Brieuc B - Plouzané **0-1**
Ploermel-US Montagnarde **0-1**

Classement

1. Vannes, 34 pts. **2.** Saint-Malo B, 32. **3.** Plouzané, 30. **4.** US Montagnarde, 29. **5.** Guichen, 29. **6.** Locminé, 26. **7.** Saint-Brieuc B, 25. **8.** Concarneau B, 23. **9.** Trégunc, 23. **10.** Plouvorn, 22. **11.** Ploermel, 21. **12.** CPBB Rennes, 19. **13.** Vitré B, 19. **14.** Rannée-La Guerche, 18.

Centre

Matches en retard

Orléans B-Déols **3-2**
Saint-Amand - Montlouis **3-2**
Saint-Jean-de-Braye - Blois **0-2**
Vierzon-Montargis **1-1**
Chartres Horizon-Vineuil **3-0**
Saran-Bourges B **2-0**

Classement

1. Blois, 34 pts. **2.** Orléans B, 34. **3.** Vierzon, 33. **4.** Chartres Horizon, 31. **5.** Saran, 29. **6.** Montargis, 26. **7.** Bourges B, 25. **8.** Saint-Amand, 25. **9.** Bourges Foot, 23. **10.** Montlouis, 20. **11.** Saint-Jean-de-Braye, 20. **12.** Chartres B, 19. **13.** Vineuil, 18. **14.** Déols, 15.

Centre-Ouest

12e journée

Cozes-Thouars **1-1**
Chauvigny-La Rochelle **2-1**
Saint-Pantaléon - Chauray **2-4**
Feytiat-Poitiers **1-2**
Niort-Saint-Liguaire - Cognac **1-3**
Isle-Royan-Vaux **1-3**
Échiré-St-Gelais - Montmorillon **2-2**

Classement

1. Cozes, 41 pts. **2.** Chauvigny, 37. **3.** Chauray, 34. **4.** Thouars, 31. **5.** La Rochelle, 30. **6.** Poitiers, 29. **7.** Cognac, 26. **8.** Feytiat, 26. **9.** Isle, 25. **10.** Niort-Saint-Liguaire, 24. **11.** Saint-Pantaléon, 24. **12.** Royan-Vaux, 23. **13.** Échiré-Saint-Gelais, 19. **14.** Montmorillon, 19.

Champagne

Matches en retard

Taissy - Prix-lès-Mézières **0-2**
Cormontreuil-Rethel **2-3**
Bazeilles-Nogent **1-2**

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 39 pts. **2.** Chaumont, 36. **3.** Nogent, 30. **4.** Troyes FCA, 29. **5.** Rethel, 29. **6.** Sézanne, 29. **7.** Sedan B, 27. **8.** Éclaron-Valcourt, 26. **9.** Reims Ste-Anne, 25. **10.** Cormontreuil, 23. **11.** Bazeilles, 22. **12.** Barsequanais, 21. **13.** Taissy, 19. **14.** Charleville, 15.

Franche-Comté

13e journée

Ornans - Baume-les-D. **2-0**
Pontarlier B-Belfort Sud **7-0**
Belfort B - Roche-Novillars **0-1**
Champagnole - Saint-Vit **0-0**
Grandvillars-Jura Sud B **6-1**
Planoise-St-Ferjeux - Pt-de-Roide **1-4**
Bresse Jura-PS Besançon **remis**

Classement

1. Ornans, 36 pts. **2.** Pontarlier B, 33. **3.** Belfort B, 33. **4.** Champagnole, 29. **5.** Grandvillars, 29. **6.** Pont-de-Roide, 28. **7.** PS Besançon, 28. **8.** Baume-les-D., 28. **9.** Saint-Vit, 28. **10.** Roche-Novillars, 26. **11.** Jura Sud B, 24. **12.** Bresse Jura, 21. **13.** Planoise-Saint-Ferjeux, 20. **14.** Belfort Sud, 17.

Guadeloupe

Matches en retard

US Baie-Mahaut - CS Le Moule **1-2**
Marie-Galante - Arsenal Club **1-0**

9e journée

US Ste-Rose - Phare du Canal **0-0**
US Baie-Mahaut - Juventus SA **0-2**
CS Le Moule - Marie-Galante **2-2**
La Gauloise-CAM Capesterre **4-1**
Arsenal Club-Gourbeyre **1-0**
RS Pte-à-Pitre - Sir. Les Abymes **0-1**
É. Morne-à-l'Eau - Sol.Scolaire **2-0**

Classement

1. US Sainte-Rose, 31 pts. **2.** US Baie-Mahaut, 27. **3.** CS Le Moule, 25. **4.** La Gauloise, 25. **5.** Marie-Galante, 24. **6.** Gourbeyre, 22. **7.** Juventus SA, 22. **8.** Siroco Les Abymes, 21. **9.** Phare du Canal, 20. **10.** Arsenal Club, 16. **11.** Solidarité Scolaire, 16. **12.** Red Star Pointe-à-Pitre, 15. **13.** É. Morne-à-l'Eau, 15. **14.** CAM Capesterre, 13.

Languedoc-Roussillon

10e journée

St-Clément Montferrier - Mende **0-1**
Bagnols-Pont - Narbonne **0-1**
OC Perpignan-Conques **1-0**
Albères-Argelès - Frontignan **0-1**
Carcassonne - Perpignan B.-Ver. **4-2**
La Grande-Motte - Canet **2-2**
Aigues-Mortes - Lattes **2-0**

Classement

1. Mende, 28 pts. **2.** Bagnols-Pont, 26. **3.** OC Perpignan, 24. **4.** Albères-Argelès, 24. **5.** Frontignan, 23. **6.** Carcassonne, 22. **7.** Narbonne, 22. **8.** Saint-Clément Montferrier, 22. **9.** Canet, 21. **10.** Lattes, 21. **11.** Perpignan Bas-Vernet, 19. **12.** Aigues-Mortes, 19. **13.** La Grande-Motte, 18. **14.** Conques, 18.

Maine

11e journée

La Flèche-Louverné **3-0**
Bonchamp-Connerré **2-3**
La Ferté-Coulaines **2-0**
Mayenne St. - Mulsanne-Tel. **4-2**
Guécelard - Moncé-en-Belin **3-1**
Saint-Saturnin - Laval Bourny **1-0**
Le Mans B-La Suze **4-3**

Classement

1. La Flèche, 40 pts. **2.** Connerré, 34. **3.** Bonchamp, 32. **4.** Coulaines, 29. **5.** Mayenne Stade, 29. **6.** Mulsanne-Teloché, 28. **7.** La Ferté, 24. **8.** Guécelard, 24. **9.** Laval Bourny, 22. **10.** Le Mans B, 21. **11.** La Suze, 21. **12.** Saint-Saturnin, 21. **13.** Moncé-en-Belin, 19. **14.** Louverné, 17.

Martinique

12e journée

Club Colonial-Club Franciscain **1-0**
Case-Pilote - Golden Star **5-1**
Essor Préchotin-Aiglon **2-1**
Rivière-Pilote - Le Marin **1-0**
Good Luck-Émulation **1-0**
New Star - Exc. Fort-de-France **0-0**
Golden Lion-Samaritaine **remis**

Classement

1. Club Franciscain, 36 pts. **2.** Case-Pilote, 34. **3.** Essor Préchotin, 32. **4.** Club Colonial, 31. **5.** Rivière-Pilote, 31. **6.** Golden Lion, 30. **7.** Golden Star, 30. **8.** Good Luck, 28. **9.** Aiglon, 24. **10.** New Star, 23. **11.** Excelsior Fort-de-France, 23. **12.** Samaritaine, 21. **13.** Émulation, 21. **14.** Le Marin, 13.

U19

Méditerranée
8e journée

Cannes-Salon Bel Air	1-2
Hyères B-Grasse	0-2
Gémenos-Pernes	1-0
ES Fosséenne-Marignane US	2-5
Endoume-Ardziv Marseille	0-0
Côte-Bleue - Carqueiranne	2-1
Pennes - Fréjus-St-Raphaël B	2-1

Classement

1. Cannes, 21 pts. **2.** Grasse, 20. **3.** Gémenos, 19. **4.** Marignane US, 18. **5.** Hyères B, 18. **6.** Endoume Marseille, 18. **7.** Ardziv Marseille, 17. **8.** Salon Bel Air, 17. **9.** Côte-Bleue, 16. **10.** Pennes, 16. **11.** Carqueiranne, 15. **12.** Pernes, 12. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 9. **14.** ES Fosséenne, 9.

Midi-Pyrénées
10e journée

Albi-Luzenac	1-2
Auch-Girou	2-0
Onet-le-Château - Golfech	0-0
Toulouse St-Jo - Revel	1-1
Fonsorbes-Rodez B	1-3
Lourdes-Toulouse Rodéo	remis
Luc Primaube-Muret	remis

Classement

1. Albi, 30 pts. **2.** Toulouse Rodéo, 29. **3.** Luzenac, 29. **4.** Auch, 28. **5.** Girou, 23. **6.** Golfech, 23. **7.** Revel, 23. **8.** Rodez B, 22. **9.** Toulouse St-Jo, 21. **10.** Lourdes, 21. **11.** Onet-le-Chât., 20. **12.** Luc Primaube, 19. **13.** Muret, 19. **14.** Fonsorbes, 16.

Nord
Match en retard

Saint-Amand - Béthune Stade	0-0

Classement

1. Dunkerque B, 30 pts. **2.** Le Portel, 26. **3.** Lesquin, 25. **4.** Roubaix SC, 24. **5.** St-Amand, 23. **6.** Le Touquet, 22. **7.** Maubeuge, 21. **8.** Saint-Omer, 20. **9.** Neuville, 19. **10.** Loon-Plage, 18. **11.** Béthune St., 18. **12.** Gravelines, 16. **13.** Cambrai, 14. **14.** Hazebrouck, 14.

Normandie
12e journée

Deville-Maromme - Quevilly B	0-1
Rouen - Bois-Guillaume	4-2
Pacy Ménilles-Oissel B	2-1
Mont-Gaillard - Gasny	1-1
Le Havre Frileuse-Eu	2-0
Sotteville-Fauville	1-1
Grand-Quevilly - AM Neiges	1-2

Classement

1. Quevilly B, 40 pts. **2.** Rouen, 36. **3.** Deville-Maromme, 34. **4.** Oissel B, 31. **5.** Mont-Gaillard, 27. **6.** Pacy Ménilles, 23. **7.** Eu, 23. **8.** Bois-Guillaume, 22. **9.** Sotteville, 21. **10.** AM Neiges, 19. **11.** Grand-Quevilly, 19. **12.** Gasny, 19. **13.** Fauville, 16. **14.** Le Havre Frileuse, 16.

Basse-Normandie
11e journée

Avranches B-Vire	2-1
Deauville-Ducey	2-1
Hérouville-Tourlaville	1-2
Dives-Maladrerie	2-1
Bayeux-Cherbourg	3-1
Flers-Mondeville	1-2
St-Germain Cours. - Alençon	0-2

Classement

1. Avranches B, 37 pts. **2.** Deauville, 31. **3.** Tourlaville, 31. **4.** Dives, 29. **5.** Bayeux, 25. **6.** Maladrerie, 25. **7.** Cherbourg, 24. **8.** Mondeville, 24. **9.** Flers, 23. **10.** Vire, 23. **11.** Alençon, 20. **12.** Hérouville, 20. **13.** Ducey, 19. **14.** St-Germain Courseulles, 17.

Paris
11e journée

Melun-Les Mureaux	0-1
Versailles-Les Lilas	2-0
Créteil B - La Garenne-Colombes	1-1
Montreuil-Gobelins	0-1
Racing Colombes-Bobigny	3-1
Villemomble-Évry	2-1
Les Ulis - Le Blanc-Mesnil	remis

Classement

1. Les Mureaux, 35 pts. **2.** Versailles, 30. **3.** Créteil B, 28. **4.** Les Lilas, 25. **5.** La Garenne-Colombes, 25. **6.** Montreuil, 23. **7.** Racing Colombes, 22. **8.** Le Blanc-Mesnil, 21. **9.** Bobigny, 21. **10.** Évry, 21. **11.** Gobelins, 19. **12.** Melun, 19. **13.** Les Ulis, 16. **14.** Villemomble, 13.

Picardie
13e journée

Balagny-Chambly B	0-2
Amiens AC B-Nesle	0-1
Choisy-au-Bac - Camon	1-2
Soissons-Senlis	0-3
Breteuil-Compiègne	0-2
Laon-Chevrières	6-1
Chantilly-Albert	remis

Classement

1. Chambly B, 33 pts. **2.** Amiens AC B, 32. **3.** Camon, 30. **4.** Senlis, 29. **5.** Compiègne, 28. **6.** Nesle, 24. **7.** Breteuil, 23. **8.** Choisy-au-Bac, 21. **9.** Balagny, 20. **10.** Laon, 19. **11.** Albert, 17. **12.** Chantilly, 14. **13.** Chevrières, 14. **14.** Soissons, 13.

Réunion
22e journée

Ste-Marie - JS Saint-Pierroise	1-3
Saint-Louis - SDEFA	1-1
US Bénédictine - Exc. St-Joseph	1-5
Jeanne-d'Arc - AS Marsouins	0-1
Petite-Île - Saint-Pauloise	2-1
Capricorne - ARC Bras-Fusil	1-0

Classement

1. JS Saint-Pierroise, 71 pts. **2.** Saint-Louis, 65. **3.** Excelsior St-Joseph, 63. **3.** Sainte-Marie, 63. **5.** AS Marsouins, 57. **5.** Saint-Pauloise, 57. **7.** Jeanne-d'Arc, 50. **8.** SDEFA, 47. **9.** Petite-Île, 42. **10.** Capricorne, 41. **11.** ARC Bras-Fusil, 38. **12.** US Bénédictine, 37.

Rhône-Alpes
12e journée

Seyssinet - Vaulx-en-Velin	0-3
Limonest-Lyon Duchère B	3-0
Cluses-Scionzier - Rhône Vallée	2-2
Bourg-en-Bresse B - Échirolles	2-7
Ain Sud Foot - La Tour-St-Clair	2-2
Feurs-Cruas	1-2
Montélimar-Vénissieux Min.	remis

Classement

1. Vaulx-en-Velin, 31 pts. **2.** Limonest, 31. **3.** Rhône Vallée, 29. **4.** Cluses-Scionzier, 28. **5.** Échirolles, 27. **6.** Ain Sud Foot, 27. **7.** Cruas, 26. **8.** Bourg-en-Bresse B, 26. **9.** Lyon Duchère B, 25. **10.** Seyssinet, 20. **11.** Montélimar, 19. **12.** La Tour-St-Clair, 17. **13.** Feurs, 17. **14.** Vénissieux Minguettes, 11.

U17

Groupe A
Match en retard

Paris-SG - Lille	2-1

14e journée

Arras-Caen	1-5
Le Havre-Lens	2-1
Lille - Quevilly-Rouen	5-2
Paris-SG - Gonfreville	9-0
Orléans-Valenciennes	0-0
Rouen-Entente SSG	0-2
Amiens-Beauvais	0-1

Classement

1. Caen, 43 pts. **2.** Lens, 42. **3.** Lille, 42. **4.** Le Havre, 40. **5.** Paris-SG, 38. **6.** Valenciennes, 35. **7.** Entente SSG, 31. **8.** Amiens, 29. **9.** Orléans, 27. **10.** Rouen, 26. **11.** Quevilly-Rouen, 25. **12.** Beauvais, 24. **13.** Arras, 23. **14.** Gonfreville, 17.

Groupe B
14e journée

Metz-Strasbourg	0-2
Nancy-Troyes	3-1
Auxerre-Dijon	2-2
Reims-Belfort	4-1
Sochaux-Lyon	1-1
Évian-TG - Sedan	2-2
Paris FC-Pontarlier	1-0

Classement

1. Strasbourg, 41 pts. **2.** Metz, 40. **3.** Troyes, 39. **4.** Auxerre, 38. **5.** Nancy, 37. **6.** Reims, 37. **7.** Sochaux, 35. **8.** Lyon, 33. **9.** Évian-TG, 31. **10.** Paris FC, 30. **11.** Belfort, 26. **12.** Dijon, 25. **13.** Pontarlier, 21. **14.** Sedan, 18.

Groupe C
14e journée

Bordeaux-Le Mans	4-1
Niort-Tours	3-1
Rennes-Guingamp	1-2
Nantes-Châteauroux	2-1
Brest-Bayonne	3-2
Avranches-Angers	1-0
Saint-Pryvé - St-Hilaire-Laval	1-1

Classement

1. Bordeaux, 48 pts. **2.** Niort, 44. **3.** Guingamp, 38. **4.** Nantes, 37. **5.** Brest, 37. **6.** Angers, 35. **7.** Châteauroux, 31. **8.** Rennes, 31. **9.** Bayonne, 30. **10.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 28. **11.** Avranches, 27. **12.** Tours, 27. **13.** Le Mans, 26. **14.** Laval, 26.

Groupe D
14e journée

Saint-Étienne - Montpellier	0-2
Arles-Avignon - Monaco	1-1
Nîmes-Marseille	0-0
Bastia-Clermont	3-1
Toulouse-Cannes	1-0
GFC Ajaccio-Colomiers	0-0
Cournon-Nice	1-5

Classement

1. Saint-Étienne, 43 pts. **2.** Monaco, 43. **3.** Marseille, 39. **4.** Clermont, 37. **5.** Montpellier, 37. **6.** Toulouse, 37. **7.** Nîmes, 37. **8.** Colomiers, 34. **9.** Nice, 32. **10.** Bastia, 29. **11.** Cannes, 27. **12.** Arles-Avignon, 27. **13.** GFC Ajaccio, 24. **14.** Cournon, 22.

Groupe A
13e journée

Boulogne/Mer-Lille	1-1
Valenciennes - Paris-SG	1-1
Caen-Le Havre	3-2
Lens-Paris FC	1-1
Drancy-Évreux	1-1
Wasquehal-Amiens	2-1
Orléans-Aulnoye	3-2

Classement

1. Lille, 43 pts. **2.** Paris-SG, 39. **3.** Le Havre, 39. **4.** Lens, 38. **5.** Valenciennes, 31. **6.** Évreux, 30. **7.** Amiens, 30. **8.** Drancy, 29. **9.** Caen, 27. **10.** Paris FC, 26. **11.** Orléans, 23. **12.** Boulogne/Mer, 22. **13.** Wasquehal, 21. **14.** Aulnoye, 16.

Groupe B
13e journée

Torcy-Reims	1-3
Troyes-Schiltigheim	6-1
Brétigny-Épinal	3-1
Strasbourg-Metz	1-3
Sedan-Nancy	0-1
Sochaux-Aubervilliers	6-0
Haguenau - Saint-Avold	0-3

Classement

1. Reims, 46 pts. **2.** Troyes, 41. **3.** Épinal, 41. **4.** Metz, 38. **5.** Nancy, 33. **6.** Brétigny, 32. **7.** Strasbourg, 31. **8.** Sochaux, 30. **9.** Saint-Avold, 28. **10.** Aubervilliers, 27. **11.** Torcy, 25. **12.** Sedan, 23. **13.** Schiltigheim, 16. **14.** Haguenau, 16.

Groupe C
13e journée

Lyon-Auxerre	1-2
Saint-Priest - Saint-Etienne	1-1
Dijon-Clermont	3-2
Villefranche - Évian-TG	2-0
Montferrand-Moulins	3-0
Annecy-Le Puy	2-1
Pontarlier-Auxerre Stade	4-2

Classement

1. Auxerre, 50 pts. **2.** Saint-Etienne, 43. **3.** Clermont, 34. **4.** Villefranche, 34. **5.** Lyon, 34. **6.** Évian-TG, 33. **7.** Montferrand, 32. **8.** Dijon, 30. **9.** Annecy, 28. **10.** Saint-Priest, 26. **11.** Moulins, 25. **12.** Pontarlier, 22. **13.** Le Puy, 17. **14.** Auxerre Stade, 17.

Groupe D
13e journée

Montpellier-Toulouse Fontaines	6-0
Monaco-Toulouse	0-1
Nice-Bastia	1-0
Cannes-Marseille	0-3
Ajaccio-Nîmes	2-2
Istres-Fréjus - St-Raph.	2-0
Béziers-GFCO Ajaccio	3-0

Classement

1. Montpellier, 45 pts. **2.** Toulouse, 43. **3.** Nice, 41. **4.** Monaco, 34. **5.** Marseille, 32. **6.** Ajaccio, 31. **7.** Bastia, 30. **8.** Istres, 30. **9.** Fréjus-St-Raph., 28. **10.** Nîmes, 28. **11.** Cannes, 27. **12.** Béziers, 23. **13.** Toulouse Fontaines, 20. **14.** GFCO Ajaccio, 16.

Groupe E
13e journée

Muret-Nantes	0-5
Angers-Bordeaux	1-2
Bayonne-Niort	3-4
SA Mérignac - La Roche/Yon	3-2
Rodez-Angoulême	4-0
Vertou-Libourne	1-1
Blagnac-Pau	2-0

Classement

1. Nantes, 49 pts. **2.** Bordeaux, 44. **3.** Niort, 40. **4.** SA Mérignac, 37. **5.** Muret, 36. **6.** Angers, 35. **7.** Rodez, 32. **8.** Bayonne, 30. **9.** Vertou, 27. **10.** La Roche-sur-Yon, 27. **11.** Angoulême, 21. **12.** Blagnac, 20. **13.** Pau, 20. **14.** Libourne, 19.

Groupe F
13e journée

Lorient-Rennes	0-1
Alençon-Brest	1-2
Laval-Tours	3-2
R. Colombes - Mulsanne-Téloché	3-1
Vannes-Avranches	0-1
Guingamp-Chambray	6-1
Le Mans-Montrouge	0-2

Classement

1. Rennes, 48 pts. **2.** Brest, 38. **3.** Laval, 38. **4.** Racing Colombes, 35. **5.** Lorient, 35. **6.** Tours, 34. **7.** Avranches, 33. **8.** Guingamp, 31. **9.** Vannes, 29. **10.** Le Mans, 26. **11.** Chambray, 24. **12.** Montrouge, 21. **13.** Alençon, 18. **14.** Mulsanne-Téloché, 14.

Féminines

11e journée

Montpellier-Lyon	0-0
Juvisy - Paris-SG	0-5
Rodez-Guingamp	2-0
Soyaux-Nîmes	0-0
Albi - Saint-Étienne	0-3
La Roche/Yon ESOF - St-Maur	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	42	11	10	1	0	59	1
2. Montpellier	40	11	9	2	0	33	1
3. Paris-SG	39	11	9	1	1	42	7
4. Juvisy	33	11	7	1	3	21	12
5. Rodez	27	11	5	1	5	19	27
6. Soyaux	23	11	3	3	5	10	23
7. Saint-Étienne	23	11	3	3	5	14	18
8. Albi	23	11	3	3	5	12	20
9. Guingamp	21	11	3	1	7	8	24
10. La Roche/Yon	20	11	3	0	8	11	29
11. Saint-Maur	16	11	1	2	8	12	41
12. Nîmes	13	11	0	2	9	6	44

Rendez-vous

12e JOURNÉE
DIMANCHE 13 DÉCEMBRE, 14 H 30

Lyon - Saint-Maur
Montpellier-Nîmes
Rodez - Paris-SG
Juvisy - Saint-Étienne
Soyaux-Guingamp
Albi-La Roche/Yon ESOF

ANNONCES CLASSÉES

DEMANDES

Entraîneur Formateur
Titulaire BES2-DEF
Certificat formateur professionnel
Cherche club équipe NAT ou REG
Tél. : 06-74-12-73-51.

FRANCE football

Mercredi 9 décembre 2015 | N° 3633

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Président :** Francis Morel. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3632 de *France Football*, daté du 2 décembre 2015, a été tiré à 111 975 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2015

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga

15e journée

B. M'gladbach-Bayern Munich	3-1
VfL Wolfsburg-Bor. Dortmund	1-2
Hertha Berlin-Leverkusen	2-1
Schalke 04-Hanovre 96	3-1
Hambourg SV-FSV Mayence	1-3
FC Cologne-FC Augsbourg	0-1
Ingolstadt-1899 Hoffenheim	1-1
Eintr. Francfort-SV Darmstadt	0-1
VfB Stuttgart-Werder Brême	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	40	15	13	1	1	43	8	+35
2. **Borussia Dortmund**	35	15	11	2	2	42	20	+22
3. **Borussia M'gladbach**	26	15	8	2	5	31	23	+8
4. **Hertha Berlin**	26	15	8	2	5	20	18	+2
5. **VfL Wolfsburg**	25	15	7	4	4	24	17	+7
6. **Schalke 04**	24	15	7	3	5	21	21	0
7. **FSV Mayence 05**	23	15	7	2	6	23	21	+2
8. **Bayer Leverkusen**	21	15	6	3	6	19	20	-1
9. **Hambourg SV**	21	15	6	3	6	18	21	-3
10. **FC Cologne**	20	15	5	5	5	15	19	-4
11. **Ingolstadt 04**	20	15	5	5	5	11	15	-4
12. **SV Darmstadt**	18	15	4	6	5	15	19	-4
13. **Eintracht Francfort**	14	15	3	5	7	18	23	-5
14. **Hanovre 96**	14	15	4	2	9	18	27	-9
15. **Werder Brême**	14	15	4	2	9	15	29	-14
16. **FC Augsbourg**	13	15	3	4	8	18	25	-7
17. **VfB Stuttgart**	11	15	3	2	10	19	36	-17
18. **1899 Hoffenheim**	10	15	1	7	7	16	24	-8

● **Borussia M'gladbach-Bayern Munich : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 54 010. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Wendt (54e), Stindl (65e), Johnson (68e) pour le Borussia M'gladbach ; Ribéry (81e) pour le Bayern Munich.
Borussia M'gladbach : Sommer - Korb, Elvedi, Christensen, Nordtveit, Wendt - Johnson, Dahoud (Schulz, 84e), Raffael (Drmic, 88e), Xhaka - Stindl (Hazard, 90e). Entr. : Schubert.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Boateng, Benatia, Rafinha - Martinez, Vidal, Xabi Alonso (Rode, 66e) - Müller, Lewandowski (Ribéry, 75e), Coman. Entr. : Guardiola.

● **VfL Wolfsburg-Borussia Dortmund : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Stieler. Buts : Rodriguez (90e + 1 s.p.) pour le VfL Wolfsburg ; Reus (32e), Kagawa (90e + 3) pour le Borussia Dortmund. Avertissements : Reus (44e), Piszczek (90e) pour le Borussia Dortmund.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Vieirinha, Naldo, Klose, Rodriguez - Guilavogui (Dost, 46e), Caligiuri (Träsch, 58e), Draxler, Arnold - Kruse, Schürrle. Entr. : Hecking.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Subotic, Bender, Schmelzer - Castro (Park, 81e), Ginter, Gündogan (Kagawa, 55e) - Mkhitarian, Aubameyang (Hofmann, 81e), Reus. Entr. : Tuchel.

● **Hertha Berlin-Bayer Leverkusen : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 41 819. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Darida (7e), Brooks (60e) pour le Hertha Berlin ; J. Hernandez (29e) pour le Bayer Leverkusen. Expulsion : Boenisch (17e) pour le Bayer Leverkusen.
Hertha Berlin : Jarstein - Plattenhardt, Brooks, Regasel - Skjelbred - Lustenberger - Darida (Hegeler, 85e), Weiser - Ibisevic, Kalou (Baumjohann, 78e) - Haraguchi (Van den Bergh, 90e). Entr. : Dardai.
Bayer Leverkusen : Leno - Donati (Hilbert, 68e), Boenisch, Toprak, Tah - Kampl, Kramer - Bellarabi, Brandt (Wendell, 20e), Mehmedi (Calhanoglu, 68e) - Hernandez. Entr. : Schmidt.

● **Schalke 04-Hanovre 96 : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 61 229. Arbitre : M. Stark. Buts : Geis (51e s.p.), Huntelaar (73e), Di Santo (82e) pour Schalke ; Saint-Maximin (81e) pour Hanovre.
Schalke : Fährmann - Riether, Höwedes, Aogo, Matip - Geis (Kolasinac, 88e), Goretzka - Meyer (Höjbjerg, 78e), Choupo-Moting, Sané - Huntelaar (Di Santo, 77e). Entr. : Breitenreiter.
Hanovre : Zieler - Sorg, Marcelo, Schulz, Albornoz - Sané, Schmiedebach (Saint-Maximin, 62e) - Andreasen (Prib, 77e), Gülselam, Karaman - Sobiech (Benschop, 17e). Entr. : Frontzeck.

● **Hambourg-FSV Mayence 05 : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 51 698. Arbitre : M. Brand. Buts : Djourou (90e) pour Hambourg ; Jairo Samperio (16e, 51e), Clemens (76e) pour Mayence.
Hambourg : Drobny - Sakai, Djourou, Cléber, Ostrzolek - Holtby, Jung (Diaz, 58e) - Müller, Ilicevic (Hunt, 65e), Gregoritsch - Schipplock (Olic, 57e). Entr. : Labbadia.
FSV Mayence : Karius - Brosinski, Bell, Hack, Bengtsson - Baumgartlinger, Jara - Malli, Jairo Samperio (Beister, 85e), De Blasis (Clemens, 69e) - Muto (Niederlechner, 79e). Entr. : Schmidt.

● **FC Cologne-FC Augsbourg : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 45 500. Arbitre : M. Siebert. But : Bobadilla (64e).
FC Cologne : Horn - Risse, Maroh, Heintz, Hector - Lehmann, Vogt (Jojic, 71e), Zoller (Olkowski, 46e), Bittencourt - Modeste (Osako, 75e), Hosiner. Entr. : Stöger.
Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Max - Kohr, Baier (Ji Dong-won, 77e), Koo, Esswein (Janker, 89e), Caiuby - Bobadilla (Matavz, 86e). Entr. : Weinzierl.

● **Ingolstadt 04-1899 Hoffenheim : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 14 225. Arbitre : M. Grafe. Buts : Roger (66e) pour Ingolstadt ; Uth (90e + 6) pour Hoffenheim. Avertissement : Schär (74e) pour Hoffenheim.
Ingolstadt 04 : Özcan - Levels, Matip, Hübner (Brégerie, 64e), Bauer - Morales (Christiansen, 89e), Gross, Roger - Leckie, Hinterseer (Pekhart, 90e), Lex. Entr. : Hasenhüttl.
1899 Hoffenheim : Baumann - Strobl, Schär, Süle, Kim - Polanski (Kaderabek, 69e), Schwegler, Zuber, Elyounoussi (Kuranyi, 61e) - Volland (Uth, 78e), Amiri. Entr. : Stevens.

● **Eintracht Francfort-SV Darmstadt : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Brych. But : Sulu (30e).
Francfort : Hradecky - Hasebe, Zambrano, Abraham (Russ, 35e), Oczipka - Reinartz, Medojevic (Waldschmidt, 80e) - Aigner, Stendera, Gacinovic (Kadlec, 46e) - Seferovic. Entr. : Veh.
Darmstadt : Mathenia - Jungwirth, Sulu, Caldirola, Holland (Diaz, 63e) - Niemeyer, Gondorf - Rosenthal, Kempe, Heller - Wagner. Entr. : Schuster.

● **VfB Stuttgart-Werder Brême : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 46 590. Arbitre : M. Meyer. Buts : Rupp (33e) pour Stuttgart ; Ujah (71e) pour Brême.
Stuttgart : Tyton - Schwaab, Sunjic, Baumgartl, Insua - Die - Gentner, Didavi (Maxim, 80e), Rupp, Kostic (Niedermeier, 90e) - Werner. Entr. : Kramny.
Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Galvez, Vestergaard, Garcia - Bargfrede - Fritz, Junuzovic (Grillitsch, 51e), Bartels (C. Pizarro, 67e), Oztunali (Kroos, 90e) - Ujah. Entr. : Skripnik.

Buteurs

1. Aubameyang (Dortmund), 17 buts.
2. Lewandowski (Bayern), 13 buts.
3. T. Müller (Bayern), 13 buts.

Rendez-vous

16e J., VENDREDI 11 DÉC., 20 H 30
FSV Mayence 05-VfB Stuttgart
SAMEDI 12 DÉCEMBRE, 15 H 30
Bayern Munich-Ingolstadt
SV Darmstadt-Hertha Berlin
VfL Wolfsburg-Hambourg SV
Werder Brême-FC Cologne
1899 Hoffenheim-Hanovre 96
18 H 30 Leverkusen-B. M'gladbach
DIMANCHE 13 DÉCEMBRE, 15 H 30
FC Augsbourg-Schalke 04
17 H 30 Dortmund-Eintr. Francfort

Bundesliga 2

Match décalé, 16e journée

Karlsruhe-RB Leipzig	0-1

17e journée

SC Fribourg-Union Berlin	3-0
RB Leipzig-Duisbourg	4-2
FC Kaiserslautern-Sankt Pauli	1-2
FC Nuremberg-Paderborn	2-1
SV Sandhausen-Gr. Fürth	1-1
VfL Bochum-FC Heidenheim	1-1
Munich 1860-FSV Francfort	0-1
Arminia Bielefeld-Karlsruhe	2-1
F. Düsseldorf-Eintr. Brunswick	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Fribourg	35	17	10	5	2	39	20
2. RB Leipzig	35	17	10	5	2	26	16
3. FC St. Pauli	29	17	8	5	4	21	18
4. FC Nuremberg	27	17	7	6	4	33	26
5. SV Sandhausen	26	17	8	5	4	27	20
6. Eintr. Brunswick	25	16	7	4	5	24	13
7. Greut. Fürth	25	17	7	4	6	24	29
8. Vfl. Bochum	24	17	6	6	5	24	18
9. Kaiserslautern	22	17	6	4	7	21	23
10. FSV Francfort	22	17	6	4	7	16	22
11. FC Heidenheim	21	17	5	6	6	18	16
12. Arm. Bielefeld	20	17	3	11	3	15	15
13. Karlsruhe SC	19	17	5	4	8	16	24
14. Union Berlin	17	17	3	8	6	27	30
15. F. Dusseldorf	16	16	4	4	8	14	21
16. SC Paderborn	16	17	4	4	9	17	29
17. Munich 1860	14	17	2	8	7	14	20
18. MSV Duisbourg	11	17	2	5	10	15	31

Buteurs

1. Petersen (SC Fribourg), 15 buts.
2. Terodde (VfL Bochum), 10 buts.

Rendez-vous

18e J., VENDREDI 11 DÉC., 18 H 30
SV Sandhausen-Eintracht Brunswick
VfL Bochum-Paderborn
Munich 1860-FC Heidenheim
SAMEDI 12 DÉCEMBRE, 13 HEURES
Karlsruhe-Gr. Fürth
Fort. Düsseldorf-Union Berlin
DIMANCHE 13 DÉCEMBRE, 13 H 30
FC Nuremberg-SC Fribourg
RB Leipzig-FSV Francfort
FC Kaiserslautern-Duisbourg
LUNDI 14 DÉCEMBRE, 20 H 15
Arminia Bielefeld-Sankt Pauli

Coupe

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 15 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Borussia M'gladbach-Werder Brême
Unterhaching (L3)- Bayer Leverkusen
20 H 30 Erz. Aue (L3)-Heidenheim (L2)
Bayern Munich-SV Darmstadt
MERCREDI 16 DÉC., 19 HEURES
FC Nuremberg (L2)-Hertha Berlin
VfB Stuttgart-Eintracht Brunswick (L2)
20 H 30
Augsbourg-Dortmund
Munich 1860 (L2)-VfL Bochum (L2)

Angleterre

Premier League

15e journée

Swansea City-Leicester	0-3
Arsenal-Sunderland	3-1
Stoke City-Manchester City	2-0
Manchester Utd-West Ham	0-0
West Bromwich-Tottenham	1-1
Newcastle-Liverpool	2-0
Watford-Norwich City	2-0
Southampton-Aston Villa	1-1
Chelsea-Bournemouth	0-1
Everton-Crystal Palace	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Leicester**	32	15	9	5	1	32	21	+11
2. **Arsenal**	30	15	9	3	3	27	13	+14
3. **Manchester City**	29	15	9	2	4	30	16	+14
4. **Manchester Utd**	29	15	8	5	2	20	10	+10
5. **Tottenham**	26	15	6	8	1	25	12	+13
6. **West Ham Utd**	23	15	6	5	4	25	21	+4
7. **Liverpool**	23	15	6	5	4	18	17	+1
8. **Crystal Palace**	22	14	7	1	6	19	14	+5
9. **Watford**	22	15	6	4	5	17	16	+1
10. **Stoke City**	22	15	6	4	5	13	14	-1
11. **Everton**	21	14	5	6	3	27	19	+8
12. **Southampton**	21	15	5	6	4	21	18	+3
13. **West Bromwich**	19	15	5	4	6	14	19	-5
14. **Chelsea**	15	15	4	3	8	17	24	-7
15. **Swansea City**	14	15	3	5	7	14	22	-8
16. **Norwich City**	13	15	3	4	8	17	27	-10
17. **Bournemouth**	13	15	3	4	8	18	30	-12
18. **Newcastle Utd**	13	15	3	4	8	16	30	-14
19. **Sunderland**	12	15	3	3	9	17	29	-12
20. **Aston Villa**	6	15	1	3	11	13	28	-15

● **Swansea City-Leicester : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 20 836. Arbitre : M. Oliver Michael. Buts : Mahrez (5e, 22e, 68e).
Swansea City : Fabianski - Taylor, Williams, Naughton, Bartley - Routledge (Montero, 46e), Sigurdsson - Ki Sung-yong (Cork, 78e), Britton (Barrow, 63e), Ayew - Gomis. Entr. : Monk.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez (Schlupp, 90e), Drinkwater, Kanté, Albrighton - Ulloa (King, 87e), Vardy. Entr. : Ranieri.

● **Arsenal-Sunderland : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 59 937. Arbitre : M. Madley. Buts : Campbell (33e), Giroud (63e), Ramsey (90e + 3) pour Arsenal ; Giroud (45e c.s.c.) pour Sunderland.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Flamini, Ramsey - Campbell (Gibbs, 76e), Özil, Oxlade-Chamberlain (Walcott, 64e) - Giroud (Chambers, 80e). Entr. : Wenger.
Sunderland : Pantilimon - Coates, O'Shea, Kaboul - Van Aanholt, Yedlin, M'vila, Toivonen (Rodwell, 62e) - Borini (Ad. Johnson, 67e), Fletcher (Lens, 73e), Watmore. Entr. : Allardyce.

● **Stoke-Manchester City : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 27 264. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Arnautovic (7e, 15e).
Stoke : Butland - Johnson, Shawcross, Wollscheid, Pieters - Whelan, Cameron, Afellay (Walters, 85e), Shaqiri (Van Ginkel, 77e), Arnautovic - Krkic (Joselu, 72e). Entr. : Hughes.
Manchester City : Hart - Sagna, Demichelis, Otamendi, Kolarov - Silva (Navas, 62e), Fernandinho (Delph, 56e), Fernando, De Bruyne, Sterling - Bony (Iheanacho, 56e). Entr. : Pellegrini.

● **Manchester Utd-West Ham : 0-0.** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Clattenburg Mark.
Manchester Utd : De Gea - McNair (Varela, 46e), Smalling, Blind, Darmian - Schweinsteiger (Depay, 73e), Schneiderlin (Carrick, 44e) - Lingard, Fellaini, Mata - Martial. Entr. : Van Gaal.
West Ham : Adrian - Tomkins, Reid, Ogbonna, Cresswell - Song (Obiang Avomo, 78e), Kouyaté, Moses (Antonio, 37e), Noble, Zarate (Jenkinson, 88e) - Carroll. Entr. : Bilic.

● **West Bromwich-Tottenham : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 23 602. Arbitre : M. Moss Jon. Buts : McClean (39e) pour West Bromwich ; Alli (15e) pour Tottenham.
West Bromwich : Myhill - Evans, McAuley, Olsson, Dawson - Fletcher, Morrison, Sessègnon (C. Gardner, 44e), Brunt, McClean - Rondon. Entr. : Pulis.
Tottenham : Lloris - Walker, Alderweireld, Vertonghen, Rose - Dier, Eriksen - Dembélé, Alli (Njie, 80e) - Lamela (Heung-Min Son, 65e), Kane. Entr. : Pochettino.

● **Newcastle-Liverpool : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 51 273. Arbitre : M. Marriner. Buts : Skrtel (69e c.s.c.), Wijnaldum (90e + 4).
Newcastle : Elliot - Janmaat - Mbemba, Coloccini, Dummett - Wijnaldum, Anita, Colback (Gouffran, 77e), Sissoko - De Jong (Perez, 68e) - Cissé (Thauvin, 82e). Entr. : McClaren.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Skrtel, Lovren, Moreno - Lucas Leiva, Allen - Milner, Roberto Firmino (Sturridge, 62e), Ibe (Origi, 74e) - Benteke (Lallana, 62e). Entr. : Klopp.

● **Watford-Norwich : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 20 422. Arbitre : M. Dean. Buts : Deeney (30e s.p.), Ighalo (90e + 2).
Watford : Gomes - Nyom, Cathcart, Britos, Aké - Watson, Jurado (Abdi, 77e), Capoue, Anya (Paredes, 74e) - Ighalo (Guedioura, 90e+), Deeney. Entr. : Sanchez Flores.
Norwich : Rudd - Wisdom, Bennett, Bassong, Olsson - Tettey, Dorrans, Redmond (Mbokani, 46e), Brady, Howson (Odjidja Ofoe, 78e) - Grabban (Jerome, 67e). Entr. : Neil.

● **Southampton-Aston Villa : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 29 645. Arbitre : M. Taylor. Buts : Romeu (73e) pour Southampton ; Lescott (44e) pour Aston Villa.
Southampton : Stekelenburg - Cedric, Bertrand, Fonte, Van Dijk, Davis, Mané (Long, 83e) - Ward-Prowse, Wanyama (Romeu, 63e) - Pelle - Tadic (Jimenez, 63e). Entr. : Koeman.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Lescott, Okore, Bacuna (Richardson, 78e) - Sanchez (Agbonlahor, 90e), Gueye, Veretout - Sinclair, Gestede (Westwood, 75e), Ayew. Entr. : Garde.

● **Chelsea-Bournemouth : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 61 431. Arbitre : M. Jones. But : Murray (82e).
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Zouma, Baba (Traoré, 83e) - Matic, Fabregas (Rémy, 83e) - Willian, Oscar (Diego Costa, 46e), Pedro - Hazard. Entr. : Mourinho.
Bournemouth : Boruc - Smith, Francis, Cook, Daniels - Ritchie, Gosling, Stanislas, Surman, Arter - King (Murray, 80e). Entr. : Howe.

Buteurs

1. Vardy (Leicester), 14 buts.
2. Lukaku (Everton), Mahrez (Leicester), 10 buts.
4. Ighalo (Watford), 9 buts.
5. Giroud (Arsenal), Kane (Tottenham Hotspur), 8 buts.
7. Agüero (Manchester City), Wijnaldum (Newcastle Utd), 7 buts.
9. A. Sanchez (Arsenal), Barkley (Everton), Pelle (Southampton), A. Ayew (Swansea City), 6 buts.
13. Wilson (Bournemouth), A. Koné (Everton), Coutinho (Liverpool), Arnautovic (Stoke City), Deeney (Watford), Payet (West Ham Utd), 5 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 12 DÉCEMBRE, 13 H 45
Norwich City-Everton
16 HEURES
Manchester City-Swansea City
West Ham-Stoke City
Crystal Palace-Southampton
Sunderland-Watford
18 H 30
Bournemouth-Manchester Utd
DIMANCHE 13 DÉCEMBRE, 14 H 30
Aston Villa-Arsenal
17 HEURES
Tottenham-Newcastle
Liverpool-West Bromwich Alb.
LUNDI 14 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Leicester-Chelsea

Championship

Match décalé, 18e journée

Bolton W.-Brentford	1-1

19e journée

Brighton-Charlton	3-2
Ipswich Town-Middlesbrough	0-2
Sheffield Wed.-Derby County	0-0
Leeds Utd-Hull City	2-1
Burnley-Preston North End	0-2
Bolton W.-Cardiff City	2-3
Birmingham-Huddersfield	0-2
Brentford-Milton Keynes	2-0
Reading-QP Rangers	0-1
Bristol City-Blackburn R.	0-2
Rotherham-Wolverhampton	1-2
Nottingham Forest-Fulham	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	41	19	11	8	0	27	16
2. Middlesbrough	39	19	12	3	4	29	12
3. Derby County	37	19	10	7	2	26	11
4. Hull City	35	19	10	5	4	28	13
5. Burnley	34	19	9	7	3	26	19
6. Cardiff City	29	19	7	8	4	22	18
7. Sheffield Wed.	29	19	7	8	4	25	22
8. Birmingham	28	19	8	4	7	25	22
9. Ipswich Town	28	19	7	7	5	28	27
10. Brentford	28	19	8	4	7	26	25
11. Reading	27	19	7	6	6	26	22
12. QP Rangers	26	19	7	5	7	24	25
13. Blackburn R.	24	19	5	9	5	21	18
14. Wolverhampton	24	19	6	6	7	24	24
15. Nottingham F.	23	19	6	5	8	19	19
16. Fulham	22	19	5	7	7	31	33
17. Leeds Utd	22	19	5	7	7	18	22
18. Preston	21	19	4	9	6	15	16
19. Huddersfield	18	19	4	6	9	19	28
20. Milton Keynes	16	19	4	4	11	15	26
21. Bristol City	16	19	3	7	9	18	32
22. Charlton Athl.	16	19	4	4	11	17	32
23. Rotherham Utd	15	19	4	3	12	22	35
24. Bolton Wand.	12	19	1	9	9	14	28

Buteurs

1. Gray (Burnley), 11 buts.
2. McCormack (Fulham), 10 buts.
3. Rhodes (Blackburn Rovers), Blackman (Reading), 9 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
VENDREDI 11 DÉCEMBRE, 20 H 45
Blackburn R.-Rotherham United
Wolverhampton-Nott. Forest
SAMEDI 12 DÉCEMBRE, 13 H 30
Milton Keynes-Ipswich Town
16 HEURES
Derby County-Brighton
Middlesbrough-Birmingham
Hull City-Bolton W.
QP Rangers-Burnley
Cardiff City-Sheffield Wed.
Fulham-Brentford
Preston North End-Reading
Charlton-Leeds Utd
Huddersfield Town-Bristol City

Coupe de la League

Quarts de finale

1er ET 2 DÉCEMBRE
Stoke- Sheffield Wednesday (L2) **2-0**
Manchester City-Hull City (L2) **4-1**
Middlesbrough (L2)-**Everton** **0-2**
Southampton-**Liverpool** **1-6**

Rendez-vous

DEMI-FINALES
MARDI 5 JANVIER 2016,
21 HEURES
Stoke City-Liverpool
21 HEURES
Everton-Manchester City

Espagne

Liga

14e journée

Valence CF-FC Barcelone	1-1	Dep. La Corogne-FC Séville	1-1
Grenade FC-Atletico Madrid	0-2	Athletic Bilbao-Malaga	0-0
Real Madrid-Getafe	4-1	Real Sociedad-Eibar	2-1
Betis Séville-Celta Vigo	1-1	Sporting Gijon-Las Palmas	3-1
Villarreal-Rayo Vallecano	2-1	Espanyol-Levante UD	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**34**	14	11	1	2	34	13	+21
2. **Atletico Madrid**	**32**	14	10	2	2	20	6	+14
3. **Real Madrid**	**30**	14	9	3	2	32	12	+20
4. **Celta Vigo**	**25**	14	7	4	3	25	22	+3
5. **Villarreal**	**24**	14	7	3	4	18	15	+3
6. **Deportivo La Corogne**	**22**	14	5	7	2	21	14	+7
7. **Athletic Bilbao**	**21**	14	6	3	5	21	16	+5
8. **Valence CF**	**20**	14	5	5	4	18	11	+7
9. **Eibar**	**20**	14	5	5	4	18	16	+2
10. **FC Séville**	**19**	14	5	4	5	19	19	0
11. **Betis Séville**	**19**	14	5	4	5	13	18	-5
12. **Espanyol Barcelone**	**16**	13	5	1	7	14	24	-10
13. **Real Sociedad**	**15**	14	4	3	7	16	19	-3
14. **Sporting Gijon**	**15**	14	4	3	7	15	21	-6
15. **Getafe**	**14**	14	4	2	8	15	23	-8
16. **Rayo Vallecano**	**14**	14	4	2	8	15	25	-10
17. **Malaga**	**11**	14	2	5	7	7	13	-6
18. **Grenade FC**	**11**	14	2	5	7	15	24	-9
19. **Las Palmas**	**10**	14	2	4	8	11	22	-11
20. **Levante UD**	**10**	13	2	4	7	10	24	-14

● **Valence CF-FC Barcelone : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 46 799. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Mina (86e) pour Valence ; L. Suarez (58e) pour Barcelone.
Valence CF : Domenech - Vezo, Abdennour, Santos, Gaya - Parejo, Perez (Bakkali, 72e), Barbosa - De Paul (Piatti, 82e), Alcacer, Mina (Carbonell, 88e). Entr. : Gonzalez.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Iniesta, Rakitic, Busquets - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **Grenade FC-Atletico Madrid : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 15 872. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Godin (20e), Griezmann (76e).
Grenade FC : Fernandez Moreno - Foulquier, Babin, Lomban, Biraghi - Perez, Rico (Piti, 77e), Rochina - Peñaranda (Ibanez, 63e), El-Arabi (Nico Lopez, 80e), Success. Entr. : Sandoval.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Luis - Gabi, Koke, Niguez (O. Torres, 63e) - Griezmann, Torres, Carrasco (Partey, 80e). Entr. : Simeone.

● **Real Madrid-Getafe : 4-1 (4-0).** Spectateurs : 64 897. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Benzema (4e, 16e), Bale (35e), Ronaldo (38e) pour le Real Madrid ; Ruano (70e) pour Getafe.
Real Madrid : Navas - Vazquez, Pepe (Arbeloa, 87e), Fernandez, Danilo - James Rodriguez, Kroos, Modric (Kovacic, 62e) - Bale, Benzema (Jesé, 78e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Benitez.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Juan Cala, Ruano, Lago - Lacen - Lafita, Sarabia, Rodriguez (Mensah, 79e), Wanderson (Pedro Leon, 62e) - Alvaro (Scepovic, 46e). Entr. : Escriba.

● **Betis Séville-Celta Vigo : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 33 762. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Molina (82e) pour le Betis Séville ; Bongonda (25e) pour le Celta Vigo. Expulsion : Castro Otto (48e) pour le Celta Vigo.
Betis Séville : Gimenez - Piccini, Gonzalez Cabrera, Westermann (Van der Vaart, 75e), Varela - N'Diaye (Vadillo, 63e), Petros - Cejudo (Molina, 55e), Ceballos Fernandez, Joaquin - Ruben Castro. Entr. : Mel.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Castro Otto, Planas - Wass, Fernandez - Nolito (Guidetti, 88e), Orellana, Bongonda (Alende, 51e) - Aspas (Fernandez, 77e). Entr. : Berizzo.

● **Villarreal-Rayo Vallecano : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 16 101. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Bakambu (69e, 86e) pour Villarreal ; Sanchez Ruiz (41e) pour le Rayo Vallecano.
Villarreal : Areola - Costa (Castillejo, 46e), Bailly, Victor Ruiz, Marin - Dos Santos (Musacchio, 78e), Pina (Trigueros, 46e), Bruno Soriano, Suarez - Soldado, Bakambu. Entr. : Garcia Toral.
Rayo Vallecano : Rodriguez - Quini, Llorente, Castro, Tito - Sanchez Ruiz, Baena - Pablo Hernandez (Miku, 74e), Ebert (Embarba, 21e), Bebe (Manucho, 82e) - Guerra. Entr. : Jémez.

● **Deportivo La Corogne-FC Séville : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 25 013. Arbitre : M. De Burgos. Buts : Lucas Perez (22e) pour le Deportivo La Corogne ; Iborra (77e) pour Séville.
Deportivo La Corogne : Lux - Juanfran, Arribas, Sidnei, Navarro - Luisinho (Fajr, 69e), Cani (Laure, 60e), Mosquera, Bergantinos, Lucas Perez - Oriol Riera (Rodriguez, 11e). Entr. : Sanchez.
FC Séville : Rico - Mariano, Rami, Kolodziejczak, Escudero - N'Zonzi (Iborra, 71e), Krychowiak - Konoplianka (F. Llorente, 56e), Vitolo (Reyes, 56e), Krohn-Dehli - Gameiro. Entr. : Emery.

● **Athletic Bilbao-Malaga : 0-0.** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Expulsion : De Marcos - Gurpegi Nausia, Etxeita, Balenziaga - San José, Raul Garcia, Etxebarria, Susaeta (Iturraspe, 46e), Williams (Boveda, 84e) - Aduriz (Sola, 89e). Entr. : Valverde.
Malaga : Kameni - Rosales, Albentosa, Angeleri, Filipenko (Anor, 46e) - Perez Lopez, Recio, Fornals (Santa Cruz, 65e), Duda - Charles, Amrabat (Ontiveros, 82e). Entr. : Gracia.

● **Real Sociedad-Eibar : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 23 461. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Agirretxe (10e, 90e + 1) pour la Real Sociedad ; Baston (4e) pour Eibar.
Real Sociedad : Rulli - Elustondo, Gonzalez Martinez (Martinez Diez, 79e), Inigo Martinez, Berchiche - Illarramendi, Granero, Prieto (Bruma, 82e), Canales, Vela (Jonathas, 68e) - Agirretxe. Entr. : Sacristan.
Eibar : Riesgo - Capa (Castellano, 62e), Dos Santos, Pantic, Junca - Adrian Gonzalez (Ramis, 85e), Garcia Carrillo, Keko (Inui, 46e), Baston - Enrich, Berjon Perez. Entr. : Mendilibar.

● **Sporting Gijon-Las Palmas : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 22 655. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Sanabria (17e, 78e, 84e) pour Gijon ; El-Zhar (39e) pour Las Palmas. Expulsion : Aythami (71e) pour Las Palmas.
Gijon : Cuellar Pichu - Hernandez, Meré, Espinosa, Lopez - Mascarell, Cases - Halilovic, Ndi (Castro, 60e), Jony (Menendez, 85e) - Sanabria (Perez Rodriguez, 88e). Entr. : Abelardo.
Las Palmas : Varas - Simon, Aythami, Garrido, Castellano - Mesa (Culio, 64e), Gomez - El-Zhar, Tanausu (Valeron, 68e), Viera - Araujo (Santana, 75e). Entr. : Setien.

Buteurs

1. Neymar (FC Barcelone), 14 buts.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 13 buts.
3. Agirretxe (Real Sociedad), 11 buts.
4. Aduriz (Athletic Bilbao), Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 10 buts.
7. Ruben Castro (Betis Séville), Nolito (Celta Vigo), Guerra (Rayo Vallecano), Benzema (Real Madrid), 8 buts.
11. Griezmann (Atletico Madrid), Baston (Eibar), 7 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
VENDREDI 11 DÉCEMBRE, 20 H 30
Getafe-Real Sociedad
SAMEDI 12 DÉCEMBRE, 16 HEURES
FC Barcelone-Dep. La Corogne
18 H 15
Celta Vigo-Espanyol Barcelone
Levante UD-Grenade FC
20 H 30
FC Séville-Sporting Gijon
22 H 05
Las Palmas-Betis Séville
DIMANCHE 13 DÉCEMBRE, 12 HEURES
Rayo Vallecano-Malaga
16 HEURES
Eibar-Valence CF
18 H 15
Atletico Madrid-Athletic Bilbao
20 H 30
Villarreal-Real Madrid

Segunda Division

16e journée

Girona FC-Cordoba CF	1-2
Real Valladolid-Alavés	1-2
Ponferradina-Osasuna	3-0
Gimnastic Tarragone-Almeria	2-2
Real Oviedo-Llagostera	2-1
SD Huesca-Mirandes	1-2
Alcorcon-Lugo	1-1
Numancia-Leganes	1-2
Elche CF-Tenerife	0-0
Real Majorque-Albacete	2-0
Athletic Bilbao B-R. Saragosse	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cordoba CF	**30**	16	9	3	4	21	18
2. Alavés	**29**	16	9	2	5	21	16
3. Gim. Tarragone	**26**	16	7	5	4	18	16
Osasuna	**26**	16	8	2	6	19	17
5. Ponferradina	**25**	16	7	4	5	21	14
6. Real Oviedo	**25**	16	7	4	5	24	21
7. Mirandes	**24**	16	6	6	4	26	20
8. AD Alcorcon	**24**	16	7	3	6	21	18
9. Leganes	**23**	16	5	8	3	19	14
Real Saragosse	**23**	15	6	5	4	15	10
11. Lugo	**23**	16	5	8	3	14	15
12. Numancia S.	**20**	16	4	8	4	22	21
13. Elche CF	**20**	16	5	5	6	15	21
14. Tenerife	**19**	16	4	7	5	20	22
15. Albacete	**19**	16	5	4	7	19	22
16. Girona FC	**18**	16	4	6	6	16	16
17. Real Majorque	**18**	16	4	6	6	11	14
R. Valladolid	**18**	16	4	6	6	17	20
19. SD Huesca	**16**	16	3	7	6	13	18
20. Llagostera	**16**	16	5	1	10	18	25
21. UD Almeria	**14**	16	2	8	6	17	24
22. Athletic Bilbao B	**13**	15	3	4	8	8	13

Buteurs

1. David Rodriguez (AD Alcorcon), 9 buts.
2. Yuri (Ponferradina), 8 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 12 DÉCEMBRE, 18 HEURES
Cordoba CF-Llagostera
Alavés-Alcorcon
Lugo-Ponferradina
Girona FC-Elche CF
20 H 15 Tenerife-Real Majorque
DIMANCHE 13 DÉC., 12 HEURES
Real Saragosse-Numancia
17 HEURES
Leganes-Gimnastic Tarragone
Osasuna-Athletic Bilbao B
Albacete-Real Valladolid
Almeria-SD Huesca
19 H 15 Mirandes-Real Oviedo

Coupe du Roi

16es de finale aller

Reus (L3)-Atletico Madrid	1-2
Leganes (L2)-Granada CF	2-1
Llagostera (L2)-La Corogne	1-2
Almeria (L2)-Celta Vigo	1-3
Barakaldo (L3)-Valence CF	1-3
Logrones (L3)-FC Séville	0-3
Betis Séville-Sporting Gijon	2-0
Rayo Vallecano-Getafe	2-0
Cadix (L3)-Real Madrid	1-3*
Linense (L3)-Athletic Bilbao	0-2
Huesca (L2)-Villarreal	3-2
Levante-Espanyol Barcelone	1-1
Mirandes (L2)-Malaga	2-1
Ponferradina (L2)-Eibar	3-0
Las Palmas-Real Sociedad	2-1

16es de finale retour

FC Barcelone-Villanovense (L3) (0-0) **6-1**

Rendez-vous

16ES DE FINALE RETOUR
MERCREDI 16 ET JEUDI 17 DÉC.
Sporting Gijon-Betis Séville (0-2)
La Corogne-Llagostera (L2) (2-1)
FC Séville-Logrones (L3) (3-0)
Espanyol Barcelone-Levante (1-1)
Getafe-Rayo Vallecano (0-2)
Athletic Bilbao-Linense (L3) (2-0)
Eibar-Ponferradina (L2) (0-3)
Real Sociedad-Las Palmas (1-2)
Malaga-Mirandes (L2) (1-2)
Real Madrid-Cadix (L3) (3-1)
Valence CF-Barakaldo (L3) (3-1)
Celta Vigo-Almeria (L2) (3-1)
Atletico Madrid-Reus (L3) (2-1)
Villarreal-Huesca (L2) (2-3)
Granada CF-Leganes (L2) (1-2)

** Le Real Madrid a été disqualifié pour avoir aligné Tcherychev qui était suspendu lors du match aller, mais le club a fait appel de cette décision.*

Italie

Serie A

15e journée

Inter Milan-Genoa	1-0	Sampdoria Gênes-Sassuolo	1-3
Fiorentina-Udinese	3-0	Atalanta-Palerme	3-0
FC Bologne-Naples	3-2	Carpi-Milan AC	0-0
Torino-AS Roma	1-1	Hellas Vérone-Empoli	0-1
Lazio Rome-Juventus Turin	0-2	Frosinone-Chievo Vérone	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Inter Milan**	**33**	15	10	3	2	18	9	+9
2. **Fiorentina**	**32**	15	10	2	3	30	12	+18
3. **Naples**	**31**	15	9	4	2	28	12	+16
4. **AS Roma**	**28**	15	8	4	3	30	18	+12
5. **Juventus Turin**	**27**	15	8	3	4	22	11	+11
6. **Sassuolo**	**26**	15	7	5	3	19	14	+5
7. **Atalanta Bergame**	**24**	15	7	3	5	18	15	+3
8. **Milan AC**	**24**	15	7	3	5	19	18	+1
9. **Torino**	**22**	15	6	4	5	21	19	+2
10. **Empoli**	**21**	15	6	3	6	17	20	-3
11. **Chievo Vérone**	**19**	15	5	4	6	20	16	+4
12. **Lazio Rome**	**19**	15	6	1	8	17	24	-7
13. **Udinese**	**18**	15	5	3	7	14	20	-6
14. **Sampdoria Gênes**	**16**	15	4	4	7	21	25	-4
15. **FC Bologne**	**16**	15	5	1	9	16	21	-5
16. **Genoa**	**16**	15	4	4	7	15	20	-5
17. **Palerme**	**15**	15	4	3	8	13	23	-10
18. **Frosinone**	**14**	15	4	2	9	14	26	-12
19. **Carpi**	**10**	15	2	4	9	13	27	-14
20. **Hellas Vérone**	**6**	15	0	6	9	10	25	-15

Matches décalés, 14e journée

● **Naples-Inter Milan : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 54 149. Arbitre : M. Orsato. Buts : Higuain (2e, 62e) pour Naples ; Ljajic (67e) pour l'Inter Milan. Expulsion : Nagatomo (44e) pour l'Inter Milan.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan, Jorginho, Hamsik (David, 80e) - Callejon (Maggio, 87e), Higuain, Insigne (El-Kaddouri, 70e). Entr. : Sarri.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Murillo, Nagatomo - Guarin (Biabiany, 61e), Medel, Brozovic - Perisic (Jovetic, 83e), Icardi (Telles, 46e), Ljajic. Entr. : Mancini.

● **Sassuolo-Fiorentina : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 13 633. Arbitre : M. Massa. Buts : Floccari (42e) pour Sassuolo ; Valero (5e) pour la Fiorentina.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Laribi (Biondini, 72e), Magnanelli, Missiroli - Defrel, Floccari (Floro Flores, 77e), Sansone (Politano, 88e). Entr. : Di Francesco.
Fiorentina : Tatarusanu - Roncaglia, Rodriguez, Astori - Bernardeschi, Pasqual (Alonso, 79e), Badelj (Verdu, 69e), Vecino - Ilicic, Rossi (Kalinic, 56e), Valero. Entr. : Sousa.

15e journée

● **Inter Milan-Genoa : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Giacomelli. But : Ljajic (60e). Expulsion : D'Ambrosio (86e) pour l'Inter Milan.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Murillo, Telles - Felipe Melo (Brozovic, 46e), Medel - Biabiany, Jovetic (Perisic, 75e), Ljajic - Palacio (Guarin, 90e). Entr. : Mancini.
Genoa : Perin - Izzo (I. Cissokho, 81e), Burdisso, Ansaldi - Figueiras (Pandev, 75e), Costa, Rincon, Perotti, Lazovic (Capel, 60e), Laxalt - Gakpé. Entr. : Gasperini.

● **Fiorentina-Udinese : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Kalinic (26e), Ilicic (62e s.p.), Rodriguez (86e).
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez, Astori - Alonso, Valero (Moraes, 81e), Badelj, Ilicic (Pasqual, 74e), Vecino, Bernardeschi (Babacar, 87e) - Kalinic. Entr. : Sousa.
Udinese : Karnezis - Piris, Danilo, Felipe (Marquinho, 75e) - Widmer, Iturra (Borges Fernandes, 58e), Agyemang-Badu, Lodi, Edenilson - Théréau, Aguirre (Di Natale, 58e). Entr. : Colantuono.

● **FC Bologne-Naples : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Destro (14e, 60e), Rossettini (21e) pour Bologne ; Higuain (87e, 90e) pour Naples.
FC Bologne : Mirante - Rossettini, Gastaldello, Oikonomou, Masina - Brienza (Brighi, 65e), Diawara (Pulgar, 90e), Taïder - Mounier, Rizzo (Mbaye, 74e), Destro. Entr. : Donadoni.
Naples : Reina - Hysaj (Maggio, 64e), Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Hamsik, Allan (David, 76e), Jorginho - Insigne, Higuain, Callejon (Mertens, 65e). Entr. : Sarri.

● **Torino-AS Roma : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Lopez (90e + 4 s.p.) pour Torino ; Pjanic (83e) pour l'AS Roma.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Molinaro (Martinez, 86e), Peres, Vives, Afriyie, Baselli (Benassi, 69e) - Quagliarella (Lopez, 66e), Belotti. Entr. : Ventura.
AS Roma : Szczesny - Florenzi, Manolas, Rüdiger, Digne - Pjanic, Falqué (Torosidis, 85e), Nainggolan (Vainqueur, 71e) - Gervinho (Iturbe, 26e), Dzeko, De Rossi. Entr. : Garcia.

● **Lazio Rome-Juventus Turin : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Gentiletti (7e c.s.c.), Dybala (32e).
Lazio Rome : Marchetti - Basta, Mauricio, Gentiletti, Radu - Biglia, Parolo - Candreva (Felipe Anderson, 46e), Milinkovic-Savic (Matri, 69e), Kishna (Keita, 46e) - Klose. Entr. :
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Marchisio, Asamoah (Évra, 69e), Sturaro, Alex Sandro - Mandzukic (Morata, 82e), Dybala (Cuadrado, 80e). Entr. : Allegri.

● **Sampdoria Gênes-Sassuolo : 1-3 (0-3).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Zukanovic (90e) pour la Sampdoria Gênes ; Acerbi (8e), Floccari (27e), Politano (39e) pour Sassuolo.
Sampdoria Gênes : Viviano - Cassani, Silvestre, Moisander - Christodoulopoulos (Carbonero, 60e), Fernando (Palombo, 56e), Soriano, Barreto, Regini (Zukanovic, 81e) - Cassano, Eder. Entr. : Montella.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso (Longhi, 68e) - Laribi, Missiroli, Pellegrini - Politano (Biondini, 71e), Floccari (Defrel, 76e), Sansone. Entr. : Di Francesco.

● **Atalanta Bergame-Palerme : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Denis (18e), Cherubin (25e), De Roon (80e). Expulsion : Migliaccio (76e) pour l'Atalanta Bergame.
Atalanta Bergame : Sportiello - Raimondi, Paletta, Cherubin, Brivio - Cigarini, Kurtic (Migliaccio, 76e), De Roon - Moralez (Estigarribia, 83e), Denis, Gomez (D'Alessandro, 72e). Entr. : Reja.
Palerme : Sorrentino - Andjelkovic (Morganella, 53e), Goldaniga, Gonzalez, Lazaar - Jajalo (Pezzella, 65e), Hiljemark (Quaison, 56e), Chochev, Brugman - Trajkovski, Gilardino. Entr. : Ballardini.

● **Carpi-Milan AC : 0-0.** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Irrati.
Carpi : Belec - Zaccardo, Romagnoli, Gagliolo, Letizia - Cofie, Lollo - Pasciuti, Lasagna (Mbakogu, 72e), Martinho (Di Gaudio, 53e) - Borriello (Silva, 88e). Entr. : Castori.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Alex, Romagnoli, De Sciglio - Cerci (Luiz Adriano, 69e), Kucka, Montolivo, Bonaventura - Bacca, Niang. Entr. : Mihajlovic.

● **Hellas Vérone-Empoli : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Tagliavento. But : Costa (62e).
Hellas Vérone : Gollini - Pisano (Sala, 67e), Bianchetti, Moras, Souprayen - Hallfredsson, Siligardi, Viviani (Zaccagni, 77e), Wszolek (Jankovic, 56e) - Ionita, Toni. Entr. : Del Neri.
Empoli : Skorupski - Laurini, Costa, Barba, Mario Rui - Buchel, Paredes (Croce, 73e), Zielinski - Saponara (Maiello, 53e) - Pucciarelli (Piu, 85e), Maccarone. Entr. : Giampaolo.

● **Frosinone-Chievo Vérone : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Paloschi (88e s.p.), Meggiorini (90e + 3). Expulsion : Pepe (90e) pour le Chievo Vérone.
Frosinone : Leali - Rosi, Bertoncini (Longo, 90e), Diakité, Pavlovic - Sammarco, Soddimo (Carlini, 66e), Gori (Gucher, 75e) - Dionisi, Ciofani, Paganini. Entr. : Stellone.
Chievo Vérone : Bizzarri - Cacciatore, Dainelli, Gamberini, Gobbi - Hetemaj, Radovanovic (Pinzi, 80e), Rigoni - Birsa (Pepe, 68e) - Paloschi, Inglese (Meggiorini, 58e). Entr. : Maran.

Buteurs
1. Higuain (Naples), 14 buts.
2. Kalinic (Fiorentina), Eder (Sampdoria Gênes), 10 buts.
4. Pjanic (AS Roma), Dybala (Juventus Turin), Insigne (Naples), 7 buts.
7. Bacca (Milan AC), Gervinho (AS Roma), Paloschi (Chievo Vérone), 6 buts.
10. Salah (AS Roma), Ilicic (Fiorentina), Pavoletti (Genoa), Théréau (Udinese), 5 buts.

Rendez-vous
16e JOURNÉE
SAMEDI 12 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Genoa-FC Bologne
18 HEURES
Sassuolo-Torino
Palerme-Frosinone
20 H 45
Udinese-Inter Milan
DIMANCHE 13 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Chievo Vérone-Atalanta
Milan AC-Hellas Vérone
Empoli-Carpi
18 HEURES
Naples-AS Roma
20 H 45
Juventus Turin-Fiorentina
LUNDI 14 DÉCEMBRE, 20 H 45
Lazio Rome-Sampdoria Gênes

Serie B
16e journée

Crotone-Cesena	2-0
Cagliari-Côme	1-1
Bari-Ascoli	3-0
Novare-Virtus Lanciano	4-1
Pescara-La Spezia	2-2
Virtus Entella-Brescia	0-0
Perugia-Modena	1-0
Trapani-Avellino	2-1
Latina-Livourne	3-1
Pro Vercelli-Ternana	1-2
Vicenza-Salernitana	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crotone	34	16	10	4	2	28	13
2. Cagliari	33	16	10	3	3	31	15
3. Bari	32	16	9	5	2	21	15
4. Novare	28	16	9	3	4	19	10
5. Cesena	27	16	8	3	5	23	15
6. Pescara	25	16	7	4	5	23	20
7. Brescia	24	16	6	6	4	24	23
Perugia	24	16	6	6	4	15	8
9. Trapani	23	16	6	5	5	21	21
10. Virtus Entella	22	16	5	7	4	13	14
11. Livourne	21	16	6	3	7	21	19
12. Latina	20	16	5	5	6	21	21
Pro Vercelli	20	16	6	2	8	13	16
Vicenza	20	16	4	8	4	19	18
15. Ternana	19	16	6	1	9	18	23
16. La Spezia	18	16	4	6	6	16	25
17. Avellino	16	16	4	4	8	25	27
Salernitana	16	16	3	7	6	17	23
19. Modena	15	16	4	3	9	11	20
20. Ascoli	14	16	4	2	10	11	23
Virtus Lanciano	14	16	3	6	7	13	20
22. Côme	10	16	1	7	8	14	28

Buteurs
1. Lapadula (Pescara), 9 buts.
2. Vantaggiato (Livourne), 8 buts.
3. Geijo (Brescia), 7 buts.

Rendez-vous
17e JOURNÉE
MARDI 8 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Modena-Bari
Perugia-Novare
Cesena-Trapani
Virtus Entella-Latina
Avellino-Pro Vercelli
Ascoli-Ternana
18 H 30
Brescia-Pescara
MERCREDI 9 DÉCEMBRE, 18 H 30
Côme-Crotone
Virtus Lanciano-Cagliari
Livourne-Salernitana
La Spezia-Vicenza
18e JOURNÉE
SAMEDI 12 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Livourne-Cagliari
Pro Vercelli-Cesena
Pescara-Virtus Entella
Vicenza-Brescia
La Spezia-Latina
Ternana-Côme
Avellino-Virtus Lanciano
Salernitana-Ascoli
DIMANCHE 13 DÉCEMBRE, 12 H 30
Bari-Perugia
17 H 30
Crotone-Modena
LUNDI 14 DÉCEMBRE, 20 H 30
Novare-Trapani

Coupe
4e tour

Spezia (L2)-Salernitana (L2)	2-0
Torino-Cesena (L2)	4-1
Milan AC-Crotone (L2)	a.p. 3-1
Palerme-**Alessandria** (L3)	2-3
Hellas Vérone-Pavia (L3)	1-0
Udinese-Atalanta Bergame	3-1
Carpi-Vicenza (L2)	2-1
Sassuolo-**Cagliari** (L2)	0-1

Rendez-vous
8es DE FINALE
MARDI 15 DÉCEMBRE, 19 H 15
Genoa-Alessandria (L3)
21 HEURES
Inter Milan-Cagliari (L2)
MERCREDI 16 DÉCEMBRE, 14 H 30
AS Roma-Spezia (L2)
16 H 30
Fiorentina Carpi
19 HEURES
Naples-Hellas Vérone
20 H 45
Juventus Turin-Torino
JEUDI 17 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Lazio Rome-Udinese
21 HEURES
Sampdoria Gênes-Milan AC

Argentine
Play-offs pour la Copa Libertadores
29 NOVEMBRE
FINALE ALLER
Independiente-Racing Club **0-2**
La finale retour s'est jouée dans la nuit de dimanche à lundi.

Play-offs pour la Copa sudamericana
FINALES ALLER
30 NOVEMBRE
Aldosivi-Banfield **2-3**
FINALES RETOUR
5 DÉCEMBRE
Belgrano-Colon (1-0) **1-1**
Banfield-Aldosivi (3-2) **1-1**
6 DÉCEMBRE
Estudiantes-Olimpo (1-0) **4-0**
La rencontre Gimnasia La Plata-Lanus (0-1) s'est jouée dans la nuit de dimanche à lundi.

Belgique
18e journée

FC Bruges-Charleroi SC	2-1
La Gantoise - Zulte-Waregem	2-2
KV Ostende - Saint-Trond	1-2
Racing Genk-RSC Anderlecht	0-0
SC Lokeren-KV Courtrai	3-1
Waasl.-Beveren - Stand. Liège	0-0
Mouscron Pér.-FC Malines	2-3
OH Louvain-Westerlo	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	37	18	12	1	5	37	18
2. La Gantoise	37	18	10	7	1	35	17
3. KV Ostende	34	18	10	4	4	33	20
4. RSC Anderlecht	33	17	9	6	2	27	13
5. Zulte-Waregem	26	18	7	5	6	33	32
6. KV Courtrai	25	18	6	7	5	19	17
7. Racing Genk	24	18	7	3	8	20	21
8. Saint-Trond	24	18	7	3	8	20	23
9. Stand. Liège	22	18	6	4	8	22	32
10. SC Lokeren	21	17	6	3	8	20	21
11. Charleroi SC	21	17	5	6	6	19	20
12. FC Malines	21	18	6	3	9	27	33
13. Waas. Beveren	21	18	6	3	9	24	34
14. Mouscron Pér.	18	17	4	6	7	25	28
15. OH Louvain	15	18	4	3	11	22	33
16. Westerlo	12	18	2	6	10	19	40

Coupe
HUITIÈMES DE FINALE
1er DÉCEMBRE
La Gantoise - Zulte-Waregem **1-0**
2 DÉCEMBRE
FC Malines - Waasl.-Beveren **2-1**
Mouscron-Pér. - OH Louvain **1-0**
Racing Genk-Charleroi **a.p. 1-1**
(Racing Genk qualifié 5 t.a.b. à 4)
Westerlo-R. Antwerp (L2) **a.p. 1-1**
(Westerlo qualifié 5 t.a.b. à 4)
Standard Liège - Saint-Trond **2-0**
KV Courtrai-RSC Anderlecht **4-2**
3 DÉCEMBRE
FC Bruges-SC Lokeren **1-0**
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MERCREDI 16 DÉCEMBRE, 20 H 30
Racing Genk - Mouscron-Péruwelz
20 H 45
La Gantoise-FC Malines
Westerlo-FC Bruges
JEUDI 17 DÉCEMBRE, 20 H 30
Standard de Liège-KV Courtrai

Brésil
Matches décalés, 37e journée

Vasco da Gama-Santos FC	1-0
Atletico PR-Flamengo	3-0
Palmeiras-Coritiba PR	0-2
Chapecoense SC-Goias	1-3

38e journée

Corinthians-Avai-SC	1-1
Atletico Mineiro-Chapecoense	3-0
Joinville SC-Gr. Porto Alegre	0-2
Goias-Sao Paulo	0-1
Internacional-Cruzeiro	2-0
Ponte Preta SP-Sport Recife	0-1
Santos FC-Atletico PR	5-1
Flamengo-Palmeiras	1-2
Figueirense-Fluminense	1-0
Coritiba PR-Vasco da Gama	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	81	38	24	9	5	71	31
2. Atletico Mineiro	69	38	21	6	11	65	47
3. Gr. Porto Alegre	68	38	20	8	10	52	32
4. Sao Paulo	62	38	18	8	12	53	47
5. Internacional	60	38	17	9	12	39	38
6. Sport Recife	59	38	15	14	9	53	38
7. Santos FC	58	38	16	10	12	59	41
8. Cruzeiro	55	38	15	10	13	44	35
9. Palmeiras	53	38	15	8	15	60	51
10. Atletico PR	51	38	14	9	15	43	48
11. Ponte Preta SP	51	38	13	12	13	41	40
12. Flamengo	49	38	15	4	19	45	53
13. Fluminense	47	38	14	5	19	40	49
14. Chapecoense-SC	47	38	12	11	15	34	44
15. Coritiba PR	44	38	11	11	16	31	42
16. Figueirense	43	38	11	10	17	36	50
17. Avai SC	42	38	11	9	18	38	60
18. Vasco da Gama	41	38	10	11	17	28	54
19. Goias	38	38	10	8	20	39	49
20. Joinville SC	31	38	7	10	21	26	48

Coupe
FINALE RETOUR
3 DÉCEMBRE
Palmeiras-Santos (0-1) **a.p. 2-1**
(Palmeiras vainqueur 4 t.a.b. à 3)

Écosse
17e journée

Dundee FC-Aberdeen	0-2
Ross County-St. Johnstone	2-3
Kilmarnock-Dundee Utd	1-1
Celtic-Hamilton Academical	remis
Hearts-Inverness CT	remis
Partick Thistle-Motherwell	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	39	16	12	3	1	41	12
2. Aberdeen	35	17	11	2	4	27	18
3. Heart of Midl.	31	16	9	4	3	29	17
4. St. Johnstone	30	17	9	3	5	35	26
5. Hamilton	22	16	6	4	6	21	22
6. Ross County	21	17	6	3	8	25	25
7. Dundee FC	20	17	4	8	5	22	27
8. Inverness CT	17	16	4	5	7	17	22
9. Partick Thistle	17	16	4	5	7	17	23
10. Kilmarnock	17	17	4	5	8	18	30
11. Motherwell	15	16	4	3	9	13	23
12. Dundee Utd	9	17	2	3	12	13	33

États-Unis
Finales de Conférences retour
29 NOVEMBRE
Dallas-**Portland Timbers** (1-3) **2-2**
30 NOVEMBRE
New York RB-**Colombus** (0-2) **1-0**
La finale Colombus Crew-Portland Timbers s'est jouée dans la nuit de dimanche à lundi.

Grèce
Match décalé, 12e journée
Kallonis-PAOK **1-3**

13e journée

Panthrakikos-Olympiakos	3-4
AEK Athènes-Kallonis	3-0
PAOK-Panionios	2-1
Veria FC-Panathinaïkos	0-1
Ast. Tripolis-Héraklès	1-2
Xanthi-Platanias FC	0-2
PAS Giannina-Levadiakos	0-1
Panaïtolikos-Atromitos Ath.	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	39	13	13	0	0	38	8
2. AEK Athènes	26	13	8	2	3	22	11
3. PAOK Salon.	22	13	6	4	3	23	18
4. Panionios Ath.	22	13	7	1	5	18	13
5. Panathinaïkos	22	13	8	1	4	18	11
6. Asteras Tripolis	21	13	6	3	4	16	15
7. Platanias FC	18	13	5	3	5	16	15
8. Levadiakos	18	13	5	3	5	12	15
9. Hér. Salonique	17	13	4	5	4	13	16
10. Xanthi	15	13	3	6	4	11	12
11. Veria FC	14	13	3	5	5	8	12
12. PAS Giannina	14	13	4	2	7	16	23
13. Panaïtolikos	12	12	3	3	6	13	23
14. Atromitos	9	12	3	0	9	8	15
15. Kallonis	7	13	1	4	8	11	22
16. Panthrakikos	7	13	1	4	8	11	25

Israël
Match décalé, 12e journée
Hapoël Akko - H. Tel-Aviv **0-1**

13e journée

H. Kfar Sabah - Mac. Tel-Aviv	0-0
Bnei Sakhnin-H. Beer Sheva	0-1
Betar-H. Kiryat Shmona	2-0
H. Tel-Aviv- Mac. P.-Tikvah	0-1
BY Tel-Aviv- Hapoël Raanana	1-3
Mac. Netanyah-Hapoël Akko	0-0
Hapoël Haïfa-Mac. Haïfa	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	29	13	9	2	2	27	11
2. H. Beer Sheva	29	13	9	2	2	24	9
3. Betar Jérusalem	24	13	7	3	3	19	12
4. M. Petah-Tikva	22	13	7	1	5	16	13
5. Hapoël Raanana	21	13	6	3	4	20	16
6. Bnei Sakhnin	15	13	4	3	6	16	15
7. H. K. Shmona	15	13	3	6	4	14	13
8. Maccabi Haïfa	15	12	4	3	5	11	11
9. BY Tel-Aviv	15	13	4	3	6	16	23
10. H. Tel-Aviv	15	13	4	3	6	9	18
11. H. Kfar Sabah	14	13	3	5	5	10	15
12. Hapoël Akko	14	13	4	2	7	5	15
13. Hapoël Haïfa	12	12	3	3	6	11	19
14. Mac. Netanyah	8	13	1	5	7	7	15

Maroc
Match décalé, 9e journée
MC Oujda - D. El-Jadida **1-0**

10e journée

WA Casablanca-KAC Marrakech	2-0
HUS Agadir-IRT Tanger	1-3
FAR Rabat - Ch. Al-Hoceima	2-2
Mog. Tétouan-KAC Kénitra	1-0
Ren. Berkane-MC Oujda	2-1
D. El-Jadida - R. Casablanca	1-1
OC Khouribga-MAS Fès	0-3
Olymp. Safi-FUS Rabat	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	23	10	7	2	1	17	7
2. FUS Rabat	18	9	5	3	1	13	6
3. IRT Tanger	18	10	5	3	2	15	10
4. FAR Rabat	15	10	4	3	3	12	12
5. KAC Kénitra	14	10	4	2	4	9	8
6. HUS Agadir	14	10	4	2	4	16	16
7. MC Oujda	14	10	4	2	4	10	11
8. Mog. Tétouan	14	10	4	2	4	13	16
9. Ren. Berkane	13	10	3	4	3	6	6
10. KAC Marrakech	12	10	3	3	4	6	7
11. R. Casablanca	11	10	3	2	5	11	11
12. Al-Hoceima	11	10	3	2	5	11	14
13. Olymp. Safi	11	9	3	2	4	7	10
14. OC Khouribga	10	10	3	1	6	9	15
15. Difaa El-Jadida	9	10	1	6	3	5	7
16. MAS Fès	9	10	2	3	5	6	10

Mexique
Tournoi d'Ouverture
QUARTS DE FINALE RETOUR
MATCH DÉCALÉ
30 NOVEMBRE
Dep. Toluca-Puebla FC (2-2) **1-0**
DEMI-FINALES ALLER
4 DÉCEMBRE
Club América-Pumas UNAM **0-3**
Club Tigres-Deportivo Toluca **0-0**
DEMI-FINALES RETOUR
6 DÉCEMBRE
Pumas UNAM-Club América **1-3**
Deportivo Toluca-Club Tigres **lundi**

Pays-Bas
15e journée

Ajax-SC Heerenveen	5-2
Feyenoord-Heracles Almelo	3-0
Vitesse Arnhem-PSV	0-1
Roda JC-FC Groningue	0-0
NEC Nimègue-PEC Zwolle	2-2
De Graafschap-FC Utrecht	0-1
AZ Alkmaar-ADO La Haye	0-1
Ex. Rotterdam-FC Twente	1-1
Willem II-SC Cambuur	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	38	15	12	2	1	43	9
2. Feyenoord R.	35	15	11	2	2	35	14
3. PSV Eindh.	34	15	10	4	1	38	16
4. Her. Almelo	26	15	8	2	5	24	19
5. FC Groningue	25	15	7	4	4	19	19
6. Vit. Arnhem	24	15	7	3	5	29	15
7. NEC Nimègue	24	15	7	3	5	19	15
8. PEC Zwolle	22	15	6	4	5	24	21
9. FC Utrecht	22	15	6	4	5	25	23
10. AZ Alkmaar	18	15	5	3	7	20	24
11. Heerenveen	17	15	4	5	6	23	27
12. Ex. Rotterdam	17	15	4	5	6	18	25
13. ADO La Haye	16	15	3	7	5	20	25
14. Roda JC	15	15	3	6	6	11	26
15. Willem II	14	15	3	5	7	20	22
16. FC Twente	10	15	2	4	9	15	35
17. SC Cambuur	7	15	0	7	8	15	41
18. De Graafschap	5	15	1	2	12	13	35

Coupe
RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 15 DÉCEMBRE, 18 H 30
HHC (L3)-NEC Nimègue
20 HEURES
Excelsior 31 (L4)-Den Bosch (L2)
20 H 45
Roda JC-Heerenveen
MERCREDI 16 DÉCEMBRE, 18 H 30
Achilles 1929 (L2)-FC Utrecht
19 H 45
Kozakken Boys (L3)-AZ Alkmaar
20 HEURES
Capelle (L3)-VVSB (L3)
20 H 45
Heracles Almelo-PSV Eindhoven
JEUDI 17 DÉCEMBRE, 20 H 45
Feyenoord-Willem II

Portugal
Matches décalés, 11e journée

Sporting-Belenenses	1-0
Sp. Braga-Benfica Lisbonne	0-2

12e journée

Mar. Funchal-Sporting	0-1
FC Porto-Paços de Ferreira	2-1
Benfica Lisbonne-Ac. Coimbra	3-0
Moreirense-Sp. Braga	0-0
Belenenses-Vit. Setubal	0-3
Arouca-Boavista Porto	3-2
Estoril-Nac. Funchal	1-1
Uniao Madeira-Tondela	2-0
V. Guimaraes-Rio Ave	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	32	12	10	2	0	21	5
2. FC Porto	30	12	9	3	0	25	5
3. Benfica	24	11	8	0	3	27	7
4. Sp. Braga	21	12	6	3	3	17	6
5. Vit. Setubal	18	12	4	6	2	21	16
6. Rio Ave	18	11	5	3	3	17	13
7. Paços Ferreira	17	12	5	2	5	12	14
8. Arouca	16	12	3	7	2	12	11
9. Nac. Funchal	15	12	4	3	5	11	11
10. Estoril	15	12	4	3	5	10	15
11. Mar. Funchal	14	12	4	2	6	15	20
12. V. Guimaraes	13	11	3	4	4	9	15
13. Belenenses	13	12	3	4	5	12	26
14. Moreirense	11	12	2	5	5	9	15
15. Uniao Madeira	10	11	2	4	5	7	12
16. Boavista Porto	9	12	2	3	7	8	16
17. Acad. Coimbra	7	12	1	4	7	6	20
18. Tondela	5	12	1	2	9	5	17

Russie
Match décalé, 17e journée

Dyn. Moscou-Lok. Moscou	2-2
FC Krasnodar-Rostov	2-1
Rubin Kazan-Sp. Moscou	2-2

18e journée

Amkar Perm-CSKA	2-0
Rostov-Rubin Kazan	1-0
Lok. Moscou-Oural Iékaterinb.	2-2
Sp. Moscou-Kr. S. Samara	1-0
FC Kuban Kras.-FC Krasnodar	2-3
Zénith St-Pét. - Oufa	1-1
Mord. Saransk-Terek Grozny	0-0
Dyn. Moscou-A. Makhatchkala	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	37	18	11	4	3	29	18
2. Rostov	34	18	10	4	4	23	16
3. Lok. Moscou	32	18	9	5	4	30	23
4. Sp. Moscou	30	18	9	3	6	26	23
5. FC Krasnodar	30	18	8	6	4	29	19
6. Zénith St-Pét.	30	18	8	6	4	34	23
7. Terek Grozny	28	18	6	10	2	25	17
8. Oural Iékaterinb.	26	18	7	5	6	28	28
9. Amkar Perm	20	18	5	5	8	16	22
10. Rubin Kazan	20	18	6	2	10	20	25
11. Dyn. Moscou	20	18	4	8	6	20	25
12. Kr. S. Samara	19	18	5	4	9	12	20
13. Oufa	16	18	3	7	8	16	28
14. Ku. Krasnodar	15	18	2	9	7	25	28
15. Makhatchkala	15	18	3	6	9	18	31
16. Mord. Saransk	14	18	2	8	8	19	24

Suisse

18e journée

FC Thoune-FC Bâle **0-2**
FC Lugano-Grasshopper Zurich **4-1**
FC Lucerne-Young Boys Berne **3-1**
Saint-Gall - FC Vaduz **2-2**
FC Zurich-FC Sion **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	43	18	14	1	3	43	20
2. Grasshopper	33	18	10	3	5	46	32
3. Young Boys	28	18	7	7	4	30	22
4. FC Lucerne	26	18	7	5	6	24	24
5. Saint-Gall	23	18	6	5	7	19	21
6. FC Sion	22	18	6	4	8	21	25
7. FC Thoune	20	18	6	2	10	24	31
8. FC Lugano	19	18	5	4	9	25	34
9. FC Zurich	17	18	3	8	7	27	40
10. FC Vaduz	15	18	2	9	7	17	27

Coupe

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
SAMEDI 12 DÉCEMBRE, 18 HEURES
FC Aarau (L2)-Lucerne
18 H 30
FC Thoune-FC Zurich
DIMANCHE 13 DÉCEMBRE, 14 H 30
FC Lugano-Köniz (L3)
15 H 30
FC Sion-FC Bâle

Turquie

Match décalé, 13e journée

Fenerbahçe-Trabzonspor **2-0**

14e journée

Kayserispor-Besiktas Istanbul **1-2**
Gaziantepspor-Fenerbahçe **2-2**
Galatasaray-Bursaspor **3-0**
Istanbul BB-Gençlerbirligi **2-0**
Ankaraspor-Kasimpasa **0-1**
Konyaspor-Antalyaspor **3-2**
MI Yurdu-Rizespor **3-0**
Ak. Belediyespor-Sivasspor **lundi**
Trabzonspor-Eskisehirspor **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	32	14	10	2	2	32	15
2. Fenerbahçe	31	14	9	4	1	23	12
3. Galatasaray	26	14	7	5	2	33	18
4. Istanbul BB	26	14	8	2	4	21	12
5. Ak. Belediyespor	25	13	7	4	2	19	11
6. Kasimpasa	23	14	6	5	3	18	11
7. Konyaspor	23	14	6	5	3	17	18
8. Caykur Rizespor	18	14	4	6	4	19	19
9. Trabzonspor	17	13	5	2	6	15	17
10. Antalyaspor	17	14	4	5	5	22	26
11. Gaziantepspor	16	14	4	4	6	13	22
12. Ankaraspor	15	14	4	3	7	16	16
13. Bursaspor	15	14	5	0	9	14	21
14. Kayserispor	14	14	3	5	6	11	14
15. Gençlerbirligi	13	14	3	4	7	14	21
16. Sivasspor	10	13	1	7	5	15	20
17. MI Yurdu	10	14	2	4	8	17	29
18. Eskisehirspor	7	13	2	1	10	12	29

Ukraine

Match décalé, 16e journée

Dnieproprovsk-V. Poltava **0-2**

12e journée

Ch. Donetsk-Carpates Lviv **3-0**
Met. Zaporozje-Dynamo Kiev **0-6**
Vorsk. Poltava-Zar. Lugansk **0-2**
Dnieproprovsk-Volyn Lutsk **0-1**
Hov. Uzgorod-Oleksandria **1-2**
Stal Dniprodz.-Ol. Donetsk **1-0**
Met. Kharkov-Tch. Odessa **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	43	16	14	1	1	50	11
2. Dynamo Kiev	43	16	14	1	1	37	6
3. Zarya Lugansk	34	16	10	4	2	32	14
4. Dnieproprovsk	28	16	8	4	4	28	15
5. Volyn Lutsk	27	16	8	3	5	26	23
6. Vorsk. Poltava	25	16	6	7	3	20	19
7. Oleksandria	22	16	6	4	6	19	18
8. Carpates Lviv	21	16	6	3	7	18	23
9. Stal Dniprodz.	16	16	4	4	8	14	22
10. Olimpik Donetsk	14	16	4	2	10	16	25
11. Met. Kharkov	11	16	1	8	7	12	25
12. Tchern. Odessa	10	16	1	7	8	15	28
13. Hov. Uzhhorod	10	16	1	7	8	11	26
14. Met. Zaporozje	3	16	0	3	13	7	50

Ligue des champions

Clubs déjà qualifiés pour les 8es de finale

Real Madrid, Paris-SG, Benfica, Atletico Madrid, Juventus Turin, Manchester City, FC Barcelone et Bayern Munich.

Groupe A

RENDEZ-VOUS
6e J., MARDI 8 DÉC., 20 H 45
Real Madrid-Malmö FF
Paris-SG - Chakhtior Donetsk
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	13	5	4	1	0	11	3
2. Paris-SG	10	5	3	1	1	10	1
3. Ch. Donetsk	3	5	1	0	4	7	12
4. Malmö FF	3	5	1	0	4	1	13

Groupe B

RENDEZ-VOUS
6e J., MARDI 8 DÉC., 20 H 45
Vfl. Wolfsburg-Manchester Utd
PSV Eindhoven-CSKA Moscou
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vfl. Wolfsburg	9	5	3	0	2	6	4
2. Manchester Utd	8	5	2	2	1	5	4
3. PSV Eindhoven	7	5	2	1	2	6	6
4. CSKA Moscou	4	5	1	1	3	4	7

Groupe C

RENDEZ-VOUS
6e J., MARDI 8 DÉC., 20 H 45
Benfica-Atletico Madrid
Galatasaray-FC Astana
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	10	5	3	1	1	9	6
2. Atletico Madrid	10	5	3	1	1	9	2
3. Galatasaray	4	5	1	1	3	5	9
4. FC Astana	3	5	0	3	2	4	10

Groupe D

RENDEZ-VOUS
6e J., MARDI 8 DÉC., 20 H 45
FC Séville-Juventus Turin
Manchester City-Borussia M'gladbach
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	11	5	3	2	0	6	2
2. Manchester City	9	5	3	0	2	8	6
3. Bor. M'gladbach	5	5	1	2	2	6	8
4. FC Séville	3	5	1	0	4	7	11

Groupe E

RENDEZ-VOUS
6e J., MERCR. 9 DÉC., 20 H 45
Bayer Leverkusen-FC Barcelone
AS Roma-BATE Borisov
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	13	5	4	1	0	14	3
2. AS Roma	5	5	1	2	2	11	16
3. Leverkusen	5	5	1	2	2	12	11
4. BATE Borisov	4	5	1	1	3	5	12

Groupe F

RENDEZ-VOUS
6e J., MERCR. 9 DÉC., 20 H 45
Dinamo Zagreb-Bayern Munich
Olympiakos-Arsenal
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	12	5	4	0	1	17	3
2. Olympiakos	9	5	3	0	2	6	10
3. Arsenal	6	5	2	0	3	9	10
4. Dinamo Zagreb	3	5	1	0	4	3	12

Groupe G

RENDEZ-VOUS
6e J., MERCR. 9 DÉC., 20 H 45
Chelsea-FC Porto
Dynamo Kiev - Maccabi Tel-Aviv
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	10	5	3	1	1	9	6
2. Chelsea	10	5	3	1	1	11	3
3. Dynamo Kiev	8	5	2	2	1	7	4
4. Maccabi Tel-Aviv	0	5	0	0	5	1	15

Groupe H

RENDEZ-VOUS
6e J., MERCR. 9 DÉC., 20 H 45
La Gantoise - Zénith St-Pétersbourg
Valence-Lyon
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Péters.	15	5	5	0	0	12	4
2. La Gantoise	7	5	2	1	2	6	6
3. Valence CF	6	5	2	0	3	5	7
4. Lyon	1	5	0	1	4	3	9

Ligue Europa

Clubs déjà qualifiés pour les 16es de finale

Molde, Liverpool, FK Krasnodar, Borussia Dortmund, Naples, Villarreal, Rapid Vienne, Sporting Braga, Lazio Rome, Saint-Étienne, FC Bâle, Tottenham, Schalke 04, Sparta Prague, Athletic Bilbao et Partizan Belgrade.

Groupe A

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉC., 19 HEURES
Ajax Amsterdam-Molde FK
Fenerbahçe-Celtic Glasgow
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molde FK	10	5	3	1	1	9	6
2. Fenerbahçe	8	5	2	2	1	6	5
3. Ajax Amsterdam	6	5	1	3	1	5	5
4. Celtic Glasgow	2	5	0	2	3	7	11

Groupe B

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉC., 19 HEURES
FC Sion-Liverpool
Bordeaux-Rubin Kazan
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	9	5	2	3	0	6	4
2. FC Sion	8	5	2	2	1	5	5
3. Rubin Kazan	5	5	1	2	2	4	4
4. Bordeaux	3	5	0	3	2	3	5

Groupe C

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉC., 19 HEURES
FC Qabala-FC Krasnodar
Borussia Dortmund-PAOK Salonique
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Krasnodar	10	5	3	1	1	6	4
2. Bor. Dortmund	10	5	3	1	1	10	4
3. PAOK Salonique	4	5	0	4	1	2	3
4. FC Qabala	2	5	0	2	3	2	9

Groupe D

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉC., 19 HEURES
Naples-Legia Varsovie
FC Midtjylland-FC Bruges
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	15	5	5	0	0	17	1
2. FC Midtjylland	6	5	2	0	3	5	11
3. FC Bruges	4	5	1	1	3	3	10
4. Legia Varsovie	4	5	1	1	3	2	5

Groupe E

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉC., 19 HEURES
Viktoria Plzen-Villarreal
Rapid Vienne-Dinamo Minsk
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	12	5	4	0	1	9	3
2. Rapid Vienne	12	5	4	0	1	8	5
3. Viktoria Plzen	3	5	1	0	4	5	7
4. Dinamo Minsk	3	5	1	0	4	2	9

Groupe F

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉC., 19 HEURES
FC Groningue-Sporting Braga
Slovan Liberec-Marseille
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Braga	12	5	4	0	1	7	4
2. Marseille	9	5	3	0	2	8	5
3. Slovan Liberec	7	5	2	1	2	4	4
4. FC Groningue	1	5	0	1	4	2	8

Groupe G

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉCEMBRE, 21 H 5
Saint-Étienne-Lazio Rome
Dniepr-Rosenborg
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	13	5	4	1	0	12	5
2. Saint-Étienne	8	5	2	2	1	9	6
3. Dniepr	4	5	1	1	3	3	8
4. Rosenborg	2	5	0	2	3	4	9

Groupe H

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉCEMBRE, 21 H 5
Sporting Portugal-Besiktas Istanbul
Skënderbeu Korçë-Lokomotiv Moscou
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	9	5	2	3	0	6	3
2. Lok. Moscou	8	5	2	2	1	9	7
3. Sp. Portugal	7	5	2	1	2	11	10
4. Skënd. Korçë	3	5	1	0	4	4	10

Groupe I

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉCEMBRE, 21 H 5
Lech Poznan-FC Bâle
Fiorentina-Belenenses
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	10	5	3	1	1	9	5
2. Fiorentina	7	5	2	1	2	10	6
3. Lech Poznan	5	5	1	2	2	2	5
4. Belenenses	5	5	1	2	2	2	7

Groupe J

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉCEMBRE, 21 H 5
Tottenham-Monaco
RSC Anderlecht-Qarabag Agdam
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	10	5	3	1	1	8	5
2. RSC Anderlecht	7	5	2	1	2	6	5
3. Monaco	6	5	1	3	1	4	5
4. Qarabag Agdam	4	5	1	1	3	3	6

Groupe K

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉCEMBRE, 21 H 5
Asteras Tripolis-Schalke 04
APOEL Nicosie-Sparta Prague
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	11	5	3	2	0	11	3
2. Sparta Prague	9	5	2	3	0	7	4
3. Asteras Tripolis	4	5	1	1	3	4	8
4. APOEL Nicosie	3	5	1	0	4	2	9

Groupe L

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉCEMBRE, 21 H 5
Athletic Bilbao-AZ Alkmaar
Partizan Belgrade-Augsbourg
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athletic Bilbao	12	5	4	0	1	14	6
2. Partizan Belgrade	9	5	3	0	2	9	11
3. Augsbourg	6	5	2	0	3	9	10
4. AZ Alkmaar	3	5	1	0	4	6	11

Équipe de France

U19

EURO 2017
TIRAGE AU SORT DU PREMIER TOUR DE QUALIFICATION DU 6 AU 11 OCTOBRE 2016
Groupe 9 : France, République tchèque, Estonie et Slovénie.

U17

EURO 2017
TIRAGE AU SORT DU PREMIER TOUR DE QUALIFICATION DU 20 AU 25 OCTOBRE 2016
Groupe 5 : Slovénie, France, Monténégro et Estonie.

Féminines

Éliminatoires Euro 2017

5e JOURNÉE, 1er DÉCEMBRE
Grèce-France **0-3**
CLASSEMENT
1. France, 12 pts. **2.** Roumanie, 7. **3.** Grèce (- 1 m.), 3. **4.** Ukraine (- 2 m.), 1. **5.** Albanie (- 1 m.), 0.

● Le 1er décembre, à Katerini, **Grèce-France : 0-3 (0-1).** Arbitre : Mme Peeters (HOL). Buts : Henry (12e), Le Bihan (71e), Le Sommer (75e).
Grèce : Peletidou - Kydonnaki, Chatzigiannidou (c.), Vlasiadou, Dimitriou - Papadopoulou, Kakambouki, Markou - Sarri (Gkatsou, 73e), Kongouli (Kokoviadou, 66e), Panteliadou (Kollia, 82e). Entr. : Kavouras.
France : Gérard - Kaci, Mbock, Georges, Boulleau - Thomis (Delie 57e), Henry (c.), Bilbault (Abily, 75e), Majri - Le Sommer (Asseyi, 85e), Le Bihan. Entr. : Bergeroo.

RENDEZ-VOUS
6e J., MARDI 26 JANV. 2016
Grèce-Albanie

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

14 NUMÉROS POUR 30 €

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 %

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.
Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.
Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_|
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

GIRARD OUI, NICOLLIN NON !

Louis Nicollin est un excellent client pour tous les médias, qui ne devraient pas le juger sur sa bonhomie, mais plutôt sur ses actes ! Il a ainsi flingué à tout va Mapou Yanga-Mbiwa en disant : « Quand on a été champion de France, il croyait qu'il était devenu Jésus ! » Pauvre Loulou, qui doit trimbaler un Alzheimer précoce. Il ne se rappelle déjà plus qu'après le titre de champion de France, c'est Mapou lui-même, pour le remercier de ce qu'il était devenu et alors qu'il était libre de tout contrat dans les six mois à venir, qui a joué au Père Noël en faisant un cadeau royal à Loulou, actionnaire à 100 % de Montpellier, en prolongeant son contrat afin que Nicollin puisse empocher, lors de son transfert six mois plus tard, 8 M€. À l'opposé, René Girard démontre tout son équilibre, son empathie et son intelligence en déclarant : « Je me pose plus de questions que n'importe qui, mais je n'ai pas les réponses. Ce n'est pas le Mapou que j'ai connu. Je pense que c'est dans la tête, il doit faire le vide et se mettre dans sa bulle, car c'est un roc. Il peut rebondir car il a une énorme force mentale. Tout le monde lui tombe dessus et ça vire à l'assassinat. C'est dur parce qu'il reste un bon joueur, il doit simplement retrouver de la confiance. » Il n'y a pas photo entre les deux personnages, et si Jean-Michel Aulas cherche un nouvel entraîneur, il peut faire confiance à René. CLAUDE PIGEYRE (MONTPELLIER, HÉRAULT)

PASSIVITÉ COUPABLE

L'oukase ministériel concernant la réforme territoriale des ligues fait partie de ces aberrations qui montrent que le pragmatisme et le bon sens n'habitent guère les gens qui nous gouvernent. Cela me rappelle l'étroitesse de vue de l'adjudant de Fernand Raynaud sur la vitesse de refroidissement du fût du canon qui s'en tient à la réponse du manuel : il faut un CERTAIN temps. On est dans la même démarche. Il y a un courrier officiel et on l'applique à la lettre, sans se préoccuper que :
– certaines régions sont très étendues ;
– une disposition légale prévoit que certains départements limitrophes pourraient choisir une autre région avec, en perspective, peut-être de nouveaux contours ;
– le football dans son organisation actuelle ne fait pas l'objet d'une remise en cause de la part des pratiquants ;
– les commissions traitant beaucoup de dossiers en ligue (discipline, règlements, appel...) vont être confrontées à un surcroît de travail ;
– les auditions devront prendre une autre forme (visioconférence ?), avec le risque de « confrontations » faussées ;
– les membres des commissions seront nécessairement des gens pas trop éloignés du siège, réduisant la diversité géographique.
Ceux qui occupent le haut du pavé ne regardent pas ceux qui sont au bas du fossé (Fernand Raynaud encore). Ancien dirigeant de district, je déplore de plus en plus ces attitudes, dont l'une des principales est de décourager les plus petits clubs. Ainsi, dans le District de l'Ain, en trente ans, 40 % des clubs ont disparu. Au final, je regrette la passivité des présidents de ligue, mis à part Henri Monteil (Centre-Ouest), qui se soumettent sans sourciller. JEAN-JACQUES GARCIN (MONTALIEU-VERCIEU, ISÈRE)

Programme TV

DU 8 AU 15 DÉCEMBRE

MARDI 8

13.50 CANAL+ SPORT **FC Séville-Juventus Turin,** UEFA Youth League, 6e j.
15.00 L'ÉQUIPE 21 **Modena-Bari,** Serie B, 17e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Wolfsburg-Manchester United,** UEFA Youth League, 6e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.30 BEIN SPORTS 2 Multi C1, 6e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG - Chakhtior Donetsk,** C1, 6e j.
20.35 BEIN SPORTS 3 C1, 6e j.

MERCREDI 9

13.50 CANAL+ SPORT **Chelsea-FC Porto,** UEFA Youth League, 6e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Valence-Lyon,** UEFA Youth League, 6e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.57 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.30 BEIN SPORTS 1 **Leverkusen-FC Barcelone,** C1, 6e j.
20.30 BEIN SPORTS 2 Multi C1, 6e j.
20.35 BEIN SPORTS 3 C1, 6e j.
20.45 CANAL+ **Valence-Lyon,** C1, 6e j.
01.45 MA CHAÎNE SPORT **Santa Fe-Huracan,** Copa Sudamericana, finale retour.

JEUDI 10

11.40 CANAL+ SPORT **Champion du Japon-Auckland,** Coupe du monde des clubs, barrage d'accession aux quarts.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Slovan Liberec-Marseille,** C3, 6e j.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Bordeaux-Rubin Kazan,** C3, 6e j.
18.57 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.55 W9 **Tottenham-Monaco,** C3, 6e j.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Tottenham-Monaco,** C3, 6e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Saint-Étienne - Lazio Rome,** C3, 6e j.

VENDREDI 11

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.57 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 18e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Rennes-Caen,** L1, 18e j.
20.25 BEIN MAX 6 **Getafe-Real Sociedad,** Liga, 15e j.
22.30 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 12

13.40 CANAL+ SPORT **Norwich-Everton,** Premier League, 16e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Metz-Dijon,** L2, 18e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Bayern Munich-Ingolstadt,** Bundesliga, 16e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Bayern Munich-Ingolstadt,** Bundesliga, 16e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Leverkusen-Mönchengladbach,** Bundesliga, 16e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Wolfsburg-Hambourg,** Bundesliga, 16e j.
15.25 BEIN MAX 7 **Darmstadt-Hertha Berlin,** Bundesliga, 16e j.
15.55 BEIN MAX 8 **Derby County-Brighton,** Championship.
15.55 CANAL+ SPORT **Manchester City-Swansea,** Premier League, 16e j.
16.00 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Deportivo La Corogne,** Liga, 15e j.
16.00 CANAL+ **Reims-Nice,** L1, 18e j.
17.55 BEIN MAX 4 **Sassuolo-Torino,** Serie A, 16e j.
18.00 BEIN SPORTS 1 **Tirage au sort de l'Euro 2016.**
18.00 BEIN MAX 8 **Celta Vigo-Espanyol Barcelone,** Liga, 15e j.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale.**
18.25 CANAL+ SPORT **Bournemouth-Manchester United,** Premier League, 16e j.
18.30 TF1 **Tirage au sort de l'Euro 2016.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 18e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Lille-Lorient,** L1, 18e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Troyes-Bastia,** L1, 18e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Montpellier-Guingamp,** L1, 18e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Nantes-Toulouse,** L1, 18e j.
20.40 BEIN MAX 8 **Udinese-Inter Milan,** Serie A, 16e j.
22.40 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 13

07.55 CANAL+ SPORT **Club America-Guangzhou Evergrande,** Coupe du monde des clubs, quarts de finale.
10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.25 CANAL+ SPORT **TP Mazembe-adversaire à déterminer,** Coupe du monde des clubs, quarts de finale.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Monaco - Saint-Étienne,** L1, 18e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Aston Villa-Arsenal,** Premier League, 16e j.
15.00 BEIN SPORTS 2 **Milan AC-Hellas Vérone,** Serie A, 16e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Augsbourg-Schalke 04,** Bundesliga, 16e j.
15.55 BEIN MAX 5 **Eibar-Valence,** Liga, 15e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Marseille-GFC Ajaccio,** L1, 18e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Angers-Bordeaux,** L1, 18e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Tottenham-Newcastle,** Premier League, 16e j.
17.25 BEIN MAX 6 **Borussia Dortmund-Eintracht Francfort,** Bundesliga, 16e j.
17.55 BEIN MAX 7 **Naples-AS Roma,** Serie A, 16e j.
18.00 BEIN MAX 5 **Atletico Madrid-Athletic Bilbao,** Liga, 15e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.25 BEIN SPORTS 1 **Villarreal-Real Madrid,** Liga, 15e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Juventus Turin-Fiorentina,** Serie A, 16e j.
21.00 CANAL+ **Paris-SG - Lyon,** L1, 18e j.
22.55 CANAL+ **Canal Football Club.**

LUNDI 14

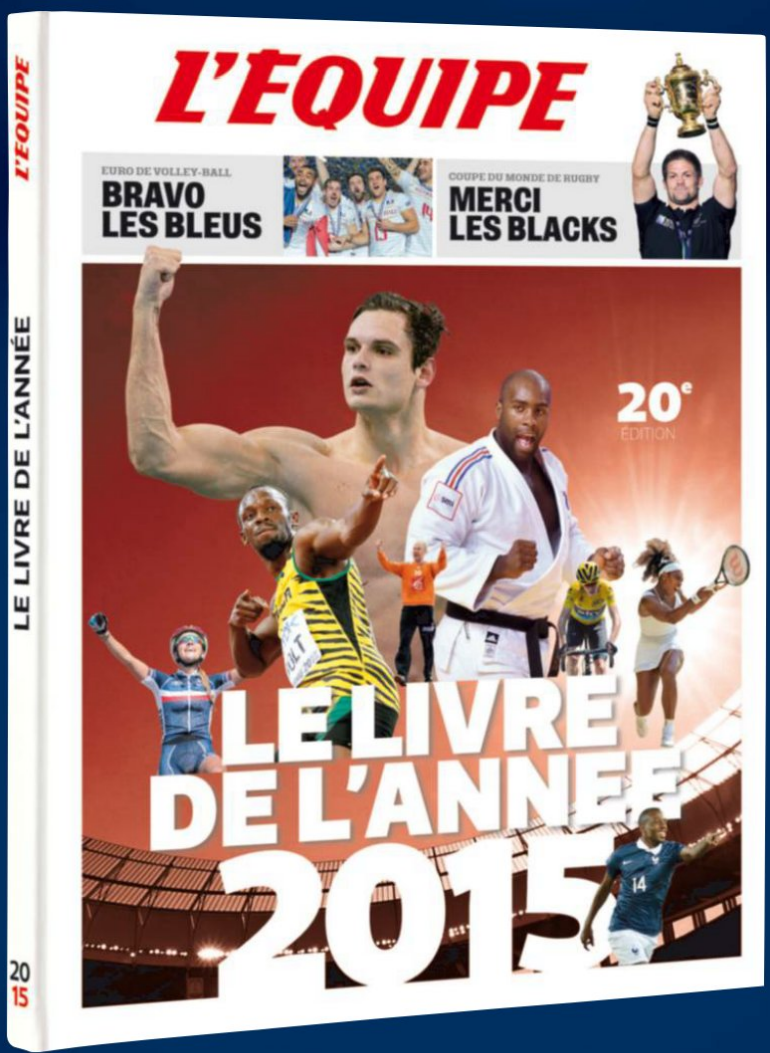
11.45 EUROSPORT 1 **Tirage au sort des 8es de finale de la C1.**
12.00 BEIN SPORTS 2 **Tirage au sort des 8es de finale de la C1.**
12.00 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale.**
13.00 BEIN SPORTS 2 Tirage au sort des 16es de finale de C3.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.30 EUROSPORT 2 **Nancy-Valenciennes,** L2, 18e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Lazio Rome-Sampdoria Gênes,** Serie A, 16e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Leicester-Chelsea,** Premier League, 16e j.

MARDI 15

16.15 L'ÉQUIPE 21 **Livourne-Cagliari,** Serie B, 18e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Boulogne-Orléans,** National, 13e j.
20.25 BEIN SPORTS 2 **Bayern Munich-Darmstadt,** Coupe d'Allemagne, 8es.
20.50 FRANCE 4 **Rennes-Toulouse,** Coupe de la Ligue, 8es.
20.55 BEIN SPORTS 1 **FC Séville-UD Logrones (L3),** Coupe du Roi, 16es retour.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

PLUS QU'UN LIVRE,
UNE ANNÉE.

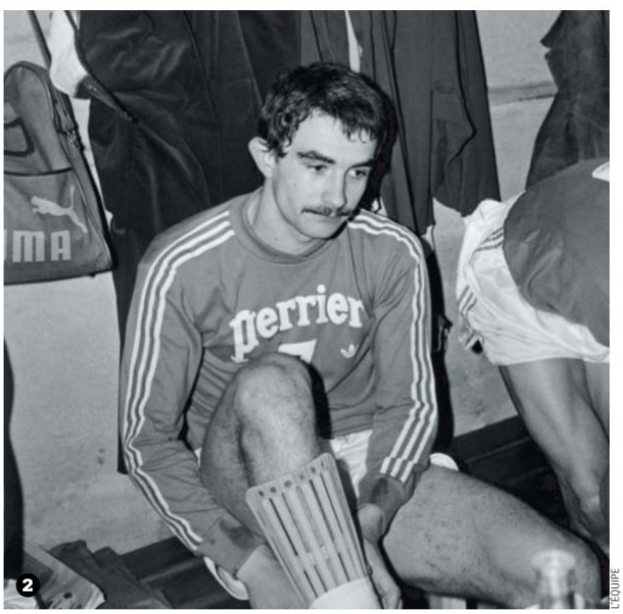


L'ÉQUIPE

LE LIVRE DE L'ANNÉE. 184 PAGES. 19,50€

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ET SUR WWW.LEQUIPE.FR/EDITIONS

1 L'ÉQUIPE



2 L'ÉQUIPE

3 L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE

4

La rétro

ROCHETEAU, ÉTERNEL ANGE VERT

IL EST ARRIVÉ DE SAINTES SUR LA POINTE DES PIEDS dans les bagages de Pierre Garonnaire, grand dénicheur de talents de l'ASSE, à tout juste seize ans. En 1971, le Charentais Dominique Rocheteau n'est alors qu'un *prospect* de plus à intégrer la maison verte. Mais Robert Herbin, le « Sphynx », a très vite perçu chez le timide jeune homme un attaquant prometteur. Lancé en D1 l'année suivante, il ne disputera pourtant qu'une dizaine de matches en Championnat jusqu'en 1975. Rocheteau, cheveux courts et petite moustache, est aligné parfois en Coupe de France, comme contre le SCO Angers **(2).** Il y inscrira son premier but « vert » en huitièmes retour (4-0) après un revers à l'aller (0-2). La saison 1975-76 est porteuse de bien des promesses : débarrassé de ses pépins physiques, Rocheteau devient le titulaire du couloir droit et participe à la campagne de Coupe des champions 1976. Buteur contre Copenhague, les Glasgow Rangers et, surtout, auteur du but de la qualification contre le Dynamo Kiev, ici avec Synaeghel, en quarts **(3).** Rocheteau est la nouvelle icône d'une jeunesse française qui s'identifie à ce garçon à la belle gueule et aux boucles brunes, calme et discret dans la vie de tous les jours **(6).** Rebaptisé l'« Ange vert », il se blesse en demies retour contre Eindhoven. Un claquage qui va remettre en question sa participation à la finale face au Bayern, à Glasgow. En ce 12 mai, il n'est lancé qu'à sept minutes de la fin. Trop tard, un coup franc de Roth a donné un avantage décisif aux Allemands. Avec 11 buts en D1 et 3 en Coupe d'Europe, le Stéphanois est l'une des valeurs montantes, au point d'être appelé chez les Bleus **(5).** La saison suivante, les Verts et Rocheteau retrouvent l'Europe, à laquelle ils ont pris goût. L'épopée s'arrête en quarts de C1, à Anfield, le 16 mars 1977 **(1 et 4).** Battu 1-0 à l'aller, Liverpool prend sa revanche (3-1). Après trois titres de champion, l'Ange Vert quitte les Verts à l'issue de la saison 1979-80. Direction le PSG. **(7).** À soixante ans, la légende des Verts est toujours aussi présente dans le Forez, puisque Rocheteau est coordinateur sportif de l'ASSE. ■ **FRANK SIMON**

JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

5

L'ÉQUIPE

6

L'ÉQUIPE

7

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

BASILE BOLI

L'OM qui parle à l'oreille des joueurs

Depuis quelques semaines, l'ancien défenseur s'est rapproché du vestiaire marseillais, à la demande de Vincent Labrune. Un rôle d'intervenant ponctuel qui lui va bien.

Basile Boli n'a jamais su, ou plutôt voulu, refuser quoi que ce soit à ses anciens clubs. Qui ne sont pas nombreux. Il est comme ça, il n'oublie jamais. Il était ainsi devenu conseiller du président de l'AJ Auxerre, Guy Cotret, à la demande de l'actionnaire principal Emmanuel Limido, hélas décédé le jour de la finale de la Coupe de France 2015 (PSG-Auxerre, 1-0). « Mais, même auprès de mes contacts en Chine ou aux États-Unis, j'étais étiqueté OM, dit-il. Ça me suivait partout. » Nommé en juin dernier ambassadeur du club qu'il a propulsé sur le toit de l'Europe d'un coup de tête devenu mythique le 26 mai 1993, il était probablement écrit qu'il serait un jour rattrapé par son passé « Droit au but ». Il raconte : « J'ai appelé Vincent Labrune, que je connais depuis très longtemps, l'été dernier, pour lui faire part de certains de mes projets. On s'est vus. Il les a balayés pour me dire : "J'ai besoin de toi pour ça, pour ça et pour ça." »

OBJECTIF MUSÉE. Pour ça, pour ça et pour ça ? « Mener à bien le projet du musée de l'OM qui, je l'espère, sera encore mieux que celui de Saint-Étienne. Il devrait être terminé dans un an et demi. 837 m², juste au-dessus de la boutique du Vélodrome. Je dois trouver des investisseurs. La semaine dernière, les responsables des musées du Real et du Barça étaient à Marseille. » Il est vrai qu'ils s'y entendent en trophées… Autre volet de sa nouvelle vie en bleu ciel : représenter le club, par exemple lors des tirages au sort des Coupes. Enfin, il y a sa contribution au mieux-être des joueurs. Lors des derniers matches de l'OM, sa présence auprès des joueurs n'est pas passée inaperçue et mérite quelques explications. « À Braga, ça bardait un peu ! *(3-2 pour les Portugais durant les arrêts de jeu après que l'OM fut revenu de 2-0 à 2-2)*. En fin de match, le président est parti bouger les joueurs et m'a demandé de l'accompagner. Il m'a dit : "Prends la parole !" J'ai répondu : "Non, ça n'est pas mon rôle." Lassana *(Diarra)* et Mandanda ont poursuivi : "On te respecte ! Parle !" J'ai répliqué : "Non, ça n'est pas dans mes attributions." Et puis, on a évoqué tout ça le lendemain. » Boli ne veut pas interférer plus que cela dans le quotidien des joueurs. « Le terrain, ça n'est pas mon truc. Si j'avais voulu passer mes diplômes d'entraîneur, je l'aurais fait. » Il éprouve aussi beaucoup de respect pour Michel. « On a joué l'un contre l'autre. Il y a une vraie considération mutuelle. Il m'a chambré quand je suis arrivé : "J'ai quitté un Boli musclé je te retrouve avec du gras !" Et puis : "Hé ! Retourne-toi vite : Butragueño est derrière toi !" Michel a de l'humour. Ce n'est pas un dictateur. Il m'a accueilli et je partage sa philosophie. Il considère les joueurs comme des hommes. Il est arrivé dans un moment difficile, mais ça va payer. »

AU PLUS PRÈS DE LA DÉFENSE CENTRALE. Le truc de Boli, c'est d'échanger tranquillement avec les joueurs. Nkoulou lui a ainsi confié ses déboires ; il a su trouver les mots pour le rebooster. De la même façon, il s'efforce d'apporter la confiance nécessaire à Rekik – « un monstre » – en s'appuyant sur son vécu de défenseur central et sur ce que lui disaient les anciens quand ils trouvaient le jeune Basile encore perfectible. « Je voyais Nkoulou et Rekik ne pas se dire un mot, analyse l'ancien. J'ai dit à Nicolas : "Tu as plus d'expérience que lui ! Discutez ! C'est tellement important, dans une défense centrale, de communiquer. Mais ils sont intelligents et pour ce genre de détail de la vie d'un groupe, je n'ai pas besoin d'être là tout le temps. » Ne le répétez pas, mais Boli a aussi un faible pour Rémy Cabella, « qui est encore un bébé mais qui est un super gars ; il me rappelle Enzo Scifo. En moins mature. » On devine un Boli heureux et on ne se trompe pas. Il n'est pas toujours à Marseille, loin de là, puisqu'il a conservé sa société d'événementiel, BB Events. Mais il a toujours ce club dans la peau. « Mon premier titre de champion de France, c'était avec l'OM ; Auxerre, c'était en Gambardella. Il n'y a pas un club en France où l'identification soit aussi forte. L'OM, c'est Marseille. Le musée, ma présence, tout comme celle de Josip Skoblar, c'est son patrimoine. Au Bayern, Beckenbauer, Hoeness, Rummenigge ont bâti l'avenir du club dès qu'ils ont arrêté de jouer. Et ils sont encore là, on ne les oublie pas. Au musée, on trouvera tous ceux qui ont fait l'histoire de l'OM : Canto, Papin, Josip… » Et Basile… ■

JEAN-MARIE LANOË